



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

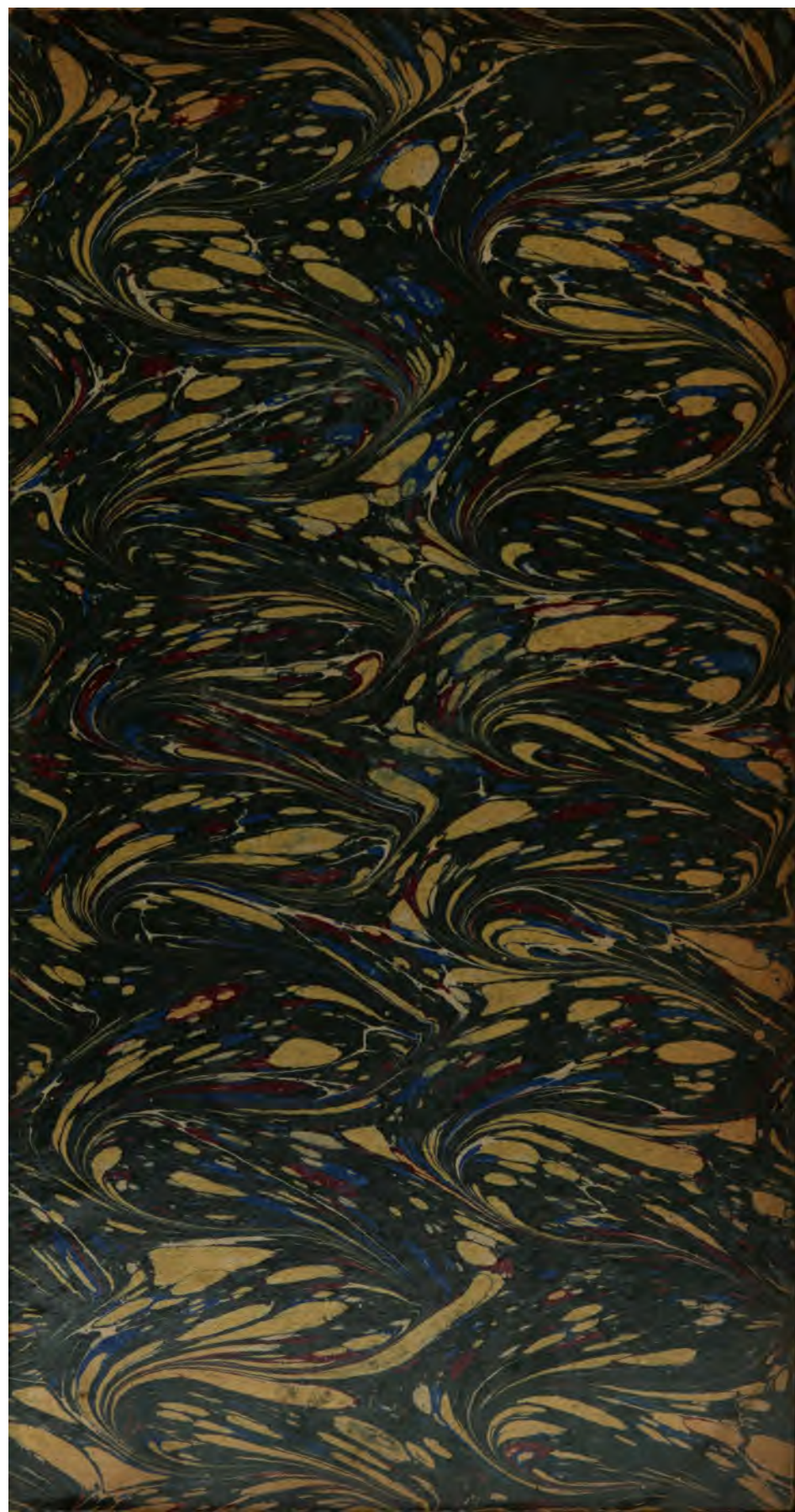
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

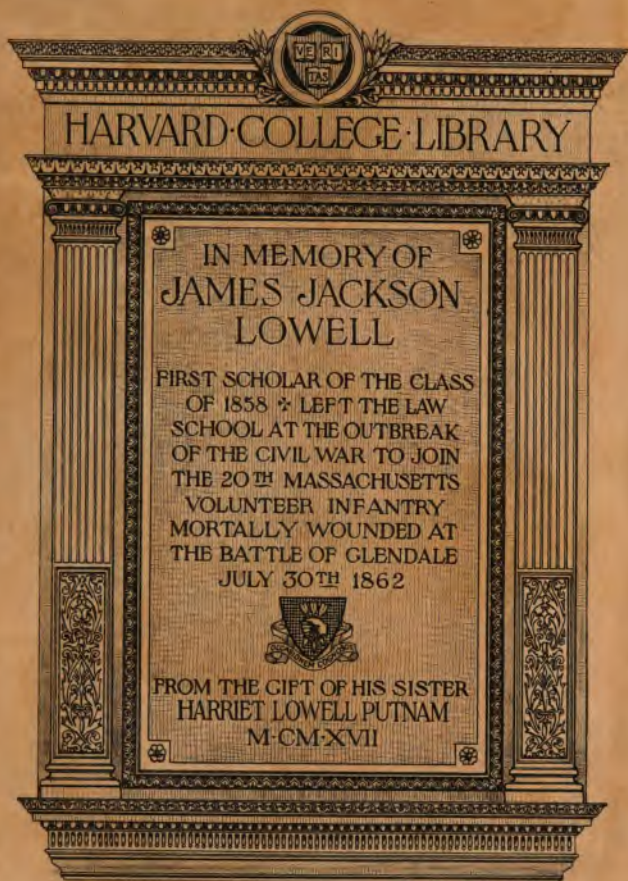
À propos du service Google Recherche de Livres

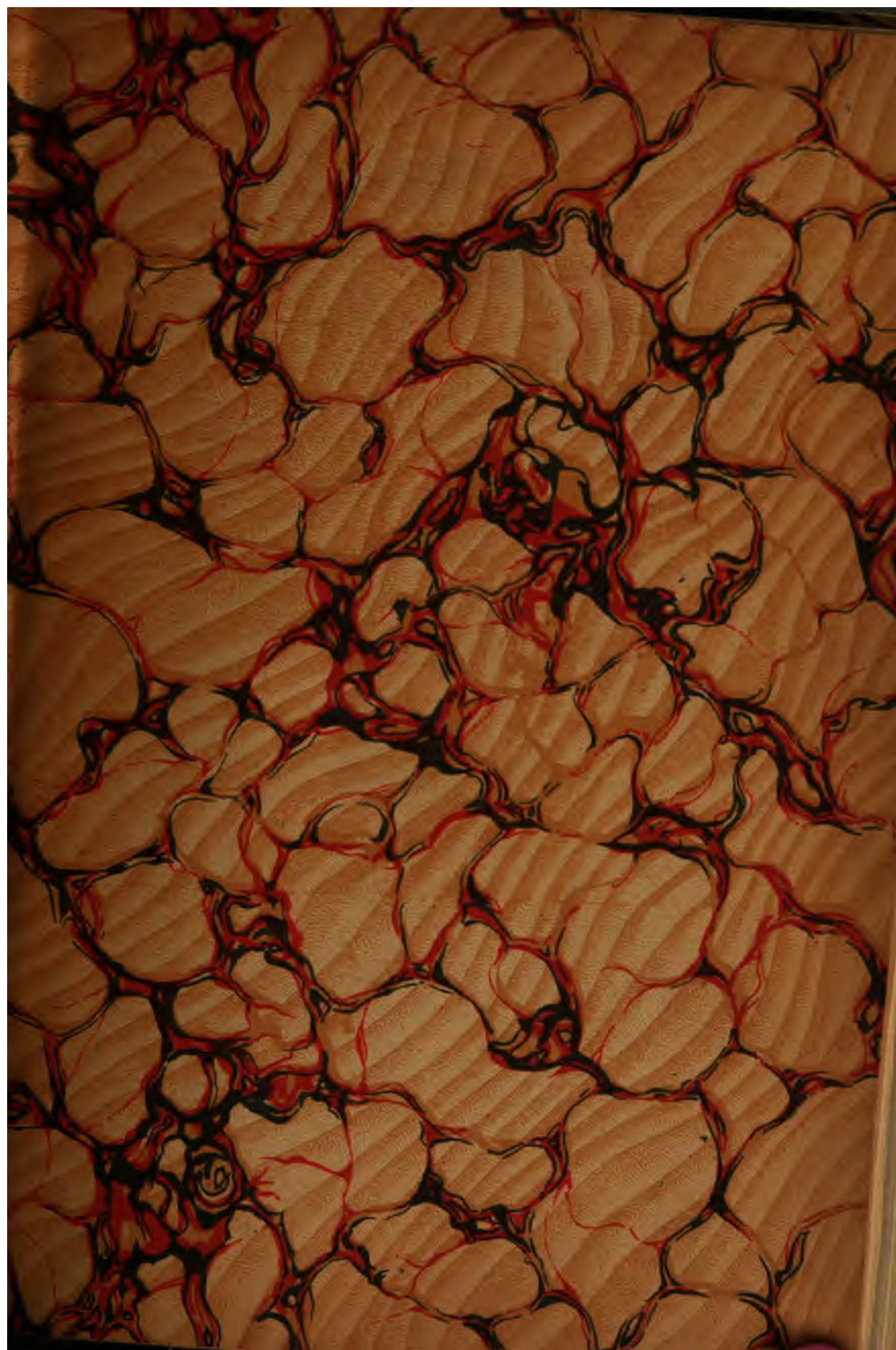
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Philol

42.10









BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LIÉGEOISE
DE LITTÉRATURE WALLONNE
DEUXIÈME SÉRIE. — TOME XII.

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ LIÉGEOISE
DE
LITTÉRATURE WALLONNE

DEUXIÈME SÉRIE

TOME XII.



LIÈGE
IMPRIMERIE DE H. VAILLANT-CARMANNE,
Rue Saint-Adalbert, 8.
1889

Philol 42.10



Harvard College Library

May 18, 1922

J.J. Lowell fund

RECEIVED

1922

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE.

CONCOURS DE 1886

RAPPORT DU JURY SUR LE 10^e CONCOURS.

MESSIEURS,

La Société, pour son 10^e concours de 1886, avait demandé un « Glossaire de la faune wallonne (quadrupèdes, oiseaux, insectes, poissons, reptiles, etc.) » son but était de réunir en un seul ouvrage tous les noms, termes ou mots employés en wallon relatifs à la faune. Elle veut suivre pour l'histoire naturelle, pour la zoologie, le système qu'elle a adopté pour ses glossaires technologiques, et qui a produit les meilleurs résultats. Ces glossaires ont déjà fourni de précieux renseignements et ils ont mis l'artisan ou le campagnard à même de désigner en français beaucoup d'objets, instruments et outils dont il ne connaissait le nom qu'en wallon. Ils ont, en outre, le grand avantage de rappeler quelques noms qui tendent à se perdre par suite des transformations ou des inventions dans l'outillage moderne. Les anciennes méthodes seront délaissées peu à peu et avec elles disparaîtront les noms qui leur étaient propres.

Certes, on n'a pas inventé de nouveaux animaux en zoologie, mais il est à craindre que, par la diffusion de l'enseignement, certaines désignations wallonnes vulgaires ne tombent dans l'oubli ; ce sont ces mots que nous devons recueillir et conserver au point de vue de notre langage. D'un autre côté, souvent, dans la conversation usuelle, on emploie un terme wallon parce qu'on ne connaît pas le nom exact de l'animal dont on veut parler ou le terme que l'on devrait employer. Des instituteurs de la campagne nous ont fait l'observation que plusieurs fois ils avaient été embarrassés lorsqu'ils devaient faire la nomenclature ou la description de tous les oiseaux insectivores, sujet qu'ils doivent traiter dans leurs classes.

Nos glossaires technologiques ne s'adressent chacun qu'à une certaine catégorie d'individus, mais la faune wallonne sera d'un usage plus général, car bien des gens, dans toutes les classes de la société, se servent de noms wallons sans le savoir, aussi nous ne pouvons admettre qu'un travail réellement utile, pratique, et aussi complet que possible. Telles seront les règles de nos appréciations dans l'examen des quatre mémoires qui nous ont été envoyés.

Les auteurs des mémoires n° 1, devise : « si v's esté » contin, mi j'el' so ossi » et n° 2, devise : « au » premier abord rien ne semble devoir être plus » facile à distinguer entre eux que les animaux » (Milne Edwards), » n'ont pas compris notre programme. Le premier n'a fait aucune espèce de

travail; il a simplement copié la table d'un traité de zoologie, en en retranchant quelques animaux qui ne sont pas du pays, tels que : Eléphant, Panthère, Autruche, Baleine, Requin, etc., et il ne donne aucune traduction wallonne. Il n'a pas fallu à son auteur une heure pour transcrire cette table qui ne peut être d'aucune utilité et qui ne répond sous aucun point de vue à notre programme.

Le n° 2 est plus étendu, il donne même quelques renseignements assez intéressants, mais son œuvre n'est pas pratique pour nous. C'est une faune française avec la traduction des noms en wallon, nous n'y avons recueilli que 224 mots wallons. Il suit le système des ouvrages de zoologie, en divisant son travail en chapitres, et une citation valant mieux qu'une explication, je transcris ses premières pages.

« Mammifères. — Ordre des Chéiroptères. —

— Chauve-souris à moustaches, en wallon chawesoris, ainsi que toutes les espèces suivantes. — Commune partout, voltige le soir près des eaux, ou dans les allées ombragées des jardins; se tient cachée pendant le jour dans les greniers.

— Chauve-souris de Daubenton assez commune en Hesbaye où elle vole le soir sur les étangs ou sur le Jaer, en été. Elle ressemble à la précédente, mais ses pieds sont plus dégagés de la membrane.

— Chauve-souris murin, commune dans la grotte de Han, très rare dans les villes; c'est la plus grande espèce du genre.

— Chauve-souris oreillard, assez commune autour

des habitations, vole à la nuit close. Elle se distingue de toutes ses congénères par ses oreilles énormes presque aussi longues que le corps.

— Chauve-souris serotine, peu commune, mais répandue presque partout ; vit dans les arbres creux et les clochers d'église.

— Chauve-souris Pipistrelle. Très commune autour des habitations, vole au crépuscule, c'est la plus petite espèce de notre pays. La pipistrelle voltige quelquefois en plein midi vers les premiers beaux jours de mars, époque de son réveil au printemps.

— Chauve-souris noctule, commune presque partout, vit dans les arbres creux, en sort de bonne heure, souvent avant le coucher du soleil ; son odeur musquée est forte. Cette espèce est de grande taille.

— Ordre des insectivores.

— Taupe, en wallon foïan, foyon, foïou, en Ardennes fouïan, très commune partout, aussi bien dans les bois que dans les prairies et les champs. Une taupe mange journellement trois à quatre fois ce qu'elle pèse. Elle se nourrit non seulement de lombrics, de larves, de hannetons et de vers, mais elle prend aussi les petits des souris et des campagnols. »

Puis viennent : Musaraigne carrelet, en wallon Misouette et Mizoite, en Ardenne Mizerette ; la Musaraigne pygmée ; la Musaraigne d'eau ; le Hérisson, en wallon leurson, lurson, irson, en Ardenne lursan. Chaque espèce est accompagnée d'une explication et l'on entre dans l'ordre des carnassiers, puis des rongeurs, etc., etc.

Ce mémoire est plutôt un petit traité de zoologie. On y trouve quelques bonnes indications sur les localités habitées de préférence par les animaux, sur leur nourriture, sur les époques de migration des oiseaux ; mais cela ne suffit pas, et le wallon occupe une si petite place que ce travail très incomplet ne répond pas aux conditions du concours. Il nous a paru être un extrait très succinct de la faune belge de M. le Baron de Sélys-Longchamps : la source était bonne, mais ce n'est pas faire un travail digne d'être présenté à un concours que de résumer un ouvrage spécial.

Le mémoire n° 4 ayant une longue devise latine tirée de Salluste est infiniment supérieur aux deux précédents. Il suit, suivant nous, l'ordre naturel d'un glossaire. Le nom wallon de l'animal, la traduction en français et une explication quelquefois agrémentée d'observations. Ce glossaire donne non seulement les noms des animaux du pays, mais encore les noms des diverses variétés. C'est ainsi que l'article pigeon, colon, se retrouve à Acst, Barbet, Bastâ, Bédoré, blanc vanai, Burnet, Campinaire, Capucin, Cumulet, etc., etc. Il en est de même pour d'autres animaux, mais malheureusement ce travail, bien conçu, n'est pas complet, et les définitions ne sont pas toujours exactes. Nous allons préciser ces deux observations.

En comparant ce mémoire avec celui portant le n° 3, dont nous parlerons plus bas, nous avons constaté l'omission de 132 mots qui sont renseignés dans ce dernier. Il est vrai que le n° 3 a omis 17 mots

qui se trouvent au n° 4 dont nous nous occupons, mais cela ne suffit pas pour former compensation. Prenons pour exemple la race bovine, c'est ce qui est le mieux connu de tout le monde ; il donne : Ama, bouvillon ; Amaie, génisse ; Botin, bouvillon ; Bouve, bœuf ; Gaïet, taureau ; Ginihe, génisse ; Torai, taureau ; Vache, vache ; Vai, veau ; mais il ne donne pas : Primiouille, vache qui donne son premier veau ; Brouhagne, vache stérile, brehaïne ; Monse, vache dont la monte n'a pas réussi ou qu'on laisse reposer ; Hoirneie, vache qui a perdu une corne ; Joleie, Rogette, Neurette, noms donnés aux vaches selon leur robe. Pour la race chevaline, il manque Morai, Aguèce et autres.

L'auteur, ce dont je le félicite, a ajouté à notre faune wallonne quelques noms d'animaux qui, quoique n'étant pas du pays, y sont généralement connus ; d'abord ceux qui sont d'une consommation habituelle, tels que, molowe, stockfesse, inglitin, haricrute, plaïsse, rivet, etc., et ceux qui se présentent souvent dans la conversation tels que ours, marticot et aique.

Quant à la seconde observation, elle est de peu d'importance, nous lui ferons remarquer que l'Alose remonte dans la Meuse et est pêchée aux mois d'avril et mai et non au mois d'août, que le veau n'est pas toujours une jeune vache, mais peut être également un jeune taureau, puisque dans les fermes on les distingue par les expressions, vai-torai et vai-gnihe, que les grives sont dites à la liégeoise quand

elles sont préparées avec les baies de genevrier, condiment peu employé dans d'autres pays.

Le mémoire n° 3, ayant pour devise : Après les noms de lieux, ce sont les noms d'animaux etc., est le plus complet des mémoires présentés. Il est vrai que l'auteur a puisé à beaucoup plus de sources que ses concurrents et c'est ce qui établit sa supériorité. Il nous donne la faune wallonne avec toutes ses variétés, mais il donne, en outre, une quantité de mots et d'expressions qui s'y rapportent directement, ainsi que quelques anciens noms wallons.

En prenant comme exemple le commencement de la lettre A, nous démontrerons aisément la valeur de ce travail.

Abalowe, hanneton. (Je cite les noms sans les explications qui les accompagnent.) — Abalowe di four, hanneton solsticial. — Abaumer, creuser un terrier. — Abeie, alose, anc. wall. : Abbie (Chart. et priv.). — Abeille, anc. wall. sorte de poisson de mer (Louvrex). — Ablette, able. — Accoplège, accoplumint, accopleur, accouplement — s'accopler, s'accoupler. — Achie, anc. wall. voyez begasse. — Acrawe, saumon, anc. wall. Ancrawe : (Chart. et priv.) et femelle de saumon. — Acsi, pigeon moucheté. — Agne, âne — agnesse, ânesse — agn'ler, mettre bas en parlant de l'ânesse. — Aguèce, pie. — Aguèce di hâie, pie de haie. — Aguèce, adjectif se dit de la robe des animaux (espèces bovine et chevaline). — Ailon, nom du jeune saumon. — Aique, aigle, rare et accidentel.

On peut juger par ces quelques mots de l'importance de ce recueil et de son utilité. Il y a cependant un reproche à lui faire, il est trop complet et il y aura plusieurs articles (pas beaucoup) à éliminer. L'auteur s'en est bien un peu douté, car il n'en accepte pas la responsabilité, ayant eu soin de citer la source. Il a lu tous nos Dictionnaires wallons et il a pris tous les noms d'animaux cités par Forir. Celui-ci, dont je suis loin de contester l'autorité comme walloniste, a inscrit dans son Dictionnaire en les wallonisant, des noms d'animaux inconnus à Liège, ou certaines dénominations qui ne sont pas en usage dans notre pays ; tels que Amphibeie, Basilic, Chamois, Condor, Daphin, Flamint, Ibis, etc. Ce sont ces mots qui doivent être supprimés. Cela ne nuira pas à l'œuvre, au contraire, il conservera sa couleur locale en restant dans les termes du programme.

L'auteur a marqué d'un astérisque les noms des oiseaux que la loi défend de prendre en tout temps.

Tout complet qu'il est à notre point de vue, l'auteur avoue que son travail peut encore recevoir quelques modifications, et dans un avis il nous dit :

« Si le jury le désire, le concurrent donnera :

1° Les époques pendant lesquelles les oiseaux et les poissons accomplissent leurs migrations annuelles.

2° La synonymie flamande des noms d'oiseaux et de poissons.

3° Une nomenclature française-wallonne de tous les noms d'animaux contenus dans le glossaire. »

Le Jury déclare accepter les propositions 1 et 3.

Avec ces compléments, le jury estime qu'il aura un glossaire de la faune wallonne à peu près complet, on y trouvera peut-être encore des omissions, mais il est actuellement difficile de les constater.

En conséquence :

Le jury propose d'accorder le prix, soit une médaille en or, à l'auteur du mémoire n° 3, portant pour devise : *Après les noms de lieux*, etc., avec insertion au Bulletin. L'auteur devra s'entendre avec un des membres du jury pour faire les ajoutes ou éliminations mentionnées ci-dessus.

Le jury voulant cependant reconnaître la valeur du mémoire n° 4 ayant pour devise *Omnis homines* propose à la Société d'accorder à l'auteur un second prix, soit une médaille en vermeil pour récompenser un travail fait avec soin mais incomplet, sans insertion.

Les Membres du Jury :

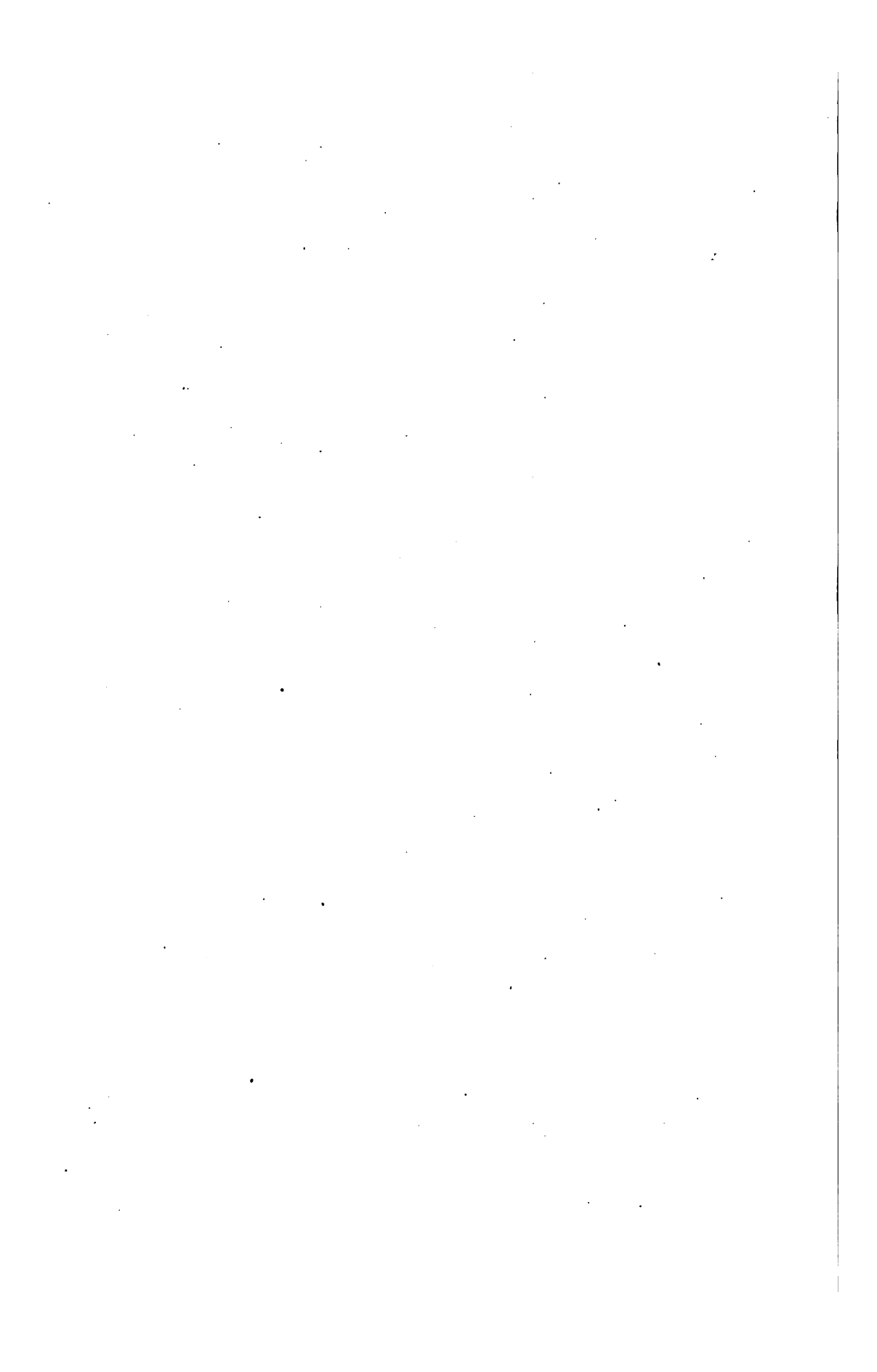
M. GRANDJEAN.

N. LEQUARRÉ.

J. DEJARDIN, *rapporteur*.

La Société a donné acte au jury de ses conclusions, dans la séance du 15 janvier 1887. L'ouverture des billets cachetés, portant les devises des pièces couronnées, fait connaître que M. Jos. Defrecheux est l'auteur du mémoire n° 3, et M. Julien Delaite celui du mémoire n° 4.

Les autres billets ont été brûlés séance tenante.



VOCABULAIRE
DE
LA FAUNE WALLONNE
(LIÈGE, LUXEMBOURG, NAMUR, HAINAUT)

SUIVI D'UNE
Nomenclature française-wallonne des noms d'animaux

PAR
Joseph DEFRECHEUX

OUVRAGE COURONNÉ PAR LA SOCIÉTÉ-LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE
(PRIX — MÉDAILLE D'OR)

Après les noms de lieux, ce sont les noms
d'animaux, de plantes, et autres produits
naturels d'un pays, qui peuvent jeter le plus
de lumière sur les origines du peuple qui
habite ce pays.

CH. GRANDGAGNAGE.

N. B. Un astérisque (*) précède les noms des oiseaux que la loi défend de prendre en tout temps.

VOCABULAIRE

DE LA FAUNE WALLONNE.

A

Âbalowe. Hanneton, insecte coléoptère d'un rouge brun qui a des antennes courtes, frangées à leur extrémité. Le hanneton paraît, en général, dès la seconde quinzaine d'avril. Toute l'espèce disparaît en un mois et chaque individu ne vit guère plus de huit jours. La femelle pond des œufs qui éclosent vers la fin de l'été. Le hanneton est un insecte très nuisible, il cause les plus grands dégâts en broyant les feuilles des arbres; à l'état de larve, il dévore les racines des plantes. On le nomme aussi *Balowe* ou *Bièsse âbalowe*. Le hanneton le plus connu est le hanneton commun, *Melolontha vulgaris*.

VERVIERS : Balawe. — LUXEMBOURG : Balouche, Harnicotai. — NAMUR : Balouje. — MONS : Bruant, Précheux, Princheux. — Cf. BRUXELLES : Prinkère.

Âbalowe di foûr. Hanneton solsticial ou d'été; rhizotroque du solstice, *Melolontha solsticialis*. Ce coléoptère, plus petit que le précédent, est brun jaunâtre. Il apparaît en grande quantité à l'époque de la Saint-Jean. On le désigne parfois sous le nom de *Bièsse di foûr*.

Abaumer. Creuser un terrier. Se dit de quelques animaux, tels que le lapin, la taupe, etc.

Âbèle. Alose. Poisson de mer, de la famille des clupéides, qui remonte en grand nombre, aux mois d'avril et de mai, dans

la Meuse et l'Escaut, pour y frayer. L'on réunit ordinairement, sous le nom d'alose, deux poissons d'espèces différentes, quoique fort voisines; l'un est la finte, *Alosa finta*, Cuv. ; l'autre est l'alose vraie, *Alosa vulgaris*, Cuv. L'alose n'habite que les parties inférieures de nos rivières et n'y séjourne pas longtemps. Elle s'appelle encore *Aloie*, et, dans l'ANC. WALL. : *Abbie* et *Abeille*. (*Rec. des chartes et privilèges*, I, 152 sq., a. 1547)

NAMUR : Aubie.

Abeille. Dans l'ANC. WALL., sorte de poisson de mer. (LOUVREX. *Rec.*, III., 211 sq.) Ce poisson arrivait en balles, de même que le stockfisch, tandis que les autres étaient mis en tonnes ou en mandes; il était donc probablement séché. L'on ne saurait douter de la correspondance de ce mot avec le précédent; mais pour être certain qu'il ne s'appliquait qu'à l'alose, il faudrait savoir si celle-ci arrivait effectivement en balles, ce qui paraît incompatible avec la nature de ce poisson.

GRANDGAGNAGE. *Dict. étymologique.*

Abelle. (CHARLEROI.) Abeille. — V. *Mohe à l'âme*.

Àblette. Able ou ablette. Petit poisson de rivière, plat et mince, à écailles argentées. Ces écailles servent à la fabrication des fausses perles; il faut 40,000 ablettes pour un kilo d'essence d'Orient au moyen de laquelle on fait les fausses perles. Deux espèces d'ablettes habitent les eaux belges. Ce sont : 1^{re} l'ablette ordinaire, *Alburnus lucidus*, Heckel. Elle fraie pendant les mois d'avril, de mai et de juin; 2^{re} l'ablette-spirlin, able éperlan ou aspe baponctué, *Alburnus bipunctatus*, Heckel. Le spirlin fraie en mai et juin. Il se distingue de l'ablette par deux points noirs que porte chaque écaille de la ligne latérale. L'ablette-spirlin nage avec une grande rapidité, on l'a surnommée : *âblette corante*, *âblette coreuse* ou *Coreux*. Elle porte, en outre, le nom de *Goge*. Enfin, dans le sens général d'*âblette*, on dit parfois *Amllette*.

VERVIERS, NAMUR et CHARLEROI : Aublette. — LUXEMBOURG : Amblette.

Accoplège, Accoplémint, Accopleûr. Accouplement. Se dit des animaux qui se joignent pour la génération.

Accoplée. File de chevaux, de bœufs, etc.

Accopler. Mettre ensemble le mâle et la femelle.

Accopler (S'). S'accoupler, se joindre pour la génération, en parlant d'animaux. S'apparier.

Achie. Bécasse, dans l'ANC. WALL. — V. *Bégasse*.

Acouver. (VERVIERS.) Couver. — V. *Cover*.

Acrawe. Saumon qui a atteint toute sa croissance.

Le mot *Acrawe* forme le 3^e terme de la série *Aïlon, Spitrat, Acrawe*. Selon une autre interprétation, *Acrawe* serait un saumon que l'on pêche dans les trois derniers mois de l'année.

ANC. WALL. : *Acrawe, Ancrawe*. (*Chartes*, I, 151, a. 1547.)

Acrawe. Femelle du saumon.

Acrawe. Œufs de saumon, de barbeau.

Acsi. Pigeon moucheté, tacheté, marqué de quelque couleur; se dit surtout d'un pigeon dont le corps est blanc et les ailes colorées. *On colon acsi d'neûr*, un pigeon tacheté de noir. *Ine acsi d'vert*, un pigeon blanc tacheté de vert. — V. *Colon*.

Agace. (LUXEMBOURG, NAMUR, HAINAUT.) Pie ordinaire. A Mons, l'on dit en outre *Agache*. — V. *Aguèce*.

Agace. Pie grièche grise, dans certaines parties du Luxembourg. — V. *Moudreu d'aguèce*.

Agace di Faumenne. (CARLSBOURG.) Pie ordinaire. Cet oiseau assez rare sur le territoire de Carlsbourg est plus commun dans les localités voisines du Sud. — V. *Aguèce*.

Agalche. (ANCIEN WALL.) Pie. — V. *Aguèce*.

Âgne. Ane, *Equus asinus*, Lin. Quadrupède plus petit que le cheval; il y en a de différentes couleurs, mais la plupart sont gris de souris. Le braiment de l'âne, la longueur de ses

oreilles, lui valent le surnom de *Râskignou àx longues ordie*. L'âne qui braie, annonce la pluie, dit-on. *Agne bassette*, bourriquet, ânon; *âgne ronsin* se dit par opposition à *âgne cavalesse*, c'est-à-dire ânesse.

ARDENNE : Augne.

[^]
Agnesse. Anesse, femelle de l'âne.

Agnia. (NAMUR, HAINAUT.) Agneau. — V. *Ognat*.

Agnié. (LUXEMBOURG.) Agneau. — V. *Ognat*.

[^]
Agn'ler. Mettre bas, en parlant de l'ânesse.

ARDENNE : Augn'ler.

Aguèce. Pie, agasse ou agace. Pie ordinaire, *Pica caudata*, Lin. Oiseau à longue queue, de plumage blanc et noir, sédentaire et commun. Cet oiseau doit être considéré comme nuisible. L'amour des pies pour les objets brillants est bien connu, la tradition de la *Pie voleuse* existe partout. L'on parvient sans beaucoup de peine à faire prononcer quelques mots à ce volatile.

Les enfants croient que la pie est la femelle du corbeau.

Les bonnes femmes pensent que son caquet est un signe certain qu'elles recevront quelque nouvelle. On désigne souvent la pie sous le sobriquet de *Pâquette*, surtout lorsqu'elle est jeune; d'autres fois, on l'appelle *Mahotte*.

ANC. WALL. : Agaiche. — LUXEMBOURG et NAMUR : Agace. — HAINAUT : Agace, Agache. — CARLSBOURG : Agace di Faumenne.

Aguèce. Se dit de la robe des animaux pour les espèces bovine et chevaline, pour désigner la couleur blanche et noire. Les taches doivent être grandes et nombreuses. *Ine aguèce chivâ*, un cheval pie; par extension, se dit d'un cheval blanc et alezan, ou d'un cheval de deux couleurs dont l'une est blanche.

Aguèce di hâle. Pie de haie. Cette espèce serait plus

petite que la pie ordinaire; elle fait, dit-on, son nid dans les haies : de là son nom.

Aïlon. Nom du jeune saumon jusqu'à ce qu'il ait atteint la longueur de 12 à 18 centimètres. Le saumon reste à l'état d'*Aïlon* pendant deux ans environ. Ce nom, que l'on prononce encore *Ayon* ou *Avion*, se donne aussi à la jeune truite. — V. *Acrawe*.

Ainwile. (NAMUR.) Anguille. — V. *Anwèie*.

Aïque. Aigle, le plus grand et le plus fort des oiseaux de proie; ne se rencontre qu'accidentellement dans nos contrées. L'aigle a la vue perçante. Il peut vivre cent ans.

Mons : Aigue.

Aïque di mër. Huard, orfraie ou aigle de mer.

Aïrchî, Aïrchîche. Martinet commun, martinet noir ou martinet de muraille, *Cypselus apus*, Lin. Espèce d'hirondelle d'un brun noirâtre, avec la gorge blanche, qui a les quatre doigts en avant, et les ailes plus longues que les autres hirondelles. Le martinet arrive du 10 avril au 5 mai. Il émigre en Afrique entre le 20 juillet et le 20 août. Le martinet vole avec plus de rapidité que l'hirondelle : il peut faire jusqu'à 80 lieues à l'heure. On le rencontre dans les villes et rarement dans les campagnes, mais, en temps d'orage, il s'éloigne à 6 ou 8 lieues de sa résidence. Les pieds de cet oiseau ne lui servent que pour se suspendre aux aspérités d'un rocher ou d'un mur. Posé à terre, le martinet ne peut reprendre son vol.

LUXEMBOURG : Martinet, Alonde de clochi. — NAMUR : Aurbalestrie, Maûrtinet. — Mons : Arbalette.

Akchi kchi. Cri pour exciter les chiens.

Mons : Axixie.

Alande, Alauê, Alaure, Âlouette. Alouette, petit oiseau granivore qui possède un chant très agréable, et fait son

nid à terre. L'on voit des alouettes toute l'année, mais le nombre de celles qui passent en octobre est immense. La forme *Alaude* est d'un emploi très rare; *Alaure* se dit surtout en Hesbaye.

LUXEMBOURG : Anlouette. — NAMUR : Aulouette. — MONS : Alou.

On distingue deux espèces d'alouettes : l'*Alaüe di champ*, alouette des champs, *Alauda arvensis*, Lin. et l'*Alaüe di bois*, alouette des bois ou lulu, *Alauda arborea*, Lin. Elle est plus petite que la précédente. On lui donne aussi le nom de *Coklivis*, confondant cette espèce avec le cochevis ou alouette huppée, *Houplèle alaüe*.

Le wallon donne encore le nom d'*Alaüe* aux oiseaux suivants :

Alaüe di pré, pipi des arbres ou cujelier, *Anthus arboreus*, Briss., qui se nomme encore : *Bèguenne* et *Grosse bèguinette*. Il arrive du 24 mars au 12 avril et nous quitte entre le 11 août et le 12 septembre ;

Grosse alaüe di pré, bruant proyer ou de millet, *Miliaria europæa*, Swains ;

Alouette russeïenne, pipi des prés, *Anthus pratensis*, Briss. On le nomme plus communément *Bèguinette*.

Allerpe. Alerte, vif. Ne se dit guère que des hannetons. (SIGART. *Dict. montois*.)

Aloÿe. Alose. — V. *Abèie*.

* **Alonde.** (LUXEMBOURG.) Hirondelle. — V. *Aronde*.

Alonde de clochf. (LUXEMBOURG.) Martinet. — V. *Atrchf*.

Alou. (MONS.) Alouette. — V. *Alaüe*.

Aloumer. Mugir, beugler. Se dit du mugissement fréquent du taureau, de la vache.

Alvin. Œuf de mouche à miel.

Alzan. Alezan ; cheval bai ou fauve, tirant sur le roux. Ce cheval est courageux et de bonne race.

Ama, Amâ, Aumâ. Bouvillon, jeune bœuf.

NAMUR : Aumal.

Âmaïe, Aumaïe. Génisse, taure, jeune vache qui n'a point porté.

ANC. WALL. : Amaille, Aumaille, Auxmaes. (LOUVREX, III, 185, 10, a. 1585.)

Amâfelège. Action d'approcher la femelle du mâle pour la reproduction.

Amâfeler. Approcher la femelle du mâle pour la reproduction.

Ambion. Papillon. Synonyme de *Pdvion*, mais d'un emploi plus rare.

Amblette. (LUXEMBOURG.) Ablette. — V. *âblette*.

Amlette. Autre forme de *âblette*.

Amourette. Terme d'amateur. Nom que l'on donne à l'oiseau (pinson, fauvette, rossignol, etc.) pendant la saison des amours, alors que cherchant à s'attacher une femelle, il se distingue par la vivacité et la pétulance de son chant. L'on comprend tout le prix que l'oiseleur attache à la capture d'une *Amourette*. Aussi fait-elle l'objet d'une chasse spéciale. L'*Amourette* se prend à la glu, au trébuchet, selon l'espèce d'oiseau. C'est ce qu'on appelle *Aller à l'amourette*. Par extension, l'on donne aussi le nom d'*Amourette* à l'oiseau pris nouvellement.

Ex. Il âreut bin volon ach'ter tote li prih'nire
Po esse sûr d'attraper on bon crochet-vidiû,
Comme li jône *amourette* qui s'chet aveu distrû.

J.-G. DELARGE. *Li batte di Ltge.*

Ampniau. Jeune mouton. (SIGART. *Gloss. montois.*)

Amprôie. Lamproie de rivière ou fluviale, *Petromyzon fluviatilis*, Lin. C'est un poisson de mer et de rivière, dont l

forme rappelle celle de l'anguille. La lamproie a sept trous de chaque côté du cou pour la respiration. Elle se cramponne aux pierres avec la bouche (*lambere petras*) à la manière des sangsues. C'est au printemps qu'elle remonte dans nos rivières et fraie d'avril à juin. Les petits ruisseaux d'eau vive du Condroz nourrissent la petite lamproie, lamproie sucet ou lamproie de Planer, *Petromyxon Planeri*, Lin. Dans le Luxembourg, cette dernière s'appelle *Lamproion* ou *Sartouille*.

Ancrawe. — V. *Acrawe*.

Andion. (HESBAYE.) Punaise. — V. *Wandion*.

Angolât, Angolâte. Angora, qui a le poil long et soyeux. Se dit du chat, du lapin, de la chèvre. *On chet angolât. Ine gatte angolâte.*

Mons : Angola.

Anlouette. (LUXEMBOURG.) Alouette. — V. *Alaude*.

Annonce. Dans tout concours de pigeons, il est d'usage que chaque amateur consigne, au local de la société organisatrice, un ou deux de ces volatiles, auxquels on donne, pour la circonstance, le nom d'*Annonce* ou d'*Estafette*. Ces mots, empruntés à langue française, indiquent clairement le rôle que doivent remplir ces messagers ailés. Ils ont mission d'annoncer à ceux qui ont concouru, le commencement et la fin de la rentrée des pigeons vainqueurs. Les *Annonce* ou *Estafette* sont rendues à la liberté aussitôt que le premier et le dernier prix sont remportés, et, rentrant dans leur pigeonnier respectif, elles rapportent à leur propriétaire la nouvelle que le prix principal vient d'être obtenu ou que le concours est clos.

Anteneux, Antin, Antinaï, Antinalle, Antineha, Antinehai, Antinia. Anténois, anténoise, nom que prend l'agneau ou l'agnelle à 12 ou 15 mois. Ils portent ce nom jusqu'au 25^e ou 30^e mois.

ANC. WALL. : Anteneuse. — ARDENNE : Antnaï, Ant'neuse. — MONS : Ampniau.

Antniau. Terme de boucher. Agneau déjà vieux. C'est comme si l'on disait entr'agneau. — V. fr. antenois, agneau d'un an, *ante annum*. (SIGART. *Gloss. montois*.)

Anwèie, Âwèie. Anguille, poisson long et menu, à forme de serpent et dont la peau est glissante ou visqueuse. *Anguilla vulgaris*, Cuv. D'après les découvertes récentes de MM. Dareste et Sirsky, l'anguille est ovipare. Elle n'est donc point vivipare comme on l'a prétendu. Elle n'est point non plus hermaphrodite, comme des auteurs très sérieux l'ont affirmé. L'anguille femelle vit et se développe dans l'eau douce; ne pouvant s'y reproduire, elle retourne à la mer pour frayer et pondre ses œufs. L'anguille mâle a été découverte en 1873, par M. Sirsky. Elle vit dans les eaux saumâtres de l'embouchure des fleuves, elle paraît ne pas entrer dans l'eau douce. La ponte doit se faire en hiver dans la profondeur de l'océan, ainsi que la fécondation et l'éclosion des œufs. Les jeunes anguilles apparaissent en avril-mai, à l'embouchure des fleuves.

GENS. *Poissons d'eau douce.*

La peau d'anguille sert à divers usages. Les bonnes femmes l'emploient comme remède contre le rhumatisme; quand elle est desséchée et coupée en lanières, les enfants s'en servent pour fouetter leurs sabots.

Les pêcheurs donnent le nom de *Quowette* aux anguilles de petite dimension.

NAMUR : Ainwie, Anwie. — Mons : Anguie.

Anwèie di mér. Congre, murène. Poisson de mer semblable à l'anguille. *Neûre* ou *blanke anwèie di mér*. Congre noir ou blanc.

Apafri. Apparier. Mettre ensemble le mâle et la femelle. Se dit de certains oiseaux et surtout des pigeons, des tourterelles.

Apatriège. Accouplement. Action d'apparier.

Apf, Aplé. Apier, rucher. *Mohe d'api*, abeille.

ANG. WALLON : Appli (1709).

Apister. Percher. Se dit des oiseaux.

Aprèpurdon (Esse). Être sur le point de mettre bas, en parlant de la vache, de la jument. — V. *Asmette*.

Aprivèsé. Apprivoisé. Se dit d'un animal, par opposition à sauvage.

Araigne, Arône. Araignée, insecte à huit pattes et sans ailes. Certaines espèces d'araignées forment un fil auquel elles se suspendent et tissent une toile pour prendre d'autres insectes dont elles se nourrissent. L'araignée est l'objet d'une répulsion instinctive. La rencontre de ce hideux insecte est interprétée de diverses façons :

Araignée du matin,
Grand chagrin.
Araignée de midi,
Grand plaisi (r).
Araignée du soir,
Grand espoir.

A Mons, l'on dit :

Ecraser eune aragne, au matin,
C'est d' l'argent.
Au soir,
C'est d' l'espoir.

Le type le plus connu est l'araignée de chambre appelée encore araignée domestique ou tapissière.

Araigne di hâie ou *Araigne di jârdin*, araignée de jardin ; file une toile circulaire suspendue en l'air, faite avec art et industrie.

Araigne di cêve, araignée des caves ; fait son nid dans les vieux murs, son corps est noir et velu, elle passe pour être fort méchante.

Araigne di champ ou *Araigne di terre*, araignée fauchoux ou des campagnes, nommée encore, en dialecte liégeois, *Caïetresse*, *Clawt* et *Wellen*. Les fauchoux ne filent pas de toile.

Mons : Leup.

Araigne d'aïwe, araignée aquatique, insecte que l'on voit nager à la surface des eaux tranquilles.

La forme **Arôgne** est d'un emploi très rare.

VERVIERS : Oreigne. — FAMELLE : Erègne. — NAMUR : Aragne. — CHARLEROI et MONS : Aragne, Aragnée. -- TOURNAI : Aranne.

Araignecrin, Araincret, Araincrin, Aricret. Toile d'araignée; fil d'araignée. Se dit encore *Teûle d'araigne*. On se sert chaque jour de la toile d'araignée pour arrêter les petites hémorragies produites par une coupure.

NAMUR : Aragn'rie. — CHARLEROI : Toële d'aragne. — MONS : Aragnie, Arnitoile.

Arbalette. (MONS.) Martinet, sorte d'hirondelle. — V. *Aîrchi*.

Arêgi, Arêgèle. Enrager, devenir enragé. Se dit surtout du chien, du loup, du chat et de la vache.

* **Aronde, Aronge.** L'hirondelle, surnommée la messagère du printemps, vole presque continuellement. Elle perche, ce qui la distingue du martinet qui ne possède point cette faculté. Elle passe la rude saison en Asie ou en Afrique. Le peuple croit qu'elle peut s'engourdir et passer l'hiver dans la vase des étangs, le creux des arbres et les fentes de rocher.

C'est un oiseau sacré qui porte bonheur, dit-on. On l'appelle volontiers l'*Oâhat de Bon Dieu*. Son nid préserve les habitations de tout malheur, les dénicher est un méfait qui souille celui qui s'en rend coupable.

Comme insectivore, l'hirondelle rend d'inappréciables services.

Lors de l'épidémie cholérique de 1866, il a été remarqué que les hirondelles ont abandonné les localités infestées pour se rendre dans celles qu'avait épargnées le fléau.

L'hirondelle est un baromètre vivant. Si elle rase la terre en volant, c'est signe de pluie; quand elle vole haut, signe de beau temps. L'hirondelle abaisse son vol lorsque le ciel est

couvert, parce que, pense-t-on, les insectes dont elle fait sa proie, alourdis par l'humidité de l'air, ne peuvent s'élever.

On la nomme encore *Orente*, mais cette dénomination tend à disparaître.

LUXEMBOURG : Alonde, Aronde, Haronde. — HAINAUT : Aronde, Arondelle. — NAMUR : Oronde. — FRAMERIES : Troumchat.

On compte, en Belgique, trois espèces d'hirondelles.

* *Aronge di ch'minée* ou *Nettre aronge*. Hirondelle de cheminée, *Hirundo domestica*, Briss. (*rustica*, Lin.). Elle a le front et la gorge d'un brun marron, le dessus du corps, le cou et la poitrine d'un noir bleuâtre à reflets métalliques, l'abdomen roussâtre et la queue très fourchue. Son gazouillement est doux, agréable et varié. Elle est assez rare dans les grandes villes, revient du 2 au 20 avril et part entre le 21 août et le 29 septembre.

Cette hirondelle ne niche jamais à découvert. Elle établit son nid sous les poutres des écuries de ferme, dans les chambres des maisons de paysans.

* *Aronge di f'niësse*, *Blanc cou*, *Chirou*. Hirondelle de fenêtres ou des villes, *Chelidon urbica*, Lin. Elle est d'un bleu noirâtre, ayant les parties inférieures et le croupion d'un blanc pur. Sa queue est fourchue. Son chant, inférieur à celui de l'hirondelle de cheminée. Elle niche sous la saillie des toits et jamais dans l'intérieur des maisons. C'est du 4 au 29 avril qu'elle nous arrive pour repartir entre le 25 août et le 23 septembre. Cependant il n'est pas rare que quelques individus restent jusqu'au 18 octobre.

LUXEMBOURG : Martinet à blanc cul. — CARLSBOURG : Oronde des vitres. — NAMUR : Térinia.

* *Aronge di rivage*. Hirondelle de rivage. *Cotyle riparia*, Lin. Elle est d'un gris brun; la gorge et le ventre sont d'un blanc pur, et elle a la queue peu fourchue. Comme l'indique son nom, elle ne se rencontre que le long des cours d'eau.

Cette hirondelle est assez commune à Liège. Elle arrive du 28 mars au 11 avril et repart en septembre.

Aronge di mér. Nom donné aux différentes espèces de sternes. Le sterne le plus répandu est le sterne pierre-garin, *Sterna hirundo*, Lin. On l'appelle encore *Spawta*.

Les hirondelles de mer n'apparaissent qu'accidentellement sur la Meuse et l'Ourthe; on les voit surtout au printemps et en automne, après des tempêtes.

Arotte. (MONS.) Mauvais cheval, mauvaise vache, mauvais âne. — V. *Harotte*.

Asca. (MONS.) Exclamation pour mettre un chat en fuite. — V. *Catte*.

Asmette. Près de mettre bas. Se dit d'une vache qui annonce sa prochaine délivrance par la grosseur progressive de son pis ou qui laisse aller les glaires indiquant qu'elle ne tardera pas à vêler. *Vola ine vache qu'asmette. Ine vache asmet-tante.*

Aspiringue. Petit poisson fort mince et qui se trouve dans certains ruisseaux, dit l'*Armonaque de Mons* de 1866. — Petit poisson sec et enfumé comme le hareng. Très en vogue à Bruges et autres villes des Flandres belges, dit Louis Vermesse, dans son *Diction. du patois de la Flandre française*.

Asteûlé, Asteûlèle. Étoilé. Se dit de la race bovine. *Ine vache asteûlèle.* On dit encore *Steûlé, Haimé* et *Bridon*.

Attèlège, Attèlèle. Attelage. Se dit de bêtes de somme attelées pour traîner, et surtout en parlant de chevaux ou de bœufs.

Aubie. (NAMUR.) Alose. — V. *âbète*.

Aublette. Ablette. — V. *âblette*.

Auette. (ANC. WALL.) Sorte de gibier. (LOUVREX, III, 174, 3,

1317.) Littéralement *Auette* peut être un diminutif de *âwe* (oie), mais il se peut aussi qu'il s'agisse de la bécasse ou de la gélinothe. Tout me porte à croire que *Auette* est une faute d'écriture pour *Anette* (cane).

GRANDGAGNAGE. *Dict. étymologique.*

Augne. (ARDENNE.) Ane. — V. *âgne*.

Aumai. (NAMUR.) Jeune bœuf. — V. *Ama*.

Aumale. (CHARLEROI.) Génisse. — V. *âmaie*.

Aurbalestrie. (NAMUR.) Martinet. — V. *Atrcht*.

Auvetz. (ANC. WALL.) Sorte de poisson de mer. (*Chartes*, II, 128 m. 1582.) — N'y aurait-il pas ici, dit Scheler, une faute de lecture pour *rinvetz* (rivets)?

GRANDGAGNAGE. *Dict. étymologique.*

Avlon. Saumonneau. — V. *Ailon*.

Âwe. Oie, oiseau aquatique, plus gros et plus grand qu'une cane. L'oie vit plus à terre que sur l'eau et se nourrit presque exclusivement de végétaux et de graines. Elle peut vivre 70 ans. L'oie domestique provient de l'oie cendrée, *Anser cinereus*, Mey. et W. Naguère l'oie était la victime d'un jeu cruel et barbare aujourd'hui interdit par mesure de police. On l'attachait toute vivante par la tête, et, au moyen de longues baguettes en fer appelées *cêle* qu'on lançait à distance, on s'efforçait de l'abattre en lui rompant le cou. Cela s'appelait *céler* ou *taper à l'âwe*. — Le wallon donne le nom de *Savage âwe* à l'oie des moissons, *Anser sylvestris*, Briss. (*segetum*, Gm.).

VERVIERS, NAMUR, CHARLEROI : Auwe.

Âwèie. Autre forme du mot *anwèie*.

Âwette. Diminutif de *âwe*. Petite oie, cane.

Awêûre. Fils de la vierge, filandres. Fils blancs et longs qui voltigent en l'air en automne et sont formés par de petites araignées. On les appelle aussi *Filets d'avierge* ou *Sâhon*, et l'on

croit qu'ils portent bonheur à la personne sur laquelle ils se posent.

Awhaf. Jeunes poissons, fretin, alevin. Ce nom se donne à tout fretin servant d'appât. Jeune anguille très mince qui se tient dans la vase.

Awion. Aiguillon. Dard de certains insectes. *Diner l'awion*, laisser l'aiguillon. *Mohe à l'awion*, toute mouche ayant un dard : abeille, frelon, guêpe, etc.

Axixle. (Mons.) Interjection pour exciter le chien à se battre ou à s'élancer contre un ennemi.

Ayon. Saumonneau. — V. *Atlon*.

B

Babafe. Terme enfantin. Cheval, dada. On dit encore : *Dadaïe*, *Vavaïe* et *Iûiâ*.

Bâdet. Baudet, âne.

MONS : Baudet. — CHARLEROI : Baudét.

Baïe. Bai ; se dit d'un cheval qui est de couleur rouge brun, avec la queue et la crinière noire. *On baïe chivâ*, un cheval bai.

Baïet, Baïette. Baillet, qui a le poil roux, tirant sur le blanc, en parlant de la race chevaline. *On ch'vâ baïet. Ine cavale baïette*.

Balefnne. Baleine, mammifère de l'ordre des cétacés. Le plus grand des animaux actuels. Ses fanons servent à garnir les corsets et les parapluies.

Balowe. Nom que porte le nase jusqu'à l'âge de deux ans ; après ce temps, il s'appelle en wallon *Hôtîche*.

Balowe. Hanneton. Autre forme du mot *âbalowe*.

VERVIERS : Balawe. — LUXEMBOURG : Balouche, — NAMUR : Balouge.

Baltège. Action de *Balter*.

Balter. Battre des ailes, se dit de l'oiseau qui les agite vivement.

Banni. (MONS.) Poisson qui n'est pas frais. *Pichon 'au banni*, poisson de mer pourri ; se dit par opposition à *Pichon au bon*, poisson de mer frais.

Bara. Bélier, mâle de la brebis ; gros bélier. Se dit à Verviers, en Ardenne et dans le Condroz. A Liège, on dit plutôt *Bassi*, *Roubin* ou *Mamet*.

Barbaf. Barbeau commun, *Barbus fluviatilis*, Ag. Poisson d'eau douce qui fraie en mai et juin ; il est ainsi nommé parce qu'il porte quatre barbes ou moustaches : deux au coin de la bouche, deux au bout du museau. Il prend le nom de *Barbat*, quand il dépasse 500 grammes, et s'appelle *Barbion*, quand il pèse moins. Sa chair n'est pas à dédaigner.

Jadis, le 13 avril de chaque année, on chantait, dans l'ancienne cathédrale Saint-Lambert, à Liège, une messe dite des *Pèhon* ou *Bar*. Cet office était célébré en mémoire de Thibault de Bar, mort le 13 mai 1312, en Italie, où il était allé guerroyer, accompagné de l'empereur Henri VII, pour soutenir les Gibelins. Thibault de Bar avait fait stipuler dans son testament qu'après son anniversaire on distribuerait aux nécessiteux de la ville de Liège une grande quantité de poissons ou barbeaux qualifiés du nom de *Bar*, en souvenir des deux barbeaux ou bars qui forment les armoiries de la maison de Bar à laquelle appartenait l'évêque Thibault.

Barbaf. Mouche bleue, nommée aussi *Mohe à l'châr*.

Bârbet, Bârbette. Barbu, à barbe. Se dit de différentes espèces d'animaux. *On colon bârbet*, pigeon cravate liégeois ; il est de petite taille, mais il résiste très bien aux longs parcours. *On coq bârbet, ine poie bârbette*, coq ou poule huppé, qui n'ont point de crête, ni de membrane sous le bec, mais une huppe ou des flocons de plumes.

Barbigot. (LUXEMBOURG.) Pou de la brebis, c'est l'un des plus gros poux.

Barbilon. Barbillon, petit barbeau qui n'a pas encore atteint le poids de 500 grammes. Les pêcheurs le nomment fréquemment *Pougnâr*.

Barbis. (LUXEMBOURG.) Brebis. — V. *Berbis*.

Barbotte. Nom que l'on donne par confusion à la loche (*Mostèie*) et à la lotte (*Boulotte*).

Basin. (ARDENNE.) Bélier, mâle de la brebis.

Bassecolette. (ARDENNE.) Belette. — V. *Marcolte*.

Basset, Bassette. De petite taille. Se dit de différents animaux. *On chin basset, ine poie bassette*.

Bassi. Bélier, mâle de la brebis. Se dit aussi du bouc, mâle de la chèvre. *Savage bassi*, bélier sauvage, mouflon.

ANC. WALL. : Bassier, Bassy. — ARDENNE et CONDROZ : Bara. — ARDENNE : Basin.

Bassler, Bassner. Etre en rut, s'accoupler. Se dit du bélier et de la brebis.

Bastâ. Pigeon de cour.

Bastârdé, Bastârdéie. Croisé, en parlant des races d'animaux.

VERVIERS : Bastaurdé.

Batte. A Liège, les oiseleurs, les marchands de chiens, de chèvres, de lapins, etc., s'assemblent chaque dimanche au quai de la Batte, pour y exercer leur commerce. De là, on donne le nom de *Batte* à un groupe d'animaux réunis pour être vendus, ou bien encore à des oiseaux de même espèce prenant part à un concours, à une exposition, etc.

Batte. Expression employée par le tendeur. Se dit d'un

oiseau en cage, verdier ou pinson, qui jette un cri d'alarme au moment où son semblable veut tomber dans le filet. *Cist oùhai là batte, i fâret l'mette di costé.*

A. JACQUEMIN. *Vocab. du Tendeur.*

Batte à covège. Rechercher la femelle, en parlant des oiseaux. *C'est qwand l'oùhai batte à covège qui chante li mt.*

Batteu. Coq de combat. *On coq batteu. On batteu.*

Battou, Battowe. Terme de tendeur pour désigner un oiseau qui, ayant déjà vu des filets, ne s'y laisse point prendre. Exemple :

Vocial in' gross' bèguenne,
C'est bin sûr in' battowe, elle appoit' li pufkenne.

J.-G. DELARGE. *Li Tindeu.*

Baude (HAINAUT.) Anesse.

Baudet. (MONS.) — **Baudét.** (CHARLEROI.) Baudet. — V. *Bâdet.*

Baume. Terrier, cavité souterraine creusée par quelques animaux tels que le lapin, la taupe, etc., pour y habiter.

Baumège. Action de creuser un terrier. Résultat de cette action.

Baumer. Creuser un terrier. On dit aussi *Abaumer.*

Bawf. Crier *Baw*, font comme les gros chiens. Clabauder.

Bawlant, Bawleu. Gros chien qui aboie fréquemment.

Bayâ. C'est le nom du cheval légendaire des quatre fils Aymon. La célébrité du cheval *Bayard* est telle, à Liège, que chez les charretiers *Bayard* est synonyme d'*infatigable*. C'est un *Bayard*, disent-ils, en parlant d'un cheval à forte encolure, à l'œil de feu, aux naseaux frémissants. Par affectation, de pauvres charretiers donnent à leur haridelle le beau nom de *Bayâ*, et l'animal efflanqué en paraît tout fier. Cette flatteuse caresse semble lui rendre quelque force. C'est surtout dans les moments difficiles, dans les pénibles montées dans les chemins

bourbeux, que ce nom sonore retentit à ses oreilles tendues : *Hue, Bayâ!* A cette exclamation, la pauvre bête tente un effort victorieux, la voiture s'ébranle et marche. Un coup de fouet a été épargné.

FERD. HÉNAUX. *Les quatre fils Aymon.*

Bèbet. Lait. — V. *Bet.*

Bebhô. (BODEUX.) — **Bebion.** (LA REID.) Tique ou punaise plate des brebis. — V. *Bokhô.*

Bec. Amouille ou premier lait. Lait épais et jaunâtre fourni par une vache qui vient de vêler. — V. *Bet.*

J.-B. DASNOY. *Dict. wall.-franç.*

Bécârd. Bécârd. Vieux saumon mâle, selon les uns, saumon femelle, d'après d'autres. Le nom de bécârd serait donné au saumon à cause de son museau en forme de bec. Le saumon mâle porte à la mâchoire inférieure un crochet faiblement durci et dirigé vers le haut.

Bèche. Bec. Ce qui sert aux oiseaux et aux poissons à prendre leur nourriture.

Bèche feu. (LUXEMBOURG.) Pic épeiche, *Picus major*, Lin.

Bèche fet, **Bèche fiér,** **Bèche pâ.** Nom du pic, en général. Dans le même sens on dit encore *Fôre pâ*, et, plus rarement, *Jahlâ*.

Il se trouve en Belgique, deux espèces de pics à l'état sédentaire. Ce sont : le pic vert, *Cecinus viridis*, Lin., et le pic épeiche, *Picus major*, Lin. Le pic vert est le plus commun des deux ; d'un naturel farouche, il est criard et tapageur. Il se soustrait aux regards en tournant autour du tronc de l'arbre sur lequel il se pose. Cet oiseau est très friand de fourmis.

Le pic vert frappe de son bec l'arbre auquel il s'est accroché pour faire sortir les insectes cachés dans l'écorce, puis il passe de l'autre côté du tronc pour y trouver de nouvelles proies.

Le peuple pense que l'oiseau se livre à cette manœuvre pour voir s'il a percé l'arbre d'outre en outre.

ARDENNE et LUXEMBOURG : Bèche bos, Bèche bois, Foreu. — NAMUR Spoï. — MONS : Bec bos, Bosquet.

* **Bèche flér.** Nom que l'on donne parfois et assez improprement au *Maché*, traquet tarrier, et au *Blanc cou*, traquet motteux.

Béchèle. Ce qu'un oiseau prend avec le bec pour sa propre nourriture ou pour donner en pâture à ses petits. — Appât, pâture pour prendre le poisson : mouche, insecte, ver, asticot.

Béchet. Brochet, brocheton, petit brochet.

ANC. WALL. : Bèches.

Béchet d'mér. Bécune, bécasse, poisson de mer très vorace qui ressemble au brochet.

Bêcheu. Terme d'amateur. Coq de combat qui attaque et se défend surtout avec le bec. Exemple :

Qwand nos avis-t-on coq qui d'vêf jonte on *bêcheu*,
Nos mettîz d'vins ses plome on poison foirt vilmeu.

J. G. DELARGE. *Les Coquets*.

Béchf. 1° Donner des coups de bec. Se battre à coup de bec comme font tous les volatiles. Se caresser avec le bec comme font beaucoup d'oiseaux.

2° Se dit de l'œuf couvé, au moment où il va éclore, lorsque le poussin a cassé légèrement la coque.

3° Terme de pêcheur. Mordre à l'hameçon, à l'appât, en parlant du poisson.

Béchtâ. Terme de pêcheur. Petit brochet qui n'a pas encore atteint le poids d'un demi-kilo.

Béchter. 1° Donner des coups de bec. 2° Manger par petites bouchées comme font les oiseaux et les poissons.

Bédée. (NAMUR.) Jeune brebis qui n'a pas encore été tondue.

Bédoré. Pigeon à bec et à pattes jaunes.

Bédot. Mot enfantin pour dire mouton, brebis, agneau.
Terme dont on se sert, en général, pour appeler les moutons.

HAINAUT : Bédot.

Bédot. Petit vers des noisettes, des poires. Ce nom lui vient de son dos rond et blanc comme celui d'un agneau.

Bé-é. Onomatopée servant à rendre le cri du mouton.
Les enfants accueillent le passage d'un troupeau de moutons en criant : *Bé-é, dit l'ognai.*

Bégasse. Bécasse ordinaire, *Scolopax rusticola*, Lin. Oiseau de l'ordre des échassiers, à bec long et flexible, à plumage roux, noir, cendré. Le passage de la bécasse a lieu en octobre et en novembre, elle repasse en mars. Elle émigre dans le sud de l'Europe ou le nord de l'Afrique. Quand l'hiver est doux, il n'est pas rare de la voir séjourner dans le pays. La bécasse est un beau et précieux gibier. Sa chair est exquise.

ANC. WALL. : Achie. — MONS : Bégasse.

Bégassenne. Bécassine. Les bécassines se distinguent des bécasses par la nudité de la partie inférieure de leurs jambes, par leurs mœurs, et par leur taille plus petite. Leur chair est très estimée.

La bécassine ordinaire, *Gallinago caelestis*, Lin. est commune et se rencontre dans les *fagnes* de l'Ardenne. On la nomme encore *Neppe*, *Bégassenne hufflâte*, *Blanc cou* et *Tibu*.

Bèguenne. Pipi des arbres, cujelier, grasset, gros bec-figues. Le cujelier perche beaucoup plus sur les arbres que les autres pipis. C'est le vrai bec-figues. — V. *Alauie di pré*.

Bèguenne. Pigeon nonnain, *Columba cucullata*, reconnaissable à sa tête et à ses pennes toujours blanches et au capuchon de plumes frisées qui encadre sa tête et le devant de son cou.

Béguinette. Pipi des prés ou farlouse des prés, *Anthus pratensis*, Briss. Il vit dans les prairies et les marais où il court dans l'herbe, et ne se pose que rarement sur les arbres. Revient du 17 mars au 14 avril, retourne en octobre. C'est improprement qu'on le nomme bec-figues ou petit bec-figues. Le wallon l'appelle parfois *Alouette russietinne* et *Pitite bèguinette* par opposition au pipi des arbres.

Béguinette. 1° Bec-figues. 2° Bergeronnette. 3° Traquet tarier. 4° Bec-figues bâtard.

M. LOBET. *Dict. wall.-franç.*

Bêlège. Bèlement, cri des bêtes à laine. SYN. : *Mêlège*.

Bêler. Bêler, se dit des bêtes à laine. SYN. : *Mêler*.

Béraud. Bélier, mâle de la brebis.

Berbis. Brebis, femelle du bélier. *Berbis* est le nom générique.

LUXEMBOURG : Barbis. — NAMUR : Bèdée.

Berbisette, Berbisotte. Jeune brebis. Diminutif de *Berbis*.

Berbotte. (MONS.) Brebis, vieille brebis. SYN. : *Bourbotte*.

Bercolette. (LUXEMBOURG.) Belette. — V. *Marcotte*.

Bertisse. (ANC. WALL.) Animal dont la peau sert de fourrure. *Chartes, I, 314, 18.* — C'est peut-être la fourrure du renard importée d'Orient.

Bèsstieû. Bétail, troupeau de bêtes à quatre pieds, telles que bœufs, vaches, brebis, cochons. *Nosse cinst a on bai bèsstieû*, notre fermier possède un riche bétail. On dit encore *Bièsstieû*.

ANC. WALL. : Bestials. — ARDENNE : Bistèû.

Bet. Lait d'une vache qui a nouvellement vêlé. Se dit encore *Bèbet*.

Beu. (MONS.) Bœuf. — V. *Boûve*.

Beûrlåde. Vache toujours en chaleur et stérile.

Beûrlante. Beuglante. *Vache beûrlante* ou *Beûrlante vache*, vache taurelière. Maladie ou défaut que contractent les vaches, et qui se communique. Les bêtes qui en sont atteintes beuglent constamment et sont sujettes à avorter par les efforts de ces mugissements continuels.

NAMUR : Torlåde.

Beûrlège. Mugissement, meuglement, beuglement. Hurlement.

Beûrler. Mugir, meugler, beugler. Hurler.

VERVIERS : Burler.

Beûtin. Bouvillon, jeune bœuf.

Bfbisse. Terme enfantin. Petite bête, bestiole, insecte. Pou, vermine. Se dit encore : *Didisse*. Diminutif de *Bièsse*.

NAMUR : Bièbièsse. — HAINAUT : Bièbiète.

Bidet. Bidet, petit cheval de race ardennaise.

Voir BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Bidet. (MONS.) Jeune cheval de moins de quatre ans.

Biègerèle. Bergerie. Ensemble d'animaux que renferme une bergerie.

NAMUR : Biègerie.

Bièsse. Animal, bête, en général. *Esse rimplit d' bièsse*, être plein de vermine. Dans l'ANC. WALL., *Blanche bête* désignait les bêtes à laine. Actuellement, en Ardenne, l'expression *Rogès bièsse* s'applique à la race bovine, quelle que soit d'ailleurs la couleur des animaux en question.

MONS : Biette.

Bièsse âbalowe. Hanneton. Littéralement *bête aux nases*. Peut-être faut-il écrire *Bièsse-âx-balowe*, dit Grandgagnage. Ce nom viendrait de ce que l'on se sert parfois de hannetons en guise d'amorces pour prendre le poisson appelé nase, en wallon *Balowe* ou *Hôtiche*. — V. *Abalowe*.

Blèsse à Bon Diu, Blèsse di saint J'han. Coccinelle.
— V. *Vache d'Ardenne*.

Blèsse à cint jambe. Millepieds. Nom d'une famille d'insectes qui ont un grand nombre de pieds.

Blèsse à l'ôle. Géotrupe stercoraire, *Geotrupes stercorarius*, Lin. Insecte coléoptère de taille moyenne et de forme presque hémisphérique. Il est d'un noir luisant en dessus et d'un violet ou vert doré en dessous. C'est l'espèce type du genre des géotrupes. Il vit dans les matières excrémentielles et surtout dans les bouses un peu vieilles qui commencent à se réduire en terreau. Les géotrupes se montrent en grand nombre dans les belles soirées et sont, pour les habitants de la campagne, un présage de beau temps pour le lendemain.

Blèsse à l'ôle. Scorpion commun ou scorpion d'Europe, *Scorpio europæus*, Schr. On lui donne ce nom parce qu'on le fait périr dans de l'huile. Cette huile s'appelle alors *huile de scorpion*. Elle est, dit-on, propre à guérir toutes sortes de maux et principalement les blessures causées par cet animal. Remarquons que le scorpion n'appartient pas à la faune belge, on le trouve dans le midi de l'Europe.

Blèsse di foûr. Hanneton de la Saint-Jean. — V. *abalowe di foûr*.

Blèsse di gâz. Ephémère. Insecte ailé et nocturne qui se laisse attirer par le vif éclat de la lumière. Cette dénomination est naturellement d'origine récente. — V. *Wâmaie*.

Blèsse di nute. Tout animal nocturne. Se dit des oiseaux et de quelques insectes.

Blèsse d'ôr. En général tout insecte à reflet métallique. — V. *Chivâ d'ôr*.

Blèsse pûnêie. Vermine. Bête puante. Punaise.

Blèsstieû. Bétail. — V. *Bèsstieû*.

Blèsstréle. Mot d'un emploi assez rare désignant le genre animal tout entier. Dans un sens plus restreint, il se dit des animaux domestiques.

Blette d'orage. Ephémère, petit insecte qu'on ne voit que dans les chaleurs précédant les orages.

SIGART. *Gloss. montois.*

Blette du paradis. (Mons.) Coccinelle. — V. *Vache d'Ardenne.*

Bigot. Insecte qui s'attache aux colzas. On le nomme aussi *Plucon* ou *Pocon*.

Bihe. Biche, femelle du cerf. Elle est de taille plus petite que celui-ci et s'en distingue, à première vue, par l'absence de bois.

Bique. Chèvre, bique.

Bique. (Mons.) Mauvais cheval.

Bique et bouc. Hermaphrodite. L'hermaphrodisme est fréquent chez les chèvres.

Biquet, Biquette. Petit d'une chèvre, jusqu'à l'âge de six mois. Chevreau, chevrette.

Biquet. Lièvre mâle. On prétend qu'il change de sexe chaque année.

Biquin. (LUXEMBOURG.) Chevreau.

Biqu'ler, Biqu'ter. 1° Chevroter; mettre bas, en parlant de la chèvre. 2° Appéter le bouc. — V. *Gattler*.

Bisâhe. Saison pendant laquelle les vaches *bisent*.

Bisâte, Bisawe. Hanneton femelle. Par extension, hanneton en général. Onomatopée rappelant le bruit que cet insecte produit en volant. — V. *âbalowe*.

Biséie. Course folle des bêtes à cornes, action de *Biser*.

Biser. Se dit des vaches lorsqu'elles se mettent à courir follement, la queue levée, ce qui arrive ordinairement pendant

les fortes chaleurs ou lorsqu'elles sont tourmentées par les mouches.

Biser. Fendre l'air avec rapidité, en parlant d'un oiseau ou d'un insecte ailé.

Biseû. Colombe biset, *Columba livia*, Briss. Ce nom lui vient-il de ce qu'il fend l'air avec rapidité ou de sa couleur grise; ou de ces causes réunies? — V. *Colon*.

Bisou, Bousou. Veau, surtout dans le langage des enfants. *Bisou, bisou!* terme pour appeler les veaux.

Bisteû. Une bête ou l'ensemble des bêtes d'une écurie, bétail, bêtes à cornes, s'emploie d'ordinaire collectivement. Ex. : *C'est on mâva bisteû qu' les vaches bretonnes*. On le dit par extension des autres animaux, même des insectes. Un paysan dit à un chasseur, d'un lièvre qu'il aura tiré : *C'est on grand bisteû qu' vos avez toué là*. Et de même d'un enfant pouilleux qu'il a des bisteû.

A. Bony. *Voc. des Agriculteurs*.

ANC. WALL. : Bestials.

Blanc bafet. Cheval aubère, baillet, qui a le poil roux tirant sur le blanc.

Blanc collet, Blanc golé. Merle ou grive à plastron blanc, *Turdus torquatus*, Lin. Cet oiseau est assez rare dans nos parages. Il est de passage du 10 au 20 avril, et vers la fin de septembre. — V. *Châpetinne*.

* **Blanc cou.** Hirondelle de fenêtres ou des villes, *Hirundo urbana*, Lin. — V. *Aronde di f'nièsse*.

* **Blanc cou.** Motteux cendré, traquet motteux ou cul blanc, *Saxicola ænanthe*, Lin. Oiseau de passage assez commun à bec fin et à queue blanche. Il arrive du 7 au 12 avril et nous quitte à partir du 11 août. Son chant est insignifiant. On l'appelle encore, mais improprement, *Bèche fier*.

Blanc cou. Martin pêcheur, selon Lobet. Il est mieux connu sous le nom de *Rapèheu*.

Blanc cou. Cul blanc, nom vulgaire de la bécassine. Bécassine à cul blanc ou bécassine siffleuse. — V. *Bègassenne*.

Blanc cul. (LUXEMBOURG.) Chevalier cul blanc, *Totanus ochropus*, Lin. De passage en avril et en août. Fréquente les prairies humides, le bord des étangs et des cours d'eau.

Blanc golé. Gorge bleue à tache blanche, mieux connu en wallon sous le nom de *Chieu*.

Blanc héron. Héron aigrette, *Herodias alba*, Lin. Héron à plumage d'un blanc pur, très rare dans nos contrées. Les plumes dorsales de ce héron servent à faire des aigrettes.

* **Blanc hossequeue.** (CARLSBOURG.) Hochequeue gris. *Motacilla cinerea*, Briss. (*alba*, Lin.) — V. *Hossequowe*.

Blanc mantaf. Corneille mantelée ou cendrée, *Corvus cinereus*, Briss. (*Cornix*, Lin.) Oiseau assez commun en hiver et très voisin de la corneille dont il ne diffère que par le plumage. Il arrive en octobre pour émigrer fin mars. Il porte aussi le nom de *Coirnèie à gris mantaf*.

Blanc pfd. 1° Cheval balzan, noir ou bai, à pieds blancs ou marqués de taches blanches. 2° Nom donné par les vachères aux bestiaux qui ont les pieds plus ou moins blancs.

Blanc vanaf. Pigeon à rémiges blanches.

Blanc viér. Ver blanc, mans ou turc; larve du hanneton, qui vit sous terre et cause de grands ravages en dévorant les racines des plantes. Le ver blanc passe deux à quatre ans dans cet état avant de devenir hanneton. Il est roulé en anneaux, à la tête rousse et le reste du corps d'un blanc jaunâtre. On le nomme fréquemment *Warbeau*.

Blanke marcotte. Belette hermine, *Mustela erminea*, Lin. Petit quadrupède de la famille des martres, dont la peau donne

une fourrure très précieuse. L'hermine a beaucoup de ressemblance avec la belette comme mœurs et comme habitudes, mais elle est plus grande que celle-ci et se distingue, en outre, par une queue plus longue dont l'extrémité est toujours noire. On doit la considérer comme un animal utile. A la vérité, elle attaque le petit gibier, les poules, voire même les lapins et les lièvres. Mais les dégâts qu'elle peut causer sont largement compensés par les services qu'elle rend, en faisant une guerre acharnée aux souris, campagnols et rats. Elle s'appelle encore *Hermenne*.

LUXEMBOURG : Harminette, Herminette.

Blanke mohe. Ephémère. — V. *Wâmaie*.

* **Blanke tiësse.** Fauvette cendrée. Se dit par abréviation de *Fâbitte à l' blanke tiëssq*.

Blanke trôte. Ombre, *Thymallus vexilifer*, Ag. Poisson de la famille des salmonides que l'on prendrait aisément pour un poisson blanc. Il est blanc d'argent brillant avec le dos verdâtre, et peut atteindre une longueur de 30 à 40 centimètres. Il fraie de mars à mai.

Blankette. Vache dans le pelage de laquelle domine la couleur blanche.

Bleû. Terme d'amateur. Pigeon de couleur bleue très claire.

Bleû bfhe. Pigeon ardoise, bleu foncé; pigeon ardoisé, à gorge couleur changeante. Selon une autre interprétation, pigeon de couleur bleue qui peut accomplir un très grand trajet même par le vent du Nord. On sait que la bise, par suite de sa sécheresse, est le vent le plus défavorable au vol des oiseaux.

* **Bleûve masinge.** Mésange bleue, *Parus caeruleus*, Lin. Mésange à tête, ailes et queue bleuâtres, et que l'on nomme encore *Moûnt*.

Bo, Boc, Bouc. Bouc, mâle de la chèvre.

Aller à bouc, rechercher le bouc, en parlant de la chèvre.

Miner à bouc, faire saillir une chèvre.
Savage bouc, bouquetin, bouc sauvage.

ANC. WALL. : Boucq, Boueucq. — NAMUR : Boc.

Boc et gatte, **Boc et hénin**, **Boc et helenne**, **Bohelin**.
Hermaphrodite. — V. *Bique et bouc*.

Bockhous, **Bockholz**, **Bockhoz**. (ANC. WALL.) Hareng-saur. On sait que Beukelsz, mort en 1347, perfectionna l'art de conserver le hareng.

Bofet. Sorte de poisson.

Exemple :

Jarni ! v'là un beau triolet !
Comme ell' font la gueul' di *bofet*.
Voyège di Chaudfontaine. — Acte II, sc. 3.

Bofflet. Jeune bœuf. Autre forme de *Bovelet*.

Exemple :

Loukiz-le, c'est dè *bofflet*, c'est-st-ine saquoi d' haïti.
CH. HANNAY. *Li Maie nèur d'à Cola*. — Acte II, sc. 2.

Boigne tahan. Taon du bœuf. Ce taon est très répandu et très importun.

Bokhò. Hareng-saur, sauret. Se dit encore *Boxhò*. (ANC. WALL.)
Bockhous.

Bokhò. Tique ou punaise plate des brebis, qui s'insinue sous la peau.

BODEUX : Bebhò. — LA REID : Bebion. — VIEL-SALM : Borboho.
A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Bon. (MONS.) Poisson de mer frais. *Pichon au bon*, se dit par opposition à *Pichon au banni*, poisson de mer pourri.

Boquet. (MONS.) Ecureuil. Aux environs de Mons l'on dit : *Bosquet*, *Bosquetiau*, *Spirou*. — Voyez ce dernier mot.

Bosquet. (MONS.) Pic vert. — V. *Bèche fet*.

Botelet, Botin, Bovelet. Bouvillon, jeune bœuf.

ANC. WALL. : **Bottin**, Boevelet (1734).

Boû. (ARDENNE, NAMUR, CHARLEROI.) Bœuf. — V. *Boûve*.

Bouboube. Hibou, en général.

Bouboutte, Boudboude, Boudbouboude, Bouthouboutte. La huppe puput ou vulgaire, *Upupa epops*, Lin. Bel oiseau à huppe rousse qui s'ouvre en parasol ; à bec grêle, long et arqué. Il nous arrive du 6 au 15 avril, et nous quitte dès le mois d'août pour se rendre en Afrique. La huppe n'a point de chant. Son nom wallon est une imitation de son cri, comme ses noms grec, latin et français ; ce cri consiste en une seule note répétée plusieurs fois.

La *Revue de Liège* (tome VIII, page 221) donne les détails suivants à propos de cet oiseau : « Les grecs qui voyaient dans la huppe, Térée, roi de Thrace, métamorphosé et cherchant dans les bois son fils Itys, croyaient l'entendre crier partout avec anxiété $\delta\pi\upsilon$; $\delta\pi\upsilon$; (opou ? opou ? — où est-il ? où est-il ?).

La huppe a été très diversement traitée. Dans certaines contrées, elle a été considérée comme un oiseau de mauvais augure, presque partout on l'a calomniée. Aristote ⁽¹⁾ l'accuse de construire son nid avec les matériaux les plus dégoûtants, et Pline ⁽²⁾ va jusqu'à dire qu'elle mange ce qu'Aristote disait qu'elle employe pour plafonner son nid. En français l'on dit *sale comme une huppe*. Ce sont là de méchants bruits.

Dans d'autres pays, elle jouissait autrefois d'une immense réputation. Nos villageois, l'entendant parfois dans les bois où ils travaillent, interprètent le cri de la huppe comme un encouragement qu'elle leur adresse : *Boute, boute* (pousse, pousse) et le carrier ou le bûcheron pousse galement, en effet, pour accomplir sa tâche. »

(¹) ARISTOTE. *Hist. anim. Lib. IX, c. XV.*

(²) PLINE. *Hist. Lib. X, c. XLIV alias XXIX in fine.*

La huppe est encore appelée : *Pud pud* et *Piwiche* ou simplement *Boude*.

LUXEMBOURG : Boute boute. — MALMEDY : Coukemal, selon Villers.

Bouboutte. Animal fantastique, pour faire peur aux enfants.

Bouc. Bouc. — V. *Bo*.

Boucaf. Bouvillon, jeune bœuf.

Bouga, **Bougar**. Animal fantastique inconnu ou peu connu à Mons, mais dont on parle beaucoup dans plusieurs villages. Lorsqu'à Quaregnon et dans quelques autres lieux, les enfants effrayés demandent ce que c'est ce *Bouga*, on le leur définit : *enne biette qu'a des deint d'aci, qui miu du fer et qui kie du fe-d'arceau*, un animal qui a des dents d'acier, qui se nourrit de fer et ch.. du fil d'archal.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Bouhteû. Colombe biset. — V. *Colon*.

Boukin. Vieux bouc.

Boukin. Mâle des lapines et des hases.

Boukiner. Couvrir sa femelle, en parlant du lièvre.

Bouledoke. Bouledogue, chien dogue dont les mâchoires sont proéminentes.

Boulotte. Lotte commune ou lotte de rivière. *Lotta vulgaris*, Cuv. Poisson à forme allongée, presque cylindrique, et à tête déprimée. Il est gluant et porte des barbillons : deux à la mâchoire inférieure et deux autres plus petits au-dessus des narines. La lotte fraie en décembre et en janvier. Elle se plaît sous les racines et dans les trous des berges. Les pêcheurs la considèrent comme la souche des anguilles. On la confond souvent avec la loche et alors ces deux poissons s'appellent *Barbotte* ou *Pâpioûle*.

Bourbotte. (MONS.) Brebis, synonyme de *Berbotte*. — V. *Berbis*.

Bourdon. (CHARLEROI.) Frelon.

Bourdon au miel. (MONS.) Mouche à miel. — V. *Mohe à l'âme*.

Bourriquâ. Anon, petit âne mâle.

Bourrique. Bourrique, âne, ânesse. Petit mauvais cheval.

Bousou. Terme enfantin. Jeune veau. Synonyme de *Bisou*.

Bout bouboutte. Huppe. — V. *Bouboutte*.

Bout bouboutte. (ARDENNE, LUXEMBOURG et NAMUR.) Caille. — V. *Cwaïe*.

Boute ès train. Tarin, boute en train. On lui donne parfois ce nom parce qu'il excite les autres oiseaux à chanter, il est mieux connu sous le nom de *Ciset* ou *Cizrai*.

Bouto. Bouvillon.

Boûve. Bœuf, taureau châtré. Sa patience et sa vigueur sont proverbiales. On l'a surnommé en wallon, comme en français du reste, *Oûhai d'saint Luc*, oiseau de saint Luc.

Quelques dialectes wallons disent au pluriel : *des boû*.

MONS : Beu, Bué. — ARDENNE, NAMUR et CHARLEROI : Boû.

Bovelet, Bovet. Bouvet, bouvillon. Petit bœuf, ou jeune bœuf. — V. *Botelet*.

Bovi. (CARLSBOURG.) Bouvreuil. — V. *Pimdie*.

Boxho. Hareng-saur. Autre forme de *Bokhô*.

Brâfelé. Terme d'amateur, en parlant d'un oiseau revêtu d'une *Brâie*, corselet ou bandage passant autour du ventre.

Braké. Terme d'oiseleur. Se dit de l'oiseau qui a l'os de l'aile luxé.

Brâme. Brême. Ce poisson qui a le corps plus plat et plus large que celui de la carpe, n'a ni rayons épineux, ni barbillons. Nos eaux douces nourrissent deux espèces de brêmes : 1° *Li grande brâme*, la brême ordinaire, *Abramis brama*, Lin. qui peut acquérir une taille considérable, et peser de 5 à 6 kilo-

grammes. Elle fraie de mai à juillet; 2° *Li p'tite brâme*, la brême bordelière ou petite brême, *Abramis blicca*, Lin. Elle ne dépasse guère 30 centimètres, et fraie en mai et juin.

LUXEMBOURG : Hottiche, Hottu. — NAMUR : Braune. — CHARLEROI : Bramme.

Brâmer. Bramer, crier en parlant du cerf.

Brâmette. Petite brême. Diminutif de *Brâme*.

Branchf. Brancher, se placer sur une branche; percher, se dit des oiseaux.

Braque. Braque, espèce de chien de chasse qui a la queue comme tronquée et le pelage ordinairement tacheté.

Braune. (NAMUR.) Brême. — V. *Brâme*.

Bridon. Vache ou bœuf marqué d'une tache blanché à la tête ou aux pieds. Vache ayant une balzane.

Brîthe. Epoue où les deuxièmes dents poussent aux chevaux, etc. *Taper ses brihe*.

Brîhf. Pousser, en parlant des deuxièmes dents des chevaux.

Brique et bouc. Hermaphrodite, autre forme de *Bique et bouc*.

Brochet. Brochet, *Esox lucius*, Lin. se reconnaît à son museau oblong, obtus, long et déprimé et à l'armature formidable de sa bouche. Sa nageoire dorsale est rejetée en arrière près de la queue. Le brochet est un terrible carnassier, on l'a surnommé le requin des eaux douces. Sa consommation est énorme, elle peut être, en un jour, équivalente à son propre poids. Sa hardiesse est inouïe, on l'a vu s'attaquer aux plus gros poissons, à des cygnes, mordre des chevaux traversant une rivière, des chiens et jusqu'à des baigneurs. Il dépeuple rapidement les eaux dans lesquels il vit. Le brochet fraie dans les eaux peu profondes, de février à mai. Il suffit de quatorze jours pour voir éclore les œufs. Les pêcheurs donnent au petit brochet les noms suivants : *Bèchet, Bèch'tà, Pougård*.

Brohe. Rayon de miel. Gâteau de cire contenant du miel.

Broque. Crocs, dents d'animal. *Broque di singlé.* *Broque di ch'vâ.*

Brosder, Broster. Brouter, ronger, mordiller. Se dit des ruminants et des rongeurs.

Brosdeû. Rongeur : écureuil, rat, souris, etc.

Brotte. Chienne, lice en rut. Selon une autre interprétation, vieille chienne.

Brou brou. Onomatopée pour rendre le roucoulement des pigeons.

Brouhagne, Brouhaigne. Bréhaïne, femelle stérile. Vache qui ne donne point de veau. Carpe sans laite et sans œufs.

Brouhf. Nom générique des oiseaux de proie; ils portent aussi celui de *Mohet*. Cependant le mot *Brouhi*, en ancien français *Bruhier*, s'applique particulièrement à la buse commune, *Buteo vulgaris*, Leach. Cet oiseau est très répandu dans toute la Belgique. Il rend de grands services en détruisant bon nombre de souris, de mulots et de campagnols. C'est l'exception quand il attaque les pigeons ou les jeunes poules.

Broufer. (LUXEMBOURG.) Bourdonner, en parlant des abeilles et d'autres insectes.

Broukéie. Brebis hors d'âge, trop vieille pour concevoir et porter.

ANC. WALL. : Brouckaille (1424).

Broûsé. Tacheté de noir, en parlant d'un animal.

Broutchi. (MONS.) Cri des bergers pour exciter leurs chiens.

Brrr. Onomatopée servant à rendre le cri des verdiers et à les attirer dans les filets du tendeur.

Brrr, tex, tex ! Cri du berger pour se faire suivre de son troupeau.

Bruant. (MONS.) Hanneton. Le mot *Bruant* est une onomatopée traduisant le bruissement produit par le hanneton en agitant les ailes. — V. *abalowe*.

Brumwis. (ANC. WALL.) Sorte de poisson. LOUVREX, *Rec.*, III, 209, 18: *Merswin* ou *Brumwis*. C'est, dit Grandgagnage, l'all. *Braunfisch* (*Delphinus phocæna*), syn. de *Merswin*, en français marsouin.

Bube. (ANC. WALL.) Hibou.

Bué. (MONS.) Bœuf. — V. *Boûve*.

Bufle. Buffle.

Bufle. Castor.

Buivre. (ANC. WALL.) Castor. — *Chartes*, I, 314, 18.

Bul. Taureau châtré; selon une autre explication, taureau que l'on a châtré alors qu'il était déjà âgé. Et, selon Lobet, taureau ou bouvillon de deux ans.

Burlier. (VERVIERS.) Beugler. Hurler. — V. *Beûrler*.

Burnaf, Burnet, Burnette. Qui a la robe noire, en parlant de la race bovine. Ces noms servent souvent d'appellations aux bœufs, vaches, etc.

Burnet. Pigeon biset. Il a la chair plus noire que les autres.

Busaf. Plumes de jeunes oiseaux, qui n'ont pas encore acquis toute leur solidité.

Buskefel. Terme de boucher. Bœuf; bœuf à tête grosse, col fort court, ordinairement trompeur par son poids.

M. LOBET. *Dict. wall.*

Buskefell désigne en dialecte ardennais une race de bœufs de provenance allemande, peut-être le bœuf de l'Eifel; il est peu estimé comme viande de boucherie. On m'assure que nos paysans entendent par là les bœufs de Birkenfeld, c'est-à-dire de race alsacienne. En tous cas, *Buskefel* et même *Bruskefel*, ainsi qu'ils disent, sont une corruption.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs.*

C

Cabawin. (CONDROZ.) Escarbot commun, bousier.

Cabiawe. Cabillaud. Sorte de morue fraîche.

ANC. WALL. : Cabillawe, Cabelhau. — NAMUR : Cabouau. — MONS : Cabiau.

Cabot. (MONS.) Têtard de grenouille. — V. *Maklotte*.

Cabri. (ARDENNE.) Cabri, jeune chevreau.

ANC. WALL. : Cabris, Cabry.

Caerpe. (MONS.) Carpe. — V. *Câpe*.

Cafe. (MONS.) Caille. — V. *Cwaie*.

Caïetresse. Faucheur ou fauchoux, *Phalangium opilio*, Lin. Grande araignée des prés, le jeu de ses pattes rappelle le jeu des doigts des dentellières; de là, son nom wallon. Elle se nomme en outre, *Clawî*, *Wellen*, *Araigne di terre* ou *Araigne di champ*. La dénomination française de *faucheur* a été donnée à cet insecte parce qu'il semble faucher en marchant. Cette araignée, qui est d'une utilité toute particulière, se distingue par son petit corps presque sphérique et la longueur de ses jambes. Au moindre contact, elle perd l'une ou l'autre de ses longues échasses, et longtemps après qu'on l'a séparée du corps, celle-ci continue à se contracter. Le fauchoux ne file point de toile.

Sa réapparition est un présage de beau temps, et sa rencontre porte bonheur, croit-on.

MONS : Leûp.

Caïeûke, Cafkeû, Colkeur. Pinson d'Ardenne, *Fringilla montefringilla*, Lin. — V. *Piçon d'Ardenne*.

Cafke. Geai. Onomatopée imitant le cri de cet oiseau. Il est mieux connu sous le nom de *Riché*.

Caïût. Onomatopée servant à rendre le cri du chien battu ou blessé. *Braire caïût*, s'avouer vaincu.

Mons: Caïphe.

Caiwège. Chant du bruant.

Caiwer. Chanter. Se dit de l'oiseau nommé bruant, en wallon *Jádrenne* ou *Jázrenne*.

Cálon. Charançon ou calandre du blé, *Calandra granaria*, Oliv. Cet insecte cause les plus grands dégâts dans les magasins à blé, surtout lorsqu'il est à l'état de larve. Les femelles du charançon déposent leurs œufs dans autant de grains de blé, puis elles bouchent le trou oblique qu'elles ont pratiqué à cet effet. Ces œufs donnent bientôt naissance à une petite larve qui ronge l'intérieur du grain qui la renferme et y prend tout son accroissement sans endommager l'enveloppe de celui-ci. De la sorte, ce n'est qu'en prenant une poignée de grains qu'on s'aperçoit à leur légèreté qu'ils sont vides. Il est alors trop tard pour porter remède au dégât commis. La calandre est encore appelée *Mohe di grain*.

Calou. (Mons.) Chien peu attaché à son maître.

Calowe. (CONDROZ.) Couleuvre. — V. *Colowe*.

Campinaire. De race campinoise. Se dit en parlant de poules et de pigeons.

Campinaire. Pigeon campagnard, pigeon cherchant sa nourriture dans les champs, loin du colombier. Synonyme de *Colon d'champ*, pigeon biset.

Camus. Race de pigeons à bec large à la base, surmonté de morilles assez développées et déprimées.

Canârd. Canard, mâle de la cane. Oiseau aquatique, moins gros que le cygne et l'oie. Le canard se distingue de ces derniers par la forme de son bec dont les deux lames sont aplaties et horizontales, et par la couleur variée de son plumage.

Canârd. Chien barbet. — V. *Chin*.

Canari. Canari, serin des Canaries, *Fringilla canaria*, Lin. Il diffère du véritable serin de ces îles, non seulement par ses couleurs vives et éclatantes, et son chant, mais encore par sa taille et les formes générales de son corps. La domesticité, les croisements, ont fait varier sa couleur à ce point qu'il est difficile de lui en assigner une primitive. On regarde généralement cet oiseau comme originaire des îles Canaries, mais quelques-uns pensent qu'il est venu primitivement de l'Asie. L'introduction du canari en Europe remonte au commencement du XVI^e siècle. On l'a surnommé le chanfre des appartements par opposition au rossignol qui est le chanfre des forêts. On prétend qu'il ne souffre pas de rival et qu'il se refuse à chanter en présence d'adversaires dignes de lui. Le contraire s'est vu d'ailleurs.

Cane. Cane, femelle du canard. Se dit encore *âwette*, mais rarement.

HESBAYE : Kenne.

Caniche. Caniche. — V. *Chin*.

Can'ter. Barboter. Se dit des canes qui font du bruit avec leur bec en fouillant dans l'eau. Faire le plongeon comme le fait un canard.

Cantharide. Cantharide vésicante, *Cantharis vesicatoria*. Insecte vénimeux n'appartenant point à notre faune, mais d'un grand usage en pharmacie. On le trouve en abondance en Espagne, en Italie et même dans le sud de la France. Il s'appelle vulgairement mouche d'Espagne, *Mohe d'Espagne*.

Cape, Carpe. Carpe, *Cyprinus carpio*, Lin. Poisson d'eau douce très connu, à écailles de grande dimension. La carpe est originaire des affluents de la mer Caspienne et de la mer Noire. Ce sont les Romains qui l'ont répandue et multipliée dans l'ouest de l'Europe. Elle peut atteindre un poids énorme et une taille

gigantesque. Sa longévité est extraordinaire. Elle se plat dans les eaux tranquilles ou stagnantes.

La carpe fraie de mai jusqu'en août et sa fécondité est inouïe. Elle peut sauter étant à plat, sur le dos ou le ventre, jusqu'à six pieds de distance.

Mons : Caerpe.

Capiche, Capicho, Copiche. Grosse fourmi noire, fourmi rouge des bois, nommée aussi *Pihrant*.

Capichiet. (LUXEMBOURG.) Fourmilière.

Capucin. Pigeon présentant une teinte brune ou foncée. Ce nom lui est donné par analogie avec la couleur de la robe que portent les religieux appelés capucins.

Capucin. Terme d'écolier. Hanneton à corselet brun ou rougeâtre. C'est une variété du hanneton commun, *Melolontha vulgaris*, Lin.

Caqu'tège. Caquet, action de caqueter.

Caqu'ter. Jacasser. Se dit du cri de la pie.

Caracole, Caricole. Nom générique des escargots, des limaçons à coquille. Se dit aussi de la coquille seule, l'animal étant mort.

VERVIERS : Caracale.

Caracole di mér. Coquillage de mer.

Caracole di pîre. Coquillage fossile.

Caramajôfélé. Bigarré. On dit aussi *Crajolé*.

Carbeau. (LUXEMBOURG.) Corneille noire, *Corvus corone*, Lin. — V. *Coirnèie*.

Cardinal. (NAMUR.) Bouvreuil. — V. *Pîmâie*.

Cardinal. (NAMUR.) Chardonneret. — V. *Cherdin*.

Cârlet. Carrelet, plie franche, *Pleuronectes platessa*, Lin., poisson plat, tacheté de rouge.

Cârlin. Carlin, espèce de petit doguin à museau noir, à poil ras et au nez aplati.

Carnassieux, Carnassieuse. Carnassier.

Carogne. (MONS.) Charogne et, par extension, cheval usé, hors de service.

Carôlé, Carôlée. Bariolé en lignes distinctes et contiguës. *Nosse chet est carôlé gris et neûr.*

Carôlèle. Bariolage en lignes.

Cârpai, Cârpette. Carpeau, carpillon, petite carpe.

Cârpe. Carpe. — V. *Câpe.*

Castôr. Castor. Mammifère rongeur, quadrupède, habitant ordinairement les lieux aquatiques. Les castors du Canada, *Castor fiber*, Lin., se construisent avec beaucoup d'industrie des cabanes pour leur habitation. Avec leur peau, l'on fabrique des chapeaux très estimés.

Cat. (MONS.) Chat. — V. *Chet.*

Cat cornu. (MONS.) Hibou.

Catherinette. (LUXEMBOURG.) Coccinelle. — V. *Vache d'Ardenne.*

Catoire. (MONS.) Ruche. — V. *Chetteû.*

Catte. Chatte, femelle du chat.

NAMUR : Chette.

A catte minou ! Au chat ! au chat ! Expression dont on se sert pour mettre un chat en fuite. Dans le même sens, on dit parfois simplement *Cats*.

MONS : Asca.

Cattlée. Chattée, les petits qu'une chatte donne en une fois.

NAMUR : Chetlée.

Cattler. Être en rut, en parlant des chats. Appéter la femelle. — Chatter, donner des petits. On dit aussi *Räwler*.

NAMUR : Chettler.

Cavafe. Cheval. Ne se dit, à Liège, que dans ces sortes d'expressions : *Aller, esse à cavaie*, aller, être à cheval.

Cavafe. (CHARLEROI.) Jument.

Cavale. Cavale ou jument, femelle du cheval, à partir de trois ans.

Cawet ver. (LUXEMBOURG.) Orvet fragile. — V. *Dzi*.

Caye cayot. (MONS.) Caille et plus souvent cri de la caille, par onomatopée. C'est aussi le courcailler. A Liège : *Quitte po quitte*.

Cazée. Animalcule aquatique qui sert d'appât pour la pêche, le caset. C'est la larve d'une espèce de phrygane. On donne encore, en France, aux *casées*, les noms de charrées, porte-faix, galias.

J. SIGART. *Gloss. montois*.

Chabot. Chabot commun, chabot têtard ou chabot de rivière, *Cottus gobio*, Lin. Petit poisson d'eau douce, à tête grosse et plate. Il ne dépasse guère 12 à 14 centimètres, et fraie en mars et en avril. Se nomme aussi *Maklotte*.

LUXEMBOURG : Chabot, Chaco, Châca.

Chabot. (NAMUR.) Petit poisson, en général.

Chabottf. Moineau friquet. Il est ainsi nommé parce qu'il niche dans les arbres creux et les trous des murs, en wallon *Chabotte*. — V. *Mohon*.

Cha cha. (CARLSBOURG.) Grive litorne. — V. *Champetnne*.

Chac chac. (ARDENNE.) 1° Grive litorne. 2° Grive draine.

Chac chac. (LUXEMBOURG.) 1° Grive litorne. 2° Traquet moiteux ou cul blanc.

* **Chac chac.** (CARLSBOURG.) Pouillot siffleur ou sylvicole, *Phylloscopus sibilatrix*, Bechst. Arrive en avril, émigre fin août.

Chactège. Se dit du chant des *Chactresse*.

Chacter. Chanter, en parlant des *Chactresse*.

Chactresse. 1^o Grive litorne. 2^o Grive draine. Elles sont ainsi nommées par imitation de leur cri.

Chaf chaf peu d'souc, Chaf vidiû, Chaf chaf vidiû. Onomatopées servant à rendre certains chants du pinson ou à désigner l'oiseau qui possède ce chant.

Chaftège. Gazouillement prolongé des oiseaux.

Chafter. Gazouiller longuement et fortement. Se dit du chant prolongé du pinson, du rossignol, du serin, de la linotte et de quelques autres oiseaux à gorge forte et vibrante.

Chafteû. Oiseau à gorge forte et vibrante.

Chafwi. Chauvir, dresser les oreilles, en parlant des animaux qui ont les oreilles longues et pointues, tels que les ânes et les mulets.

Châlon. Asticot, larve.

LUXEMBOURG : Chalan. — NAMUR : Châlon.

Chameau. Chameau. Quadrupède ruminant, plus grand que le cheval. On en connaît deux espèces : le chameau à deux bosses, *Camelus bactrianus*, Lin., qui est originaire du centre de l'Asie, et le chameau à une bosse, *Camelus dromedarius*, Lin., répandu dans le nord de l'Afrique et les contrées de l'Asie voisines de l'Arabie. Ce dernier est ordinairement appelé dromadaire, en wallon *Rômadaire*, bien que ce nom n'appartienne en réalité qu'à une variété particulièrement légère et propre à la course. Le chameau est un modèle de sobriété, il reste souvent huit à dix jours sans boire.

Les Arabes regardent le chameau comme un présent du Ciel. Ils l'ont surnommé le *Vaisseau du désert* ; sans lui, d'ailleurs, ils ne pourraient ni voyager, ni commercer, ni subsister. L'or et la soie, a dit Buffon, ne sont pas les vraies richesses de l'Orient : c'est le chameau qui est le trésor de l'Asie.

Champeinne, Châpeinne. Noms génériques des grives. Quatre espèces de grives séjournent régulièrement dans nos contrées. On les nomme :

1° *Châpeinne* ou *Châpeinne de pays*, la grive commune ou grive chanteuse, *Turdus musicus*, Lin. Cet oiseau, dont le plumage est brun sur le dos, tacheté sur la poitrine et jaune sous les ailes, est aussi connu pour son chant agréable et sonore que pour la délicatesse de sa chair.

Il est sédentaire et de passage. Le nombre des grives chanteuses est très grand de septembre à novembre, ainsi qu'en mars et en avril.

LUXEMBOURG : Grive, Grive do pays. — NAMUR : Chaupène, Grève de pays. — MONS : Grife.

2° *Chactresse, Hènistresse* ou *Traïque*, la grive draine ou haute grive, *Turdus viscivorus*, Lin. Elle a la poitrine et le ventre d'un blanc roussâtre. C'est la plus grande espèce du genre d'oiseaux qui comprend les merles, les grives, les mauvis, les litornes, etc. Sa longueur totale est de 31 centimètres. Elle est commune et sédentaire, se trouve en grand nombre vers la fin de l'automne et le commencement du printemps. Sa chair est estimée.

ARDENNE : Chac chac, Hâmustai.

3° *Chactresse, Châpeinne à jenne bèche, Fagn'resse* ou *Grosse châpeinne*, la grive litorne, *Turdus pilaris*, Lin. Elle a le croupion, le dos et le dessus de la tête d'un cendré bleuâtre, le ventre blanc et la poitrine d'un roux clair avec de petites taches noires. Elle est un peu plus petite que la draine. Sa chair est d'assez mauvais goût. La litorne est assez commune à son double passage en octobre et en novembre et en mars ou avril.

LUXEMBOURG : Cha cha, Chac chac.

4° *Châpeinne à l'roge éle, Châpeinne française* ou *Roge châpeinne*. Grive mauvis ou grive champenoise, *Turdus iliacus*,

Lin. Elle a les flancs d'un roux ardent et le ventre d'un blanc pur. C'est la plus renommée pour la délicatesse de sa chair.

Elle est de passage en octobre et en mars.

LUXEMBOURG : Roussette.

Le merle à plastron ou grive à plastron, *Turdus torquatus*, Lin., se nomme *Blanc collet* ou *Blanc golé*.

Champi. Aller aux champs pour y trouver sa nourriture. Se dit des volailles et des pigeons.

Chandronette. (Mons.) Chardonneret. — V. *Cherdin*.

Chant. Chant, ramage des oiseaux.

Chanter. Chanter, se dit des oiseaux. Les oiseaux chantent au printemps et chicotent en toute autre saison.

Chanteû. Oiseau chanteur.

Chantraf. (LUXEMBOURG.) Grillon. — V. *Crichon*.

Chantraf d'brouwre. (LUXEMBOURG.) Pipi des champs. — V. *Grosse bèguenne*.

Chaou. (Mons.) Hibou.

Chap chap. Espèce de grive, ainsi nommée à cause de son cri, selon Sigart, *Glossaire montois*.

Châpeinne. Grive. — V. *Champeinne*.

Chapon. Chapon, coq châtré.

Chaponaf. Chaponneau, diminutif de chapon.

Chardouneret, Chardronet. (LUXEMBOURG.) Chardonneret. — V. *Cherdin*.

Chârmer. On dit que les pigeons sont *charmés* ou qu'ils *charment* quand ils sont en chaleur.

Charogne. Charogne, cadavre corrompu de bête morte. Par extension, tout animal impropre au service.

ANC. WALL. : Carogne, Corongne. — Verviers : Charagne. — Mons : Carogne.

Chateur, Chatte. (ANC. WALL.) Ruche. — V. *Chetteû*.

Chau. (NAMUR.) Hibou.

Chaudiège. Action de chauffer, se dit surtout des chiennes en chaleur. Rut, appétence du mâle, de la femelle.

Chaudler. Chauffer, en parlant des animaux. Être en rut, en chaleur. Appéter.

Chauhette, Chauwette. (NAMUR.) Chouette. — V. *Chawette*.

Chavreû. (LUXEMBOURG.) Chevreuil. — V. *Chivrou*.

Châwe. Choucas des clochers, *Corvus monedula*, Lin. Se nomme aussi *Coirbâ d' Clokt* ou *Pitite Coirneie*.

NAMUR : Chauwe.

Châwe. Chouette. — V. *Chawette*.

Chawe chawe. Sangsue, à Clermont-Thimister, selon Simonon, cité par Grandgagnage, *Dictionnaire Etymologique*, tome II, page 517.

Chawe soris. Chauve-souris, mammifère nocturne qui a des ailes membraneuses et qui ressemble à une souris. Les chauves-souris ont les yeux d'une petitesse excessive et ceux-ci ne paraissent pas leur être nécessaires pour se diriger. Elles semblent sentir le voisinage d'un corps solide sans le toucher et par la seule diversité des impressions de l'air sur la surface de leur corps. On a vu des chauves-souris voler avec assurance en évitant les moindres obstacles et s'échapper par une très petite ouverture, bien qu'elles eussent les yeux crevés. Elles se livrent au repos en s'accrochant par les pattes postérieures, la tête en bas, à la branche d'un arbre ou à la voûte d'une caverne. C'est dans cette position qu'elles passent l'hiver, plongées dans un sommeil léthargique.

On compte en Belgique quatorze espèces de chauves-souris. La plus commune, qui est en même temps la plus petite espèce du genre, est la pipistrelle, *Vespertilio pipistrellus*.

Les chauves-souris se nourrissent d'insectes et rendent les plus grands services à l'agriculture. Cependant ces inoffensifs et utiles animaux inspirent aux gens crédules une véritable terreur. Leur approche est déjà un mauvais signe. Les plus braves excusent leur frayeur en soutenant que ces bêtes se mettent dans la chevelure, et ils ajoutent qu'une fois embarrassées dans les cheveux, il est impossible de les retirer.

MALMEDY : Châwe-suri. — NAMUR : Chauve soris, Chau soris, Chèhau soris. — CHARLEROI : Chauffe soris. — BORINAGE : Kau d' soris. — MONS : Keu d' soritte.

Chawège. Action de piailler, de crier.

Chawer. Piailler, crier.

Chawette. Nom des chouettes, et spécialement, nom de la chouette chevêche, *Athéné noctua*, Scop.

Les chouettes ont la tête grande, arrondie, caractérisée par l'absence des aigrettes qui distinguent les hiboux. On connaît la vive antipathie qu'elles inspirent aux petits oiseaux. Ceux-ci les poursuivent avec acharnement lorsqu'elles se hasardent à voler en plein jour.

On trouve dans notre pays trois espèces de chouettes à l'état sédentaire. La chevêche, dénommée ci-dessus. C'était, selon les anciens grecs, l'oiseau favori de Minerve.

La hulotte ou chat huant, *Syrnium aluco*, Lin., en wallon *Houlotte*. Elle ne se trouve guère que dans la Campine et dans les Ardennes.

L'effraie commune, *Strix flammea*, Lin., appelée vulgairement *Ouhai d'moirt*.

Malgré leur utilité incontestable, car elles se nourrissent surtout de petits rongeurs et d'insectes, les chouettes sont considérées, par les gens superstitieux, comme des oiseaux de

malheur. L'habitude de clouer des chouettes aux portes des fermes et des granges subsiste encore, mais elle tend à disparaître, et c'est heureux. Non seulement cet usage est inutile et cruel, mais il présente encore de graves dangers pour l'hygiène. Le cadavre de la chouette ainsi clouée ne tarde pas à entrer en putréfaction, bientôt il attire de nombreuses mouches, et celles-ci peuvent y puiser des ferments vénimeux qui produisent le charbon, toujours mortel pour l'homme.

NAMUR : Chauhette, Chauwette.

Chawette. Vanneau. — V. *Vanat*.

Chawtège, Chawtrèle. Cri du moineau qui pépie.

Chawter. Pépier, se dit du moineau.

Chawter. (NAMUR.) Crier comme les choucas ou *Châwe*.

Chazette. Larve de la demoiselle ou libellule.

Ché. (MONS.) Chien. — V. *Chin*.

Chègne. (HESBAYE.) Chien. — V. *Chin*.

Chéie halenne. Papillon, en général, mais se dit surtout des phalènes.

Chélinotte. (LUXEMBOURG.) Gélinotte. — V. *Poie di Bois*.

Chénârdâge. Action du pigeon lorsqu'il fait le chenal.

Chénârdar. Faire le chenal avec les ailes, se dit du pigeon.

Chénârdeû. Pigeon qui fait le chenal en volant.

Chénie. (MONS.) Chenille. — V. *Halenne*.

Chenne. Chienne. On dit encore *Chinne* et mieux *Lèhe*.

Cherbotte. (LUXEMBOURG.) Bousier. — V. *Mohe à Stron*.

Cherdin, Cherdonf. Chardonneret, *Carduelis elegans*, Steph. L'un des oiseaux d'Europe les plus jolis, les plus dociles et les plus habiles chanteurs. Son plumage est une vraie mosaïque : brun dessus, blanchâtre dessous, le masque d'un beau rouge

cramoisi, ailes noires marquées d'une belle bande jaune. Il se nourrit d'insectes et mérite ainsi d'être compté au nombre des oiseaux utiles à l'agriculture, mais sa nourriture favorite est la graine de chardon, de là ses noms français et wallons. C'est un oiseau commun et sédentaire. En captivité, il devient souvent noirâtre par l'effet du chanvre dont on le nourrit. Les amateurs croient distinguer le chardonneret à tête rouge et celui à tête jaune. Les jeunes chardonnerets portent le nom de *Taklen* ou *Taklenne* avant d'avoir revêtu leurs brillantes couleurs. Au lieu de *Cherdin*, l'on prononce parfois *Stierdin*.

HESBAYE : Cherdègne, Stierdègne. — LUXEMBOURG : Chardouneret, Chardronet. — NAMUR : Cardinal. — MONS : Chandronette, Gardinal.

Chesseûte à pèpion. Mouche à dard.

Exemple :

Si 'n' mècheante mohe ou 'n' chesseûte à pèpion,
Donne si venin, li mâ donne li toubion,
Qui vinret dè l' piqueûre.

A. HOCK. *Armanack ligeoi.* (5 di févri.) — *Annuaire de la Société.*

Chèssî. Être en chaleur, en rut. Se dit de différents animaux. *Nosse lèhe qui chèsse*, notre chienne est en chaleur. *Les colon chèssèt à covèje*, les pigeons sont en chaleur. *Li vache chèsse à torat*, la vache est en chaleur, elle appète le mâle. *Chèssî so s' vai*, se dit d'une vache qui marque, quoique pleine, le désir d'aller au taureau.

Chesturlet. Pigeon fuyard. Sa race est aujourd'hui à peu près disparue de la province de Liège. Dans la première moitié de ce siècle, il y était assez répandu, vivant dans une demi-domesticité, habitant dans les grandes fermes et dans les anciens châteaux. C'est de là que lui viendrait son nom. Le *Chesturlet* se rapproche beaucoup du pigeon biset.

Chet. Chat domestique, *Felis domestica*. Il semble provenir du chat d'Égypte. Ses mouvements sont gracieux, il a l'air doux et d'humeur caressante, mais c'est un animal perfide et hypo-

crite. Il n'y a chez lui que calcul, égoïsme. Lorsqu'il vient se frôler contre nous, ce n'est point pour nous faire une caresse, comme on serait tenté de le croire, c'est, au contraire, pour se caresser à nous. Sa propreté, son agilité, son adresse, sont proverbiales.

Il va pleuvior, dit-on, quand on voit le chat se laver et se passer la patte derrière l'oreille.

Le mot *Chet* est le nom générique. Le mâle s'appelle *Marcou* ou *Marou*, et la femelle, *Catte* ou *Chette*.

CHARLEROI : Chat. — MONS : Cat.

Chet huant. (LUXEMBOURG.) Hulotte. — V. *Houlotte*.

Chette. Chatte, femelle du chat domestique. On dit plus souvent *Catte*.

Chetter, Chettler. Chatter, faire ses petits en parlant d'une chatte. Synonyme de *Cattler*.

Chetteû, Chetteûr. Ruche de mouches à miel. *Mohe di chetteû, Mohe à l' chetteûr*, mouches à miel.

ANC. WALL. : Chatte, Chateur, Chateur de mouches, Cheteur. — MONS : Catoire.

Chettlêie. Chattée. Les petits qu'une chatte donne en une fois. Synonyme de *Cattlêie*.

Chêve. Cage à poulets, à pigeons, à lapins, etc. Ensemble des animaux contenus dans cette cage.

Chêvlêie. Ensemble des animaux contenus dans une *Chêve*.

Chêvrette. Femelle du chevreuil, se dit aussi *Chivroûle*.

Chêvreû. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Chevreuil. — V. *Chivroû*.

Chêvreuil. (MONS.) Chevreuil. — V. *Chivroû*.

Chfenne. (NAMUR.) Meunier chevanne. — V. *Chvenne*.

* **Chic chac, Chif chaf, Chiw chaw.** Sous ces trois dénominations, qui sont des onomatopées, le wallon comprend :

1° Le pouillot véloce, pouillot rousset ou roussette, *Phylloscopus rufus*, Bechst., qui revient dès le 15 mars, pour nous quitter au commencement d'octobre. Le mâle se perche pendant l'incubation sur le faite d'un arbre élevé et y fait entendre son cri monotone, assez bien rendu par le nom wallon de cette espèce.

2° Le pouillot fitis, *Phylloscopus trochilus*, Lin., qui arrive et part aux mêmes époques que le précédent. Les pouillots sont avec les roitelets et les troglodytes les plus petits oiseaux du pays; le wallon les confond souvent sous le nom de *Covreû*.

3° Le traquet tarier, *Pratincola rubetra*, Lin. Petit oiseau de passage assez commun dont le chant rappelle le tic-tac d'un moulin et qui est plus connu sous le nom de *Machot*.

Chic chac. Espèce de mésange, selon Lobet.

Chieû. Gorge-bleue à tache blanche, *Ruticilla caerulecula*, var. *Cyanecula*, Wolf. Charmant petit oiseau dont la gorge et le devant du cou sont d'un bleu d'azur avec un espace blanc, de là le nom de *Blanc Golé* qu'on lui donne parfois. Il est assez rare dans le pays où il arrive vers la fin d'avril pour le quitter en septembre. Il émigre en Egypte, dans l'Inde et va même jusqu'en Chine.

* **Chif chaf.** 1° Pouillot. 2° Traquet tarier. — V. *Chic chac*.

Chin. Chien, *Canis familiaris*, Lin. Le plus intelligent et le plus familier de nos animaux domestiques. C'est, dit G. Cuvier, la conquête la plus complète, la plus singulière et la plus utile que l'homme ait faite sur la nature sauvage. Sans le chien, l'existence de l'espèce humaine serait à peu près impossible.

L'origine du chien domestique se perd dans la nuit des temps. La paléontologie nous apprend qu'il existait déjà une douzaine d'espèces ou de variétés de chiens avant l'apparition de l'homme sur la terre. On suppose que le chien domestique descend du chacal, du renard ou du loup, peut-être de deux, peut-être des trois.

Le chien est naturellement chasseur. L'homme a su lui donner des aptitudes spéciales, et il est devenu chien d'arrêt, chien courant, chien de berger, etc., etc.

HESBAYE : Chègne. — BORINAGE : Ché, Chié. — MONS : Kie, Kié, Kien, Tché.

La race canine varie à l'infini, les noms wallons des espèces diffèrent peu ou point des noms français.

Chin barbet, *Chin canard* ou *Chin caniche*, le barbet, caniche, canard ou chien mouton, *Canis aquaticus*, Lin. à poils longs, fins, frisés et un peu laineux, noirs ou blancs ou mêlés de ces deux couleurs. Sa fidélité est proverbiale. Il est, de tous les chiens, celui dont l'intelligence est le plus susceptible de développement. On l'utilise souvent à la chasse aux canards car il est excellent nageur.

Chin basset, le basset, *Canis vertagus*, variété du chien courant; on distingue le *basset à jambes torses* et le *basset à jambes droites*.

Chin bouledoke ou *Chin doke*, le bouledogue, *Canis fricator*. La belle espèce a le nez fendu et laisse voir ainsi une partie de sa formidable mâchoire.

Chin braque, chien braque, *Canis bracca*, qui a la queue comme tronquée et le pelage ordinairement tacheté.

Chin corant, chien courant, *Canis gallicus*, Lin. C'est le chasseur par excellence. Il en existe différentes variétés.

Chin d'arresse, le chien d'arrêt, *Canis avicularius*, Lin. Il en existe plusieurs espèces.

Chin d'biert, chien de berger, *Canis domesticus*, Lin., une des races les plus précieuses et aussi une de celles qui paraissent avoir été le moins modifiées par l'influence de la domesticité. Il ne s'attache guère qu'à son maître, et déploie, dans la garde des troupeaux, autant d'intelligence que d'activité et de courage. Les variétés du chien de berger sont si nombreuses, qu'il y en a de toutes les tailles et de toutes les couleurs, mais toujours avec les mêmes formes et le poil hérissé.

Chin d' chesse, chien de chasse.

Chin d' cour, le mâtin ordinaire, *Canis familiaris lanarius*, c'est le gardien fidèle des fermes et des maisons isolées.

Chin d' dame ou *Lèche cou*, le bichon, *Canis melitæus*, Lin. Chien à poil d'un fauve plus ou moins jaunâtre ou grisâtre, long, hérissé partout et particulièrement autour des yeux.

Chin d' mangon, chien de boucher, remarquable par sa taille et sa vigueur peu communes.

Chin lèvré, lévrier, *Canis leporarius*, le plus svelte et le plus léger des chiens, il a la tête et les jambes longues. On l'emploie à la chasse du lièvre.

Chin loulou, espèce de chien à poils longs et soyeux.

Chin monâ, chien monaut, qui n'a plus qu'une oreille.

Chin mopsâ ou *Cârlin*, le carlin ou mopse, *Canis mopsus*. Petit chien à museau noir, à poils ras et au nez aplati. Il semble être la miniature du bouledogue.

Clabâ, clabaud, chien de chasse à oreilles pendantes.

Danois, danois, *Canis danicus*, à poil ras, ordinairement blanc tacheté de noir.

Doguin, doguin, *Canis molossus minor*, sous-variété du grand dogue.

Épagnol, *Épagnot*, *Épagnotte*. Épagneul, chien à long poil, dont la race vient d'Espagne.

Glawenne, *Mamot*, petit chien qui jappe sans cesse.

Houllâ, espèce de chien courant.

Pèlé chin, chien turc, espèce de chien sans poil.

Quowet, chien auquel on a coupé la queue.

Toup, chien sans queue.

Chien leûp, chien-loup, *Canis pomeranus*, Lin. Il est assez attaché à son maître et se rencontre dans toute l'Europe tempérée et septentrionale. Le chien-loup a le museau long et effilé, les oreilles droites ou pointues, et le pelage ordinairement d'un blanc jaunâtre.

Le paysan croit qu'il arrive souvent à la chienne de s'accoupler avec le loup. Dans ce cas, dit-il, la portée contient *on chin lép*. On le reconnaît à ses instincts batailleurs et cruels. Selon la croyance générale, il faut se hâter de le faire périr, sinon il finirait par étrangler son maître.

Chin d' mér. Phoque, veau marin, *Phoca vitulina*, Lin.

L'épithète *Chin d' mér* s'applique parfois au requin. — V. *Vat d' mér*.

Chin hâle. (CONDROZ.) Grosse fourmi nommée ailleurs *Corâ*.

Chinf. Chenil ; ensemble des chiens composant un chenil.

Chfne. Chienne, femelle du chien. On dit mieux *Lêhe*.

Chinnler. Être en rut, en parlant des chiens ou des chiennes. — Chiennier, mettre bas, en parlant de la chienne.

* **Chfp chfp.** Onomatopée. Gobe-mouche noir. — V. *Hapet d' mohe*.

Chfp chfp. Terme pour appeler la volaille. On dit encore *Pioâ pioâ*.

Chiproûle. (NAMUR.) Musaraigne. — V. *Misotte*.

Chiptège, Chiptreie. Guilleri, cri du moineau. Gazouillement des petits oiseaux.

Chipter. Pépier. Se dit du cri naturel du moineau et, par extension, du cri des autres petits oiseaux.

* **Chirawe.** Hochequeue gris. Autre forme de *Chirou*.

Chirawe. Nom des pipis ou farlouses. Ce mot n'est plus guère en usage.

Chirippe. Guilleri, cri du moineau. Cette onomatopée désigne parfois le moineau lui-même surtout dans le langage des enfants. Très souvent l'on dit encore *Chirippe mohon*.

Selon Bovy (*Promenades historiques*, t. II, p. 210), la commune de Russon était autrefois assujettie à un singulier droit

envers celle d'Othée. Lors des Rogations, elle devait fournir aux habitants d'Othée, qui venaient processionnellement à la chapelle de Saint-Evermair, autant de pain et de jonchée (*Makèie*), qu'ils en désiraient. Et en revanche, libre était-il aux jeunes garçons de Russon de se moquer de leurs hôtes en criant : *Chirippe*, comme on fait aux moineaux, quand on veut les provoquer à prendre la becquée.

* **Chirou.** Hirondelle de fenêtre ou des villes, *Chelidon urbica*, Lin. — V. *Aronde*.

Le mot *Chirou* appartient à l'histoire de l'ancienne Principauté de Liège.

« Dès le mois de juin 1633, trois cents jeunes gens, des plus riches familles, s'organisèrent en compagnie militaire. Ils se mirent au service du prince pour défendre la foi catholique. Ils portaient un pourpoint étroit et des culottes flottantes de couleurs sombres, qu'ils relevaient par une gorgerette blanche et des chausses blanches.

Un jour qu'ils assistaient, sur le marché, à la décapitation d'un hérétique, un plaisant les appela *Chiroux*. Ce mot, qui dans l'idiôme wallon désigne l'hirondelle de fenêtre, blanche sous le cou et sous le ventre, eut un rare succès.

Les *Chiroux* traitèrent les railleurs de *Grignoux*. Ces sobriquets de *Chiroux* et de *Grignoux* devinrent les noms des deux factions qui désolaient la Cité. »

F. HÉNAUX. *Hist. du pays de Liège*. 3^e édit., t. II, p. 390.

D'après E. Dognée (*Histoire du Pont-des-Arches*, page 69), le sobriquet de *Chiroux* fut donné aux partisans du prince-évêque à cause de l'analogie que présentait leur costume avec le plumage de la bergeronnette grise.

* **Chirou.** Hochequeue gris ou bergeronnette grise, *Motacilla cinerea*, Briss. (*alba*, Lin.). — V. *Hossequowe*.

* **Chirou.** Un des noms de l'accenteur mouchet ou traine buisson, *Accentor modularis*, Lin. — V. *Morette*.

Chivâ, Chvâ. Cheval, *Equus caballus*, Lin. Quadrupède domestique du genre solipède, qui hennit. Le cheval semble originaire d'Asie; sa domestication remonte à la plus haute antiquité. C'est, avec le chien, l'animal le plus utile à l'homme. « La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite, dit Buffon, est celle de ce fier et fougueux animal qui partage avec lui les fatigues de la guerre et la gloire des combats. »

Les chevaux de l'Ardenne sont petits et légers; ils ont le cou assez court et l'allure vive. Ceux de la Hesbaye sont énormes, ils ont le cou également court. Ils sont vigoureux mais leur allure est lente.

Les gens crédules regardent le cheval comme un animal de favorable augure: Cheval qui hennit, signe de beau temps; s'il laisse son engrais devant votre porte, signe d'argent. Mademoiselle, si vous rencontrez un cheval blanc qui remue la queue, vous êtes sûre de voir celui que vous aimez. Les jeunes filles interprètent en ces termes la rencontre de cet animal:

Un cheval blanc,
Je verrai mon amant.
Un cheval gris,
Je le verrai lundi.
Un cheval noir,
Je le verrai ce soir.

LUXEMBOURG: Chvâ, Chvau, Chevau, Chuvau. — NAMUR: Chfaû, Chivau. — HAINAUT: Gvau, Kévau, Kèvau. — CHARLEROI: Chevau.

Dans certaines parties du Luxembourg, on dit: *un cheveau, des chevals*. Quelques auteurs liégeois écrivent *Jvâ*.

Chivâ d'crahlf, Chivâ d'gosson. Mauvais cheval, en général.

Chivâ d'ôr. Carabe doré, jardinier ou jardinière, *Carabus auratus*, Lin. Beau coléoptère aux élytres vert et or, à l'abdomen noir et aux pattes brun rouge. Le carabe doré court dans les jardins et les prairies, il y fait un ravage étonnant parmi les

insectes, vers, limaçons, etc. Quand il ne suffit pas seul à vaincre, il trouve pour l'aider des camarades qui se rassemblent promptement. Une crainte superstitieuse protège la vie de cet insecte. Les enfants croient, s'ils tuent une jardinière, que ce méfait est puni de pluies continuelles.

Li chivâ d'ôr se nomme encore *Clâ d'ôr* ou *Costîre*. Enfin, les épithètes *Chivâ d'ôr*, *Clâ d'ôr* se donnent quelquefois par extension aux coléoptères présentant des reflets métalliques.

Chivâ d'ôr. Cigale, insecte ailé qui fait un bruit aigre dans les champs pendant l'été, selon Remacle (*Dictionn. wallon-français*, t. II, p. 372). — C'est une erreur sans aucun doute. La cigale ne se rencontre point en Belgique.

Chivroû. Chevreuil, *Cervus capreolus*, Lin. Bête fauve du genre cerf, mais plus petite que celui-ci. C'est le plus petit des cerfs d'Europe. Le bois du chevreuil est rond, peu développé, s'élevant perpendiculairement au-dessus de la tête et ne présentant que deux andouillers. La forme de ce ruminant est svelte et élégante, ses yeux sont vifs et brillants, son pelage est roux, souvent brun, rarement fauve. Le chevreuil entre en rut en novembre. Il peut vivre de 12 à 15 ans.

LUXEMBOURG: Chavreû, Chèvreû. — NAMUR: Chèvreû. — MONS: Chèvreuil.

Chivroûle. Chevrette, femelle du chevreuil. Se dit encore *Chèvrelette*.

* **Chiw chaw.** Pouillot. Traquet tarier. — V. *Chic chac*.

Chiwangne. (ANC. WALL.) Cigogne. Villers donne la forme *Sîwagne*. — V. *Cigogne*.

Chocar. (MALMEDY.) « Cul-blanc, sorte d'oiseau. » *Cul-blanc* est, selon l'Académie, le nom vulgaire de la bécassine. Le français *Choquart* désigne, d'après Nemnich, le choucas des Alpes.

VILLERS. *Dict. wallon-français*.

Chôke. Germe de l'œuf.

Chôkf. Côcher, couvrir la femelle. Se dit du coq et de quelques gros oiseaux.

Chouette du clochl. (LUXEMBOURG.) Effraie commune, *Strix flammea*, Lin. — V. *Oûhat d'moirt*.

Chouktège. Nom du cri de la chouette. Chouchement.

Choukter. Crier, en parlant de la chouette.

Chove. Oiseau de proie : milan, épervier, etc.

Chvenne. Meunier chevanne ou chevenne, *Leuciscus dobula*, Lin. Le chevanne se reconnaît facilement parmi les poissons blancs, à la largeur de la tête et surtout du front. Cependant beaucoup de pêcheurs confondent ce poisson avec l'ide mélanote et la vandoise. Il fraie pendant les mois de mai et de juin. On le nomme souvent *Moâni* et *Pourçai d'aîwe*. Certains auteurs écrivent *Jvenne*.

ANC. WALL. : Gevenne (1548). — NAMUR et CHARLEROI : Chfenne.

Chvinaf. Petit chevanne; il se nomme aussi *Coreâ*.

Clér. Cerf, *Cervus elaphus*, Lin. Bête fauve de l'ordre des ruminants et dont la tête est ornée de bois. A l'époque du rut, en septembre, les cerfs se livrent de furieux combats et raient d'une manière effroyable. Le cerf est regardé à juste titre comme l'ornement de nos forêts.

Cigogne. La cigogne a le bec long, fort, droit, arrondi et pointu; ses jambes sont très longues. Par suite d'une disposition particulière du genou, elle dort sur une seule patte. Les mouvements de cet oiseau sont lents et mesurés, et sa démarche est grave. Les cigognes établissent leurs nids au milieu des villes et des villages sur le haut des tours et des clochers élevés. Elles s'accommodent très bien de ceux qu'on leur prépare au moyen d'une roue posée horizontalement ou d'une grande caisse que l'on place sur le toit des maisons. Cet usage

existe encore en Allemagne et en Hollande où l'on s'est exagéré les services qu'elles rendent. Les cigognes ne nichent point dans notre pays, mais à leur double passage, en mars et en avril, et à la fin du mois d'août, on les voit en troupes nombreuses, fendant les airs, rangées en triangle.

La cigogne blanche, *Ciconia alba*, Bechst. est de passage régulier. Elle est particulièrement commune en Alsace et en Hollande. Son duvet est d'une blancheur éblouissante.

La cigogne brune, *Ciconia fusca*, Briss. (*nigra*, Lin.) est très rare et de passage accidentel.

Suivant le préjugé populaire, ce sont des oiseaux privilégiés et sacrés qui portent bonheur aux maisons où ils nichent.

On regarde les cigognes comme des modèles de fidélité conjugale et de piété filiale. L'*Annual register* de 1768 raconte que les habitants de Smyrne s'amuse à mettre un œuf de poule dans le nid d'une cigogne, et qu'à l'apparition de l'étranger, le mâle attire par ses cris les autres cigognes qui tuent à coups de bec la femelle soupçonnée d'adultère.

ANC. WALL. : Chiwangne. — MALMEDY : Cioigne, Siwagne. — LUXEMBOURG : Cigône.

Cine. Cygne, gros oiseau aquatique à plumage blanc ou noir, et qui a le cou fort long. Il est plein de grâce et d'élégance quand il est sur l'eau, à terre il est gauche et maladroit. La blancheur de son plumage est proverbiale. Notre faune ne compte que deux espèces de cygnes à l'état sauvage :

1° Le cygne olor ou tuberculé, à bec rouge, *Cygnus olor*, Gm. Il vit chez nous dans un état de semi-liberté, on l'élève pour l'ornement des jardins. Son caractère est méchant et brutal. En liberté, il n'apparaît que rarement dans nos parages.

2° Le cygne sauvage, à bec jaune, *Cygnus musicus*, Bechst. assez fréquent sur la Meuse et dans les Ardennes, surtout dans les hivers rigoureux.

Le cygne noir, *Cygnus atratus*, Vieil., se trouve dans la

Tasmanie et dans l'Australie méridionale. Il est très rare en Europe et ne s'y rencontre qu'à l'état domestique. Son importation date du commencement de ce siècle.

Quand le cygne plonge la moitié du corps dans l'eau, c'est signe de beau temps, paraît-il; au contraire, il annonce la pluie lorsqu'il fait jaillir l'eau autour de lui sous forme de rosée. L'on prétend que le cygne peut vivre jusqu'à trois siècles.

Cisaf. Orvet fragile, mieux connu sous le nom de *Dzi*.

Ciset. Tarin ordinaire, *Chrysomitris spinus*, Boie. Petit oiseau à plumage vert jaune, à tête noire, à bec conique et pointu. Il arrive en octobre et nous quitte en mars. Par sa vivacité, sa gaité, sa pétulance extraordinaire, il a mérité le surnom de *Boute à train*. Son accouplement avec la serine donne naissance à des métis féconds, remarquables par leur chant. Se dit encore *Cizrai*.

Cisette. Demoiselle ou libellule. — V. *Martaï d'diale*.

Clâ d'ôr. Carabe doré. Il est plus souvent désigné sous le nom de *Chvâ d'ôr*.

Clabâ. Clabaud, chien de chasse à oreilles pendantes, et qui aboie lorsqu'il est sur la piste.

Clabâdêge. Clabaudage, bruit du chien qui clabaud.

Clabâder. Clabauder, aboyer fréquemment.

Clapf. Clapier. Petit trou creusé exprès dans les garennes pour servir de retraite aux lapins. Machines de bois où l'on nourrit les lapins domestiques. *Lapin d'clapf*, lapin de clapier, mauvais lapin.

Claque. Terme d'amateur. Coq auquel on n'a pas ôté la crête.

Exemple:

Il va jonte ine vèie *claque* qui s'a battou deux fêie.

J.-G. DELARGE. *Les Coquett*.

Claquer. Se dit du cri des oiseaux de proie.

Clawer. Mordre, en parlant d'un chien.

Clawti. Araignée faucheur. — V. *Caïetresse*.

Clicherou. (ARDENNE.) Sonneur igné. — V. *Lurtaï*.

Clokser. Glousser. Se dit de la poule, du dindon qui fait la roue.

Cloktai, Clouke, Clouktai, Clouktraï. Onomatopées désignant le sonneur igné. On dit encore : *Coulouke*, et, dans le Condroz *Crouktraï*. — V. *Lurtaï*

Clouksège, Clouktège, Cloupsège. Gloussement, clossement. Action de glousser ou de closser. Se dit encore *Glouksège*.

Cloukser, Cloukter, Cloupser. Glosser ou closser. Se dit de la poule qui veut pondre ou couvrir, ou qui appelle ses poussins. — V. *Gloukser*.

Co. (MONS.) Coq.

Coagneau. (NAMUR.) Geai commun. — V. *Riché*.

Coarnèle. (NAMUR.) Corneille. — V. *Coirnière*.

Cocâ. Terme enfantin. Oeuf. Ne se dit que des œufs de la poule.

MONS: Codar.

Cocares. (ANC. WALL.) Ecailles (de moule?).

GRANDGAGNAGE. *Dict.*, t. II, p. 368.

Coche. Truie châtée. — V. *Mâielèie*.

Cochinelle. Cochenille. L'espèce la plus connue est la cochenille du cactus, *Coccus cacti*, Lin. Elle se trouve en abondance au Mexique et elle est une source de richesse pour ce pays; elle sert à teindre en cramoisi ou en écarlate. On la nomme encore *Coknelle* et *Couchinelle*.

Co d'aoutte. (MONS.) *Sauterelle*. — V. *Pochté*.

Codar. (Mons.) Terme enfantin. Oeuf. — V. *Cocâ*.

Codausège. Cri de la poule qui veut pondre ou qui a pondu.

Codauser. Crier, en parlant de la poule qui est sur le point de pondre ou qui a pondu.

NAMUR : Codèser.

Coicre. Nom que l'on donne sur la rive gauche de la Meuse au corbeau ordinaire, *Corvus Corax*, Lin. Sur la rive droite du fleuve, il s'appelle *Crahâ*.

Coikeur. Autre forme de *Caikeû*; son emploi est assez rare. — V. *Piccon d'Ardenne*.

Coine. Corne, partie dure qui sort de la tête de beaucoup d'animaux. Antenne, corne d'insecte, de limaçon, de limace, etc.

Coirbâ. Corbeau ordinaire, *Corvus corax*, Lin. Gros oiseau à plumage entièrement noir qui habite particulièrement les provinces de Liège, de Namur et de Luxembourg. Il a le bec très fort et la queue arrondie. Sa taille est de 0^m,67 environ. Il est très nuisible. Le corbeau ordinaire est omnivore. Il se nourrit de graines, de fruits, d'insectes, de mollusques, d'oiseaux, de petits mammifères, attaque et détruit les lapins et les lièvres et quelquefois même les faons de chevreuil. Il est susceptible d'éducation, on peut lui apprendre à prononcer quelques mots. Sa longévité est proverbiale.

Les campagnards pensent que ses œufs éclosent pendant la journée du Vendredi Saint. On le regarde comme un oiseau de mauvais augure.

Le corbeau ordinaire s'appelle encore *Gros coirbâ* en raison de sa taille, et *Coicre*, *Crahâ*, *Couac*, *Cro*, *Crok*, *Colas* ou *Jâcques*, en raison de son cri.

LUXEMBOURG : Gros carbeau, Grosse cornaie. — NAMUR et HAINAUT : Coirbeau.

Coirbâ d'oloki. Choucas des clochers, *Corvus monedula*, Lin. Petite corneille à collier gris commune et sédentaire dans les villes. Elle niche dans les vieilles tours et les clochers des églises. Elle se nomme encore *Châwe* et *Pitite coirnêie*. Il faut la considérer comme un oiseau utile.

Coirbâ d'marasse. Corneille noire ou corbine, *Corvus corone*, Lin. Son plumage est entièrement noir avec des reflets violets, son bec toujours emplumé à la base, sa queue faiblement arrondie. C'est un oiseau commun et sédentaire. Son utilité est reconnue.

CARLSBOURG: Cornaie.

Coirnaie. (ARDENNE, LUXEMBOURG et NAMUR.) Corneille.

Coirné, Coirnêie. Encorné, qui a des cornes. On dit aussi *Coirnou* et *Coirnowe*.

Coirnêie. Corneille, oiseau noir comme le corbeau mais de moindre grosseur. Le rôle des corneilles est très discuté. On les accuse de causer les plus grands dégâts, tandis que, d'autre part, on vante les services qu'elles rendent. Elles sont en somme plus utiles que nuisibles. On trouve en Belgique quatre espèces de corneilles, elles doivent être considérées comme utiles; on les appelle :

1° *Coirbâ d'marasse*, corneille noire, *Corvus corone*, Lin.

2° *Coirnêie à gris mantat* ou *Blanc mantat*, corneille mantelée, *Corvus cinereus*, Briss. (*Cornix*, Lin.).

3° La corneille freux, *Corvus frugilegus*, Briss. Elle ne porte point de nom spécial en wallon. On la nomme indifféremment *Coirnêie* ou *Coirbâ*.

« A notre avis, écrit M. de Sélys, on ne pourrait détruire sans danger les freux que dans les localités où les taupès sont nombreuses et protégées. »

4° *Châwe*, *Coirbâ d'oloki* et *Pitite coirnêie*, choucas des clochers ou petite corneille à collier gris, *Corvus monedula*, Lin.

Cokafkôûke. Coquerico. Onomatopée rendant le chant du coq. Se dit à Mons : *Colcoroco*.

Cokélet, Coklivis. Cochevis huppé, *Galerida cristata*, Lin. Cet oiseau porte sur la tête une huppe érectile ; il est assez rare et de passage irrégulier en octobre. On le confond souvent avec l'alouette des bois ou lulu, dont la tête est ornée d'une petite huppe et qui est de moindre taille. Le cochevis se nomme en outre : *Houplèie alaûie* et *Turlu*.

NAMUR : Coklouwis.

Coknelle. Cochenille. — V. *Cochinelle*.

Colâs, Colas. Surnom du corbeau ordinaire.

Colâs. (MONS.) Corbeau, pie.

Colâs, Colau. (NAMUR et HAINAUT.) Coq.

Colâs. (LUXEMBOURG.) Geai commun. — V. *Richâ*.

Colas gérau. (MONS.) Geai commun.

Colèber. Proprement, tenir des pigeons. Par extension se dit en parlant de différents animaux. *Colèber d'vin les robette*, tenir, élever des lapins. *Colèber d'vin les coq*.

Colèbfre. Colombier, pigeons composant un colombier.

Colèbrèle. Ensemble de pigeons composant un même colombier, et, par extension, ensemble d'animaux de la même espèce, tels que poules, coqs et lapins.

Colèvreau. (NAMUR.) Orvet fragile. — V. *Dzi*.

Colôbriôt. (NAMUR.) Lorient. — V. *Orimiel*.

Colon. Pigeon, colombe. Se dit à Mons : *Coulon*.

Il n'existe en Belgique que quatre races de pigeons vivant à l'état sauvage :

1° *Colon mansâ, monsâ* ou *moussâ*, ou simplement *Savage colon*, pigeon manceau ou mansard, pigeon ramier, *Columba palumbus*, Briss. Il est commun et sédentaire ; il lui arrive cependant d'émigrer pendant les hivers rigoureux.

LUXEMBOURG : Pigeon mansot. — NAMUR : Colâ manceau.

2° *Colon biset*, *Bouhteû*, *Burnet*, *Campinaire* ou *Colon d'champ*. Pigeon biset ou colombe de roche, *Columba livia*, Briss.

Il est très rare et de passage accidentel. Selon Buffon et la plupart des naturalistes, le biset serait la souche unique des pigeons dits de volière. Les nombreuses variétés domestiques qui existent auraient été gagnées par l'homme. Cependant quelques-uns soutiennent qu'il est presque impossible d'assigner une souche commune à nos pigeons tant sont grandes les différences qu'ils présentent.

3° La colombe colombin, *Columba oenas*, Lin. Elle apparaît assez irrégulièrement, en novembre et en mars, et ne porte, en wallon, aucune dénomination particulière; on la désigne sous le nom vague de *Savage colon*.

4° *Tourtour*, *Turtur*, *Tourterelle*, tourterelle ordinaire, *Peristera turtur*, Briss. Elle arrive, en avril, dans nos bois et les quitte à partir d'octobre.

Les pigeons de volière présentent de nombreuses variétés.

Voici les principaux termes employés par les *Colèbeu* ou amateurs de pigeons :

Acsi, pigeon moucheté, tacheté. — Voyez ce mot.

Annonce ou *Estafette*. — V. *Annonce*.

Bârbet, pigeon cravate liégeois. Il est de petite taille, mais il résiste très bien aux longs parcours.

Bastâ, pigeon de cour.

Bèdoré, bidoré cuivré.

Bèguenne, pigeon nonnain, *Columba cucullata*. Il a la tête et les plumes toujours blanches; on le reconnaît aisément au capuchon de plumes frisées qui encadre sa tête et le devant de son cou.

Blanc vanat, pigeon à rémiges blanches.

Bleû, pigeon de couleur bleue très claire.

Bleû bthe, pigeon ardoise, bleu foncé; selon une autre interprétation, pigeon de couleur bleue, qui peut accomplir un très grand trajet même par le vent du Nord.

Camus, variété de pigeons bien rare, si elle n'est entièrement perdue. Elle avait le bec large à la base, surmonté de morilles assez développées et déprimées, d'où son nom.

Capucin, pigeon à teinte brune ou foncée.

Chênârdéu, pigeon qui fait le chenal en volant.

Chesturlet, pigeon fuyard. — Voyez ce mot.

Colon d'cour, pigeon de cour.

Colon d'tape, pigeon voyageur, variété essentiellement liégeoise qui date du commencement de ce siècle. Il provient du pigeon cravate français croisé avec le pigeon *Camus*. Le pigeon voyageur est d'une fécondité extraordinaire, il est remarquable par la légèreté de son vol, l'élégance de ses formes, la riche variété de son plumage et surtout par la merveilleuse sagacité avec laquelle il retrouve le chemin de son colombier, malgré les énormes distances dont il en est séparé. Plus d'un *Colèbeu* liégeois possède des pigeons revenus d'Espagne ou d'Italie. Le souvenir des lieux qui les ont vus naître ne disparaît pas facilement de la mémoire de ces volatiles, on a vu des pigeons égarés rentrant dans leur colombier après une absence de quatre ans. Le pigeon voyageur peut faire en moyenne 1333 mètres par minute,

De tout temps les Liégeois ont été amateurs de pigeons. Un édit du prince-évêque, en date du 22 février 1661, s'efforçait déjà de réprimer cette passion : « Ordonnons par ce présent règlement, que, pour avoir colombier, il faudra du moins posséder en héritage ou terre la quantité de cinq bonniers à la saison. »

LOUVREX. *Rec. des Edits*, t. II, p. 430.

Colon face, *Grosse face*, *Dimèie face*. Pigeon grosse-gorge, *Columba gutturosa*, qui enfle prodigieusement la gorge en remplissant d'air son jabot.

Cravaté, pigeon cravate, synonyme de *Frasette*.

Culbutéu, *Cumulet* ou *Tourniquet*, pigeon culbutant ou pigeon tournant, *Columba giratrix*. Il s'élève très haut, puis tourne deux ou trois fois sur lui-même la tête en arrière.

Fâve, pigeon de couleur fauve.

Flori, Florèie, pigeon tacheté de blanc, de roux; etc.

Frasette, pigeon cravaté, *Columba turbita*, porte sur la poitrine et sur la gorge une touffe de plumes qui semble se rebrousser.

Haut volant, très léger au vol, il s'élève fort haut dans les airs. Comme il ressemble beaucoup au pigeon culbutant, on le confond souvent avec celui-ci.

Hirondelle, terme d'amateur emprunté à la langue française. C'est le nom que donnent les *Colèbeu* au pigeon volant à cou rouge, dont la variété originaire de Liège était très estimée il y a quelque quarante ans. Il a le vol rapide et s'élève à une très grande hauteur.

Hosté, Hoslèie, pigeon pattu, qui a des plumes jusque sur les pieds.

Maïeté, Maïetèie, pigeon à plumage tacheté, bigarré.

Gris maïeté, Neür maïeté, Bleü maïeté, Roge maïeté.

Mara, pigeon mi-parti de blanc et de noir.

Mouhi, pigeon dont le plumage est mêlé inégalement de noir et de blanc.

Panne, pigeon de couleur tuile.

Pierbêhe, pigeon de couleur grise.

Rôlié, Rôlièie, Rôüi, pigeon qui a les ailes marquées de deux lignes.

Surlet, pigeon dont les ailes blanchâtres sont marquées de deux ou trois lignes rousses.

Tambour, pigeon tambour, *Columba tympanisans*. Son roucoulement rappelle le bruit éloigné du tambour.

Trosse quowe, pigeon paon, *Columba laticauda*, il porte la queue étalée et relevée en éventail.

Coloûde, Coloûte. (NAMUR.) Couleuvre. — V. *Colowe*.

Coloûve. Autre forme de *Colowe*.

Coloûve-di chesne. Torcol d'Europe. — V. *Toiche cô*.

Colowe. Couleuvre, reptile non vénimeux, de l'espèce des

serpents. Deux espèces de couleuvres se rencontrent dans notre pays. La couleuvre à collier, *Natrix torquata*, qui est commune sur la rive droite de la Meuse. Comme son nom latin l'indique, elle est excellente nageuse. Elle est ovipare. Le wallon la nomme *Colowe à golé* ou *Vette colowe*. L'autre espèce est la couleuvre austriaque, *Coluber austriacus*. Elle est ovovipare. Moins commune que la précédente, elle se rencontre à peu près exclusivement dans les montagnes calcaires de la rive droite de la Meuse. Non seulement les couleuvres sont inoffensives mais elles rendent encore d'importants services en détruisant les souris, les campagnols, les limaces, les vers et les insectes.

C'est une absurdité de croire qu'elles tettent les vaches; leurs lèvres durcies ne leur permettent point la succion. La peau que la couleuvre a dépouillée, disent les bonnes femmes, guérit les clous, si on l'applique sur la partie du corps opposée à celle où le clou se trouve.

Par extension, l'on donne souvent la dénomination de *Colowe* ou de *Colowe di haie* à l'orvet fragile dont le vrai nom est *Dzi*. La jeune couleuvre se nomme *Quowette*. La forme *Coloûve* est souvent employée.

CONDROZ: Calowe. — NAMUR: Coloude, Coloute. — CHARLEROI: Cou-loute, Colourdia. — MONS: Couluêfe.

Conin. Lapin, *Lepus cuniculus*, Lin. — V. Robette.

* **Contrefaisant.** Hypolais contrefaisant, *Hypolais icterina*, Vieill. Fauvette à poitrine jaune, très commune, qui arrive en mai et nous quitte en septembre. Son ramage est très varié.

Elle imite avec facilité le chant du verdier, de l'hirondelle des cheminées, de la pie-grièche, du loriot, etc. Le contrefaisant détruit une grande quantité d'insectes, mais il fait aussi une guerre acharnée aux abeilles. Cet oiseau porte différents noms; on l'appelle *Jôielet*, *Jenne rôlat*, *Moqueû*, *Machot* et parfois *Fâson*.

Cope. Couple, paire d'animaux. *Cope di polet*, *Cope di pivion*.

Copiche. (NAMUR.) Fourmi.

Copicho. (NAMUR.) Fourmilière.

Coplage. (NAMUR.) Attelage de cinq chevaux.

Coq. Coq, mâle de la poule, de la perdrix ou du faisan.

Coq domestique ou coq villageois, *Gallus domesticus*, Briss. C'est le roi de la basse-cour, et l'emblème de la vigilance.

On regarde le coq comme originaire de l'Inde. Il se fait remarquer par son caractère belliqueux. Les combats de coqs, aujourd'hui interdits par la loi, avaient naguère une très grande vogue au pays de Liège. Les amateurs appelaient *Coq batteu* ou simplement *Batteu*, les coqs élevés en vue de ces combats. Selon la couleur dominante, de leur plumage on les désigne sous les noms de *Bleu*, *Neûr* ou *Roge*. Citons encore quelques expressions employées par les *Coqlt* :

Bècheû. Coq qui attaque et se défend surtout avec le bec.

Cassé bèche. Coq dont le bec est très court.

Claque. Coq auquel on n'a pas ôté la crête.

Coq di hatraî. Coq dont le cou est très long.

Coq di sôrt. Coq de race.

Flori. Coq de trois couleurs différentes.

Hosslé, Coq à hosette. Coq pattu, qui a des plumes sur les pattes.

Jôbâ, Jôbâte. Coq ou poule à jambes hautes.

Tourneû. Coq qui sait se garantir en tournant et en poussant la tête sous l'aile de son adversaire.

Jadis, dans l'après-dînée du jeudi de la fête paroissiale, les habitants du quartier d'Outremeuse, à Liège, *Côpî l' tièsse à coq*. Voici en quoi consistait ce jeu cruel : des jeunes gens, un bandeau sur les yeux, le sabre en main, s'efforçaient de décapiter un coq vivant, solidement garotté au fond d'un panier, mais placé de telle façon que sa tête émergeât. Souvent le panier était suspendu au-dessus de la voie publique. Cet usage n'est

pas complètement tombé dans l'oubli; il se pratique encore dans certains villages aux environs de Liège.

NAMUR : Colàs, Colau. — HAINAUT : Co, Colàs, Colau.

Coq-co-déd. Onomatopée rendant le cri de la poule.

Coq d'afwe. Foulque commune, *Fulica atra*, Lin. Oiseau aquatique à tête et cou d'un noir profond. Il est peu commun aux environs de Liège; on le rencontre surtout dans les marais des Flandres et de la Campine. Il apparaît en mars et émigre en automne.

Coq d'aousse. Sauterelle. — V. *Pochtâ*.

Coq di bois. Faisan. Il est encore appelé *Savage coq* ou *Faisan*.

Coq di brouwîre. Gros oiseau de l'ordre des gallinacés. Il s'en trouvait jadis deux espèces dans nos bois: Le grand coq de bruyère, *Tetrao urogallus*, Lin., actuellement disparu du pays; et le tétras à queue fourchue ou coq de bouleau, *Tetrao tetrix*, Lin., qui est très rare et vit à l'état sédentaire dans certains bois du Luxembourg. C'est très improprement que l'on donne à ce dernier le nom de *Coq di brouwîre*.

Coq d'fle, Coq dfne. Coq d'Inde, dindon, mâle de la dinde. — V. *Didon*.

Coq d'fle. Libellule ou demoiselle, mieux connue sous le nom de *Martañ d'diale*.

Coq du four. (ARDENNE.) Sauterelle. — V. *Pochtâ*.

Coq et Poïe. Hermaphrodite. On dit plus souvent *Bouc et gatte*.

* **Coqsante.** Fauvette à tête noire. On lui donne ce nom en raison de la vivacité de son allure et de l'excellence de son chant. — V. *Fâbitte à l'neûre tiêsse*.

Coqsâte. Poule qui crie longtemps après avoir pondu.

Coqsège. Gloussement, cloussement. Cri que pousse la poule

avant d'avoir pondu et surtout après. Se dit également de la dinde et du dindon.

Coqser, Coqsi. Chanter comme le coq. Se dit de la poule quand elle a pondu ou quand elle appelle ses poussins.

Coquai. Cochet, jeune coq. Chapon, jeune coq châtré ou à demi châtré.

Coquillège. Coquillage, coquille de mer.

Corâ, Corali, Corâte. Grosse fourmi noire qui habite les forêts où elle élève de grands nids faits de brins de bois. On la nomme encore *Marihâ*, et *Chien hâie* dans le Condroz.

Cora. Corail, perle, selon Villers.

Corali. Fourmilière, dans le dialecte de Lierneux.

Corante. Ablette-spirin. — V. *âblette*.

Côrasse, Côresse, Côrette. Rainette verte. — V. *Rainne*.

Corette. (ANC. WALL.) Gêlinotte. — V. *Poie di bois*.

Coreû. Coursier, cheval propre à la course.

Coreû. Coureur, souris. Terme d'oiseleur. Oiseau auquel on a coupé les ailes et qu'on lâche dans la direction des filets, en le gardant à vue, quand les oiseaux que l'on veut prendre arrivent à une petite distance et avant qu'il soit temps de montrer le sambé.

Coreû. Chevenne de petite taille. Synon. de *Chvinaî*.

Coreû, Coreûse. Ablette-spirin. — V. *âblette*.

Corlis. Courlis cendré, *Numenius arquatus*, Lin. Gros oiseau à bec long, grêle et arqué. Il est rare aux environs de Liège, commun et presque sédentaire sur nos côtes maritimes. Il se plaît dans les terrains arides et sablonneux. Il arrive en mars et repart en automne.

Cornaie. (LUXEMBOURG.) Corneille. — V. *Coirneie*.

Cosset. Jeune cochon, cochon de lait, cochonnet.

LUXEMBOURG : Pouchelant. — NAMUR : Couchet. — HAINAUT : Coucouche, Vigo.

Cossin de Bon Dieu. Petit insecte qui se reconnaît parfaitement à la simple vue par sa belle couleur rouge écarlate, *Trombidium holosericeum*. On le trouve généralement sur le lys.

Cossième. Cochonnée, ce qu'une truie donne de petits en une portée. On dit aussi *Cussième* et *Cuchième*.

NAMUR : Couchième.

Cossier. Cochonner, mettre bas en parlant de la truie. Se dit encore : *Cussier* et *Cuchier*.

NAMUR : Couchier.

Cossion. (ARDENNE.) Charençon. — V. *Câlon*.

Costfre. Carabe doré ou jardinière, que l'on nomme plus souvent *Ch'vâ d'ôr*.

Costfre. Courtillière ou taupe-grillon. Insecte aux formes bizarres, tenant de la taupe et du grillon. La courtillière commune, *Gryllotalpa vulgaris*, Lat., est très redoutée des jardiniers et c'est avec raison, car elle cause les plus grands dégâts en fouillant la terre en tous sens et en rongant les racines tendres qui se trouvent sur son passage. Les endroits fréquentés par les taupes-grillons se reconnaissent facilement à la couleur jaune de la végétation qui est plus ou moins flétrie. La courtillière se nomme encore *Crèhion* ou *Leup d'terre*. Elle a pour ennemi acharné le carabe doré avec lequel elle partage le nom de *Costfre*.

Cotcodrille. (MONS.) Crocodile.

Cotcoroco. (MONS.) Onomatopée. Coquerico, chant du coq. — V. *Cokaikouke*.

Couac. Onomatopée rendant le cri du corbeau et de la corneille, et qui parfois désigne ces oiseaux eux-mêmes.

Couac (Fer). Pousser son dernier cri, en parlant d'animaux qu'on égorge.

Couaquège. Croassement, cri du corbeau et des corneilles.

Couaquer. Croasser.

Couche. (MONS.) Cochon, porc. — V. *Pourçat*.

Couche couche. (MONS.) Cri des porchers. — V. *Cusse cusse*.

Couchet. (NAMUR.) Jeune cochon. — V. *Cosset*.

Couchet singlet. (NAMUR.) Cloporte. — V. *Pourçat d'câve*.

Couchinelle. Cochenille. — V. *Cochinelle*.

Coucou. Coucou, *Cuculus canorus*, Lin. Oiseau de la grosseur d'un pigeon, dont le cri monotone est assez bien rendu par son nom. Chacun sait que le coucou ne couve point. Les anciens connaissaient déjà cette particularité distinctive. Aristote dit à ce propos: « L'œuf du coucou est couvé et le petit qui en éclôt est nourri par les oiseaux dans le nid desquels l'œuf a été pondu. » D'après la croyance vulgaire, c'est dans le nid du rouge-gorge (*Loudine*) que le coucou femelle dépose ses œufs. Il n'en est rien. Les œufs sont déposés un à un dans des nids différents mais appartenant à des oiseaux qui ont l'habitude de nourrir leurs petits avec des aliments convenant aux jeunes coucous. La ponte se fait dans les nids des fauvettes, des pipis, des hochequeues, des rubiettes, des traquets et surtout des accenteurs mouchets. On ne sait quel motif pousse la femelle coucou à ne pas couver. Chose remarquable, après la ponte, elle observe les nids dans lesquels elle a déposé un œuf et cela jusqu'au moment de l'éclosion. A cet instant, elle lance hors de ces nids les petits déjà éclos ou les œufs à éclore qui ne lui appartiennent pas. De la sorte, sa progéniture reste seule, et il est assez rare que les petits oiseaux auxquels elle a été imposée lui refusent leurs soins.

Le coucou est insatiable de mouches, de vers et d'insectes; à ce point de vue, c'est un oiseau utile.

Les gens crédules pensent que l'on restera riche tout le long de l'année, si l'on a beaucoup d'argent dans sa poche quand on entend chanter le coucou pour la première fois.

Coucouche. (MONS.) Petit cochon. — V. *Cosset*.

Coufu. (MONS.) Cheval entier.

Coukemal. « Pupu: sorte d'oiseau »: donc la huppe, selon Villers. — V. *Bouboutte*.

Coulon. (MONS.) Pigeon. — V. *Colon*.

Coulot. Culot. La forme *Houlot* est plus fréquemment employée.

Coulouke. Sonneur igné. — V. *Lurtai*.

Couluêfe. (MONS.) Couleuvre. — V. *Colowe*.

Coûrresse. Rainette verte. — V. *Rainne*.

Coûrresse. Espèce de mulot.

Coursi. (VERVIERS.) Coursier, cheval dressé pour la course, propre à la course.

Coûtaï. Libellule. — V. *Mârtai d'diale*.

Covâhe. Couvaïson. Temps où couvent les poules et autres oiseaux.

Covège. Incubation, action de couvrir. *Batte, Chessi, Richessi à covège*, être en chaleur, en parlant des oiseaux.

Covêfe. Couvée, tous les œufs qu'un oiseau couve en même temps, ou tous les petits qui en sont éclos. Par extension, engeance, race, en parlant des animaux.

ARDENNE: Cové. — NAMUR: Covée.

Cover. Couvrir, se tenir sur ses œufs pour les faire éclore.

VERVIERS: Acover.

Covin, Covisse. Œufs fécondés, frai, couvain. *Covisse di ratnne*, *Covisse di pèhon*, *Covisse di wandion*. Larve d'abeille dans l'alvéole, non arrivé à éclosion. Partie du gâteau d'une ruche qui contient les vers. Œuf couvi.

Covresse. Couveuse, poule qui couve ou qu'on garde pour couvrir. Poule mère accompagnée de ses poussins. On dit aussi *Keuvresse*, et, à Spa, *Couvresse*.

* **Covreû.** Sous ce nom, comme du reste sous les vocables *Flaminette* et *Rôietat*, le wallon comprend le roitelet huppé, *Regulus cristatus*, Koch, et le troglodyte mignon, *Troglodytes parvulus*, Koch. Parfois aussi on applique la qualification de *Covreû* aux différentes espèces de pousillots.

Covri. Saillir, couvrir la femelle, se dit du cheval, du taureau. — V. *Pochi*.

Crabe, Crape. Crabe, *Cancer pagurus*, Lin. Animal de mer, moins long et plus large que l'écrevisse, qui a dix pattes et dont on mange la chair.

Crahâ, Crahan. Onomatopées. Noms donnés sur la rive droite de la Meuse au corbeau ordinaire. Par extension, se dit parfois aussi de la corneille. — V. *Coirbâ*.

Crahe nawaf. (VERVIERS.) Muscardin. — V. *Rawhion*.

Craiksége. Cri de la poule qui est sur le point de pondre.

Craikser, Craiksf. Caqueter, en parlant de la poule qui veut pondre.

Crajolé, Crajolêfe. Bariolé, grivelé, tacheté, mêlé de gris et de blanc. Se dit du plumage des oiseaux.

Crakette. Mauvaise petite vache, petite vache de peu de valeur. Synonyme de *Haguette*.

Crakin. (ARDENNE.) Tout animal maigre, chétif, rabougri.

Cranksf. Crier comme le pinson vaincu dans un concours de chant. Synonyme de *Cwinkser*.

Crapaud. Crapaud commun, *Rana bufo*, Lin. Reptile batracien, ovipare, qui ressemble à la grenouille. Il a les pattes plus courtes que celle-ci. Sa peau visqueuse est couverte de tubercules ou glandes d'où suinte une humeur fétide. Il n'apparaît en plein jour que lorsque le sol est mouillé ou l'atmosphère chargée d'humidité. La femelle fait sa ponte dans l'eau. Le crapaud est le type de la laideur, et ce qui contribue à le rendre antipathique, c'est la croyance que sa bave est un poison dangereux. Il n'en est rien ; il n'y a pas d'exemple d'accident occasionné par le venin de cet animal. Bien loin d'être nuisible, le crapaud est un des auxiliaires les plus actifs de l'homme. Dès le crépuscule, il fait la chasse aux mouches, aux larves, aux vers, aux chenilles et aux limaces. Les agriculteurs et les jardiniers doivent le protéger.

Les enfants croient que le crapaud est le mâle de la grenouille. Dans les campagnes, il arrive souvent que des ouvriers placent un de ces animaux sous leur chemise, à la poitrine, afin d'y entretenir la fraîcheur.

On dit encore *Crapaud venin* ou *vêlin*.

MALMEDY: Râbau.

Crapaud d'mér. Tortue.

Crapaud d'vègne, Crapaud volant. Engoulevent vulgaire, crapaud-volant ou tette-chèvre, *Caprimulgus europæus*, Lin. Oiseau nocturne se nourrissant d'insectes ; il apparaît en avril ou en mai et il émigre en Afrique dès la fin de septembre. On le nomme engoulevent parce qu'il a l'habitude de voler le bec ouvert, et, crapaud-volant, probablement à cause de l'aplatissement de sa tête et de sa laideur. On a prétendu qu'il avait l'habitude de teter les chèvres, mais cette opinion n'est pas fondée. Si l'engoulevent se mêle au troupeau, c'est pour y chercher les insectes que celui-ci attire en grand nombre.

Crape. Autre forme de *Crabe*.

Crâs pourçai. Cloporte. Il est plus connu sous le nom de *Pourçai d'câve*.

Crâs vai. Veau gras. *Poirter à crâs vai*, porter sur le dos comme on porte un veau gras. *Crâs vai* peut encore se dire d'un agneau gras.

Crawêfe aguèce. Pie-grièche. — V. *Moudreû d'aguèce*.

Crawelue agace. (LUXEMBOURG.) Pie-grièche rousse. — V. *Moudreû d'aguèce*.

Crâwer (s'). Perdre de sa vigueur, de sa force. On dit, d'un jeune taureau qui saillit avant l'âge de 6 mois ou à 6 mois, qu'il se *Crâwêfe*. On dit aussi activement, *Crâwer one biêsse*, quand on lui fait faire les fonctions du mâle, trop jeune.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Crawleuse agace. (NAMUR.) Pie-grièche. — V. *Moudreû d'aguèce*.

Crawleux. (LUXEMBOURG.) Pie-grièche grise.

Crêhion. Autre nom de la courtillière. — V. *Costire*.

Crêkion, Crékion. Grillon. — V. *Crichon*.

Creûke. (NAMUR.) Littorine ou vigneau, petit escargot de mer connu à Liège sous le nom de *Haricrûte*.

Creuxhtë bêche. Bec-croisé ordinaire ou bec en croix, *Loxia curvirostra*, Lin. Ces oiseaux ont les mandibules du bec croisées obliquement l'une sur l'autre. Leur bec leur sert pour arracher les semences de dessous les écailles des pommes de pin. Ils sont de passage irrégulier. On les nomme parfois *Ptmdie*.

Crêver. Crever, mourir, en parlant des animaux.

Crichon, Crition, Crikion. Grillon, insecte de la famille des sauterelles, caractérisé par sa tête bombée et par des antennes; il se tient dans les lieux chauds et obscurs. Nous en

avons deux espèces : le grillon des champs, *Gryllus campestris*, Lin., et le grillon domestique, *Gryllus domesticus*, Lin. Le premier est noir, avec la base des élytres jaune ; il est long de près de 3 centimètres. On le rencontre dans les endroits sablonneux et bien exposés au soleil. Il se nourrit d'insectes. L'autre est jaunâtre, mêlé de brun. Il est plus petit que le précédent. Il habite nos maisons et se tient derrière les plaques des cheminées, dans les crevasses, etc. Cet insecte produit un son aigu et désagréable qui lui a valu le surnom de *cri-cri*. Ce bruit que font entendre les seuls grillons mâles (car les femelles sont muettes) est produit par le frottement de leurs élytres l'une contre l'autre.

Selon la croyance populaire, le grillon porte bonheur à la maison dans laquelle il s'est établi. Si, par hasard, il cesse de chanter sans raison apparente, c'est un présage fâcheux.

LUXEMBOURG : Chantrai, Criquian. — NAMUR : Crèkion, Cricri. — MONS : Crikion, Crikelion. — CHARLEROI : Crékion.

Crichon d'mér. Chevette, coqcigrue, salicoque.

Criksège. Bruit que fait entendre le grillon.

Crikser. Bruire, en parlant du grillon.

Cro, Crok. Corbeau de la plus grande espèce.

Crochet-vidiû, Crochet-vivjû. Onomatopées du chant du pinson. Oiseau qui possède ce chant.

Crocodfle. Crocodile. Se dit, à Mons, *Cotcodrille*.

Crohe-nawaf, Crohe-neûhe. Loir croque-noisettes, muscardin. Il se nomme aussi *Rawhion*.

Crotal. Crotin. Excréments de chevaux, de moutons, de chèvres, de lapins, de lièvres, de souris. Se dit encore *Pétal*.

Crotler. Faire des *Crotal*.

Crouketraf. (CONDROZ.) Sonneur igné. — V. *Lurtai*.

Crustal. Cheval ou bœuf qui a les yeux vairons.

Cuche. (NAMUR.) Cochon. — V. *Pourçai*.

Cucusse. Cochon, porc, surtout dans le langage des enfants.

NAMUR : Cucuche. — MONS : Coucouche.

Culbuteû, Cumulet. Pigeon culbutant, pigeon tournant, *Columba giratrix*. Le wallon l'appelle aussi *Tourniquet*.

* **Cul de pèlette.** (LUXEMBOURG.) Mésange à longue queue, *Parus caudatus*, Lin. — V. *Masinge*.

Cûrêlé. Charogne, bête morte et corrompue. Par extension, tout animal hors de service, dépourvu de qualités. Syn. de *Harotte*.

ANC. WALL. : Curie. *Chartes et privilèges*, II, 202.

Cusin. Cousin, insecte ailé et à dard. L'espèce la plus connue est le *Culex pipiens*, Lin. On le trouve en abondance dans les lieux marécageux, surtout à la soirée. Sa présence est signalée par un bourdonnement aigu. Le cousin porte encore les noms de *Pikron* et de *Lourdau*.

Cusse cusse. Terme pour appeler les porcs.

NAMUR : Musse, musse. — MONS : Couche, couche.

Cusslêlé. Cochonnée. Syn. de *Cosslée*.

Cussler. Cochonner. Syn. de *Cossler*.

Cwafê. Caille commune, *Coturnix communis*, Bonn. Oiseau du genre perdrix, à plumage grivelé, qui arrive vers le 15 avril et nous quitte en septembre ou octobre. Selon le proverbe wallon : *Qwitte po qwitte, sope di chin*, c'est-à-dire que le courcaillet ou cri de la caille doit être considéré comme un présage de pluie.

ARDENNE, LUXEMBOURG et NAMUR : Boutbouboutte. — MONS : Caïe, Caye cayot.

Cwaff. Carcailler. Se dit du courcaillet ou cri de la caille.

Cwinksêge. Chant particulier du linot et surtout du pinson; ce chant est très estimé par les amateurs. Selon une autre

interprétation, *Cwinkæge* se dirait du cri du pinson ou de tout autre oiseau vaincu dans un concours de chant. Ce serait une sorte de détonnement.

Cwinkser. Chanter ou détonner comme le pinson et la linotte.

Cwinkseu. Se dit du pinson et de la linotte.

D

Dada, Dadafe. Dada, cheval dans le langage des enfants.
Syn. de *Babaie*.

Mons : Dada.

Dafe, Daille. (HAINAUT.) Verrat. — V. *Vèrà*.

Daim. Daim, *Cervus dama*, Lin. Bête fauve d'une grandeur moyenne entre le cerf et le chevreuil. Il se trouve dans une grande partie de l'Europe centrale et ne se rencontre guère en Belgique à l'état sauvage.

Dafne. Daine, femelle du daim.

Danois. Chien danois, *Canis danicus*. Chien à poils ras, ordinairement blanc tacheté de noir.

Dédon, Didon, Dindon. Dindon, coq d'Inde, *Meleagris gallopavo*, Lin. Le dindon, originaire de l'Amérique du Nord, a été introduit en Europe par les Espagnols, peu de temps après la découverte du Nouveau Monde.

D'après une tradition généralement accréditée, les premiers dindons que l'on ait mangés en France, furent servis au repas de noces de Charles IX, en 1570. Cependant Pierre Belon raconte que ces gallinacés étaient déjà communs dans les fermes en 1550. Encore fort rares sous Henri IV, ils ne commencèrent à devenir communs que vers 1630. Selon

quelques historiens, le dindon existerait en France depuis 1518. On a voulu attribuer son importation aux Jésuites, mais cette opinion ne repose sur aucun fait certain.

Naguère, le dindon partageait avec l'oie le triste privilège de servir de cible vivante. Au sommet d'un pieu, élevé perpendiculairement à la surface du sol, on fixait, dans une position horizontale, une forte roue de voiture et, à chacun des rayons de cette roue, on suspendait par le col un dindon en vie. On dressait en outre sur le derrière une forte perche de 3 à 4 mètres de hauteur, au sommet de laquelle on attachait un dindon plus gros que tous les autres. Celui-ci, pour la circonstance, portait le nom de *Jârs*. Chaque joueur, suivant son rang fixé par le sort, cherchait à couper le col d'un dindon au moyen d'une barre de fer appelée *Cêle* qu'il lançait à bras tendus. Les *Cêle* étaient garnies à l'extrémité d'une poignée en bois; elles avaient une longueur de 1 mètre 25 et pesaient de deux à trois kilogrammes. On avait le droit d'emporter les oiseaux que l'on avait abattus. Celui qui abattait le *Jârs* emportait l'excédent de la mise commune, après le prélèvement de la valeur des dindons.

En raison du pays d'où il tire son origine, le dindon a reçu en français, le nom de coq d'Inde. L'expression wallonne correspondante est *Coq d'île* ou *Coq dîne*. Selon Lobet, le dindon mâle s'appelle *Maraie-au-wid*.

Deux dint, Deux tin. Brebis de deux ans; on appelle des *Qwatte dint* celles qui ont atteint 3 ans, et des *Six dint* celles qui ont 4 ans, et cela parce qu'elles ont respectivement, 2, 4, 6 dents. Après cela, on les appelle des *Mère*, des brebis mères.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Dêw dêw, Diêw diêw. Onomatopées. Cri du moineau.

Dfdisse. Bestiole. Synon. de *Bibisse*.

Dfdonaf. Dindonneau, petit dindon.

* **Dieu.** (LUXEMBOURG.) Mésange bleue. — V. *Masinge*.

Dieut ! Hue ! Cri du charretier pour stimuler le cheval, selon Lobet.

Digarter. Avorter, en parlant des vaches. Donner son veau avant terme.

ARDENNE : Diziarter, Dujarter, Djarter.

Dihoirné. Animal qui a perdu une corne. Synon. de *Hoirné* et de *Ecoirné*.

Dimiermé. Se dit des abeilles qui ont perdu leur reine.

Dîne. Dinde, poule d'Inde, femelle du dindon. Se dit encore *Poë d'île* et *Poë dine*.

Dint d'leup. Dents longues et pointues qu'ont les chevaux dans leur vieillesse. On les débarrasse de ces dents, qui sont très incommodes, en les leur cassant à l'aide d'une *Tricoisse* ou tenaille.

Dio ! Dia ! Cri des charretiers pour faire aller les chevaux à gauche. Ils disent *Hâre !* et *Hâru !* dans le même sens. *Hotte !* s'emploie pour faire prendre la droite.

Dipotlé. Déhanché, luxé, en parlant de bestiaux. Body donne la forme *Dispottlé* et Lobet *Dpottlé*.

Diquower. Séparer, détacher, en parlant du chien qui vient de couvrir sa femelle.

Discolébé. Egaré, en parlant d'un pigeon. Terme d'amateur.

Dispairi. Séparer le mâle de la femelle.

Disterwiche, Distirwiche. Un des chants du pinson ; l'oiseau possédant ce chant. On dit également *Sterwiche* ou *Stirwiche*.

Diwémf. Muer, perdre ses plumes, ses poils.

Djâ. (LUXEMBOURG.) Geai. — V. *Richâ*.

Doke. Dogue, bouledogue. Chien de forte race, à grosse tête et à lèvres pendantes.

Doket, Doguet, Doguette, Doguin. Diminutifs de *Doke*. Doguin, petit dogue.

Doreû. Limace de cave. On la nomme ainsi probablement à cause des reflets que présente la bave qu'elle laisse derrière elle en grimant le long des murailles.

Dôse. Bouton produit par la piqure d'un insecte.

* **Doudou.** Hochequeue gris. — V. *Hossequowe*.

Doudou. (Mons.) Dragon. Voyez ce mot.

Dragon. Lucane cerf-volant, *Lucanus cervus*, l'un des plus gros coléoptères de notre pays. Les mandibules du mâle ressemblent à des cornes dentées. Le lucane apparaît ordinairement en septembre ; il vole à la soirée.

Dragon. Dragon, animal fantastique que l'on représente avec des ailes, des griffes et une queue de serpent.

Dragon. (Mons.) Libellule, demoiselle. — V. *Mârtai d' diale*.

Dragon. Monstre que la tradition rapporte avoir été tué à Wasmes par Giles de Chin et dont la tête se trouve à la bibliothèque de Mons. Cette tradition est regardée comme mensongère par quelques personnes qui croient que la tête de la bibliothèque est celle d'un crocodile rapportée par quelque seigneur croisé. Ce n'est pas le lieu de discuter cette question et d'établir, par les ouvrages de Cuvier et autres naturalistes, qu'une foule de races d'animaux se sont perdues ; mais cette tête plate et large comme celle d'une grenouille n'est nullement semblable à celle d'un crocodile, qui est très allongée. Quoi qu'il en soit, chaque année aux fêtes communales ou kermesses, on représente le combat de Giles de Chin contre le *Dragon* par une cérémonie nommée *Lumeçon*.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Drî train. Cheval limonier, celui qu'on met aux limons et qui supporte le poids de la charrette ; dernier de la file.

Drômadaire. Chameau à une bosse, *Camelus dromedarius*, Lin. On le nomme encore *Rômadaire*.

Dumèle. On dit d'une génisse : *c'est une dumèle*, pour dire qu'elle est jumelle. A. Body. *Vocab. des Agriculteurs*.

Dzi. Orvet fragile ou orvet commun, *Anguis fragilis*. Petit serpent à forme cylindrique et de couleur brune, espèce de petit lézard à longue queue et sans patte. C'est à tort que l'on considère l'orvet comme nuisible et vénimeux, il ne cherche même pas à mordre la main qui le saisit. Il rend de très grands services en détruisant de nombreux insectes, des vers et des mollusques terrestres. En hiver, l'orvet se cache dans quelque trou et s'y engourdit jusqu'au retour de la bonne saison. On sait que sa queue, comme celle du lézard, se brise avec la plus grande facilité. On le nomme encore : *Cisai*, *Colowe di hâie* et *Sceriot*. Par extension, le nom de *Dzi* s'applique parfois au lézard.

LUXEMBOURG : Cawet ver. — NAMUR : Colèvreau.

E

Écar. (Mons.) Etat d'un animal épointé.

Éclefin. (Mons.) Aiglefin, aigrefin, *Gadus æglefinus*, Lin. Cette morue est très commune sur nos côtes, surtout en hiver et au printemps. Elle pénètre aussi dans l'Escaut.

Ecoire. Côte à côte. Se dit de deux chevaux placés côte à côte au véhicule, selon Body.

Ecoirné, Ehoirné. Dagorne, bête qui a perdu une corne ou qui les a perdues toutes deux. Se dit surtout de la race bovine. On dit encore *Hoirné* et *Dihoirné*.

Ecresté, Ecrestéle. Garni d'une crête, en parlant du coq ou de la poule.

Écrester (s'). Relever la crête en s'élevant sur ses ergots, comme font les coqs.

Écrévisse. (MONS.) Écrevisse. — V. *Grèvesse*.

Écuran. (LUXEMBOURG.) Écureuil. — V. *Spirou*.

Églitin. Hareng-saur. Autre forme de *Inglitin*.

Einkeuyer. (MONS.) S'accoupler. Se dit surtout du chien. — V. *Équower*.

Einmielê, Einmilê. (MONS.) Couvert de pucerons. A Liège, se dit *Êmohnê*.

Einmiellure, Einmilure. (MONS.) Pucerons, insectes très petits et très nombreux qui détruisent certains végétaux.

Elon. (Sorte de poisson.) L. *Ailon* ?

GRANDGAGNAGE. *Dict. Etymol.*, II, 523.

Êlaidi. Abandonner ses petits. *Nosse chet a êlaidi ses jône*. Se dit également des oiseaux de basse-cour ou des oiseaux ordinaires qui délaissent leur nid ou leurs œufs.

Êle. Aile, partie du corps des oiseaux et de quelques insectes qui leur sert pour voler.

Éléphant. Éléphant. Le plus grand et le plus gros des quadrupèdes. Il se distingue par sa trompe et ses longues défenses. La trompe de cet animal constitue le trait le plus remarquable de son organisation. Elle lui sert à saisir tout ce qu'il veut, à cueillir l'herbe, à pomper la boisson qu'il lance ensuite dans son gosier. L'éléphant peut vivre deux siècles. Il existe deux espèces d'éléphants : l'une est propre à l'Afrique, l'autre aux Indes. L'éléphant des Indes, *Elephas indicus*, a la tête oblongue, le front concave et les oreilles médiocres. L'éléphant d'Afrique, *Elephas africanus*, a la tête ronde, le front convexe et de grandes oreilles qui lui recouvrent toute l'épaule.

MONS : Oliphant.

Êmohnê. Couvert de pucerons.

MONS : Einmielê, Einmilê.

Entêle, Entègne. Punaise des jardins ou des bois.

Épagnol, Épagnôt, Épagnotte. Épagneul, chien à long poil, dont la race vient d'Espagne.

Épinoke. (MONS.) Autre forme de *Espinoke*.

Éploumer (s'). Se garnir de plumes, en parlant des jeunes oiseaux. On dit encore *Parer*.

Éponge. Éponge. Presque tous les naturalistes ont classé les éponges parmi les animaux; cependant elles n'offrent les caractères les plus saillants de l'animalité que dans les premiers temps de leur vie. On dit encore *Flotte*, mais ce mot est d'un emploi très rare.

CHARLEROI: *Sponge*.

Équower. Se dit de quelques quadrupèdes couvrant leur femelle et surtout du chien.

MONS: *Einkeuyer*.

Erculot. (MONS.) Culot. — V. *Houlot*.

Èrègne. (FAMENNE.) Araignée. — V. *Araigne*.

Éring. (MONS.) Hareng. — V. *Haring*.

Ernêrd. (MONS.) Renard. — V. *Rnâd*.

Escaïe. (CHARLEROI.) Ecaïlle. — V. *Hâgne*.

Escalin. Bidet, petit cheval; nom des chevaux de race ardennaise usités à Spa pour être loués aux visiteurs. Ces chevaux, dont la race tend à se perdre, s'appelaient au dernier siècle des *Escalins*, parce que, vraisemblablement, il n'en coûtait qu'un *Escalin*, 60 centimes de notre monnaie, pour en avoir la jouissance, afin de se promener.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Escavège. Nom que prend le poisson d'eau douce quand il est préparé à la daube. Il se dit encore *Scavège*. A Mons et à Charleroi, l'on dit dans le même sens *Pichon à l'escavèche* ou *à l'escavesse*.

Espinoke. (MONS.) Épinoche. — V. *Spinâ*.

Esporon. Ergot, espèce d'ongle rond et pointu qui croît derrière le pied de quelques animaux. Se nomme aussi *Sporon*.

Esselé. Ensellé, cheval à dos creux, parce qu'il a été monté ou attelé trop jeune, selon Body.

Estafette. Terme de *Colèbeu*. — V. *Annonce*.

Estalon. Étalon, cheval entier qu'on emploie à saillir les cavales. On dit encore *Stalon*.

Esturgeon. Esturgeon. Se dit mieux *Sturgeon* et *Strugeon*.

Étourniet. (LUXEMBOURG.) Étourneau. — V. *Sprèwe*.

F

* **Fâbette, Fâbitte, Favette.** Fauvette. Petit oiseau insectivore à plumage tirant sur le fauve, qui chante très agréablement et rend d'inappréciables services à l'agriculture.

LUXEMBOURG: Favette. — NAMUR: Faubitte.

La faune belge compte les quatre espèces de fauvettes suivantes :

1° * *Fâbitte à l'neûre tièsse* ou *Fâbitte coqsante*, fauvette à tête noire, *Sylvia atricapilla*, Lin. Elle est très commune et se rencontre même dans les jardins au milieu des villes. Elle arrive en avril et part en octobre. La partie supérieure de sa tête est d'un beau noir. C'est la reine des fauvettes eu égard à l'excellence de son chant.

Sans pouvoir rivaliser avec le rossignol, elle égale au moins, si elle ne les surpasse, les autres oiseaux chanteurs. Parfois les amateurs la nomment simplement *Neûre tièsse* ou *Coqsante*.

LUXEMBOURG: Favette à tiête noire. — NAMUR: Faubitte à noire tièsse.

2° * *Grise fâbitte, Groûlante fâbitte* ou simplement *Groûlante*, fauvette des jardins, *Sylvia hortensis*, Lin. Elle est également commune dans nos bois et nos jardins où elle apparaît dès la seconde quinzaine d'avril pour nous quitter en septembre. Elle

est voisine de la grisette par le plumage. Son chant est doux et mélodieux, mais moins fort que celui de la fauvette à tête noire.

LUXEMBOURG : Griche favette.

3° * *Terlili* ou *Tirliri*, fauvette babillarde, *Sylvia garrula*, Briss. (*Curruca*, Lin.). Elle est moins commune que les autres et se reconnaît facilement à son cri. Elle arrive fin avril et séjourne jusqu'en septembre.

4° * *Fâbitte à l' blanche tiësse* ou simplement *Blanke tiësse*, *Fâbitte di hâie*, *Rôlante fâbitte* ou *Rossette*, fauvette grisette, *Sylvia cinerea*, Briss. Elle est d'un caractère vif et gai. On la voit s'élever en chantant du buisson qu'elle habite, pirouetter en chantant, et redescendre, en chantant, sur le buisson dont elle est partie. Elle revient du 19 au 25 avril et retourne dans les premiers jours de septembre.

LUXEMBOURG : Favette de haye.

Face. Gorge, jabot du pigeon, du canard, de l'oie, etc.

Face. Pigeon grosse gorge, *Columba gutturosa*. — V. *Colon*.

Fâcon. Faucon. Les faucons sont rares en Belgique ; il ne s'y rencontre qu'une seule espèce à l'état sédentaire, c'est le faucon pèlerin, *Falco communis*, Gm. Il niche dans l'Ardenne et en Campine où, du reste, il est peu commun. Il est à peu près de la grosseur d'une poule et attaque toute espèce d'oiseaux. C'est lui que les fauconniers dressaient jadis pour la chasse.

Fagnard. Pinson d'Ardenne ou des *Fagnes* que l'on désigne plus souvent sous le nom de *Catkeu*.

Fagné. Long-jointé, en parlant d'un cheval.

Fagn'resse. Grive litorne. — V. *Champeinne*.

Fagn'ter. Se dit d'un cheval qui appuie trop sur la terre comme s'il marchait dans les *Fagnes* ou dans un endroit marécageux.

Fâfenne. Fouine. Autre forme de *Fawenne*.

Fâfnette. (ARDENNE.) Fouine. — V. *Fawenne*.

Faisan. Le faisan est originaire d'Asie, de la Chine surtout. On croit généralement que son introduction en Grèce remonte à l'expédition des Argonautes ; ceux-ci auraient rapporté des bords du Phas le faisan commun, *Phasianus colchicus*, Lin. Cuvier croit que le faisan doré ou tricolore, *Phasianus pictus*, Lin., est identique avec le phénix des anciens. Ce sont les anglais qui l'ont introduit et domestiqué en Europe pendant le cours du siècle dernier.

Le faisan se nomme encore *Coq di bois* ou *Savage coq*. Le mâle s'appelle *Coq faisan*.

Fali. On ch'vâ *fali*, un cheval rendu de fatigue. *Ine oûhat fali*, un oiseau halbrené.

Faro. L'un des noms que l'on donne aux bœufs en Ardenne.

* **Fâson.** Accenteur mouchet. — V. *Morette*.

* **Fâson.** Contrefaisant. — Voyez ce mot.

* **Faubitte.** (NAMUR.) Fauvette. — V. *Fâbette*.

Fâve. Fauve, qui tire sur le roux ; alezan.

* **Favette.** Fauvette. Autre forme de *Fâbette*.

Fawenne. Fouine ou marte des hêtres, *Mustela foina*, Lin. Mammifère carnassier, de la grosseur d'un jeune chat, et l'un des plus terribles ennemis de la basse-cour. Sa robe est d'un fauve brun ou bistré ; la tête est d'une teinte plus pâle. Sur le haut de la poitrine et le dessus du cou règne une large plaque d'un beau blanc, ce qui la distingue à simple vue de la marte ordinaire. La fouine est plus répandue que celle-ci. On confond souvent la fouine avec la marte — *Mâdrat* — et le putois — *Wiha* —. Parfois l'on dit *Faïenne* ou *Foenne*.

ANC. WALL. : Fawine. — LUXEMBOURG : Faïenne, Faïnette, Fawine. — NAMUR : Faïenne. — MENS : Fuine.

Fichau. (HAINAUT.) Putois. — V. *Wiha*.

Fifi. Terme enfantin. Oiseau. Se dit encore *Richichi*.

Filet d'avierge. Fil de la vierge. Synonyme de *Aveüre*.

Fin bèche. Les becs-fins sont caractérisés par leur bec droit, menu et semblable à un poinçon. Ce groupe comprend presque tous les petits oiseaux chanteurs de nos bois.

Flache, Flatte. Bouse de vache. On l'emploie dans certains remèdes familiers.

Flachf, Flatter. Fienter, en parlant des gros animaux, du bétail principalement.

Flagrot. (ANC. WALL.) Sorte de poisson de mer. Peut-être le hareng vidé. — V. GRANDGAGNAGE. *Dict. étym.*, t. II, p. 592.

Flahf. S'abattre, fondre, en parlant des oiseaux de proie et des pigeons.

* **Flaminette, Flaminte.** Roitelet ordinaire. — V. *Rôietat*.

* **Flaminette, Flaminte.** Troglodyte mignon. — V. *Rôietat*.

Flamint. Terme d'amateur. Linot dont le chant n'est pas pur ou dont le chant manque d'harmonie.

Flamouche. (NAMUR.) Taupinière. — V. *Foumouche*.

Flande. Sauret de Flandre. Hareng saur.

ANC. WALL.: Flandre.

Flatte. Autre forme de *Flache*.

Flatter. Fienter. — V. *Flachf*.

Flohe. (ARDENNE.) Passage des grives. Synonyme de *Grande passe*.

Flori. Pigeon tacheté de blanc, de roux, etc.

Flori. Coq dont le plumage est de trois couleurs.

Exemple :

J'aveus-t-on jône *flori* qu'i n'y aveut rin d'pus bai.

J.-G. DELARGE. *Les Coquell*.

Flotte. Poisson de mer du genre des raies.

Flotte. Éponge. Mot d'un emploi très rare aujourd'hui.

Foenne. Fouine. — V. *Fawenne*.

Fofant, Fofon. Taupe commune ou taupe d'Europe, *Talpa europea*, Lin. Petit quadrupède à poils courts, épais, noirs comme du velours, qui a les yeux très peu développés et qui fouit la terre. La taupe cause certains dégâts dans les terrains ensemencés de plantes annuelles et dans les jardins où elle bouleverse tout, en creusant ses galeries. En revanche, elle rend d'immenses services dans les prés et les bois. C'est une infatigable mangeuse d'insectes, sa faim est insatiable.

Les paysans croient que la taupe dévore les racines des plantes. L'expérience a démontré que cette croyance est erronée. Du reste, la taupe possède une mâchoire de carnassier; ses dents aiguës propres à déchirer ne pourraient lui permettre de broyer les filets des plantes.

« Si vous êtes affligé de transpiration des mains, dit Body, et que le hasard vous fasse saisir une taupe en vie, laissez-la mourir entre vos mains, et vous serez du coup débarrassé de ces sueurs, préjudiciables surtout aux gens maniant des instruments à cordes. C'est, du moins, la conviction de nos campagnards ardennais. »

LUXEMBOURG: Foïon, Fouïon, Fouïant. — NAMUR: Fouïant, Fougant.
— HAINAUT: Fouant.

Folie. (MONS.) Rut. *No minette est ein folie*, notre chatte est en rut. A Liège, l'on dit *Râwler* et *Râwter*.

Foraller. Se dit d'une vache qui dépasse le terme de la parturition, ou vallement, c'est-à-dire le terme de la gestation ordinaire. Le contraire est *Forgetter*.

A. BODY. *Voc. des Agriculteurs*.

Forbu. Fourbu, se dit des chevaux qui perdent tout à coup l'usage de leurs jambes. Bête de somme hors de service.

Fore pâ. Pic vert. — V. *Bèche fet*.

Foreû. Pic vert. — V. *Bèche fet*.

Forgêter. Avorter, en parlant des animaux.

Forpassée. Génisse qui n'a point donné de veau à deux ans; vache qui n'a pas chauffé l'année précédente; se dit aussi d'une bête qui s'est donné une entorse.

A. BODY. *Voc. des Agriculteurs.*

Forponou, Forponowe. Tout animal au-dessous de sa taille naturelle, qui n'est pas parvenu au degré présumable de croissance.

Fougna. Boutoir de sanglier. Groin de porc.

Fougnf. Vermiller. Action du porc, du sanglier fouillant la terre avec son boutoir pour y trouver des vers.

Foumouche, Foumouhe. Taupinière, monceau de terre soulevé par une taupe. Prairie pleine de taupinières.

VERVIERS : Froumouhe. — LIERNEUX : Mofoule. — NAMUR : Flamouche, Frimouche, Froumouche. — MONS : Mutierne.

Foumouche. Fourmilière. Fourmi.

Fouonnet. (LUXEMBOURG.) Frelon. Espèce de guêpe très grosse et excessivement méchante.

Fourmiche. (MONS.) Fourmi. — V. *Froumihe*.

Fouseresse. Carpe œuvée, carpe forcière, que l'on garde à vue pour la reproduction.

Française. Grive champenoise, *Turdus iliacus*, Lin.

Frasette. Pigeon cravate, *Columba turbita*.

Frion. (MONS.) *Vert frion*, verdier; *Gris frion*, linotte.

Friscablaw. Onomatopée de l'un des chants du pinson; l'oiseau possédant ce chant.

Froht. Brisé, cassé, rompu. Terme d'amateur. On dit qu'un pigeon est *Froht* quand, par suite des efforts faits pour revenir au colombier, il se trouve dans l'impossibilité d'entreprendre un second voyage la même année.

Froïahe, Frôie, Froïèche. Frai; époque du frai; action de frayer, multiplication des poissons.

Frôie se dit aussi des œufs de poisson avec ce qui les féconde.

Froff. Frayer. Se dit des poissons quand le mâle va féconder les œufs de la femelle.

Frouhennie. Frayère, endroit où fraient les poissons. Se dit surtout des saumons et des truites.

Frouhiner. Frayer, surtout en parlant des saumons.

Froumihe, Frumihe. Fourmi, insecte très industrieux qui vit en société nombreuse et fait ordinairement sa demeure sous terre. Certaines fourmis élèvent de grands nids faits de bois; d'autres s'établissent dans le tronc des arbres. Il existe trois genres de fourmis : des mâles, des femelles et des neutres que l'on nomme *ouvrières* et qui n'ont point d'ailes. Seules, ces dernières s'occupent des travaux et pourvoient à l'existence commune, les mâles et les femelles étant exclusivement réservés pour la reproduction. Au moment de l'accouplement, qui se fait d'habitude par un temps chaud et calme, les fourmis de l'un et de l'autre sexe quittent leur demeure et s'élèvent dans les airs. Les mâles ne rentrent jamais dans la fourmilière et ne tardent pas à périr. Quant aux femelles, après avoir été fécondées, et cela pour toute leur vie, elles se séparent des mâles, se dépouillent de leurs ailes et rentrent pour jamais dans leur retraite.

D'autres fois, ce sont les ouvrières qui les débarrassent des ailes et les ramènent dans leur habitation qu'elles ne doivent plus quitter et où elles vivront, désormais, en prisonnières quoique traitées avec les plus grands soins. On sait que les fourmis tirent de certains pucerons un liquide sucré; souvent même elles transportent ces insectes au fond de leur demeure où elles les élèvent comme les fermiers le font pour leurs vaches laitières.

On a vu les habitants de deux fourmilières voisines se livrer des combats acharnés et le vainqueur ramener chez lui les pucerons du vaincu.

Selon les localités, on prononce : *Froumiche*, *Frumiche* ou *Furmihe*.

ARDENNE : *Frumi*. — NAMUR : *Frimouche*, *Frumouche*, *Froumouche*. — MONS : *Fourmiche*.

Froumhf, **Froumouche**, **Froumouhe**, **Frumhf**, **Frumhin**. Fourmilière, habitation des fourmis.

Froumouche, **Froumouhe**. Taupinière. — V. *Foumouche*.

Frumelle, **Furmelle**. Femelle, animal qui conçoit et produit les petits ou les œufs qui donneront naissance aux petits.

NAMUR : *Fumelle*.

Frumi, **Frumihe**, **Furmihe**. Fourmi. — V. *Froumihe*.

Fuine. (MONS.) Fouine. — V. *Fawenne*.

Furet. Furet, *Putorius furo*, Lin. La plupart des naturalistes regardent le furet comme une variété du putois. Il est originaire d'Afrique et c'est par l'Espagne qu'il a été introduit en Europe. Le furet est l'ennemi mortel du lapin. Aussi l'élève-t-on, en vue de la chasse, dans les contrées où il y a des garennes. Dès que le furet aperçoit un lapin, il s'élance sur lui, le saisit à la gorge et lui suce le sang. Le wallon le nomme encore *Mousseû*.

Furmelle. Femelle. Autre forme de *Frumelle*.

Futt futt. Onomatopée exprimant le cri du chat effrayé.

G

Gade. Chèvre. — V. *Gatte*.

Gadler. Chevroter. — V. *Gattler*.

Gadot, **Gadou**. Jeune chèvre, chevreau, biquet.

CHARLEROI : Gadlot.

Gadot gadot ! Cri pour appeler les chèvres.

Gadot. (LUXEMBOURG.) Petit cheval de mauvaise qualité. Criquet, mazette.

Gafe. Gésier, jabot des oiseaux. Se dit encore *Gigi*.

Gâgni. Saillir, selon Body. On dit qu'on *torat a gâgni ine vache*, pour dire qu'il l'a saillie.

Gâjet. Taureau, mâle de la vache.

Gâjeter. Recevoir le taureau, se dit de la vache.

Gafoûle. Cage; ensemble d'oiseaux renfermés dans une même cage.

Gafvi. Butiner, picorer, en parlant des poules.

Galante. Bien tournée. *Ine vache galante*.

Gale. Gale, maladie cutanée et contagieuse qui existe chez l'homme et la plupart des animaux. Il est établi aujourd'hui que le ciron de la gale, *Sarcoptes scabiei*, vilain et microscopique insecte, est la cause unique de cette maladie de la peau et de ses démangeaisons. Se dit encore *Hôpe* et, selon Villers, *Hièfe*.

Galer (si). Se mordre l'un l'autre sur le cou, pour se caresser, en parlant des chevaux.

Gardinal. (MONS.) Chardonneret. — V. *Cherdin*.

Gardois. (ANC. WALL.) Ladre, en parlant des porcs. Se dit aujourd'hui *Jârdeu*.

Garinne. Garenne.

Gatte. Se dit de la femelle du bouc et du chevreuil. La chèvre a les cornes dirigées en haut et en arrière; le menton est généralement garni d'une longue barbe.

Quelques auteurs écrivent *Gade*.

ANC. WALL. : Gadde.

Gatte. Se dit de tout animal hors de service, et surtout de la race chevaline.

Gatte et bouc. Hermaphrodite. Synon. de *Biquè et bouc*.

Gattler. Mettre bas en parlant de la chèvre, chevrotter, donner des chevreaux. Autre forme de *Gadler*; synonyme de *Biqu'ter*.

Gazoufêche, Gazoufemint, Gazoufellumint. Gazouille-
ment, petit bruit agréable que font entendre les oiseaux en
chantant.

Gazoufeu. Oiseau qui gazouille.

Gazouff. Gazouiller. .

Gèget. Tarin à bec jaune, plus connu sous le nom de *Gris
vérxêlin*. On écrit encore *Jéjet*.

Gènihe. Génisse. Autre forme de *Ginihe*.

Gérau. (CHARLEROI.) Geai. — V. *Riché*.

Germaî. Jumeaux. Des veaux nés, en même temps, de la
même vache sont des *Germaî*.

Germalle. Jumeau, jumelle.

NAMUR : Jurmalle.

Germotte. Brebis d'un an, brebis qui n'est pas encore
mère.

Gernon. Agneau femelle, jeune brebis.

Gevenne. (ANC. WALL.) Meunier chevanne. — V. *Chvenne*.

Gibî. Gibier. On dit encore *Jubî, Jubkî, Jubier*.

Gigî. Gésier, jabot des oiseaux. On dit aussi *Gafe*.

Gini, Ginihe. Génisse, taure, jeune vache qui n'a point
porté. Autres formes : *Gènihe* et *Gnihe*.

ARDENNE : Juni. — NAMUR : Gini. — HAINAUT : Gennisse, Guénisse.

Gîve. Harle. Oiseau palmipède qui se nourrit de poissons,
et dont la chair est sèche et de mauvais goût.

Glawenne. Roquet, petit chien qui aboie, qui jappe
sans cesse. Synonyme de *Mamot*.

Glawer. Japper. Synonyme de *Hawter*.

NAMUR : Glawiner.

Glenne. (MONS.) Poule. — V. *Poie*.

Glouksège, Glouktège, Glouptège. Gloussement, cri de la poule. — V. *Clouksège*.

Gloukser, Glouksf, Gloukter, Gloupter. Glousser ou clousser. — V. *Cloukser*.

Glouktège. Cri du sonneur igné, en wallon *Lurtai*.

Gloukter. Se dit du sonneur igné.

Gnanwlège, Gnawlège, Gnawtège. Miaulement, cri du chat.

Gnanwler, Gnawler, Gnawter. Miauler. Se dit encore *Manuler*.

Gnanwleû, Gnawleû, Gnawteû. Se dit d'un chat qui ne cesse de miauler.

Gnaw. Onomatopée. Miaou. Cri du chat. Synon. de *Mignaw*, *Miaw* et *Niaw*.

Gnawette. Vanneau. — V. *Vanat*.

Gnihe. Génisse. Autre forme de *Ginihe*.

Go. Chien mâle. Ne s'emploie guère que pour distinguer le mâle de la femelle. *So quatte jône, nos avan treus lêhe et on go.*

Godf. Verrat, porc mâle. — V. *Vèrd*.

NAMUR: **Godu.**

Goge. Ablette-spirin. — V. *âblette*.

Goiè. *Ver goiè*: ver luisant. Selon une communication verbale, cette expression désigne aussi le ver de farine.

GRANDGAGNAGE. *Dict. étym.*, 1, 236.

Goraf, Goraf mohon. Moineau friquet. Il porte sur la nuque un étroit collier blanc. — V. *Mohon*.

Goret. Petit cochon. Synonyme de *Cosset*.

Gougloter. Glougloter, se dit des dindons.

Govion. Goujon, *Gobio fluviatilis*, Cuv. Poisson de petite

taille mais de chair savoureuse, ce qui lui vaut de nombreux ennemis. Le goujon ne porte que deux barbillons, tandis que le jeune barbeau en a quatre. On peut donc, à première vue, les distinguer l'un de l'autre. C'est pendant les mois d'avril, de mai et de juin que le goujon dépose ses œufs.

NAMUR : Gouvion, Gueuvion. — HAINAUT : Gouvion.

Grande brême. Brême ordinaire. — V. *Brême*.

Gravasse. (NAMUR.) Écrevisse. — V. *Grèvesse*.

Gravi. (NAMUR.) Véron lisse. — V. *Grévi*.

Graviche. (CHARLEROI.) Écrevisse. — V. *Grèvesse*.

Gravier. (LUXEMBOURG.) Véron. — V. *Grévi*.

Grawe. Griffe, serre.

Grawe, Growe. Grue cendrée, *Grus communis*, Bechst. Gros oiseau de l'ordre des échassiers. Les grues sont de passage en mars et en octobre ou novembre. Elles s'abattent rarement dans notre pays et n'y séjournent que peu ou point. Le peuple leur donne encore le nom de *Savage didon*, sans doute à cause de la ressemblance de leur cri avec celui des dindons. On sait que la migration des grues s'accomplit dans un ordre parfait. Elles se placent sur deux rangs, l'une à la suite de l'autre et de manière à former un angle aigu figurant un V renversé.

ARDENNE : Maurugru.

Grénade. Crevette de mer, *Cancer squilla*. Petite écrevisse de mer, très bonne à manger. On l'appelle chevrette ou salicoque, et grenade, en Belgique. Le wallon prononce aussi *Rénade*.

MONS : Guernade, Guernate, Guernode.

* **Grette hovêfe.** Proprement *Gratte balayures*. Un des noms de l'accenteur mouchet ou gratte-paille. On le nomme ainsi parce qu'au fort de l'hiver, on voit cet oiseau s'approcher des granges et des aires où l'on bat le blé, pour gratter les balayures et démêler quelques menus grains ou quelques insectes dans la paille. — V. *Morette*.

Grève. (NAMUR.) Grive. — V. *Champétune*.

Grèvesse. Écrevisse fluviatile, *Astacus fluviatilis*. Crustacé d'un brun verdâtre qui vit dans l'eau, et se tient sous les pierres et dans des trous. L'écrevisse se nourrit de petits poissons, de petits mollusques et de chair corrompue. Elle mue et pond du mois de mai au mois d'août. Ce qui explique pourquoi l'écrevisse n'est pas bonne à manger pendant les mois sans R. On sait qu'elle renouvelle son enveloppe tous les ans. L'opération de la mue est si violente que plusieurs en meurent surtout parmi les plus jeunes; celles qui résistent sont très faibles. Les pattes et les antennes de l'écrevisse repoussent après l'amputation. L'écrevisse de Meuse est la plus estimée; malheureusement elle diminue en nombre d'une manière si rapide qu'elle aura bientôt disparu.

NAMUR : Gravasse. — CHARLÉROI : Graviche.

Grèvesse di mër. Homard, langouste.

Grévi, Grévi. Vairon ou véron lisse, *Cyprinus phoxinus*, Lin. Petit poisson de rivière remarquable par la beauté de sa robe, surtout au printemps et par l'extrême petitesse de ses écailles. Il fraie en mai et juin. Sa dénomination wallonne lui vient de ce qu'il se tient ordinairement sur le gravier. Les truites sont très friandes de ce petit poisson. Comme il ne dépasse guère 6 à 8 centimètres, par extension, le nom de *Grévi* s'applique aux fretins. Les pêcheurs prétendent que les œufs du véron sont vénimeux.

ANC. WALL. : Grévir. — NAMUR : Gravi, Jotte di procured.

Grévi. Becqueter, mangeoter dans le sable, picorer du menu gravier comme font les oiseaux.

Grévièche. Action de butiner, de picorer.

Griblette. Pou. Autre forme de *Gripette*.

* **Griche favetté.** (LUXEMBOURG.) Fauvette des jardins. — V. *Fâbette*.

Griche linette. (LUXEMBOURG.) Linotte ordinaire ou grise.
— V. *Lignroû.*

Grife. (LUXEMBOURG et HAINAUT.) Grive. — V. *Champeinne.*

* **Gripelet.** (LUXEMBOURG.) Sitelle d'Europe. On la nomme encore *Gripelet rouche*. — V. *Planerat.*

* **Gripelet.** (LUXEMBOURG.) Grimpereau familier. On l'appelle aussi *Pitit gripelet*. — V. *Gripesâcisse.*

* **Gripesâcisse, Gripette.** Grimpereau familier ou grim-pereau d'Europe, *Certhia familiaris*, Lin. Petit oiseau sédentaire et commun. Son plumage est blanchâtre, tacheté de brun en dessus, roussâtre au croupion et sur la queue. Grâce à la disposition de ses doigts, il monte facilement sur le tronc des arbres pour y chercher les insectes dont il fait sa nourriture.

Le grimpereau de murailles se nomme *Grosse gripette*; il est du reste plus gros que le grimpereau familier.

LUXEMBOURG : Gripelet, Pitit gripelet. — NAMUR : Neuje.

Gripette. On donne plaisamment ce surnom aux poux parce qu'ils grimpent le long des cheveux.

Gripette. Nom des oiseaux grimpeurs, en général. Les pics et les grimpereaux, qui appartiennent à cette catégorie, ont la queue usée et se terminant en pointe raide parce qu'ils s'en servent comme d'un arc-boutant pour se soutenir lorsqu'ils grimpent sur les arbres.

* **Gripette.** (VERVIERS.) 1° Grimpereau familier. 2° Sitelle d'Europe.

Grisaf. Cheval de couleur grise.

Gris lignroû. Linotte ordinaire ou grise, *Fringilla linota*, Gmel. — V. *Lignroû.*

Gris mafeté. Tacheté, grivelé, tavelé. Se dit surtout des pigeons.

Gris vérzèlin. Tarin à bec jaune. — V. *Vérzèlin*.

Grise agace. (LUXEMBOURG.) Pie grièche grise, *Lanius excubitor*, Lin. — V. *Moudreu d'aguèce*.

* **Grise fâbitte.** Fauvette des jardins. — V. *Fâbette*.

* **Grise hossequowe.** Hochequeue gris. — V. *Hossequowe*.

Grise piètri. Perdrix grise. — V. *Piètri*.

Grison. Cheval grison, cheval de couleur grise. On dit mieux *Grisat*.

Grive. (LUXEMBOURG.) Grive. — V. *Champetinne*.

Grognèche, Grogn'mint. Grognement, cri des porcs.

Grogni. Grogner, crier comme font les porcs.

MALMEDY: Wenki. — NAMUR: Rûti.

Gros bèche. Gros bec. Genre d'oiseaux qui ont le bec court, gros, épais et dur. Se dit par opposition à *Fin bèche*.

Gros bèche. Gros bec d'Europe ou gros bec ordinaire, *Coccothraustes vulgaris*, Pall. Oiseau plus nuisible qu'utile. Il ne détruit que peu d'insectes et se nourrit surtout de graines, de fruits et de bourgeons. Il est d'un naturel querelleur; en captivité, s'il est mis avec d'autres oiseaux, il les harcèle jusqu'à la mort.

Le gros bec est sédentaire et peu commun. Il niche dans les bois de l'Ardenne et du Condroz.

Gros bèche. Moineau domestique. — V. *Mohon*.

Gros bèche di hâfe. Moineau friquet. — V. *Mohon*.

Gros coirbâ. Corbeau ordinaire, *Corvus corax*.

LUXEMBOURG: Gros carbeau, Grosse cornaïe.

Gros vért. Verdier ordinaire. — V. *Vért lignroû*.

Grosse alauïe di pré. Bruant proyer ou de millet, proyer ou bonnetier, *Miliaria europæa*, Swains. Espèce de grosse alouette des prés. C'est la plus grande espèce du genre et le

plus gros de nos bruants. Il mesure 19 centimètres de long. Il arrive en avril, émigre en octobre, et séjourne pendant les hivers peu rigoureux. C'est un insectivore très utile qui ne commet guère de dégâts.

Grosse bégienne. Pipi des champs, farlouse des champs ou rousseline, *Anthus campestris*, Briss. Cet oiseau est assez rare; on le voit par petites troupes en avril et en septembre. Quand il court, il remue la queue comme les hochequeues. En Ardenne, on le nomme *Chantrat d'brouwre*; il niche, en effet, dans les bruyères de cette région.

Grosse bégienne. Pipi des arbres. — V. *Alaude*.

Grosse chapeleine. Grive litorne. — V. *Champerne*.

Grosse corne. (LUXEMBOURG.) Corbeau ordinaire. — V. *Coirba*.

Grosse crawlieuse agace. (FLORENNES.) Pie-grièche grise, *Lanius excubitor*, Lin. — V. *Moudreu d'aguèce*.

Grosse face. Pigeon grosse-gorge.

Grosse gripette. Tichodrome échelette, grimpereau de murailles, *Tichodroma muraria*, Lin. Il est très rare, et se rencontre quelquefois en Ardenne.

* **Grosse masinge.** Mésange charbonnière ou grosse mésange, *Parus major*, Lin. — V. *Masinge*.

Grosse ratte. Campagnol amphibie, *Arvicola amphibius*, Lin. Il habite le long des cours d'eau, des étangs, et dans les prairies humides. C'est le *rat d'eau* de Buffon; il ne faut pas le confondre avec le surmulot — *Rat d'aiwe* — nommé à tort rat d'eau en Belgique.

* **Groûlante.** Nom que l'on donne, en raison de son chant, à la fauvette des jardins. — V. *Fâbette*.

Groûlège, Groûlmint. Grognement du chien.

Groûler. Grogner, gronder. Bruit que le chien fait souvent avant d'aboyer. A Namur, *Grâler*.

Groûler. Roucouler, se dit des pigeons et des tourterelles. Se dit aussi de la fauvette des jardins.

Groûlmint. Grogement du chien. Synonyme de *Groûlège*.

Growe. Grue. — V. *Grawe*.

Grusinège. Gazouillement, petit bruit que les oiseaux font en chantant. Action de gringotter, de grisoller.

Grusiner. Gringotter, grisoller, fredonner, en parlant des oiseaux.

Guénisse. (MONS.) Génisse. — V. *Ginihe*.

Guêrf. Faire assaut de chant d'oiseaux : de linots, de pinsons, etc. Expression de l'amateur.

Guêrieu. Oiseau qui a remporté plusieurs prix dans les assauts de chant. Terme d'amateur.

Guernatte, Guernode. (MONS.) Crevette. — V. *Grênâte*.

Guernoufe. (NAMUR et CHARLEROI.) Grenouille. — V. *Raîme*.

Gvau. (MONS.) Cheval. — V. *Chivâ*.

H

Habif d'sôfe. Surnom du porc. Ne se dit que dans cette expression populaire : *Avu dè bonheûr comme ine habif d' sôfe*.

Hagne. Écaille, coque, coquille. *Hagne d'ôû*, coquille d'œuf. *Hagne di mosse*, écaille de moule.

ANC. WALL. : Escaille. — LUXEMBOURG : Scafiette, Scraufe. — NAMUR : Scaille, Scogne. — CHARLEROI : Escaïe.

Hagne au cul. (MONS.) Petit chien.

Hagneû. Chien qui a l'habitude de mordre. *Grand haweu*, *p'tit hagneû*, dit le proverbe, chien qui aboie ne mord pas. Au féminin, *Hagn'resse*.

Hagneûre. Morsure. Piqûre de puce, de punaise, d'insecte. *Hagneûre d'on chin, d'ine puce.*

Hagni. Mordre. Se dit de différents animaux.

Haguêfe. Rosse, haridelle. Cheval sans force ni vigueur. Synonyme de *Harotte*.

Haguette. Vache maigre et chétive, vache laide, méchante ou mauvaise laitière. Selon Body, on tient, à la Sainte-Catherine, une foire à Huy, qu'on appelle *li fôre âx Haguettes*, aux vaches maigres. *Haguinée, Haguenée*, à Malmédy, corruption probable de *haquenée*.

Par extension, *Haguette* peut se dire de tout animal sans force ni vigueur.

Hahâ. Terme pour appeler les vaches.

Hafe ! Cri des charretiers et des laboureurs pour exciter les chevaux et les bœufs.

Hafe, Haisse. Écailles des poissons et de certains reptiles.

Hafmé, Hafmêfe. Se dit des quadrupèdes et surtout des chevaux et des bœufs marqués en tête d'une étoile ou d'une tache blanche, ou tachetés de blanc. On dit encore *Hamé* et *Hamêfe*, et *Haimotte* en parlant d'une génisse ou d'une vache. Synonyme : *Asteulé*.

Halain. (Mons.) Terme de boucher, bête maigre. A Liège, *Hélène*, vache stérile.

Halenne. Chenille. Insecte reptile partagé en anneaux, qui ronge les feuilles des arbres et des plantes. C'est le premier état des lépidoptères, depuis leur sortie de l'œuf jusqu'à leur transformation en chrysalide. *Poïowe halenne*, chenille velue. *Poupèie di halenne*, nid de chenilles.

Se dit encore, mais plus rarement, *Hèlène, Houlenne* et *Houyenne*.

ARDENNE : Holenne. — LUXEMBOURG : Houline. — HAINAUT : Ounelle, Ounenne, Chénie.

Halenne di vègne. Ver-coquin, chenille de la vigne.

Hamder. (MONS.) Châtrer. — V. *Hamler*.

Hamé, Haméfe. Synonyme de *Hatmé*.

Ham'lège. Castration. Action de châtrer, de hongrer.

Ham'ler. Châtrer, émasculer, chaponner. *Ham'ler on ch'vâ*, châtrer un cheval. *Ham'ler on jône coq*, chaponner un jeune coq. On dit plus souvent *Côper* ou *Mâieler*.

MONS : Hamder.

Hamuslaude. 1. Papillon. 2. Paillette. Lobet. (Grandgagnage, *Dict. Etymol.*, t. I, p. 270.) — C'est une faute de lecture. Lobet, p. 236, dit : *Hamuslaud*, paillon et paillette.

Hâmustai. (ARDENNE.) Grive draine.

* **Hapeu d' mohe, Happe mohe.** Gobe-mouches, petit oiseau essentiellement insectivore, à bec court, assez large à sa base, plus ou moins crochu à sa pointe, et muni d'une arête saillante en dessus.

On trouve en Belgique trois espèces de gobe-mouches, qui sont :

1^o Le gobe-mouches gris, *Musicapa grisola*, Lin. Il est commun, arrive en avril et repart en septembre. Le wallon lui donne encore les noms d'*Utique* par imitation de son cri, et de *Plaque à pareûse* parce qu'il construit souvent son nid contre les murailles.

2^o Le gobe-mouches noir ou gobe-mouches becfigue, *Musicapa nigra*, Briss. Il est moins commun que le précédent. Il apparaît et émigre aux mêmes époques que lui. On le nomme aussi *Chip-chip*, en raison de son chant.

3^o Le gobe-mouches à collier, *Musicapa collaris*, Bechst. Il est rare et de passage accidentel.

Thomassin donne au gobe-mouches le nom de *Roupèie*.

Hâre ! Dia ! Terme dont se servent les charretiers pour signifier à leurs chevaux d'aller à gauche. Ils disent aussi *Hâru !*

Harfan. Chouette, selon Remacle. Grandgagnage révoque en doute l'authenticité de ce mot. « Il est probable, dit-il, que les souvenirs de cet auteur l'ont trompé : du moins, d'une part, je n'ai pas rencontré un wallon non-lettré qui connût ce mot, et, d'autre part, il existe précisément une chouette nommée en français scientifique *harfang* (en lat. *Strix nyctea*), laquelle appartient au Nord et n'a pas encore été vue en Belgique. »

Notons que Forir donne la forme *Hârfan*.

Haricrôte. Littorine commune, vignot, vigneau ou guignette, *Littorina littorea*, Lin. Petit escargot de mer, qui se distingue par une coquille généralement ovoïde ou globuleuse, de couleur brune, avec des raies longitudinales noirâtres. On le trouve en abondance sur nos côtes. La littorine est alimentaire, mais c'est un mets peu délicat. Il n'en vient plus depuis longtemps à Liège, cependant il s'en consomme encore une grande quantité dans les Flandres.

NAMUR : Creûke. — MONS : Krique.

Haridelle. Mauvais cheval. Synonyme : *Harotte*.

Haring. Hareng commun, *Clupea harengus*, Lin. Sa fécondité est phénoménale; il apparaît sur nos côtes en hiver par bandes innombrables. La première pêche de harengs qu'on ait connue en Europe, s'est faite sur les côtes d'Ecosse, vers l'an 1336. Le sauret ou hareng-saur se nomme *Bokhô*, *Flande*, *Églitin* ou *Inglitin*.

Haring à lèçat, hareng laité. *Haring àx oû*, hareng œuvé. *Haring d'frôie*, harengs gais, ceux qui ont lâché leur laitance ou leurs œufs depuis longtemps. *Haring salé*, harengs secs, salés et blancs, caqués, conservés dans des barils ou caques. *Lèçat d'haring*, laite ou laitance de hareng.

VERVIERS et NAMUR : Héring. — MONS : Éring.

Harlequin. (VERVIERS.) Serin jaune, tacheté de vert, dit serin de Provence ; tarin, mulot du serin et de la linotte.

Harliquin. Se dit d'un chat à robe tricolore, blanche tachetée de fauve et de noir.

Harminette. (LUXEMBOURG.) Hermine. — V. *Blanke marcotte*.

Harna. (LUXEMBOURG.) Nombre de chevaux, de bœufs qui sont nécessaires pour tirer la charrue, ou pour traîner une voiture. Attelage, selon Dasnoy.

Harnicotai. (LUXEMBOURG.) Hanneton. — V. *abalowe*.

Haron. (LUXEMBOURG.) Héron. — V. *Héron*.

* **Haronde.** (LUXEMBOURG.) Hirondelle. — V. *Aronde*.

Harotte. Haridelle, mauvais cheval. Tout animal hors de service par suite de vieillesse ou de maladie.

Exemple :

I sont divnou trop vix, ci n'est pus qu' des *harotte*.

J.-G. DELARGE. *Les Coquett*.

MONS : Arotte.

Hâru! Autre forme de *Hâre*. Dia!

Hâse. Hase, femelle du lièvre ou du lapin.

Haso. Lièvre mâle.

Haut d'frumihe. Fourmilière.

Haut volant. Pigeon qui s'élève fort haut dans les airs.

Hawa, Hawège. Aboiement, jappement, cri du chien. L'aboiement est moins le cri naturel qu'une sorte de langage particulier au chien, et plus ou moins parfait suivant l'intelligence des races. A l'état sauvage, le chien n'aboie pas ; il ne profère qu'un long hurlement plaintif rappelant celui des nôtres quand on les bat. Il en est de même du chien domestique lorsqu'il recouvre sa liberté.

Hawât, Haweû. Aboyeur, chien qui fatigue par ses cris, par ses clameurs. Au féminin : *Hawâte et Hawresse*.

VERVIERS : Hawau.

Hawe hawe. Onomatopée. Ouah. Cri du chien.

Hawer. Aboyer, japper, glapir.

Hawtège. Jappement, glapissement. Cri des petits chiens et des renards.

Hawter. Japper, glapir sans cesse. Diminutif de *Hawer*. Se dit encore *Glawer*.

Heilbotte. (MONS.) Barbue, poisson de mer plat.

Hélenne. Vache entièrement stérile.

MONS : Halain.

Hélenne. Chenille. Autre forme de *Halenne*.

Hènistresse, Hènnsâle. Grive draine ou haute grive, *Turdus viscivorus*, Lin. Cet oiseau tire son nom latin et son nom wallon de la plante appelée gui, dont la baie est sa nourriture de prédilection. Le gui, en latin *Viscum*, en wallon *Hènnsâ* ou *Hènistrat*, produit une graine très indigeste. Celle-ci se retrouve souvent dans les excréments de la draine qui la transporte à de grandes distances ; et, plus tard, l'on voit germer la plante dans des endroits où elle n'avait point encore paru. — V. *Champètnne*.

Henni. Hennir. Se dit du cheval quand il fait entendre son cri naturel, surtout du cheval entier.

Hennihège, Henniho. Hennissement, cri naturel du cheval. Se dit parfois du braiment de l'âne. Synonyme : *Hihon*.

Herde. (ANC. WALL.) Troupeau. — Synonyme : *Hiède*.

Héring. (VERVIERS et NAMUR.) Hareng. — V. *Haring*.

Hermenne. Hermine. — V. *Blanke marcotte*.

Herminette. (LUXEMBOURG.) Hermine. — V. *Blanke marcotte*.

Héron. Héron. Grand oiseau à long bec, à jambes hautes, qui vit principalement de poissons et de reptiles et occasionnellement de petits mammifères et d'oiseaux. La maigreur, la patience et la résignation du héron sont proverbiales.

Le héron cendré, *Ardea cinerea*, Briss., est commun et sédentaire en Belgique. Il est gris bleuâtre avec le devant du cou blanc, parsemé de larmes noires, et l'occiput orné d'une huppe noire.

Le héron aigrette, *Herodias alba*, Lin., est excessivement rare dans nos contrées. En raison de son plumage qui est d'un blanc pur, le français le nomme parfois héron blanc et le wallon *Blanc héron*. Les plumes dorsales de cet oiseau servent à faire des aigrettes.

Le héron pourpré, *Ardea purpurascens*, Briss. (*purpurea*, Lin.), est très rare et de passage accidentel.

LUXEMBOURG : Haron.

Héronnet. Héronneau, petit héron.

Héronnière. En Hollande et dans les pays où les hérons abondent, ces derniers nichent en société dans les massifs de vieux chênes. Ces endroits, que l'on nomme héronnières, sont très rares.

Hesseû. Échassier, oiseau à jambes fort longues, tels que la cigogne, le héron, etc.

Heurette. (LUXEMBOURG.) Hulotte. — V. *Houlotte*.

Hévurlenne. Littéralement *Hervienne*. Se dit d'une vache qui appartient à la race du pays de Herve.

Hibou. Les hiboux ou ducs ont le disque facial arrondi, le bec recourbé ; leur tête est grosse et pourvue de deux aigrettes ou touffes de plumes en forme de cornes. Ils ont la pupille très dilatée. Comme tous les nocturnes, ils sont un objet d'horreur, d'aversion et d'effroi pour les autres oiseaux et pour l'homme crédule. Cependant ils rendent de réels services à l'agriculture. Dès le crépuscule, ils livrent une guerre sans merci aux mulots, aux souris, aux campagnols et aux gros coléoptères. Il leur arrive aussi, mais rarement, de s'emparer de petits oiseaux.

Le wallon donne encore aux hiboux les noms de *Bouboube*, *Houlpat* et *Houprale*.

Le grand-duc, *Bubo ignavus*, Forst. (*Strix bubo*, Lin.), est sédentaire mais peu commun. Il niche dans les rochers des bords de la Meuse et dans les forêts de l'Ardenne. Sa nourriture se compose de rats, de campagnols, etc., et parfois de lièvres.

Le hibou moyen-duc, *Asio otus*, Lin., est commun et sédentaire. Il séjourne dans les grands bois en été et se répand dans les plaines en hiver.

Le hibou brachyote ou la grande chevêche, *Asio accipitrinus*, Pall. (*brachyotus*, Forst.), est commun et de passage régulier de septembre à décembre. Il repasse en mars et en avril.

Mons : Cat cornu.

Hiède, Hièdlêie. Troupeaux d'animaux de la même espèce.

Hiède di ciér, horde de cerfs. *Hiède di pourçat*, troupeau de cochons. *Hiède di chin*, meute. *Hiède di berbis*, troupeau de moutons. *Wårder à l'hiède*, garder les troupeaux de la Commune.

ANC. WALLON : Herde, Hierde.

Hiêfe. Gale, selon Villers. A Liège, *Gale* ou *Hôpe*.

Hihon. Hennissement. Synonyme de *Hennihège*.

Hinège di cou. Ruade, action du cheval qui rue.

Hiner dè cou. Ruer, lancer une ruade, surtout en parlant du cheval.

Hirondelle. Pigeon volant à cou rouge. — V. *Colon*.

Hirson. Hérisson. — V. *Lurson*.

Hlofège. Eclosion, action d'éclore.

Hlôre. Eclorre; sortir de l'œuf, de la coquille.

* **Hoche cul.** (MONS.) Hochequeue. — V. *Hossequowe*.

* **Hochequawe.** (HESBAYE.) Hochequeue. — V. *Hossequowe*.

* **Hochequowe.** Autre forme de *Hossequowe*.

Hoflet. Couleur fleur de pêcher, en parlant de chevaux, dit Grandgagnage. Cheval rouge gris, pointillé de ces couleurs, dit Lobet.

Hohâ. Mot dont on se sert en parlant aux enfants, pour signifier une bête à cornes, selon Villers. Ce mot nous est suspect, ajoute Body.

Hoirné, Hoirnêlé. Dagorne, animal qui n'a plus qu'une corne. Le bœuf qui est *Hoirné*, écorné, a subi une grave dépréciation, dit Body, on ne peut plus l'atteler, du moins sous le joug.

Holenne. (ARDENNE.) Chenille. — V. *Halenne*.

Homme di bois. Homme des bois, nom donné à l'orang-outang et qu'on applique aussi à d'autres grands singes. On dit encore *Savage homme*.

Hongue. Hongre, cheval châtré.

Hôpe. Synonyme de gale. — Voyez ce mot.

* **Hossequowe.** Nom générique des hochequeues et des bergeronnettes. Ces deux genres d'oiseaux qui sont très voisins ont été souvent réunis sous la même dénomination. Leur bec est grêle et droit; leurs ailes sont allongées ainsi que leur queue. Ce sont de gracieux insectivores qui ne rendent que des services. On les a nommés *Hochequeues* parce que, pendant la marche et même au repos, ils remuent continuellement la queue de haut en bas. Cette habitude a fait aussi donner à ces oiseaux le nom de *Lavandières*. En effet, ils semblent imiter, du battement de leur queue, celui que font les blanchisseuses pour battre leur linge. Il se peut encore qu'ils soient ainsi nommés parce que la plupart d'entre eux voltigent autour des lavoirs et près des laveuses. Enfin on les appelle *Bergeronnettes*, car ils se plaisent dans les prés auprès des bergers et des troupeaux. En réalité, ils trouvent dans ce voisinage de nombreux insectes ailés qu'attire la présence du bétail.

Le liégeois prononce aussi *Hochequowe*. Enfin, il donne encore à ces oiseaux le nom de *Tutu* ou *Tutâte*.

HESBAYE : Hochequawe. — Verviers : Hossequawe. — LUXEMBOURG : Hossequeue. — NAMUR : Hossequeue, Hossequêwe, Hossecul. — Mons : Hohecul.

Deux espèces de hochequeueues sont très communes; on les nomme :

1° * *Grise hossequowe*, *Chirou*, *Chirawe* et *Doudou*, hochequeue gris, *Motacilla cinerea*, Briss. (*alba*, Lin.).

Le hochequeue gris a le front, les joues, les côtés du cou et l'abdomen d'un blanc pur; la gorge et la poitrine sont d'un noir profond, le dos et les flancs, d'un cendré bleuâtre. Il est sédentaire et de passage. Il apparaît en grand nombre du 20 février au 17 mars, et nous quitte en partie dès le mois d'octobre.

C'est le premier oiseau d'été qui nous arrive. Il recherche le voisinage des habitations. Souvent on le voit suivre le laboureur pour prendre les vers, les larves et les insectes que la charrue met à découvert. Cette espèce se fait remarquer par son courage, elle vole fièrement à la rencontre des oiseaux de proie, les attaque et les poursuit.

LUXEMBOURG : Gris hossequewe, Blanc hossequewe.

2° * *Jenne hossequowe*, *Moûni* et *Pitit mât*, bergeronnette printanière ou hochequeue jaune, *Motacilla flava*, Lin. Elle se reconnaît à simple vue, car elle a le dessus du corps d'un jaune brillant. Cependant la coloration de sa tête serait assez variable : tantôt noire, tantôt d'un gris de plomb foncé ou d'un vert jaunâtre. Elle vit dans les prairies et le voisinage des eaux; elle nous quitte en septembre pour revenir dès le 16 mars.

LUXEMBOURG : Jaune hossequewe.

Signalons encore le hochequeue boarule, *Motacilla boarula*, Lin., que le wallon appelle *Hossequowe d'aiwe*. Cette espèce est sédentaire et moins commune que les précédentes. Elle a la poitrine d'un jaune clair. L'hiver, on la trouve dans les plaines ou sur le bord des eaux qui ne gèlent point. Dès le printemps, elle va nicher dans les montagnes boisées des bords de l'Ourthe, car elle se plaît surtout dans le voisinage des ruisseaux clairs et limpides. Sa nourriture consiste en insectes aquatiques.

Hosslé. Qui a des plumes jusque sur les pieds. On dit indifféremment : *Colon hosslé* ou *Colon à hosette*.

Hossler. Butiner, en parlant des abeilles.

Hôtiche, Hôtin, Hôtu, Houtin. Le nase, *Chondrostoma nasus*, Lin. Poisson d'eau douce très abondant dans nos fleuves et nos rivières, et dont la chair est sèche et pleine d'arêtes. Il est presque exclusivement herbivore et fraie pendant les mois d'avril et de mai. Jadis inconnu dans le bassin de l'Escaut, il y a pénétré depuis par le canal de la Campine.

Pendant les deux premières années de son existence, le wallon l'appelle *Balowe*. Les pêcheurs donnent le nom de *Païasse* au nase de forte taille. Enfin on le nomme encore *Pourçai d'aïwe*; ajoutons que cette dénomination appartient aussi au chevanne et qu'elle lui convient mieux du reste.

LUXEMBOURG : Hottu. — NAMUR : Hôtu, Whôtu.

Hotte! Hurhau! Terme dont se servent les charretiers pour signifier à leurs chevaux d'aller à droite.

Hottiche. (LUXEMBOURG.) Brême. — V. *Brâme*.

Hottu. (LUXEMBOURG.) 1° Brême. — 2° Nase.

Houlande. (CARLSBOURG.) Effraie commune. A Liège, on la nomme *Oûhai d'moirt*. — V. *Chawette*.

Houïe! Hue! Cri du vacher, du bouvier, du pâtre, pour stimuler leurs bestiaux.

Houkeû. Terme de tendeur. Se dit d'un oiseau emprisonné dans une cage, que l'on place à l'extérieur du filet, dans le but d'attirer les oiseaux qui passent. Chanterelle, appeau.

Hoûla, Hoûlège, Hoûlmint. Hurlement, cri du chien et du loup. Se dit parfois du cri des oiseaux nocturnes.

Hoûlat, Hoûlâte. Hurlleur, qui a l'habitude de hurler.

Houlenne. Chenille. — V. *Halenne*.

Hoûler. Hurler, se dit du chien et du loup.

Houler. Huer, crier en parlant des chouettes et des autres oiseaux de proie nocturnes.

Houletrou. (MALMEDY.) Culot. — V. *Houlot*.

Houline. (LUXEMBOURG.) Chenille. — V. *Halenne*.

Houlot, Houlotte. Culot, l'oiseau le dernier éclos d'une couvée; le dernier né des animaux d'une même portée. On dit encore *Coulot*, mais plus rarement.

MALMEDY : Houletrou. — NAMUR : Scurlot. — MONS : Culot, Erculot.

Houlotte. Hulotte ou chat huant, *Syrnium aluco*, Lin. Se nomme aussi *Chawette* et, plus rarement, *Houloutte*.

LUXEMBOURG : Chet huant, Heurette, Hourette, Hurette.

Houlpai, Houprale. Noms des hiboux, en général. *Houprale* se dit spécialement du grand-duc, *Bubo ignavus*, Forst. (*Strix bubo*, Lin.). — V. *Hibou*.

ANC. WALL. : Halpai, Hulepai, Hulpeai, Hulpeaix.

Houlté. (VERVIERS.) Cheval épointé, cheval qui a la jambe démise, qui s'est cassé les os de la cuisse.

Houpleu. Terme d'amateur. Se dit d'un oiseau qui hérisse ses plumes; ce qui, en général, est un signe de malaise.

Houplse. (ARDENNE.) Se dit d'un animal qui paraît commencer une maladie.

Houppe. Huppe, touffe de plumes que certains oiseaux portent sur la tête.

Houppé, Houppéle. Huppé, orné d'une huppe. On dit aussi : *Houplé* et *Houpléle*.

Houpléle alaûfe. Cochevis huppé. — V. *Cokélet*.

Houprale. Hibou. — V. *Hibou*.

Hourette, Hurette. (ARDENNE.) Hulotte. — V. *Houlotte*.

Houreu. Transi de froid. Se dit surtout des oiseaux.

Hourlà. Espèce de chien courant.

Houteau, Houteux. (ANC. WALL.) Sorte d'animal dont la peau servait de fourrure. — *Chartes et privilèges*, I, 314, 18.

Houtin. Nase chondrostome. — V. *Hôtiche*.

* **Houvêie.** Accenteur mouchet. — V. *Morette*.

Houyenne. Chenille. — V. *Halenne*.

Hozette. Plumes que certains oiseaux ont aux pattes. *Coq à hozette*, coq pattu. — V. *Hosslé*.

Hozette. En parlant des abeilles. Pelotte de cire, selon Dasnoy.

Hû ! Terme employé par le conducteur pour signifier à son attelage de s'arrêter. A Liège, on dit plus fréquemment *Iâ !*

Hue ! En avant ! Se dit aux bêtes de somme.

Hufflat. Bouvreuil vulgaire. — V. *Pimâie*.

Hufflat. Pluvier, oiseau de rivage qui n'a que trois doigts et qui est bon à manger. On dit aussi *Pluvi* et *Plouvi*.

Hufflate. Bécassine ordinaire. — V. *Bégassenne*.

Huître. Huître, mollusque à coquille bivalve, irrégulière, fermant à charnière. Il existe plusieurs espèces d'huîtres : la plus connue est l'huître comestible, *Ostræa edulis*. Elle nous fournit un aliment sain et agréable, dont on fait, depuis toute antiquité, une consommation immense. Ces mollusques se trouvent d'ordinaire rassemblés en nombre prodigieux, constituant ainsi des amas considérables connus sous le nom de *bancs d'huîtres*. Les huîtres font l'objet d'une pêche très active. Avant d'être livrées à la consommation, on les dépose dans des bassins particuliers nommés parcs, où elles s'engraissent et prennent un goût plus délicat. La fécondité de l'huître est phénoménale ; l'abondance de ce mollusque ne paraît guère diminuer malgré les quantités considérables qu'on en retire de la mer.

Le wallon dit encore *Plate mosse* et *Mosse di riche*.

Hûnège. Cri du pigeon quand il a peur.

Hûner. Crier. Se dit du pigeon quand il est effrayé.

Hup ! Terme des charretiers pour ordonner au cheval d'avancer, de se mettre en marche.

Hurette.(ARDENNE.) Hulotte. — V. *Houlotte*.

Hurlumint. Hurlement. Synonyme de *Houla*.

I

Iêfe. (MONS.) Lièvre. — V. *Live*.

Iernotte. Gibier imaginaire, à la chasse duquel on fait aller les niais. D'ordinaire, par un grand froid, on place la dupe à une trouée avec un sac ouvert pour y prendre l'*Iernotte* que les autres chasseurs doivent lui rabattre. Cela s'appelle : *Tinde à l'iernotte*. — Synonyme de *Lursette*.

GRANDGAGNAGE. *Dict. Etymol.*

Ièrson. Hérisson. — V. *Lurson*.

Ihhau. Bratment, cri de l'âne, selon Lobet.

Inglitin. Hareng-saur, sauret. Hareng salé et séché à la fumée. Nos harengères signalent leur passage dans la rue en criant : *Ax baïs doux inglitin !* Parfois l'on prononce *Églitin*. — V. *Haring*.

Insec. Insecte. Petit animal sans squelette dont le corps, divisé par étranglement ou par anneaux, comprend en général trois parties : la tête, le corselet et l'abdomen.

Irson. Hérisson. — V. *Lurson*.

Iû ! Terme employé par les charretiers pour signifier aux chevaux de s'arrêter. Ils prononcent aussi *û !*

Iûiû. Cheval, dans le langage des enfants. — V. *Babaïe*.

J

Jâcques. Surnom que l'on donne au corbeau ordinaire en raison de son cri. — V. *Coïrbâ*.

Jacques. (MONS.) Geai. — V. *Richâ*.

Jâdrenne. Autre forme de *Jâsrenne*.

* **Jahlâ.** Rouge-queue tithys. — V. *Neûr diale*.

Jahlâ. Pic vert. — V. *Bèche fet*.

Jârdou, Jârdresse. Ladre, atteint de ladrerie, en parlant d'un porc, d'une truie.

ANC. WALL. : Gardois.

Jâdrêie. Ladrerie, maladie des porcs.

Jargot. (LUXEMBOURG.) Mâle de l'oie sauvage.

Jârs. 1° Jars, mâle de l'oie. 2° Canard. 3° Mâle de la dinde. 4° Gros dindon. — V. *Dédon*.

Jâsrenne. Bruant commun ou jaune, *Emberiza citrinella*, Lin. Cet oiseau est très répandu; il se trouve en abondance, et pendant toute l'année, dans les champs entrecoupés de broussailles et de haies, ainsi qu'à la lisière des bois. Son plumage est brun marron, varié de noir et de roussâtre. La tête du mâle est d'un jaune vif; cette couleur est moins éclatante chez la femelle. La chair du bruant est très délicate.

On dit aussi *Jâdrenne*. — V. *Vért lignroâ*.

LUXEMBOURG : Jaunisse, Verdier, Verdière. — NAMUR : Jausenne, Jause-
renne, Jaudrenne, Verdière. — HAINAUT : Jausenne.

* **Jaune hossequeue.** (LUXEMBOURG.) Bergeronnette printanière. — V. *Hossequowe*.

Jaune verdière. (CARLSBOURG.) Verdier ordinaire. — V. *Vért lignroâ*.

Jêjet. Autre forme de *Gèget*.

* **Jenne hossequowe.** Bergeronnette printanière. — V. *Hossequowe*.

Jenne mohe, Jenne mohette. Moucheron jaune qui se pose sur les excréments.

* **Jenne rôlaf.** Hypolaïs contrefaisant. — V. *Contrefaisant*.

Jennette. (ANC. WALL.) Animal dont la peau sert de fourrure.

Jeûne. (MONS.) Petit d'un animal. A Liège: *Jône*.

Jôbâ, Jôbâde, Jombâ. Coq ou poule d'un an et de haute espèce; coq à jambes hautes.

Jôbâ. Coq mal châtré. Est-ce une définition erronée ou notre mot diffère-t-il du précédent ?

GRANDGAGNAGE. *Dict. Etym.*, I, 256.

* **Jôfelet, Jôllet.** Contrefaisant. Cette dénomination rappelle la grâce, la gentillesse et la gaieté de l'oiseau. — V. *Contrefaisant*.

Joli, Jolêie. Se dit d'un bœuf, d'une vache à peau tachetée, marquetée, mouchetée, tavelée.

ANC. WALL. : Bœuf de joilhi poille. (1580.)

Jônaf. Essaim. Volée de jeunes mouches à miel qui se séparent des autres. Synonyme de *Sâme*.

Jône, Jônne. Petit d'un animal. *Fer, taper ses jône*, mettre bas.

NAMUR : Jônia. — MONS : Jeûne.

Jônêie, Jônêlêie. Ventrée, portée, mise bas d'une femelle en une fois. Nichée, les petits éclos au nid.

Jônler, Jônêler. Mettre bas, donner ses petits.

Jotte di porcureû. (NAMUR.) Nom du véron lisse lorsqu'il est fricassé, *Jotte di porcureû*, c'est-à-dire chou de procureur; sans doute, dit Grandgagnage, parce qu'il est plein d'arêtes.

Jouante. Nom donné aux oiseaux et surtout aux grives et aux alouettes qui n'émigrent pas. Se dit par opposition à *Passante*. — V. *Manant*.

Jouglér. Sauter, bondir, batifoler. Se dit des veaux et des poulains.

Jubf, Jubier, Jublf. Gibier. — V. *Gibt*.

Jumint. Jument, femelle du cheval.

Junf. (ARDENNE.) Génisse, taure. — V. *Gini*.

Jurau. (NAMUR.) Geai. On le nomme ainsi parce qu'il semble jurer quand il crie. — V. *Richd*.

Jvâ. Cheval. Autre forme de *Chvâ*.

Jvenne. Meunier chevanne. — V. *Chvenne*.

Jvinaf. Autre forme de *Chvinat*.

K

Kau d' soris. (BORINAGE.) Chauve-souris. — V. *Chawe soris*.

Kchi kchi. Terme pour exciter les chiens. — Mons : *Axixie*.

Kénard. Canard sauvage, selon Body.

Kenne. Cane, femelle du canard domestique.

Keu d' soritte. (MONS.) Chauve-souris. — V. *Chawe-soris*.

Keûvresse. Couveuse. — V. *Covresse*.

Kévan, Kèvan. (MONS.) Cheval. — V. *Chivâ*.

Kibèchi, Kibèchter. Becqueter, donner des coups de bec.

Kibèchi (s'), Kibèchter (s'). Se caresser avec le bec comme font les pigeons. Se battre à coups de bec, comme font les coqs.

Kié, Kie, Kien. (HAINAUT.) Chien. — V. *Chin*.

Kié monvais. Chien enragé. — V. *Mâlade chin*.

Kfkêfe. Haridelle, mauvais cheval.

Kiki. (MONS.) Terme enfantin. Poulet.

Kipagnon d' saint Antône. Porc. Périphrase identique à l'expression française. On dit encore *Oûhai d' saint Antône*.

Kiss kliss. Terme pour appeler les porcs. Variante *Cusse cusse*.

Kista. (MALMÉDY.) Cochon, porc.

Kiwitte. Vanneau huppé. Le nom wallon lui est donné par imitation de son cri. — V. *Vanaï*.

Krique. (MONS.) Littorine commune. — V. *Haricrûte*.

Kud. Fainéant, vicieux, qui ne veut rien faire; se dit en général des bêtes, selon Lobet.

Kvan. (MONS.) Cheval. — V. *Chivâ*.

L

* **Laboureu.** (LUXEMBOURG.) Traquet motteux. — V. *Blanc cou*.

Lafne. Laine, poil frisé des moutons.

Lâme. Miel, suc doux des abeilles. *Mohe à l'âme*, mouche à miel, abeille. En Ardenne, le miel de première qualité s'appelle *Lâme du fleur* ou simplement *Fleur*.

ANC. WALL. : Larne, Lâme. — ARDENNE : Lanme, Laume. — NAMUR : Laume.

Lamproyon. (LUXEMBOURG.) Lamproie de Planer ou petite lamproie. — V. *Amprôie*.

Landorium. (MONS.) Espèce de morue plus estimée que la morue ordinaire. On dit aussi *Andorium*.

Lapin. Lièvre lapin ou lapin sauvage, *Lepus cuniculus*, Lin., quadrupède rongeur moins grand que le lièvre. Le lapin a les oreilles plus courtes que sa tête, et sa queue moins longue que sa cuisse. A l'état sauvage, il est ordinairement gris jaunâtre en dessus et blanc en dessous; la variété blanche et la noire sont très rares. La fécondité du lapin est prodigieuse : sept portées par an, de 4 à 8 petits, lesquels sont en état de se reproduire à l'âge de 6 mois.

Le mot *Lapin* ne désigne, en dialecte liégeois, que le lapin sauvage; on dit aussi *Savage lapin*. Le lapin domestique s'appelle *Conin* ou *Robette*.

Lauche. (LUXEMBOURG.) Tique. — V. *Tinant*.

Lazåde. (ARDENNE.) Salamandre tachetée. — V. *Qwattepèce*.

Le. (NAMUR.) Loup. — V. *Leûp*.

Leatisse. (ANC. WALL.) La Curne de Sainte Palaye donne les formes *Letice* et *Lettice*; puis il ajoute : « La Colombière dit que les *Letices* sont peaux d'hermine sans aucune moucheture. » — Voir aussi le *Dictionnaire* de Godefroy au mot *Letice*.

Lêçaf. Lait, liqueur blanche, d'une douceur extrême fournie par la femelle des mammifères.

ANC. WALL : Lecheal. — HUY : Lècia. — NAMUR : Lacia. — MONS : Lacha, Lachau.

Lêçaf. Laitance ou laite, substance qui ressemble au lait caillé et qui contient la semence des poissons mâles. *On haring à lêçaf*, un hareng laité.

Lèche cou. Bichon, petit chien nommé aussi *Chin d' dame*.

Lêhe. Lice, chienne, femelle du chien. *Lêhe qui chesse*, chienne en chaleur.

ANC. WALL. : Lexhe. — ARDENNE : Niche. — NAMUR : Liche. — MONS : Liche, Niche.

Lehret, Lehrette. Jeune chien, jeune chienne.

Lende, Lêne. (NAMUR.) Lente, œuf de pou. — V. *Lint*.

Lérâpoïe. Grand épervier gris. Il faut sans doute décomposer ce vocable en *L'air-âx-pôie*, c'est-à-dire l'aigle aux poules; *Air* venant de l'allemand *Aar* (aigle et, en général, tout grand oiseau de proie). VILLERS. *Dictionn. (Supplément.)*

Lêr âx poïe. Littéralement voleur aux poules, fouine ou putois, un des ennemis redoutés de la basse-cour, selon Body.

Lêtée. (MALMEDY.) Portée d'une femelle. A Liège, *Poirtéie* et *Poirteûre*.

Létenne. (HESBAYE.) Brebis mère.

Leuniaire. (MONS.) Génisse lunaire, vache qui n'a pas été fécondée.

Leûp. Loup commun, *Canis lupus*, Lin. Quadrupède sauvage et carnassier qui ressemble à un chien de forte taille. Il a le pelage d'un fauve grisâtre ; ses oreilles et sa queue sont droites. Le loup est un animal très défiant, très prudent, à tel point que sa prudence passe souvent pour de la poltronnerie ou de la lâcheté. En général, il ne vit point solitaire ; mais, dans les pays très peuplés, comme le nôtre, où il est sans cesse pourchassé, il est obligé de s'isoler, et, le plus souvent, on le rencontre seul. Cependant, lorsque la faim le presse, il se réunit à ses semblables. Le loup est l'animal carnassier le plus nuisible de nos contrées : il est le fléau des bergeries et la terreur des bergers. Doué d'une très grande force, il peut, en s'enfuyant, emporter un mouton avec la plus grande facilité. Il attaque et déchire tous nos animaux, domestiques ou sauvages, et, dans certaines circonstances, ne craint même pas de se jeter sur l'homme. Un ancien proverbe dit que les loups ne se mangent pas entre eux ; ce dicton n'est pas tout à fait exact. Le loup est répandu dans toute l'Europe, excepté en Angleterre, où il a été complètement détruit. En Belgique, il ne se rencontre guère que dans les forêts de l'Ardenne ; il y était assez commun jadis, mais l'espèce en devient de plus en plus rare et bientôt elle aura disparu.

NAMUR : Le.

Leûp. (MONS.) Araignée des champs à longues pattes, fauchoux. Les araignées-chasseresses ou araignées-loups ne font pas de toiles. Elles se mettent dans une cachette d'où elles s'élancent sur leur proie vivante. — V. *Caïetresse*.

Leûp d' mër. Phoque, loup marin. Quadrupède amphibie. — V. *Vai d' mër*.

Leûp d' terre. Courtillière. — V. *Costîre*.

Leûp d' terre. (VERVIERS.) Lérot. — V. *Sot dormant*.

Leûp warou. Loup-garou, homme qu'on regardait autrefois comme sorcier, et qu'on supposait courir la nuit, transformé en loup.

MALMEDY : Leup-wèreu. — **MONS :** Leupwarou, Lewaro.

Leûrson. Hérisson. — V. *Lurson*.

Leûse. Œuf pondu sans coque, œuf hardé. On dit encore *Vèsu* et *Wèse*.

Leûser. Pondre une *Leûse*, ce qui arrive aux poules lorsqu'elles sont trop fécondes ou malades.

Leûten, Leûvraf. Louveteau, petit loup.

Leûvrin. (NAMUR.) Punaise. — V. *Wandion*.

Lèvrette. Levrette, femelle du lévrier.

Lèvri. Lévrier, le plus léger et le plus svelte des chiens ; il a la tête et les jambes longues. On l'emploie à la chasse aux lièvres.

Lèvrot. Levraut, jeune lièvre.

Liche. (MONS et NAMUR.) Lice. Se dit encore *Niche* par corruption. — V. *Lèhe*.

Lièfe, Liève. (HAINAUT.) Lièvre. — V. *Ltve*.

Lieuve. (LUXEMBOURG.) Lièvre. — V. *Ltve*.

Lignroû. Linot ou linotte. Petit oiseau à bec conique et court, à plumage ordinairement gris, et dont le chant est très agréable. Le linot est sédentaire et peu commun en dehors de l'époque des passages. Il niche dans les montagnes des bords de l'Ourthe et de la Meuse. Cet oiseau fait sa principale nourriture de graines de navette, de chanvre et surtout de graines de lin. Cette dernière particularité lui a valu ses noms latin et français. Les amateurs de linottes analysent le chant de ces oiseaux ; lorsqu'il n'est pas pur, ou lorsqu'il manque d'harmonie, les oiseleurs wallons disent que ce sont des *Flamint*. On donne la préférence au linot qui a formé son chant au sein de la liberté parce que ses accents sont plus touchants et plus expres-

sifs. Les linots les plus estimés sont ceux dont on désigne le prélude par les mots *Cwinkser* et *Crikser*.

Le peuple distingue deux sortes de linottes : *li gris lignrou* et *l'roge lignroâ*. De La Fontaine parle de cette distinction dans sa *Faune du pays de Luxembourg* : « Tous les auteurs, dit-il, sont d'accord qu'il n'existe qu'une seule espèce de linotte ; mais la plupart des amateurs en admettent deux : la linotte de vigne, *Fringilla cannabina*, Lin., dont le mâle a la tête et la poitrine d'un beau rouge cramoisi, et la linotte ordinaire ou grise, *Fringilla linota*, Gmel., qui n'a pas de rouge sur ces mêmes parties. Les uns considèrent ces différences comme spécifiques, mais les autres ne les admettent que comme des variations dues à l'âge. Suivant ces derniers, la linotte de vigne serait le vieux mâle, et la linotte grise, le jeune mâle, d'une seule et même espèce. Pour s'en convaincre, disent-ils, il suffit, après la mue d'automne, de soulever les plumes de la tête et de la poitrine d'un jeune mâle, âgé d'un an accompli, et l'on apercevra les indices de la couleur rouge qui ornera ces parties au printemps suivant. Je ne sais par quelles observations on est parvenu à démontrer que les linottes grises deviennent, avec l'âge, des linottes de vigne. L'expérience ne doit pas être facile à faire, parce que ces oiseaux perdent, en captivité, les couleurs éclatantes qui les ornent en liberté. Tout ce que je puis dire, c'est que la linotte ordinaire est plus petite que celle de vigne, et qu'outre les différences de costume et de taille déjà signalées, elle s'en distingue encore par ses habitudes et ses mœurs. »

LUXEMBOURG : Linette, Griche linette. — NAMUR : Linet. — MONS : Gris frion.

Le liégeois donne le nom de *Vért lignroâ* au verdier ordinaire.

Limçon. Limace ou limas. — V. *Lumçon*.

Limonf. Limonier, cheval qu'on met aux limons, c'est-à-dire entre les brancards d'une charrette.

Linet. (NAMUR.) Linot. — V. *Lignroâ*.

Linette. (LUXEMBOURG.) Linot. — V. *Lignroû.*

Lint. Lente, œuf que les poux déposent sur les cheveux.
On dit aussi *Mègne*, mais plus rarement.

NAMUR : Lène, Lende.

Lion. Lion, *Felis leo*, Lin. Les Grecs ne connaissant pas d'animal plus terrible et plus fort que le lion, en ont fait le roi des animaux, et l'ont doté de vertus qu'ils croyaient royales, telles que la noblesse de caractère, le courage, la fierté, la générosité, etc. Ce roi des animaux ressemble à tous ses congénères, même il serait plus poltron que le tigre, le jaguar, etc. Quelque terrible que soit le lion dans sa colère, il fuit devant l'homme et ne l'attaque que s'il en est attaqué. Cependant sa force est prodigieuse; il traîne sans peine à une grande distance les plus gros bœufs. Le lion était très répandu dans l'antiquité; il s'en trouvait dans la Thrace et dans la Macédoine. Depuis longtemps il n'en existe plus en Europe, à l'état sauvage. En Afrique même, ils sont devenus assez rares et sont confinés dans les oasis inhabitées. L'espèce que nous voyons le plus communément dans les ménageries est le lion de Barbarie, à pelage brunâtre, et dont le mâle porte une grande et superbe crinière.

Lion. Ce mot est dissyllabe et s'emploie dans la chanson des enfants lorsqu'ils veulent faire voler des hannetons :

Lion, lion !

Preind tés ailes, tés ailes, tés ailes,

Lion, lion !

Preind tés ailes, va-t-ein su l' pont.

A bo bon, à bon bon, meunier, v'la vo moulin qui brûle.

On dit aussi :

Au bo, au bo, meunier.

J. SIGART. *Glossaire montois.*

Lion d'mér. Lion de mer, espèce de phoque. — V. *Vai d'mér.*

Lionçaf. Lionceau, petit du lion.

Lionne. Lionne, femelle du lion.

Llopård. Léopard, *Felis leopardus*, Lin. Quadrupède carnassier, féroce, à pelage d'un fauve clair, avec six à dix rangées de taches noires en forme de rose. Le léopard est plus grand que la panthère; sa taille égale celle d'une lionne. Les négresses du Congo recherchent beaucoup ses dents pour s'en faire des colliers. Le wallon dit encore *Lûpard*.

Lîve. Lièvre, *Lepus timidus*, Lin. Le lièvre a les oreilles longues, plus longues que la tête, une queue de la longueur de sa cuisse; les pattes postérieures sont beaucoup plus longues que celles de devant. Son pelage très fourni est roussâtre au-dessus, blanc en dessous. Le mâle a le derrière tout blanc, la tête plus arrondie, les oreilles plus courtes, la queue plus longue et plus blanche. Le lièvre vit solitaire tandis que le lapin recherche la société de ses semblables. Il gîte sur terre dans un sillon ou entre deux mottes. La vitesse, la fécondité et la timidité de cet animal sont proverbiales. Le lièvre est susceptible d'éducation; on le dresse à danser, à battre le tambour, etc. Le paysan croit qu'il change de sexe chaque année.

LUXEMBOURG : Liêvve. — HAINAUT : Liève, Liêfe, lèfe.

Loche. Loche, petit poisson de rivière plus connu sous le nom de *Mostèie*.

Long grognon. Surnom du porc. Ne se dit guère que dans cette expression proverbiale: *C'est on capitatnne di longs grognon*, c'est un gardeur de pourceaux.

Lorïau, Compère lorïau. (Mons.) Coucou, selon Sigart.

Lôriot. (CARLSBOURG.) Lorient jaune. — V. *Orimiel*.

Lotte. Loutre d'Europe, *Lutra vulgaris*, Lin. Quadrupède carnassier, essentiellement aquatique, remarquable par sa tête large et plate, et l'allongement du corps. Sa fourrure de couleur brune et luisante est très estimée; d'un grand usage pour la fabrication des casquettes et autres coiffures, elle est aussi employée par les pelletiers. La grande quantité de poissons

qu'elle détruit, fait considérer la loutre comme nuisible. C'est le fléau des étangs. Sa chair se mange en maigre ; mais elle est peu estimée, parce qu'elle conserve un goût désagréable de poisson.

ANC. WALL. : Lot, Lotte, Loth. — HAINAUT : Loutte.

Lotte. Lotte de rivière ou lotte commune, *Lotta vulgaris*, Lin. On dit aussi *Boulotte*.

* **Loûdine.** Rouge-gorge. D'après la croyance vulgaire, c'est dans son nid que le coucou va pondre ses œufs. Il est plus connu sous le nom de *Roge face*.

NAMUR : Loûdenne.

Loûfe, Loûfresse. Louve, femelle du loup. Se dit encore *Loûvesse*, *Louresse* et *Lovesse*.

MONS : Louvesse.

Loulou. Espèce de chien à poils longs et soyeux.

Loumçon. (CONDROZ.) Limace. — V. *Lumçon*.

Loumrotte. Ver luisant. — V. *Rilâhant viér*.

Loup dormant. (LUXEMBOURG.) Loir croque-noisette ou loir muscadin, *Myoxus avellanarius*, Lin. — V. *Rawhion*.

Loûrdau. Cousin, taon. Insecte ailé dont la piqure est douloureuse. Remacle écrit *Loûrdâ*. — V. *Cusin*.

Loûvresse. Louve, femelle du loup. — V. *Loûfe*.

Louvter. Louveter, mettre bas, donner des petits, en parlant de la louve.

Lovesse, Lovresse. Louve, femelle du loup. Synonymes de *Loûfe* et *Loûfresse*.

Lumçon. Nom générique des limaces ou limas, mollusques rampants et sans coquilles, aimant les lieux frais et humides. L'hiver, ils s'enfoncent dans la terre et y restent dans un engourdissement complet jusqu'au retour de la belle saison. La limace rouge est commune dans les campagnes et dans les potagers. La grande limace grise habite les caves et les forêts

sombres. La petite limace grise ou limace agreste est très abondante dans les campagnes et cause beaucoup de tort à l'agriculture. Du sel placé sur le dos de la limace décompose ce mollusque et le fait périr presque instantanément.

On prononce encore *Limçon*.

CONDROZ : Loumçon.

Lungne. (ANC. WALL.) Sorte de poisson de mer.

Chartes et privil. II, 128.

Lûpard. Léopard. — V. *Liopard*.

Lursan. (ARDENNE.) Hérisson. — V. *Lurson*.

Lursette. Gibier imaginaire. — V. *Iernotte*.

Lurson. Hérisson d'Europe, *Erinaceus europæus*, Lin. Quadrupède insectivore, remarquable par des piquants raides et serrés qui lui couvrent le dessus du corps. A l'approche de l'ennemi, il fléchit la tête et les pattes sous le ventre, se roule en boule et fait le mort; ses piquants se redressent, s'entrecroisent dans tous les sens et présentent de toutes parts comme autant d'épines prêtes à déchirer la gueule et les pattes de l'agresseur. C'est un animal très utile et dont la destruction ne se justifie pas. Il fait la chasse aux souris, aux insectes de toute espèce, aux vers, aux limaces et aux reptiles. Pour son malheur, on l'accuse de mille méfaits : on lui reproche de s'attacher aux pis des vaches, de sucer leur lait jusqu'au sang, de rendre leurs mamelles stériles, etc. Toutes ces accusations sont erronées, et l'on ne saurait trop protéger la vie des hérissons.

Quelques auteurs admettent des hérissons à groin de cochon et d'autres à gueule de chien. Ces distinctions semblent peu fondées. Aujourd'hui, l'on paraît admettre que si ces différences existent réellement, elles ne sont que sexuelles et ne peuvent servir à spécifier deux races.

Le mot *Lurson*, en Ardenne *Lursan*, présente de nombreuses variantes : *Ièrson*, *Irson*, *Hirson*, *Nièrson*, *Leûrson* et *Urson*.

Lurtai. Sonneur igné, sonneur en feu, *Bombinator igneus*. Sorte de grenouille, à peau fortement tuberculeuse, d'un gris brun en dessus, d'un jaune orangé avec de larges taches noir bleuâtre en dessous. Il est très commun en Ardenne et en Condroz. Il vit dans les mares et les petites flaques d'eau des montagnes boisées et des bruyères. Il se nourrit de vers, d'insectes et de limaces. Son cri, en wallon *Glouktège*, est monotone et présente quelque analogie avec le son d'une clochette; il est considéré par les paysans comme étant de bon augure : il annonce le retour du bon temps, disent-ils. Le sonneur igné s'appelle encore : *Cloktai*, *Coulouke*, *Clouke*, *Clouktat*.

CONDROZ : Crouketzi. — ARDENNE : Clicherou.

Luzise. Etre en chaleur, en parlant des vaches, selon Villers.

M

Ma. Sorte d'oiseau de proie ? — V. *Madaiwe*.

Macascou. Sobriquet sous lequel on désigne le chat.

* **Machâ, Machet, Machot.** Traquet tarier, *Pratincola rubetra*, Lin. Petit oiseau insectivore très commun dans les oseraies et les fies de la Meuse. Il arrive vers la fin de mars et repart en octobre. Son chant rappelle le tic-tac d'un moulin, ce qui a valu à l'oiseau le surnom de *Chic-chac*. On le nomme aussi *Bèche-fier*, mais c'est improprement. On prononce parfois *Masjot*, *Massjot* ou *Majot*.

* **Machot.** Contrefaisant. — Voyez ce mot.

Madaiwe. (NAMUR.) Selon M. de Sélys : *Madowe* (?) (aigle balbuzard). Cette espèce d'aigle vivant au bord des eaux, il est probable qu'il faut séparer *Ma d'aiwe*, et que *Ma* (ou le mot que ce vocable représente) signifie : aigle (ou un autre oiseau de proie de ce genre), à moins cependant que ce mot ne soit

pris ici dans un sens figuré. On pourrait conjecturer que *Ma* représente l'ancien français *Maiwe* (Milan).

GRANDGAGNAGE. *Dict. Etymol.*, t. II, p. 50.

Mâdrai, Mandrai. Marte commune ou marte des sapins, *Mustela martes*, Lin. Petit quadrupède carnassier, généralement brun lustré avec une tache jaune clair sous la gorge. C'est la vraie marte; il ne faut pas la confondre avec la fouine — *Fawenne* — et le putois — *Wiha*. — On ne la rencontre guère qu'en Ardenne; elle n'est pas rare aux environs de St-Hubert. La marte fait la guerre aux levrauts, aux écureuils, aux loirs et aux petits mammifères. Très agile, elle grimpe aux arbres avec facilité et souvent surprend les oiseaux dans leur sommeil.

VERVIERS : Maudrai. — LUXEMBOURG : Matte. — NAMUR : Maute.

Magnant viér. Ténia, ver solitaire. Ver intestinal plat comme un ruban, fort long et annelé. Les ténias proprement dits se divisent en ténia armé, *Taenia solium*, et ténia inerme, *Taenia mediocanellata*. Le premier provient du porc, le second du bœuf. Le ténia armé vit dans l'intestin grêle et acquiert ordinairement une longueur de 5 à 20 mètres, mais on en a vu qui atteignaient jusqu'à 40 mètres. C'est improprement qu'on les nomme *vers solitaires* et c'est une erreur de croire qu'il n'y a jamais plus d'un de ces vers à la fois dans le corps du même individu. On a des exemples assez nombreux du contraire. Le wallon dit aussi *Viér solitaire*.

Mahotte. Surnom de la pie, Margot. — V. *Aguèce*.

Maïaf, Maïi. Pourceau mâle qui a été châtré.

ANC. WALL. : Mayeal.

Mâïe. Mâle, mot qui désigne le sexe masculin, dans toutes les espèces d'animaux.

ANC. WALL. : Marle. — VIERVIERS : Mauïe. — NAMUR : Maûle.

Maïe. Truie châtrée.

Mâielé, Maïié. Porc châtré. Au féminin : *Mâielée, Maïiée*.

Maïet. Porc châtré. Autre forme de *Maïai*.

Lobet le définit : Cochon mâle, porc, pourceau ; jeune porc.

Maïeté, Maïetêle. Tacheté, bigarré. Se dit surtout des pigeons. *Bleu maïeté, Rouge maïeté*, etc. Pigeon bleu, pigeon rouge brun, présentant un mélange de teintes claires et foncées.

Maïeter. Côcher.

Maïf. Pourceau mâle qui a été châtré. Synonyme de *Maïai*.

Majot. Traquet tarier. — V. *Machâ*.

Maklotte. Têtard, première forme de la grenouille, du crapaud, de la salamandre et du cousin. Le têtard a la tête très grosse et la queue mince. Se dit encore *Popioûle*.

LUXEMBOURG : Maquette. — MONS : Cabot.

Maklotte. Chabot têtard. — V. *Chabot*.

Makraf. Demoiselle ou libellule. — V. *Mârtai d' diale*.

Mâl. Porc châtré, dans les environs d'Etalle.

Malâde chin, Mâle biêsse. Chien enragé ; animal atteint de la rage. Se dit encore *Mâva chin*.

MONS : Kié monvais.

Malchus. Malchus ; se dit, selon Lobet, d'un animal qui n'a qu'une oreille, qui a perdu une oreille. On en sait la raison.

Malf. Mallier, cheval qui porte la malle ; cheval de brancard.

Mâlié, Mâliêle. Autre forme de *Mâielé, Mâielêle*.

Malton. Bourdon ; frelon ; guêpe. Mouche à aiguillon. Dans le Luxembourg, *Fouonnet*.

Maltonnrêle. Nid de *Malton*. A Namur : *Maltonnrie*.

Mamée lolo. (MONS.) Vache, mot à mot, mère au lait.

Mamet. Bélier, mâle de la brebis. — V. *Bara*.

Mamot. Petit roquet. Synonyme de *Glawenne*.

Mam'selle. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Demoiselle. — V. *Mârtai d' diale*.

Manant, Manante. Terme de tendeur. C'est le nom que

l'on donne aux oiseaux qui n'émigrent pas, aux oiseaux sédentaires; on l'applique surtout aux grives et aux alouettes. Synonyme de *Jouante*.

Exemple :

Il toûne les oûie ès haut, ennès passe ine volêie :
C'est des *manant*, il n'hoûtet nin.

J.-G. DELARGE. *Li Tindeu*.

Mandraf. Autre forme de *Mâdraf*.

Mansâ. Pigeon mansard. On prononce aussi *Monsâ* et *Moussâ*.

Manwlège. Miaulement. — V. *Gnanwlège*.

Manwler. Miauler. Synonyme de *Gnanwler*.

LUXEMBOURG : *Mirawer*.

Manwleû. Autre forme de *Gnanwleû*.

Maquette. (LUXEMBOURG.) Têtard. — V. *Maklotte*.

Maqu'ro. Maquereau. Poisson de mer très estimé dont les écailles sont uniformément petites et lisses; sa queue se termine en forme de croissant, et ses deux nageoires dorsales sont séparées par un espace vide.

Le maquereau commun, *Scomber scombrus*, Lin., est extrêmement remarquable par l'éclat de ses couleurs. En sortant de l'eau, il a le dos d'un beau bleu métallique, changeant en vert et reflétant l'or et le pourpre; des raies ondulées noires séparent ces couleurs. Cette brillante livrée se ternit assez rapidement, quand le maquereau est tiré de la mer. Il apparaît sur nos côtes au printemps; la pêche en est très productive.

Le wallon nomme *Pitit maqu'ro* un maquereau de petite taille nommé à Paris sansonnet, et en Normandie robloft.

Mara. Pigeon mi-partie blanc et noir.

Maraie au-wid. Dindon mâle, selon Lobet.

Marcar. Matou, selon Villers. A Liège, *Marcou*.

Marchau. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Grosse fourmi. — V. *Corâ*.

Marcotte. Belette commune, *Mustela vulgaris*, Lin. Petit quadrupède sauvage au corps très allongé, et dont les pattes courtes et minces sont armées de fortes griffes. La belette a le poil d'un roux uniforme ou d'un brun fauve. Elle est blanche sous le ventre et à la poitrine. Elle s'attaque parfois aux levrauts, aux lapereaux, aux poulets, aux pigeons et est très avide d'œufs qu'elle suce avec beaucoup d'adresse, sans rien en répandre. Mais les dégâts qu'elle cause sont largement compensés par les services qu'elle rend. Elle fait une guerre acharnée et sans trêve aux souris, aux rats, aux campagnols, etc. Il faut la considérer comme un animal utile et non comme une ennemie; on doit la protéger, bien loin de la détruire. Du reste, on la confond très souvent avec le putois, la marte et la fouine qui, eux, sont véritablement nuisibles, et, de la sorte, on la rend responsable des méfaits commis par ces ennemis de la basse-cour. La belette commune ressemble beaucoup à l'hermine — *Blanke marcotte* — mais elle est de moitié plus petite; son corps mesure seize centimètres de longueur et sa queue, quatre.

ARDENNE et LUXEMBOURG: Bassecolette, Bercolette. — NAMUR: Mârlouwette.

Marcou. Matou, chat mâle. Synonyme: *Marou*. La peau du chat, surtout celle du *Marcou*, passe pour soulager les personnes atteintes de rhumatisme. Quand les matous se chauffent, c'est signe de pluie, dit-on.

NAMUR et HAINAUT: Marou. — MALMEDY: Marcar.

Margot. (MONS.) Margot, sobriquet de la pie.

Marhâ. Escarbot, bousier.

Marichau. (MONS.) Terme générique pour désigner les scarabées de couleur noire, surtout le *Tenebrio molitor* qui, à l'état de larve, s'appelle ver de farine.

Marichau au brain. (MONS.) Scarabée fouille-merde, scarabée scatophage. A Liège, *Mohe à stron*.

Mariée salée. (BORINAGE.) Coccinelle. — V. *Vache d'Ardenne*.

Marihâ. Sorte de grosse fourmi. — V. *Corâ*.

Marihá. Blatte des cuisines. — V. *Neûre biêsse*.

Maringe. (CARLSBOURG.) Mésange. — V. *Masinge*.

Marlà, Marlârt. Malart, canard sauvage, mâle des canes sauvages. Dans l'ancien wallon, *Marlart*.

Marle. (ANC. WALL.) Mâle. — V. *Mâie*.

Mârlouwette. (NAMUR) Belette. — V. *Marcotte*.

Marmotte. (MONS.) Papillon qui ne peut voler.

Marotter. Être en chaleur, se dit des chats. Synonyme de *Râwler* ou *Râwter*.

Marou. (NAMUR et HAINAUT.) Matou, chat mâle. — V. *Marcou*.

Marouler. Crier comme les chats quand ils cherchent à s'accoupler. A Liège, *Râwler* et *Râwter*.

Marqué, Marquée. Se dit de tout animal tacheté, surtout des chevaux, des vaches et des oiseaux. *Ine biêsse bin marquée*.

Marquer. Se dit d'un cheval dont on peut lire l'âge sur la mâchoire : *Vosse chivâ n'marquée pus*.

Se dit aussi d'un oiseau, lorsqu'il commence à muer, et que, déjà, à la couleur de son plumage, l'on peut distinguer le sexe auquel il appartient : *Ine ouhaî qui marquée bin*.

Marquer. Ne se dit que du chien. Flâtrer un chien, lui appliquer sur le front un fer chaud en forme de clef, pour le garantir de la rage. Cette cérémonie se pratique à Saint-Hubert, en Ardenne.

Mârtai d'diale, Martai-diale. Libellule. Insecte à tête très grosse, de grande taille, doué d'une extrême agilité, remarquable par l'élégance de ses formes et souvent par l'éclat de ses couleurs. Ses grandes ailes sont semblables à une gaze éclatante. La libellule se trouve en abondance dans le voisinage des eaux, pendant les belles journées d'été. Elle y poursuit avec une grande rapidité les insectes dont elle fait sa nourriture. Chacun la connaît sous le nom de *Demoiselle*, dénomination qu'

lui a été donnée en raison de sa gracieuse beauté. Les libellules comptent de nombreuses espèces, répandues dans presque toutes les régions du monde.

Le peuple redoute cet insecte : « S'il vous frappe au front, dit-il, votre mort est certaine. »

La libellule se nomme encore en wallon : *Cisette*, *Coq d'île*, *Coûtai*, *Makrat* et *Molinai*. Sa larve porte le nom de *Chazette*.

LUXEMBOURG : Mam'selle, Monsieur. — NAMUR : Mam'selle, Maurtia d'arme.

Mârticot. Singe. Celui de tous les animaux qui se rapproche le plus de l'homme par sa conformation générale et son organisation interne. Les singes de grande taille portent les noms spéciaux de *Savage homme* ou *Homme di bois*.

VERVIERS : Maurtiket. — NAMUR : Maurticot. — MONS : Sinche.

Mârtikenne. Guenon, femelle du singe. A Verviers, *Maurtikenne*.

Mârtinet. (LUXEMBOURG.) Martinet. — V. *Aircht*.

* **Mârtinet à blanc cul.** (LUXEMBOURG.) Hirondelle de fenêtres ou des villes. — V. *Aronde*.

* **Masinge.** Mésange. Petit oiseau à bec vigoureux, court, droit, conique, non échancré, et garni à la base de poils dirigés en avant; ses ailes sont médiocres et larges; ses doigts au nombre de quatre sont armés d'ongles assez puissants, surtout le pouce. C'est un précieux insectivore qui rend d'incalculables services à l'horticulture. La mésange est active, pétulante; elle ne manque ni de hardiesse ni de courage. Jalouse à l'égard des autres oiseaux, elle a pour quelques-uns d'entre eux une profonde antipathie. La chouette surtout est l'objet de sa haine. Elle est la première à s'élancer sur ce nocturne et l'attaque avec fureur en poussant des cris perçants qui attirent les autres petits oiseaux. Le caractère hargneux de la mésange la rend parfois féroce et cruelle envers ceux-ci. Il est cependant peu de volatiles aussi sociables qu'elle, mais elle ne souffre que des oiseaux de son espèce et il est rare de trouver une mésange qui soit isolée. Son chant est simple.

HESBAYE : Masringe. — LUXEMBOURG : Masinge, Maringe, Masage. —
NAMUR : Masinke. — HAINAUT : Masinke, Masingue.

Voici les noms des principales espèces du pays :

* *Grosse masinge, Sissideû, Sussideû*, mésange charbonnière, *Parus major*, Lin. Elle est commune et sédentaire. C'est la plus grosse espèce de nos contrées. Elle a la tête noire, les joues blanches, le ventre jaune marqué d'une bande noire, le dos olive verdâtre. On la nomme *Charbonnière* à cause de la comparaison que suggère la vue du noir profond qui règne sur sa tête et son cou.

Le chant ordinaire du mâle ressemble au grincement d'une lime ou d'un verrou et lui a valu le nom de *Serrurier*. On peut le rendre par les onomatopées *stili sitzida, titiguë*. Ce joyeux et gai *sitzida*, répété et suivi de *stili*, est, comme bien on le pense, interprété de diverses manières. Dans le Condroz, j'ai vu, dit Van Hulst, de bons villageois qui croyaient entendre distinctement répéter par l'oiseau une sorte de pieux *Hosanna, fils de Dieu* ! Dans d'autres contrées, j'ai rencontré des pipeurs qui se croyaient insultés par le chant joyeux de l'oiseau moqueur, les traitant sans façon de *Fichus gueux, fichus gueux*, en remplaçant l'épithète par un synonyme plus énergique, encore moins honnête.

La mésange charbonnière attaque parfois les oiseaux faibles ou malades et leur fend le crâne pour en dévorer la cervelle.

LUXEMBOURG : Grosse masage.

* *Pitite masinge*, mésange noire ou petite charbonnière, *Parus ater*, Lin. Elle ressemble à la précédente, mais elle est plus petite et a le ventre blanc. Cette mésange est la seule qui ne soit pas sédentaire en Belgique. Elle arrive au mois d'octobre et nous quitte en février.

* *Bleûve masinge, Moûnt*, mésange bleue, *Parus cœruleus*, Lin. Elle a la tête, les ailes et la queue d'un beau bleu clair ; le dos vertolivâtre ; les sourcils, les joues et le front sont blancs, la poitrine et le ventre sont jaunes. Elle est commune et sédentaire.

LUXEMBOURG : Masage bleue, Dieu.

* *Masinge houppée*, mésange huppée, *Parus cristatus*, Lin. Elle porte une petite huppe de plumes noires bordées de blanc. Elle est sédentaire ; assez rare aux environs de Liège, elle niche dans les bois du Condroz et de la Campine.

* *Masinge à l'neûre tièsse*, ou simplement *Neûre tièsse*, mésange nonnette, nonnette cendrée ou mésange des marais, *Parus palustris*, Lin. Elle a la tête, la nuque et la gorge noires, le dos gris brun, et le dessous blanchâtre. Elle est commune et sédentaire, et se tient de préférence dans les bois humides et dans les taillis d'aulnes près des eaux.

LUXEMBOURG : Masage à noire tiète. — NAMUR : Masinge à noire tièsse.

* *Masinge à l'longue quowe*, *Moûti*, *Moûnraî*, mésange à longue queue, *Acredula caudata*, Lin. Elle a la queue plus longue que le corps, formée de pennes noires bordées de gris blanc. La tête, le cou, la gorge et la poitrine sont blancs, le dessus du corps est noir, nuancé de rose roux et de cendré blanchâtre. Selon Dubois, la mésange à longue queue présente deux variétés parfaitement distinctes : le type *Caudatus* de Linné a la tête complètement blanche et ne se montre en Belgique qu'en hiver ; la variété *Longicauda* de Brisson diffère de la forme précédente par une large bande noire située au-dessus des yeux et allant se perdre dans le noir du dos.

LUXEMBOURG : Masage à longue queue, Cul de pèlette. — MALMEDY : Pèle mosai.

* **Masjot**, **Massjot**. Traquet tarier. Variantes de *Machâ*.

Massou. (MONS.) Canard mâle.

Matte. (LUXEMBOURG.) Marte. — V. *Mâdraî*.

Maudraf. (VERVIERS.) Marte. — V. *Mâdraî*.

Maule. (VERVIERS.) Mâle. — V. *Mâie*.

Maulelêye. (VERVIERS.) Petite truie, jeune femelle de porc.

Maule. (NAMUR.) Mâle. — V. *Mâie*.

Maurtia d'ârme. (NAMUR.) Libellule. — V. *Mârtat d'diale*.

Maurticot. (NAMUR.) Singe. — V. *Märticot*.

Maurtikenne. (VERVIERS.) Guenon. — V. *Märtikenne*.

Maurtiket. (VERVIERS.) Singe. — V. *Märticot*.

Maurtinet. (NAMUR.) Martinet. — V. *Aïrché*.

Maurugru. (ARDENNE.) Grue. — V. *Grawe*.

Maute. (NAMUR.) Marte. — V. *Mádrai*.

Mauviar. (FLORENNE.) Merle noir. — V. *Mávi*.

Mauvis. (NAMUR.) Merle noir. — V. *Mávi*.

Máva chin. Chien enragé. — V. *Maláde chin*.

Má vallé. Mal fait, contrefait, difforme, mal léché.

Mávi. Merle noir ou merle commun, *Turdus merula*, Lin. Oiseau à plumage d'un noir profond, avec le bec jaune ; la femelle est brune. Les variétés jaunâtres et blanches en totalité ou en partie sont excessivement rares. Le merle possède une réputation de siffleur : *Siffler comme un merle*, dit-on.

Sa chair, quoiqu'inférieure à celle des grives, n'en est pas moins estimée. *A défaut de grives, l'on mange des merles*, est aussi une expression proverbiale. Le merle noir est commun, sédentaire et de passage. Il se nourrit de baies, d'insectes et de vers.

Le merle à plastron se nomme *Blanc collet* ou *Blanc gclé*, parce qu'il porte un plastron blanc sur la poitrine.

LUXEMBOURG : Mièle. — NAMUR : Mauvis, Mièle. — FLORENNES : Mauviar.

Mávi d'afwe. Cincle plongeur ou merle d'eau, *Cinclus aquaticus*, Briss. Il habite en petit nombre sur les bords des torrents de l'Ardenne ; il est très rare sur l'Ourthe aux environs de Liège. Cet oiseau vit d'insectes aquatiques ; il les cherche sur le bord des ruisseaux et il continue à suivre la déclivité du terrain, sans nager, même lorsque la profondeur de l'eau le force à se submerger. Il marche ainsi sous le liquide avec autant d'aisance et de facilité que s'il était en plein air.

Comme il a le ventre roux, on lui donne aussi le nom vague de *Roge quowe*.

LUXEMBOURG : Mièle d'iau.

Mâvi d'afwe. Martin pêcheur. — V. *Rapèheû*.

Mâvi d'fagne. Grive litorne. — V. *Champeinne*.

Mâvi d'ôr. Lorient jaune. — V. *Orimiel*.

Mâvi (esse). Être mort. Cette expression s'emploie surtout en parlant d'oiseaux : *Mi raskignoû est mâvi*, mon rossignol est mort. Elle peut se dire d'autres animaux.

Mâviette. Mauviette, alouette commune.

Mazette. Mazette, mauvais petit cheval.

Mê-ê. Onomatopée. Bêlement des moutons. Syn. : *Bê-ê*.

Mègne, Mène. 1° Pou, vermine des oiseaux et des volailles.

2° Lente, œuf de pou. — V. *Lint*.

3° Mite, ver de fromage. — V. *Viér di fromage*.

Mélège. Bêlement, cri des moutons. Syn. : *Bélège*.

Mêler. Bêler, crier; se dit surtout des moutons et parfois des chèvres. On prononce encore *Bêler*.

Mène. Autre forme de *Mègne*.

Mercanette. Sarcelle d'hiver ou arcanette, *Querquedula crecca*, Lin. Elle passe en automne et au printemps; elle est commune en hiver sur les étangs et les rivières.

Mère. Mère, se dit d'une femelle qui a des petits.

Merlin. (MONS.) Merlan.

Merswin. (ANC. WALL.) Marsouin. — V. *Brumvis*.

Meunier. (MONS.) Hanneton dont les ailes sont blanchâtres.
A Liège, *Moûni*.

Miau. (ARDENNE.) Epervier. — V. *Mohet*.

Miawe, Mignawe. Onomatopées servant à rendre le cri du chat. *Fer miawe*, miauler. — V. *Gnawe*.

Miel. Lorient jaune. — V. *Orimiel*.

Mièle. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Merle noir. — V. *Mâvi*.

Mièle d'iau. (LUXEMBOURG.) Merle d'eau. — V. *Mâvi d'afwe*.

Minette, Minou, Minousse. Chat, minou, minet, minette, surtout dans le langage des enfants. On dit encore *Nounou*, *Moumouche* et *Pouche*.

Minou minou. Terme pour appeler les chats.

Minouette. Vanneau. — V. *Vanaï*.

Mirawer. (LUXEMBOURG.) Miauler. — V. *Manwler*.

Misoite. Se dit du souriceau, de la souris femelle et surtout des musaraignes. Les musaraignes sont de très petits quadrupèdes insectivores dont l'aspect rappelle celui des souris. Elles se distinguent de celles-ci par leur museau pointu, en forme de cône allongé, leur mâchoire hérissée de dents aiguës et leur queue nue presque sans poils ainsi que par une forte odeur musquée que sécrètent deux glandes placées sur les flancs. Il arrive parfois que les chats tuent les musaraignes, les prenant sans doute pour des souris ; mais ils ne les mangent point à cause de l'odeur qu'elles dégagent. Comme insectivores, elles ont droit à toute notre protection. Elles ne rendent que des services, et c'est à tort qu'on les accuse de causer, par leur morsure, des maladies aux bestiaux ou même à l'homme.

CONDROZ : Miserette. — LUXEMBOURG : Musette, Muserette. — NAMUR : Musoite, Chiprède.

Moche. (NAMUR.) Mouche. — V. *Mohe*.

Moche à laume. (NAMUR.) Abeille. — V. *Mohe à l' lême*.

Mochet. (NAMUR.) Epervier. — V. *Mohet*.

Mochon. (LUXEMBOURG.) Moineau et, par extension, petit oiseau de toute espèce. — V. *Mohon*.

Mofioûle. (ARDENNE.) Taupinière. — V. *Foumouche*.

Moha di steûle. Bélemnite, coquille fossile de forme cornue; ammonite, corne d'Ammon.

Mohaf, Mohalle. Mouche-guêpe, guêpe longue et noirâtre. Stomax, insecte qui s'attaque aux hommes et aux bestiaux.

Mohe. Mouche, en général. Le mot s'applique encore à toute espèce d'insectes ailés sans distinction. La mouche la plus commune est la mouche domestique, *Musca domestica*. Lin. Elle est très abondante pendant tout l'été, surtout pendant les mois de juillet et d'août. Cette espèce est incommode et très importune.

Dans le quartier d'Outre-Meuse, à Liège, on prononce *Moke*. En Ardenne, le vocable *Mohe* signifie mouche, abeille et ruche d'abeilles. *J'a ottant d' mohe*, dira un paysan, pour indiquer le nombre de ruches qu'il possède.

ANC. WALL. : Moxhe. — NAMUR : Moche. — HAINAUT : Mouke.

Mohe à feu, Mohe di feu. Mouche à feu ou mouche luisante, sorte de mouche qui brille comme le ver luisant. On la nomme aussi *Mohe di Saint-J'han*.

Mohe à l'awion, Mohe à l' pèpin, Mohe à l' pètïon. Sous ces différentes dénominations, le wallon comprend l'abeille, la guêpe, le bourdon, le frelon, c'est-à-dire toute mouche qui porte un dard, un aiguillon. On dit encore *Mohe à pèpin, Mohe di pètïon* et *Chesseûte à pètïon*.

Mohe à l' châr. Mouche bleue, *Musca vomitoria*. Elle a le thorax noir, l'abdomen d'un bleu luisant avec des raies noires et le front fauve. Elle fait sa ponte dans la viande et dégorge sur celle-ci une matière qui en précipite la décomposition. Le wallon la nomme encore *Barbat*. Sa larve s'appelle *Warbau d' châr*.

Mohe à l' chetteû, Mohe di chèteû, Mohe à l' lâme. Abeille, mouche à miel, mouche qui produit la cire et le miel. La composition d'une ruche est assez semblable à celle d'une

fourmilière. On y trouve trois sortes d'individus, fort inégaux en nombre : quinze, vingt et jusqu'à trente mille *ouvrières* ou *mulets*, six à huit cents *mâles* ou *frelons* nommés à tort *bourdons*, et une seule *féfelle*, qui a reçu assez improprement le nom de *reine* : c'est *mère* qu'il eût fallu dire. Les ouvrières sont les plus petites ; les mâles sont plus gros que la reine.

Parmi les différentes espèces d'abeilles, la plus estimée est l'abeille domestique ou abeille commune, *Apis mellifica*, Lin. C'est elle qui sert de type au genre abeille.

Actuellement, nos apiculteurs recherchent surtout l'abeille italienne qui vient des Alpes. On en a fait d'assez forts envois ces dernières années dans notre pays. Une coutume, aussi ancienne que l'apiculture dans notre province, surtout en Hesbaye, est d'envoyer les ruches dans les environs de Stavelot de la fin de juillet jusqu'en septembre, pendant la floraison de la bruyère. On évalue de 3 à 4000 le nombre de ruches qui sont ainsi expédiées chaque année. On les envoie le soir et elles sont en place le lendemain matin. L'élevage des mouches à miel est une exploitation lucrative ; les produits sont souvent vendus sur place à des marchands de Houffalize. Le prix moyen est de 72 centimes le kilo de gâteau de miel. Le poids moyen des ruches, après la pâture, dans les bruyères, est de 29, 30 et 32 kilos.

On dit encore *Mohe à l'chèteur*, *Mohe di chèteûr* et *Mohe d'api*.

NAMUR : Moche à laume, Moche d'api. — CHARLEROI : Abelle. — MONS : Bourdon au miel.

Mohe à l'pépin, Mohe à l'pétion. — V. *Mohe à l'awion*.

Mohe à stron. 1° Moucheron jaune que l'on nomme encore *Jenne mohe* et *Jenne mohette*. 2° Escarbot, on l'appelle aussi *Mousse ès flatte*, *Marhá* et *Cabawin*.

NAMUR : Mousse ès stron. — MONS : Marichau au brain.

Mohe cantharike, Mohe d'Espagne. Cantharide vésicante ou mouche d'Espagne. — V. *Cantharike*.

Mohe d'api. Mouche à miel. — V. *Mohe à l' chèteu.*

Mohe di chèteu. Mouche à miel. — V. *Mohe à l' chèteu.*

Mohe di ch'vâ. Mouche de cheval, hippobosque du cheval, *Hippobosca equina*, Lin. Les hippobosques, appelés aussi mouches-araignées, se trouvent pendant l'été sur les chevaux, les bœufs et les chiens, qu'ils tourmentent de leurs piqûres. Ils se cramponnent avec leurs ongles crochus aux parties les moins protégées par les poils et sucent le sang de ces animaux.

Mohe di feu. Synonyme de *Mohe à feu*. — Voyez ce mot.

Mohe di grain. Calandre du grain. On dit aussi *Mohette di grain* et, en Ardenne, *Cosson*. — V. *Câlon*.

Mohe di peu. Bruche des pois, *Bruchus pisi*, Fabr. Petit insecte coléoptère, ainsi nommé parce qu'il se jette de préférence sur cette plante, bien qu'il attaque aussi les fèves et les lentilles. La bruche recherche surtout les pois secs dans les greniers et y pullule avec une rapidité prodigieuse.

Mohe di rôsf. Mouche du rosier, volucelle. Son nom indique sa préférence.

Mohe di Saint J'han. 1° Mouche à feu ou mouche luisante. — V. *Mohe à feu*.

2° Ver luisant. — V. *Rilûhant viér*.

Mohe d'ôr. Mouche dorée, *Lucilia Cæsar*. Elle a le corps vert doré avec les pieds noirs ; elle pond dans les charognes et c'est principalement de sa larve que les pêcheurs se servent sous le nom d'asticots pour amorcer leurs lignes.

Mohe trawe bois. Abeille perce-bois, zylocope. La femelle perce le bois pour déposer ses œufs dans la cavité forée.

Mohet. Nom générique des oiseaux de proie. On dit encore *Brouhi*, *Sprivi* et *Spruvi*. Les vocables *Mohet* et *Sprivi* s'emploient surtout en parlant des éperviers. On trouve en Belgique deux espèces d'éperviers qui sont :

1° L'épervier commun, *Accipiter nisus*, Lin. C'est le plus

commun de nos oiseaux de proie. Il est sédentaire. Sa nourriture consiste en pigeons, perdrix et petits oiseaux. Mais il n'est pas absolument nuisible et nous rend service en dévorant des mulots, des campagnols, des reptiles et même des limaçons.

2° L'autour épervier, *Astur palumbarius*, Lin. Il est peu commun et niche dans les bois de l'Ardenne. Il détruit plus d'oiseaux de basse-cour, de pigeons, de canards, de perdrix et de lièvres que d'écureuils, de campagnols et de mulots. Il est à considérer comme nuisible.

On le nomme souvent *Mohet àx colon* pour le distinguer du précédent que l'on appelle *Mohet àx p'tits oùhat*.

ARDENNE : Miau, Mouchet. — NAMUR : Mochet, Mouchet. — HAINAUT : Mouquet.

Mohet àx poë. Milan royal, *Milvus regalis*, Briss. Il apparaît en octobre ou novembre et retourne au printemps. On le nomme aussi *Ramneu d' bègasse*. Sa nourriture favorite consiste en poulets et pigeonneaux. Il servait jadis aux plaisirs des princes, qui le faisaient chasser par d'autres oiseaux de proie. C'est de là que l'adjectif spécifique de *royal* lui a été donné.

C'est un oiseau très difficile à approcher. Sa prudence exagérée lui vaut une réputation de lâcheté qu'il ne mérite pas complètement.

Mohette. Moucheron, petite mouche, et, en général, toute espèce de petits insectes ailés. La réunion des *Mohette* par groupe, pendant les soirées d'été, est un présage de beau temps.

LUXEMBOURG : Mouchette. — NAMUR : Mochette.

Mohette di grain. Calandre du grain. Synonyme de *Mohe di grain*.

Mohfre, Mohlfre. Rucher. Synonyme de *Apt*.

Mohon. Moineau. Les services que rend le moineau ne sont plus contestés aujourd'hui. Sans doute, il est nuisible à certaines époques; mais, qu'on ne l'oublie point, il est utile toute l'année.

S'il cause des dommages dans nos vergers ou dans nos champs de petits pois et de céréales, le tort qu'il peut nous faire est largement compensé par les services qu'il nous rend : c'est un insectivore qui a droit à toute notre protection.

LUXEMBOURG : Mochon, Moucheron, Moingneau, Pierrot. — NAMUR : Mouchon d'te, Soverdia. — HAINAUT : Mouchon, Piérot.

Nous possédons deux espèces de moineaux à l'état sédentaire, le moineau domestique et le moineau friquet.

Le moineau domestique, *Passer domesticus*, Briss., que l'on nomme encore moineau franc ou pierrot, réside d'ordinaire dans le voisinage de nos habitations. C'est le plus commun des oiseaux ; il habite partout où l'homme a établi sa résidence. Il a le sommet de la tête et l'occiput d'un cendré bleuâtre et les sourcils marrons ; le mâle porte sur la gorge et le devant du cou une tache d'un noir profond ; les joues et les parties inférieures sont d'un blanc cendré. Le moineau domestique se nomme encore *Gros bèche*, et *Chirippe* ou *Chirippe mohon*, dans le langage des enfants. Remacle (*Dictionnaire*, tome II, p. 319) le nomme *Mohon d' pot* et *d' trô-d'mani*.

Le moineau friquet, *Passer montanus*, Briss., est moins commun que le précédent. Il est de taille plus petite que celui-ci, aussi l'appelle-t-on *Petit mohon*. Il a le dessus de la tête et l'occiput brun rougeâtre et porte sur la nuque un étroit collier d'un blanc pur. C'est ce collier, sans doute, qui lui vaut son nom de *Gorai mohon*. Il ne se rapproche point des endroits habités et niche presque exclusivement dans les creux des arbres ; c'est pour cela qu'on le nomme *Chabotti* et *Chabotrou* ou *Mohon d' chabotte*. Plus insectivore que le moineau domestique, et, par conséquent, plus utile, il se plaît dans les champs, dans les jardins et dans les vergers ; de là, on le désigne sous les qualifications de *Mohon d' pré*, *Mohon d' hâie* ou *Gros bèche di hâie*.

Moingneau. (LUXEMBOURG.) Moineau. — V. *Mohon*.

Moïou. Jaune d'œuf, d'où naît le petit de l'oiseau.

Moirpèlon. Morpion, pou du pubis, *Phthirius pubis*, Leach. Espèce de pou qui s'attache aux endroits du corps où l'on a du poil. Se dit encore *Pèion* et *Moant*.

Moirt né. Mort-né. *Moirt né vat*, veau mort-né.

Mohe. Mouche. Variante de *Mohe*.

Molawe. (VERVIERS.) Morue. — V. *Molowe*.

Moldûse, Moldusse. Poisson de rivière que les pêcheurs disent provenir d'une carpe commune, *Cyprinus carpio*, et du carassin ou carpe à la lune, *Carassius vulgaris*.

Moleuwe. (NAMUR.) Morue. — V. *Molowe*.

Molinaf. Demoiselle ou libellule. Elle est ainsi appelée parce que les ailes de ce gracieux insecte rappellent celles d'un moulin à vent. — V. *Mârtat d' dîale*.

Molinaf. Gyrin, insecte coléoptère nommé aussi tourniquet ou puce aquatique — *Pouce d'atwe* —. Les gyrins vivent à la surface des eaux tranquilles. Ils se meuvent avec une grande agilité dans toutes les directions, mais, plus particulièrement, en cercle. De là leur nom scientifique et vulgaire. L'espèce la plus commune est le *Gyrinus natator*.

Molon. (NAMUR.) Larve du hanneton. — V. *Warbau*.

Molowe. Morue. Poisson de mer, des plus voraces, possédant deux nageoires dorsales et deux anales, et portant au bout du museau, un barbillon conique et charnu. La morue proprement dite, *Gadus morrhua*, Lin. a le dos gris, tacheté de jaunâtre, et le ventre blanc. Selon de Sélys, elle est commune sur nos côtes et remonte parfois l'Escaut jusque vers Anvers. La pêche et la préparation de la morue sont une des branches d'industrie maritime les plus importantes.

La morue porte différents noms : fraîche, telle qu'elle sort de l'eau, on la nomme *Cabiawe*, en français, cabillaud ; salée, on l'appelle *Molowe* ; desséchée, sans être salée, elle prend le nom de *Stockfesse*, traduction de stockfisch.

Enfin, l'expression *Molowe andolium* désigne une espèce de morue fine et de qualité supérieure. A Mons, l'on dit *Andorium* et *Landorium*.

VERVIERS : *Molawe*. — NAMUR : *Moleuwe*. — MONS : *Mourue*.

Monâ. Chien monaut, qui n'a qu'une oreille.

Monsâ. Pigeon manceau. Autre forme de *Mansâ*.

Monse. Vache vide, bréhaïne, stérile ; vache qui ne peut plus donner de veau ou qui ne doit plus en donner pendant l'année. Vache laitière, stérile pour la saison, soit qu'elle n'ait pas été saillie soit qu'ayant été saillie, elle n'a pas porté. On dit dans le même sens ou à peu près : *Forpassée*, *Hélène*, *Beurlâde*. A Mons, *Leuniaire*.

Monsieur. (LUXEMBOURG.) Libellule. — V. *Mârtaï d' diale*.

Monteûre. Monture. Bête de charge qui sert à porter l'homme ; bête sur laquelle on monte.

Monvais. (MONS.) Par exception à la syntaxe ordinaire des adjectifs, on dit *Ain Kié monvais*, mais alors cela signifie un chien enragé. *Ain monvais Kié*, est un chien impropre à la chasse.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Mopsâ. Chien mops, variété du boule-dogue.

* **Moqueû.** Littéralement moqueur. — V. *Contrefaisant*.

Moraf, Morêt, Morette. Moreau, noir. Se dit surtout du cheval et de la vache. *Moraï* s'emploie en parlant d'une jeune bête et par opposition à *Grisâi*.

* **Morette.** Nom donné sur la rive gauche de la Meuse à l'accenteur mouchet, *Accentor modularis*, Lin., parce que le brun noir domine dans le plumage de cet oiseau ; sur la rive droite du fleuve, on l'appelle *Roûpèie*.

En été, il se nourrit d'insectes, surtout de petits coléoptères et de larves ; l'hiver, il se rapproche des granges et des aires où

l'on bat le blé, pour fouiller dans les balayures et chercher quelques menus grains ou quelques insectes dans la paille.

De là, on le nomme en français gratte-paille et en wallon *Grette hovéie* ou simplement *Hovéie*. La voix de cet oiseau est douce, tendre et très agréable. C'est pourquoi le français l'appelle fauvette d'hiver ou rossignol d'hiver, et le wallon *Râskignou d'hiviér* et *Rôlante favette*. Il niche et se platt dans les buissons et les haies, d'où sa qualification de traîne-buisson. Buffon le nomme roussette, et le wallon *Rossette*, sans doute en raison de son plumage : les plumes du dos de cet oiseau sont, en effet, d'un brun roux ; de plus, il a les flancs et le croupion d'un brun roussâtre. Il porte encore les dénominations wallonnes de *Fâson* et de *Chirou*.

Les paysans de la Hesbaye assurent que le coucou ne pond jamais que dans le nid de la *Morelle*. Cette croyance n'est pas tout à fait exacte. Voir, à ce sujet, le mot *Coucou*.

Mormoleak, moleak, moleak, moleak. Cri des marchandes de moules pour annoncer leur marchandise. Il a lieu en chantant et se termine en montant à la quinte.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Morné. De couleur bigarrée, tacheté de noir sur jaune. Se dit en parlant de serins.

Moske. (NAMUR.) Moule. — V. *Mosse*.

Moskion. Musc, parfum que fournit l'animal du même nom.

Mosse. Moule. Mollusque marin de forme oblongue, et bon à manger. On la trouve en abondance sur nos côtes. Pour les Liégeois, il est convenu que toutes les moules viennent d'Anvers ; aussi les marchandes les annoncent-elles en criant : *Àx bellès mosse d'Anvers, àx bellès mosse !*

L'emploi de la moule comestible, *Mytilus edulis*, comme aliment remonte à la plus haute antiquité. On sait qu'il n'est pas sans danger ; parfois l'absorption de ces mollusques déter-

mine une espèce d'empoisonnement accompagné de symptômes alarmants, et quelquefois même la mort s'ensuit. Quand nos ménagères font cuire des moules, elles prennent soin de placer dans la marmite un oignon pelé ou quelques feuilles de céleri, parce que, disent-elles, si le premier prend une teinte foncée, si les secondes deviennent d'un blanc jaunâtre, c'est un signe certain que les moules sont venimeuses. On a beaucoup discuté sur les causes qui déterminent les accidents provoqués par les moules, et, aujourd'hui encore, la question est loin d'être jugée. Rien n'est encore venu démontrer d'une façon certaine et irréfutable la justesse des nombreuses hypothèses que l'on a faites.

NAMUR : Moske. — **MONS** : Mormoleak, Mourmoulette.

Mosse d'afwe. Nom générique des moules d'eau douce : mulette des peintres, mulette littorale, mulette margaritifère, etc.

Mosse di riche. Surnom de l'huttre dans les menus de la *Société liégeoise de Littérature wallonne*. On la nomme généralement *Plate mosse* et *Huite*.

Mostèle. Loche. Poisson d'eau douce à forme allongée, cylindrique, revêtu de petites écailles et enduit de mucosité. La Meuse et ses affluents nourrissent deux espèces de loches, savoir : 1° La loche rubannée, *Cobitis taenia*, Lin., qui mesure de huit à dix centimètres ; elle porte six barbillons fort courts et fraie en avril et mai. 2° La loche franche, *Cobitis barbatula*, Lin., qui atteint jusqu'à quinze centimètres ; ses barbillons, au nombre de six également, sont plus longs que ceux de la loche rubannée. Elle fraie de mars à mai.

Les loches sont souvent confondues avec les lottes (*Boulotte*). Les dénominations wallonnes de *Barbotte* et de *Pâpioûle* ou *Popioûle* sont communes à ces deux poissons.

Moton. (LUXEMBOURG.) Mouton. — Voyez ce mot.

Motraf. Mouche à dard, espèce de guêpe.

Motte. Teigne. Insecte ailé qui ronge les étoffes de laine, les pelletteries, etc. Il faut se garder de traduire le vocable *Motte* par *Mite*. La mite, en wallon *Viér di fromage*, est un insecte sans ailes et à huit pattes, qui s'engendre dans le vieux fromage, les fourrures et les vêtements de laine.

Moucharenne. (BORINAGE.) Perce-oreille. — V. *Mousse ès l'orèie*.

Mouche. Chat. Abréviation de *Moumouche*.

Moucheron. (ARDENNE.) Moineau. — V. *Mohon*.

Mouchet. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Epervier. On en distingue deux espèces que l'on nomme : *Petit blanc mouchet* et *Grand blanc mouchet*; le premier est l'épervier commun, *Accipiter nisus*, Lin., le second, l'autour épervier, *Astur palumbarius*, Lin. — V. *Mohet*.

Mouchette. (LUXEMBOURG.) Toute espèce de petite mouche. — V. *Mohette*.

Mouchon. (NAMUR et HAINAUT.) Oiseau en général. *Mouchon d'passe*, oiseau de passage. — V. *Oùhai*.

Mouchon d'te. (NAMUR.) Moineau. — V. *Mohon*.

Moucron. (MONS.) Moucheron, cousin.

Moudèle. Lait que la vache, l'ânesse ou la chèvre donne en une fois. — ANC. WALL. : *Mouhon*.

Moudreû d'aguèce, Moudriheû d'aguèce. Nom générique des pies-grièches. On les appelle aussi *Crawée aguèce*. Thomassin donne le nom de *Moudreû d'aguèce* au rolhier d'Europe. C'est par erreur, sans doute. Le rolhier du reste ne se rencontre que très accidentellement dans nos parages.

La pie-grièche est caractérisée par un bec conique, plus ou moins crochu, denté et semblable à celui des rapaces. Elle n'a point de serres. Sa nourriture se compose d'insectes, surtout de coléoptères, de petits mammifères et de petits oiseaux.

On trouve en Belgique trois espèces de pies-grièches, toutes trois sont communes. Ces espèces sont : 1^o La pie-grièche grise, *Lanius excubitor*, Lin., nommée *Crawieux*, *Agace*, *Grtse agace* et *Grosse crawêie agace*, dans le Luxembourg. Elle est sédentaire. 2^o La pie-grièche écorcheur, *Lanius collurio*, Lin., en wallon *Pitile agace*. Elle a reçu le nom d'*écorcheur* à cause de la manière dont elle dépèce sa proie après l'avoir accrochée aux épines des buissons. 3^o La pie-grièche rousse, *Lanius rufus*, Briss., appelée *Rousse agace* dans le Luxembourg. Ces deux dernières espèces sont assez utiles. Elles arrivent vers la fin d'avril et repartent en octobre.

Mouht, Mouhèle. Se dit d'un pelage ou d'un plumage mêlé inégalement de noir et de blanc, surtout en parlant de chevaux, de coqs et de pigeons. *On blanc mouht* est un blanc brouillé de noir ; *On nèur mouht* est un noir brouillé de blanc. C'est quelquefois un signe de vieillesse chez les animaux.

ANC. WALL. : Mouhy.

Mouke. (HAINAUT.) Mouche. — V. *Mohe*.

Moulet, Moulette. Mulet, quadrupède engendré d'un âne et d'une jument, ou d'un cheval et d'une ânesse. Quand il provient d'un âne, le mulet brait ; quand il est engendré d'un étalon, il hennit. Les mulets sont toujours stériles. Ils supportent mieux la faim et la fatigue que le cheval ; ils peuvent porter des poids plus considérables et ont le pied plus sûr que celui-ci. Ils rendent de grands services dans les pays où les fourrages ne sont pas très abondants et dans les régions montagneuses. L'entêtement des mulets est proverbial.

Moulon. Le mot *Moulon* employé seul, s'applique particulièrement à la larve de la mouche à viande, la grosse mouche bleue. On distingue le *Blanc moulon*, la larve du hanneton ; *El moulon à queue*, la larve de la mouche scatophage, celle des lieux d'aisance ; *El moulon d' bo*, la larve du capricorne à odeur de rose.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Moumouche. Terme pour appeler les chats. Expression enfantine. On dit aussi *Mouche* par abréviation.

* **Moûnf, Mounraf.** Mésange à longue queue, *Acredula caudata*, Lin. Ce joli petit oiseau, nommé vulgairement meunier ou meunière, a la tête, le cou, la gorge et la poitrine d'un blanc pur. On donne aussi le nom de *Moûnf* à la mésange bleue, *Parus caeruleus*, Lin., à cause du blanc qu'elle porte à la tête. — V. *Masinge*.

* **Moûnf.** Bergeronnette du printemps, d'après Forir. Ce serait donc le hoche-queue jaune, *Motacilla flava*, Lin. Cet oiseau porte une large raie sourcilière blanche, ce qui justifierait son nom. — V. *Hossequowe*.

Moûnf. Meunier chevanne ou chevenne. Ces poissons tirent leur nom de la blancheur de leur chair ou de ce qu'ils ont le dessous et les côtés du corps d'un blanc brillant ou enfin de ce qu'ils se trouvent ordinairement autour des moulins. — V. *Chvenne*.

Moûnf. Perche. Poisson d'eau douce dont la chair est blanche et ferme ; il a le ventre également blanc. — V. *Piche*.

Moûnf. Meunier. Variété blanche du hanneton commun, *Melolontha vulgaris*. Une pubescence blanchâtre extrêmement fine se voit assez souvent sur les élytres de ce coléoptère. Lorsqu'elle prend assez d'extension pour que celles-ci paraissent enfarinées, on a la variété *Albida*.

Mons : Meunier.

Moûnf. Morpion. Synonyme de *Moirpèion*.

Moûnf. Pou blanc à crinière sur le dos ou pou du corps de l'homme, selon Lobet.

* **Mounraf.** Mésange à longue queue. — V. *Moûnf*.

Mouquet. (HAINAUT.) Epervier. — V. *Mohet*.

Mourmoulette. (HAINAUT.) Moule. — V. *Mosse*.

Mourue. (MONS.) Morue. — V. *Molowe*.

Moussâ. Pigeon manceau. Autre forme de *Mansâ*.

* **Mousse ès brouwyre.** Sous ce vocable, le wallon comprend les différentes espèces de traquets. Ces oiseaux se rencontrent surtout dans les terrains sablonneux et nichent ordinairement à terre.

Mousse ès flatte. Escarbot. — V. *Mohe à stron*.

Mousse ès l'orèie. Le wallon donne ce nom à deux espèces d'insectes qui, selon une croyance populaire et erronée, peuvent causer de graves désordres dans l'oreille de l'homme. Ces insectes sont : 1° La forficule ou perce-oreille qui a six pattes, de petites ailes et l'abdomen terminé par deux crochets en forme de tenaille. Ces crochets lui servent pour se défendre. La forficule se rencontre surtout dans les lieux frais et humides ; elle occasionne de nombreux dégâts dans les jardins fruitiers. 2° La scolopendre ou mille-pieds, insecte très long et menu, de couleur jaunâtre, ayant un grand nombre de pattes et la bouche armée de crochets aigus. Les scolopendres recherchent l'obscurité ; on les trouve sous les poutres, sous les pierres, dans le fumier, etc. Elles courent très vite et sont carnassières. Le wallon dit encore *Trawe orèie*.

NAMUR : Mousse oreille, Mousse ès oreille. — BORINAGE : Moucharenne.

Mousse ès stron. (NAMUR.) Escarbot. — V. *Mohe à stron*.

Mousseû. Nom que l'on donne au furet parce que cet animal s'introduit dans les terriers des lapins. — V. *Furet*.

Mouton. Mouton, *Ovis aries*, Lin. Son origine se perd dans la nuit des temps ; cependant on a tout lieu de croire qu'il nous vient d'Orient. Le mouton de la Hesbaye est de belle taille, mais sa laine est fort grossière ; celui du Condroz tient le milieu entre le précédent et le mouton ardennais qui est comparative-ment très petit mais dont la chair est très estimée, sans doute parce qu'il se nourrit de serpolet et de plantes aromatiques.

ANC. WALL. et ARDENNE : Moton.

Mouwer. Muer, changer de voix, de plumes ou de poils. Se dit de différents animaux. Synonyme : *Diwémt*.

Inc oâhat mouwé, un oiseau ayant accompli sa première mue.

Mowe. Mue, changement de plumes, de poils, etc, chez les animaux. Epoque de la mue. *Oâhat d'inc mowe*, oiseau d'une mue, c'est-à-dire d'un an.

Mowe. Nom donné à l'oiseau dont on se sert à la tenderie pour en attirer d'autres dans les filets. Sambé, chanterelle.

Mus. Musc, *Moschus moschiferus*, Lin.; animal quadrupède du genre chevrotain, qui se rencontre dans les montagnes du midi de l'Asie; substance très odorante contenue dans une poche placée sous le ventre du mâle. Ce parfum se nomme aussi *Moskion*.

Musette, Muserette. (LUXEMBOURG.) Musaraigne. — V. *Misoite*.

Musoite. (NAMUR.) Musaraigne. — V. *Misoite*.

* **Musse à hale.** (LUXEMBOURG.) Troglodyte mignon. — V. *Rôietai*.

Mutlerne. (MONS.) Taupinière. — V. *Foumouche*.

N

Napaf. Lapin mâle. Ce terme est peu usité.

Neppe. Bécassine ordinaire. — V. *Bègassenne*.

* **Neuje.** (NAMUR.) Grimpereau familier. — V. *Gripesâcisse*.

* **Neûr diale.** Rouge-queue titys ou rouge-queue noirâtre, *Ruticilla titys*, Scop. Cet utile insectivore, que le peuple regarde comme étant de mauvais augure, nous arrive du 13 mars au 15 avril et nous quitte en octobre. Il a la face, les joues, la gorge et la poitrine d'un noir profond. C'est de cette circonstance qu'il tire sa dénomination wallonne. Le mâle aime à se

percher sur le falte d'un rocher, sur le haut d'un édifice ou d'une cheminée et, de là, il fait entendre son cri monotone qu'il débite surtout à la pointe du jour. Cet oiseau se nomme encore : *Jahlá, Oáhaí d' moirt, Roge quowe, Solitaire* et *Utihe* ou *Utique*.

LUXEMBOURG : Ougeai de la mort, Rouche-queue, Rousse-queue.

* **Neûre aronge.** Hirondelle des cheminées. — V. *Aronde*.

Neûre biësse. Blatte domestique, *Blatta orientalis*. Insecte aplati, noir brunâtre, qui infeste les boulangeries et les cuisines. Les blattes sont répandues dans l'Europe et dans presque toutes les parties du monde. Elles sont nocturnes, agiles et très voraces ; elles attaquent la laine, la soie et les comestibles. Synonyme : *Marihá*.

NAMUR : Noire biète.

Neûre biësse. Ténébrion des boulangers, *Tenebrio molitor*, Fabr. Sa larve cylindrique et d'un jaune d'ocre vit dans le son et la farine; elle porte le nom de *Viér di farenne*.

* **Neûre tiësse.** Se dit, par abréviation, de la mésange à tête noire et de la fauvette à tête noire. — V. *Masinge* et *Fâbette*.

Niá. Nid, petit logement que se font les oiseaux et les insectes. Oeufs pondus dans un nid. Se dit de tous les animaux ovipares. *Niá d' frumihe* ou *d' pihran*, fourmilière. *Nid d' wasse*, guépier.

Niaftége. Action de *Niafter*.

Niafter. Faire *Niaf*. Onomatopée. 1° Grogner comme les porcs quand ils mangent. 2° Crier comme les chiens courants quand ils sentent la piste.

Nianwette. (NAMUR.) Vanneau. — V. *Vanai*.

Niaw. Onomatopée. Miaulement du chat. — V. *Gnaw*.

Niawer, Niawí. (NAMUR.) Miauler.

Niawette. Vanneau. — V. *Vanai*.

Niawlége, Niawtége. Miaulement, cri du chat.

Niawler, Niawter. Miauler.

NAMUR : Nianwer, Niawi.

Niawleû, Niawteû. Miauleur.

Niche. (NAMUR et HAINAUT.) Lice. Corruption de *Liche*.

Nid, Niële. Nid, nichée. Nid où il y a des petits ; les petits eux-mêmes. Couvée d'oiseaux, d'insectes, de reptiles, de tous les animaux qui font un nid. *Fer s'niëie*, faire son nid. *Niëie à jône*, nichée éclore.

ARDENNE : Nié. — MONS : Nitée.

Niel. (NAMUR.) Lorient. Corruption de *Miel*.

Niërson. Hérisson. — V. *Lurson*.

Niuketer. Lacer : saillir une chienne, selon Grandgagnage.

Nitée. (MONS.) Nid. — Voyez ce mot.

No. Nom. Chaque vacher ou vachère a l'habitude de baptiser ses vaches, ses bœufs, par un petit nom, de même que le berger en donne aussi un à son chien. Les noms les plus usités en Ardenne pour les vaches ou génisses sont les suivants :

<i>Avriette</i> , née en avril.	<i>Haimotte</i> , à taches blanches et noires.
<i>Bridone</i> , qui a une balzane.	<i>Rogette</i> , brune.
<i>Jalofrène</i> , œillet.	<i>Primioûle</i> , première née d'une génisse.
<i>Moutone</i> .	<i>Dragone</i> .
<i>Jolèie</i> , bigarrée.	<i>Steulette</i> , étoilée.
<i>Jolicœur</i> .	<i>Florèie</i> .
<i>Rôssette</i> .	<i>Spinette</i> .
<i>Rossette</i> , rousse.	<i>Plaisante</i> .
<i>Blanquette</i> , blanche.	<i>Friande</i> .
<i>Neurette</i> , noire.	<i>Grizette</i> .

Les noms des bœufs sont les suivants : *Joli*, *Jolineûr*, *Joliroge*, *Faro*, *Cadet*, *Flori*, *Vigreux*, *Bridon*, *Grisson*, *Sterlin*, *Pawion*

(papillon), *Morai*, *Mouton*, *Houzard*. — *Cadet*, *Pawion* et *Faro* sont les plus fréquents et les plus anciens ; ils sont de tradition. Les noms habituels aux chiens de bergers sont : *Picard*, *Lion*, *Kenard*, *Garçon*, etc. Nous avons même rencontré *Blaise* ; le^s deux premiers ont aussi le mérite de l'ancienneté.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs*.

Noire biète. (NAMUR.) Blatte orientale. — V. *Neûre bièsse*.

Nounou. Chat, chaton. Terme enfantin, diminutif de *Minou*.

Nourin. Jeune porc que l'on engraisse, jeune porc nourri pendant l'hiver.

Nourson. Petit cochon, jusqu'à l'âge d'un an.



Ogeai. (LUXEMBOURG.) Oiseau. — V. *Oûhai*.

Ogeai des poufe. (LUXEMBOURG.) Epervier commun, *Accipiter nisus*, Lin. — V. *Mohet*.

Ogf. Grémille, baveux, perche goujonnière, *Acerina cernua*, Lin. Ce petit poisson est épineux comme la perche et vit aux mêmes endroits que le goujon. Il fraie en avril et en mai. Parfois les pêcheurs enfoncent, dans les épines de la nageoire dorsale de la grémille, un bouchon qui oblige l'animal à se tenir à la surface de l'eau et permet de suivre ses évolutions. L'*Ogf* se nomme encore *Orlogi*.

Ognaf. Agneau. Nom que porte, jusqu'à l'âge d'un an, le petit de la brebis domestique et du bélier. *Ognaf à mouton*, agneau mâle âgé d'un an. L'agneau femelle se nomme *Oûviette* et *Gernon*.

LUXEMBOURG : Ognaf, Agnié. — NAMUR et HAINAUT : Agnia.

Ogn'ler. Agneler, mettre bas en parlant de la brebis.

NAMUR : Agnièler.

Ogn'let. Agnelet, petit agneau, agneau de lait.

Ohaf. (ARDENNE.) Oiseau. — V. *Oâhai*.

Oliphant. (MONS.) Eléphant. — V. *Élèphant*.

Ombe. Ombre de rivière, *Thymallus vexilifer*, Ag. Poisson de la famille des salmonides qui est blanc d'argent, avec le dos verdâtre ; il fraie de mars à mai. Beaucoup de personnes l'appellent ombre-chevalier ; il n'a rien de commun avec ce poisson qui ne se rencontre point encore dans nos cours d'eau mais vit dans les lacs de la Suisse et de l'Écosse. L'ombre de rivière se nomme aussi *Blanke trâte*.

Opielle. (MONS.) Espèce de rosse, poisson.

Oreigne. (VERVIERS.) Araignée. — V. *Araigne*.

* **Orente.** Hirondelle. — V. *Aronde*.

Orimiel. Lorient d'Europe ou merle doré, *Oriolus galbula*, Lin. Le plumage du mâle est jaune vif, avec les ailes et la queue presque entièrement noires ; il a l'iris rouge carmin. La femelle et les petits sont d'un vert olivâtre. Le lorient se nourrit d'insectes, de baies et surtout de cerises dont il se montre très friand ; les dégâts qu'il cause sont largement compensés par les services qu'il rend. C'est un oiseau très commun, qui nous arrive dès les premiers jours d'avril et nous quitte en septembre, pour émigrer en Afrique. Le nid du lorient est un chef-d'œuvre d'élégance : il le construit avec beaucoup d'art et le suspend à la cime des arbres, entre deux branches légères, que balance le vent. Le nom français de cet oiseau rappelle assez bien son cri ; les noms wallons : *Orimiel*, *Orumiel*, *Miel* et *Mâvi d'ôr* lui viennent de sa couleur d'or.

LUXEMBOURG : Lorient. — NAMUR : Colôbriot, Niel.

Orlogi. Perche goujonnière. — V. *Ogt*.

* **Oronde.** (LUXEMBOURG et NAMUR.) Hirondelle. — V. *Aronde*.

Ortolan. Bruant ortolan, *Emberiza hortulana*, Lin. Petit oiseau insectivore, dont le dos est brun olivâtre et la gorge jaune. On le rencontre dans toute l'Europe, mais il n'est commun

que dans le Midi. L'ortolan nous arrive à la fin de mars et nous quitte en septembre. Sa chair est d'un goût exquis et délicat. Cet oiseau est assez gras à l'arrière-saison ; mais il arrive qu'après l'avoir capturé, on augmente encore son embonpoint par des moyens artificiels. Le wallon l'appelle aussi *Vért lignroû*, par confusion avec le verdier ordinaire.

Orumiel. Lorient. — V. *Orimiel*.

Osiau. (NAMUR.) Oiseau. — V. *Oûhai*.

Oû. OEuf. Corps organique que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, des insectes, et d'où naîtra le petit. *Oû d'poïe*, œuf de poule, de pigeon. *Oû d'bèchet*, d'haring, œufs de brochet, de hareng. *Oû d'mohe à l'lâme*, couvain de mouche à miel. *Oû d'wandion*, couvain de punaise. *Oû à deux moïou*, œufs jumeaux ; ils sont ordinairement le fruit des poules jeunes, vigoureuses et lascives. Ces œufs ont deux blancs et deux jaunes. Œuf se dit *Cocâ* dans le langage des enfants. On appelle *Leûse*, *Vèsu* ou *Wèse* un œuf pondu sans coque.

On croit généralement, dans les campagnes, que le poussin né d'un œuf pondu le Vendredi Saint, change de couleur chaque année. *Cangeant comme on poïon d'ine oû dè Bon Vinrdi*, dit le proverbe wallon. Selon Body, au dire des paysans ardennais, les seuls œufs pondus durant *Li leune d'Août* sont bons à conserver et les ménagères exigent qu'on leur garantisse qu'ils sont *dè l'leune d'Août*.

Ouenne. Meunier. Autre forme de *Wenne*.

Ougeaf. (LUXEMBOURG.) Oiseau. — V. *Oûhai*.

Oûhai. Oiseau. Nom collectif de la gent ailée. Animal à deux pieds, ovipare, ayant un bec, des plumes et des ailes. Se dit *Fifi* et *Richichi* dans le langage des enfants.

LUXEMBOURG : Ohai, Ogeai, Ougeai. — NAMUR : Oûja, Osiau, Mouchon.
— HAINAUT : Ousiau, Mouchon.

On a observé jusqu'ici dans notre pays trois cent trente-six

espèces d'oiseaux, y compris les races ou variétés climatiques. Ces animaux peuvent se diviser de la manière suivante :

Oiseaux sédentaires.	70
— d'été	57
— d'hiver.	39
— de passage régulier.	49
— de passage irrégulier ou accidentel.	105
Variétés climatiques	16
Total.	336

Suivant leur classement, nous avons :

Grimpeurs.	8
Passereaux	139
Pigeons.	4
Rapaces.	32
Gallinacés	9
Echassiers.	52
Hérodians	12
Palmipèdes.	80
Total.	336

A. DUBOIS. *Revue des oiseaux observés en Belgique.*

L'âge que peuvent atteindre les oiseaux est très variable. L'aigle, le cygne et le corbeau vivent facilement au delà de cent ans. Le perroquet, ainsi que le héron, peut devenir sexagénaire. L'épervier ne dépasse pas la quarantaine. C'est aussi l'âge atteint par l'oie et le pélican. Le paon vit 25 ans ; le pigeon, 20 ; la grue, 24 ; le linot, 25 ; le chardonneret, 15 ; l'alouette, 13 ; la fauvette à tête noire, 15 ; le merle, 12 ; le serin, 24 ; le faisan, 15 ; la grive, 10 ; le coq, 10 ; le rouge-gorge, 12 ; et le roitelet, 3.

* **Oûhat dè Bon Diu.** Surnom de l'hirondelle.

Exemple :

Ca so nosse têrre,

On dit tot fêre :

« Pâie à l'aronge : c'est l'oûhat dè Bon Diu. »

CH. GOTHIER. *L'aronge.*

Oûhaf dè l' moirt, Oûhaf d' moirt. Sous ces dénominations, le wallon comprend deux rubiettes assez semblables, du reste, savoir : le rouge-queue de muraille, nommé spécialement *Râskignoû d' meûr*, et le rouge-queue titys, qui porte le nom particulier de *Neûr diale*. D'après Van Hulst, le rouge-queue de muraille serait un oiseau très vif, très familier, très confiant, même en captivité. C'est donc à tort qu'on l'appellerait *Oûhai d' moirt* ou *Solitaire*. Ces épithètes conviendraient mieux au rouge-queue titys, oiseau farouche, timide, peu sociable et regardé comme de mauvais augure.

Oûhaf d' mâle aweûre. Littéralement oiseau de mauvais augure. Sous ce nom, l'on comprend les corbeaux, les pies et les oiseaux nocturnes, en général.

Oûhaf d' moirt. Nom des chouettes et des hiboux, en général. Le peuple les regarde comme des oiseaux de mauvais augure, malgré les nombreux services qu'ils ne cessent de rendre à l'agriculture. Dans les campagnes, on les accuse de présager la mort par leurs cris plaintifs.

Ce qui a pu faire naître cette croyance, c'est qu'on semble avoir souvent pris la respiration gênée d'un mourant pour le cri d'une chouette, qu'on supposait perchée au haut de la cheminée. (V. *Magasin pittoresque*, XI, 83.)

Oûhaf d' nutte. Oiseau nocturne.

Oûhaf d' passe, Oûhaf d' passêge. Oiseau de passage.

Oûhaf d' saint Antône. Porc. Synonyme de *Kipagnon d' saint Antône*.

Oûhaf d' saint Luc. Périphrase désignant le bœuf et ne se rencontrant que dans cette comparaison populaire : *Dispierté comme l'ouhai d' saint Luc*. On sait que l'évangéliste saint Luc est représenté accompagné d'un bœuf ailé.

Oûhaf d' saison. Oiseau de passage. Se dit surtout des grives et des alouettes.

Oûfe di crustal. Animal vairon, qui a les yeux de couleur différente.

Oûja. (HAINAUT.) Oiseau. — V. *Oûhai*.

Ounelle, Ounenne. (MONS.) Chenille. — V. *Halenne*.

Ours. Ours, animal quadrupède, carnassier, très velu, de la famille des plantigrades. L'ours brun d'Europe, *Ursus arctos*, Lin., est commun dans les Alpes; il se rencontre aussi dans toutes les hautes montagnes, les grandes forêts d'Europe et d'une grande partie de l'Asie. En général, il est frugivore; il recherche les racines succulentes des arbres et les jeunes pousses de ceux-ci. Il aime passionnément le miel et, pour s'en emparer, ne craint pas de s'exposer à la piqure des abeilles.

L'ours est susceptible d'une certaine éducation.

Ours di mér. Espèce de phoque. — V. *Vai d' mér*.

Ourson. (MALMEDY.) Hérisson. — V. *Lurson*.

Oûtars. Outarde, oiseau de la famille des échassiers, qui vit ordinairement dans les grandes plaines découvertes et dans les terrains secs et arides. Les outardes sont très rares en Belgique. L'outarde barbue, *Otis tarda*, Lin., est l'un des gros oiseaux de l'Europe. Elle ne se montre qu'irrégulièrement dans nos parages et seulement pendant l'hiver. Elle se trouve en Allemagne, en Italie et dans quelques parties de la France. L'outarde c. nepetière, *Otis tetrax*, Lin., est plus rare encore que l'espèce précédente. Elle se rencontre surtout en Espagne, en Italie et dans l'Europe orientale.

Oûviette. Agneau femelle. S'emploie par opposition à *Ognai à mouton*. Synonyme : *Gernon*.

P

Pâbiet. (NAMUR.) Perroquet. — V. *Parroquet*.

Pahon. (NAMUR.) Paon. — V. *Pâwe*.

Palasse. Nom que les pêcheurs donnent au *Hôliche* de forte taille.

Païe. (VERVIERS.) Poule. — V. *Poïe*.

Paire. Couple d'animaux, mâle et femelle, de même espèce.

Panâ. Cheval panard, dont les deux pieds de devant sont tournés en dehors.

Paneresse. (MONS.) Paonne, femelle du paon. — V. *Pawenne*.

Pania. (NAMUR.) *Li ch'fau d'pania*, le cheval qui est dans le timon à gauche.

Panne. Pigeon de couleur tuile.

Pâpalôlô. Chrysalide, état d'une chenille renfermée dans une coque rappelant la forme d'une fève, d'où elle sortira transformée en papillon ; nymphe, larve.

Papaverwiche. Un des chants du pinson.

Pâpigâle, Pâpiguêie, Pâpugale. Perroquet, perruche.

MALMEDY : Papaguêie. — MONS : Papegai.

Pâpioûle. Sous ce nom, le wallon comprend les loches et les lottes. — V. *Boulotte* et *Mostèie*.

Pâquette. Jeune pie qu'on élève. Sobriquet que l'on donne à la pie. — V. *Aguêce*.

Paré, Parêie. Dru, se dit des oiseaux prêts à s'envoler du nid.

Parer. S'empenner, s'emplumer. Se dit d'un jeune oiseau qui se garnit de plumes, qui a déjà assez de plumes pour voler.

Paroquet. Perroquet, oiseau à bec crochu, qui apprend facilement à imiter la voix humaine.

Passâhe, Passâte. Passage, changement de lieu des oiseaux et des poissons, dans certaines saisons. *Li passâhe des chapeinne, des âbèie*, le passage des grives, des aloses.

Passant, Passante. Oiseau de passage, se dit par opposition à *Manante* et à *Jouante*.

Passée. Une vache restée vingt-un jours après avoir été saillie sans avoir manifesté la velléité de retourner au taureau, est considérée comme pleine ; on dit qu'elle est *Passée*.

A. BODY. *Vocab. des Agriculteurs.*

Passeu d'afwe. Hydromètre des étangs, *Hydrometra stagnorum*, Lin. Insecte à longues pattes qui vit et court à la surface des eaux tranquilles, des mares et des étangs, sans jamais enfoncer.

Paupian. (LUXEMBOURG.) Papillon. — V. *Pävion*.

Pävion. Papillon, insecte à quatre ailes poudreuses, colorées, venant de chrysalide. Le papillon pond des œufs d'où sortent les chenilles, *Halenne* ; celles-ci se transforment en chrysalides, *Pápátólô*, avec ou sans cocon, d'où naît enfin le papillon lui-même. On dit encore *Pâwion* et *Ambion*.

LUXEMBOURG : Paupian. — NAMUR : Pêwion.

Pâwe. Paon domestique, *Pavo cristatus*, Lin. Bel oiseau portant sur la tête une huppe ou aigrette. La queue du mâle est couverte d'yeux et est excessivement longue ; il peut la relever pour faire la roue. Le paon est le plus bel ornement de nos parcs et de nos basses-cours. Chacun connaît la splendeur de son plumage : vert doré à reflets métalliques dessus, bleu à reflets verdâtres et dorés dessous. Le cri de cet oiseau est aigu et désagréable. Le paon est originaire de l'Inde. Il figurait jadis dans les banquets ; les grecs, les romains et nos ancêtres en estimaient la chair. Aujourd'hui, on ne l'élève plus qu'à titre de curiosité et le dindon l'a remplacé comme comestible.

NAMUR : Pahon.

Pawenne. Paonne, femelle du paon. Elle est plus petite que celui-ci, et ne possède point la brillante livrée du mâle.

MONS : Paneresse.

Pâwion. Papillon. — V. *Pävion*.

Pawon. Paonneau, petit du paon.

Pèchon. (LUXEMBOURG, HAINAUT et NAMUR.) Poisson. — V. *Pèhon*.

Péçon. Pinson. Autre forme de *Piçon*.

Pèheû. Martin-pêcheur. — V. *Rapèheû*.

Pèhon. Poisson, animal à sang rouge presque froid, qui naît et qui vit dans l'eau. La faune belge compte environ quarante espèces principales de poissons d'eau douce.

LUXEMBOURG et NAMUR : Pèchon. — HAINAUT : Pèchon, Pichon.

Pèhon d'ôr, Pèhon doré. Dorade. — V. *Roge pèhon*.

Pèhon d'pan. Pou de bois, petit insecte aptère ; il a six pattes d'un blanc roussâtre, et vit sur et dans le bois qui tombe en poussière par suite de vétusté.

Pèhrèle. Marée, toute espèce de poisson non salé ; le produit de la pêche.

Pèton. Morpion. Abréviation de *Moirpèion*.

Pèton. Terme de boucher. Mauvais veau, mal nourri, selon Lobet.

Pèlé chin. Chien ture, espèce de chien sans poil.

* **Pèle mosai.** (MALMEDY.) Mésange à longue queue. — V. *Masinge*.

Pèlican. Pélican, oiseau palmipède, à bec long et plat, vivant sur les bords de la mer, des lacs et des fleuves où il pêche les poissons composant sa nourriture.

Il porte sous le bec une espèce de poche formée par une membrane nue et dilatable. Il remplit cette poche de poissons qu'il avale ensuite à mesure que la digestion s'achève. Le pélican n'existe point chez nous à l'état sauvage, mais on le voit souvent figurer dans nos ménageries.

Pelle. (HAINAUT.) Perle. — V. *Pielle*.

Péniau, Pniau. Selle de charretier. *Gvau dé pniau*, cheval de gauche à un charriot et muni de cette selle.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Penne. Nom que l'on donne à tout oiseau qui a été élevé à la plume.

Pépin. Dard, aiguillon des guêpes, des frelons, des abeilles, etc. Synonyme : *Awion* et *Pétion*. — V. *Mohe* à l'*awion*.

Pépinol. Sorte de petite mouche que l'on trouve dans les houillères.

Pépinoke. (CHARLEROI.) Épinoche. — V. *Spinâ*.

Pépioûle. Espèce de petite mouche qui se trouve en abondance le long des rivières.

Perchette. (LUXEMBOURG.) Petite perche. — V. *Pêche*.

Percot. Petite perche, diminutif de *Pêche*. Cependant le terme *Percot* peut se dire aussi sans idée diminutive.

Synonyme : *Piercot*.

Pertri. (LUXEMBOURG et HAINAUT.) Perdrix. — V. *Piètri*.

Pétal. Crottin de brebis, de chèvres, de moutons, etc. Synonyme : *Crotal*.

Pétaler. Se dit des brebis, des chèvres, des moutons, etc.

Pétion. Dard, aiguillon. Synonyme de *Pépin*.

Pétlé viair. (VERVIERS.) Lézard à points sur le dos entre deux raies jaunes, selon Lobet.

Peu d'souc. Onomatopée. Un des chants du pinson. L'oiseau possédant ce chant.

Pèwion. (NAMUR.) Papillon. — V. *Pâvion*.

Pêche. Perche de rivière, *Perca fluviatilis*, Lin. Elle a les nageoires ainsi que l'opercule garnis de fortes épines ; ses flancs sont verts avec des bandes verticales noirâtres. C'est l'un de nos beaux poissons de rivière et, en même temps, l'un des plus

estimés. Sa voracité égale presque celle du brochet. La perche fraye depuis mars jusqu'à la fin de mai. Elle attache aux plantes aquatiques ses œufs réunis en forme de chapelet par une matière visqueuse. Ses petits se nomment percots en français, et, en wallon, *Percot*, *Piercot* et *Pichette*. La perche elle-même s'appelle encore *Moûni* et *Stèche*.

NAMUR : Pièche.

Pichette. Petite perche. Diminutif de *Piche*.

LUXEMBOURG : Perchette.

Pichon. (MONS.) Poisson. — V. *Pèhon*.

Piçon. Pinson ordinaire, *Fringilla coelebs*, Lin. Petit oiseau à bec conique, qui a la tête et la nuque d'un blanc cendré, le dos brun olivâtre, les joues et les parties inférieures du corps d'un rouge vineux, le ventre blanc et deux bandes blanches transversales sur les ailes. Il est commun et sédentaire et nous rend service en détruisant bon nombre d'insectes. C'est, après le moineau domestique, le plus connu de nos oiseaux. Le pinson est l'oiseau de prédilection du peuple. Sa galté est proverbiale et son chant est d'un effet très agréable, bien qu'il ne consiste qu'en une seule strophe. On prétend que le pinson ne chante jamais mieux que lorsqu'il a perdu la vue et on a la cruelle habitude de le priver de ce sens en lui appliquant sur les yeux un fil de fer ou un tuyau de pipe de terre rougi au feu. Les amateurs trouvent le chant de cet oiseau si intéressant qu'ils l'analysent ; ils accordent la préférence à ceux dont la finale dans le chant est rendue par les onomatopées wallonnes suivantes :

Crochet vidiû. (C'est le plus estimé.)

Gros vidiû.

Disterwiche, Distirwiche, Sterwichz ou *Papaverwiche.*

Friscabiaw ou *Riscabiaw.*

Chaf chaf vidiû ou *Raf chaf chaf vidiû.*

Peu d' souc ou *Chaf chaf peu d' souc.*

Pinte di bire. (Il est rarissime et très estimé.)

Rècipiew ou *Ricipiew.*

Vidiû ou *Vivdiû.*

Tot seu.

L'on trouvera à la suite de *Li Pésonni* de Nicolas Poulet (*Bulletin de la Société*, 1^{re} sér., tome IV, page 78.), une liste de 34 termes, en dialecte verviétois, servant à désigner les différents chants du pinson.

Souvent les amateurs organisent des concours de pinsons. L'oiseau vainqueur est celui qui, dans un temps donné, répète sa chanson le plus grand nombre de fois. A une certaine heure du jour, fixée d'avance, les cages sont rapprochées autant que possible et des juges expérimentés inscrivent par un trait *chaque cōp d'chant* de chacun des lutteurs. On a vu de ces champions infatigables redire pendant la durée d'une heure jusqu'à quatre cent vingt-cinq fois leur chanson éclatante et sonore.

Le nom français du pinson lui viendrait de ce qu'il pince fortement la main de celui qui le prend.

Au lieu de *Piçon* on prononce encore *Péçon* et parfois même *Pinçon*. — V. *Cwinkseû* et *Pignteû*.

CARLSBOURG : Spinceron. — MONS : Pinchon.

Piçon d'Ardenne. Pinson d'Ardenne, *Fringilla montifringilla*, Lin. Il a le dessus du corps noir, la poitrine et le haut de l'aile d'un roux orangé, le croupion et les parties inférieures d'un blanc pur. Il est assez commun en hiver ; on le voit apparaître vers le 15 octobre et il nous quitte en février ou mars. Il rend des services comme insectivore. C'est un oiseau qui appartient plutôt au Nord qu'au Midi et c'est improprement qu'on l'a surnommé d'Ardenne. Il porte encore les noms de *Caïeûke*, *Caïkeû*, *Coikeur*, *Fagnard* ou *Piçon d'fagne*.

Piçon d'hivlér, Piçon d'nvalfe. *Plectrophanes* de neige, *Plectrophanes nivalis*, Lin. Cet oiseau se nomme vulgairement nivereau, niverolle, pinson de neige ou pinson du Nord. Il est

assez commun sur nos côtes maritimes pendant les hivers rigoureux; il n'apparaît que rarement à l'intérieur du pays et dans le cas seulement où la neige est tombée en abondance.

Picote. (NAMUR.) Poule. A Liège, *Pikette*.

Picoteu. Cheval qui trotte, qui a une allure rompue.

Pideho. Sorte de moucheron, couturière. L'insecte vulgairement appelé couturière est la petite tipule, qui ressemble, en effet, beaucoup au moucheron.

VILLERS. *Dictionnaire franç.-wallon*.

Pièche. (NAMUR.) Perche. — V. *Piche*.

Pielle. Perle. Corps dur, brillant, nacré et rond, qui se forme dans l'intérieur de certains coquillages.

Mons : Pelle.

Pierbêhe. Pigeon de couleur grise.

Piercot. Autre forme de *Percot*. — V. *Ptche*.

Piërot. (MONS.) Moineau domestique. — V. *Mohon*.

Pierrot. (LUXEMBOURG.) Moineau domestique. — V. *Mohon*.

Piëtreau. Perdreau, perdrix de l'année.

Piëtri, Piëtrihe. Perdrix, oiseau gallinacé de la grosseur d'un pigeon et qui est un excellent gibier. Les perdrix ont le corps trapu, le bec court et voûté; leurs ailes sont rondes, leur queue est courte. L'espèce la plus répandue en Belgique est la perdrix grise, *Starna cinerea*, Briss., en wallon *Grise piëtri*; son plumage est brun et gris cendré. Elle a les pieds et les ongles cendrés. Elle est commune et sédentaire. Quelques auteurs distinguent la perdrix de passage ou de Damas, *Perdix damascena*, nommée encore petite perdrix en raison de sa petite taille, tandis que la plupart des ornithologistes la considèrent comme une simple variété locale de l'espèce précédente. Elle a les jambes et les doigts jaunâtres, avec les ongles bruns. Elle nous arrive irrégulièrement en hiver par troupes très nombreuses.

Citons encore *li Roge piètri*, la perdrix rouge, *Perdix rubra*, Briss. Cette belle espèce, assez répandue dans la France méridionale et en Italie, est excessivement rare chez nous. Elle a le bec, le tour des yeux et les pieds rouges, les ongles noirs et la gorge entourée d'une espèce de collier noir.

ANC. WALL. : Pertris. — LUXEMBOURG et HAINAUT : Pertri. — MONS : Piètri.

Pigntège. Certain chant du pinson.

Pignter. Se dit de certain chant du pinson.

Pignteû. Pinson qui possède ce chant.

Pih'rant. Fourmi rouge ou des bois. La liqueur brûlante qu'elle émet passe auprès du vulgaire pour être l'urine de cet insecte. — V. *Capiche*.

Pikette. 1° Poule, dans le langage des enfants. 2° Cri pour appeler les poules. A Namur, l'on dit *Picote*.

Pikron. Puceron ; cousin, moucheron incommode par ses piqures et par le bruit qu'il fait en volant. — V. *Cusin*.

Pflâ, Pflau. (LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT.) Bouvreuil. — V. *Ptmâie*.

Pfler. Gémir, se plaindre, comme fait le chien.

Ptmâie. Bouvreuil vulgaire, *Pyrrhula europea*, Vieill. Cet oiseau a le sommet de la tête, le tour du bec, les ailes, la gorge et la queue d'un noir lustré ; le dessous est d'un beau rouge minium, à l'exception du ventre qui est blanc.

Le bouvreuil est sédentaire dans les Ardennes et dans les provinces de Liège et de Namur. Pendant l'été, il habite les bois et fait une grande consommation d'insectes ; l'hiver, il se rapproche des jardins et des vergers et y cause certains dégâts en dévorant des baies, des graines et des bourgeons. En liberté, le bouvreuil ne possède qu'un ramage assez insignifiant ; mais cet oiseau s'apprivoise avec facilité et il apprend à chanter très agréablement et même à prononcer quelques mots. Chose rare,

le chant de la femelle ne le cède en rien à celui du mâle. Comme le bouvreuil redit les airs les plus variés, le wallon lui a donné le surnom de *Hufflat*. Dans certains départements de l'Ouest de la France, on le nomme vulgairement *pivoine*, à cause de sa couleur rouge ; pour le même motif, on l'appelle *Pioune* dans le Luxembourg, *Piône* à Mons, et *Cardinal* à Namur.

LUXEMBOURG : Pîlâ, Pîlau, Pioune, Bovi, Tu. — NAMUR : Pîlâ, Pîlau, Cardinal — MONS : Piône.

Pîmâie. Quoique ce nom appartienne au bouvreuil, on le donne quelquefois au bec croisé ordinaire, *Loscia curvirostra*, Lin., qui est plus connu sous la dénomination de *Creuxhtë bêche*.

Pinchon, Pinçon. Autres formes de *Piçon*.

Pînte di bîre. L'un des chants du pinçon ; l'oiseau lui-même. Le pinçon possédant ce chant est rarissime et très estimé des amateurs.

Piône. (MONS.) Bouvreuil vulgaire. — V. *Pîmâie*.

Plou. Pou. Nom que l'on donne en général aux insectes parasites qui vivent sur le corps de l'homme et des animaux ainsi que sur les plantes. *Piou d' chin*, tique du chien. *Piou d' pêhon*, pou de poisson, pive.

Les poux des oiseaux se nomment spécialement *Mègne*, et ceux des plantes, *Plocon* ou *Pocon*.

Selon les bonnes femmes, l'abondance des poux de la tête, *Pediculus capitis*, chez les enfants, serait un signe de bonne santé.

NAMUR : Pû.

Pioune. (LUXEMBOURG.) Bouvreuil. — V. *Pîmâie*.

Plou plou. Terme pour appeler la volaille. — V. *Chîp chîp*.

Pipoire, Pipou. Coccinelle. — V. *Vache d'Ardenne*.

Piquège. Action de côcher, se dit surtout du coq.

Piquer. Féconder l'œuf. Se dit proprement du coq, et, par extension, des autres animaux.

Pirou. Minon, terme enfantin pour appeler le chat.
Synonymes : *Minou*, *Nounou*.

Piter. Se dit d'un cheval qui rue, qui donne des coups de pieds ; se dit encore du coq qui donne des coups de ses ergots.

Piteu. Cheval qui a l'habitude de ruer.

Pitit bêche fet. Pic épeiche, *Picus major*, Lin. Cet oiseau, moins répandu que le pic vert, possède un plumage noir, varié de blanc. Il est d'une taille généralement plus petite que les autres oiseaux de son espèce. Le vocable sous lequel on le désigne en wallon est d'une grande justesse. Au contraire, sa dénomination latine lui est assez improprement donnée; aussi M. de Sélys a-t-il proposé de l'appeler *Picus variegatus*.

* **Pitit gripelet.** (LUXEMBOURG.) Grimpereau familier ou grimpereau d'Europe. — V. *Gripesâcisse*.

Pitit leûp d'êrre. Campagnol souterrain. — V. *Pitite ratte*.

Pitit maqu'ro. Maquereau de petite taille, de la grosseur d'un hareng. On le nomme sansonnet à Paris, et robloot en Normandie. Il est assez estimé.

* **Pitit mâvi.** Bergeronnette printanière. — V. *Hossequowe*.

Pitit mohet. Épervier commun. — V. *Mohet*.

Pitit mohon. Moineau friquet. — V. *Mohon*.

* **Pitit rôïetaf.** Sous ce nom, l'on comprend le troglodyte mignon et le roitelet. — V. *Rôïetaf*.

Pitit sot doirmant. Lérot. Se dit par opposition au loir proprement dit. — V. *Sot doirmant*.

Pitite agace. (LUXEMBOURG.) Pie-grièche écorcheur, *Lanius collurio*, Lin. — V. *Moudreû d'aguèce*.

Pitite béguinette. Pipi des prés. — V. *Béguinette*.

Pitite brâme. Brême bordelière. — V. *Brâme*.

Pitite coirnèle. Choucas des clochers, *Corvus monedula* Lin. C'est la plus petite espèce du genre.

Le choucas se nomme encore *Châwe* et *Coirbâ d' clokt*.

Pitite fawenne des bois. Putois. — V. *Wiha*.

Pitite houlotte. Chouette chevêche ou petite chouette.

Elle est reconnaissable à sa tête peu volumineuse. On la nomme souvent *Chawette*. Elle rend d'importants services.

* **Pitite masinge.** Mésange noire ou petite charbonnière, *Parus ater*, Lin. — V. *Masinge*.

Pitite poë d'afwe. Sarcelle. — Voyez ce mot.

Pitite poë d'afwe. Marouette tachetée ou petit râle tacheté, *Porzana maruetta*, Leach. Cet oiseau est assez répandu ; il apparaît en mars et part en septembre. Il vit solitaire et ne quitte guère les marais ; lors de son passage en automne, on le voit assez souvent dans les champs de trèfle.

Pitite ratte. Campagnol souterrain, *Arvicola subterraneus*, Lin. Il est commun dans presque toute la Belgique ; il habite les prés humides et les jardins légumiers et se nourrit de racines. Il quitte rarement ses garennes.

On le nomme aussi *Pitit leûp d' terre*.

Pitits oùhaf. Sous cette désignation, l'on comprend les oiseaux de taille inférieure à celle de la grive. *On attrape les p'tits oùhaf tot l-z-y mettant dè sé so l'quowe*, dit-on aux enfants.

Pitlé viér. Sorte de lézard tacheté, à Nessonvaux.

Pfvion. Pigeonneau, jeune pigeon. Se dit aussi des pigeons faits que l'on a préparés pour être mangés. Par extension, il se dit quelquefois du cochet ou jeune coq.

On prononce aussi *Pâvion*.

Piwiche. Vanneau. — V. *Vanaf*.

Piwiche. Huppe vulgaire. — V. *Bouboutte*.

Piwter. Piauler.

Plaïsse. Nom générique des pleuronectes ou poissons plats; lorsqu'ils sont desséchés, ils s'appellent *Scole* ou *Scolkin*. L'espèce du genre la plus connue est le carrelet, nommé encore plie franche ou commune, *Pleuronectes platessa*, Lin.; c'est un poisson à chair très délicate.

On dit aussi : *Plauie*, *Plëisse* et *Plat pëhon*.

ANC. WALL. : Pladisse.

Planerai. Sittelle d'Europe, *Sitta europæa*, Lin. Cet oiseau, le seul du genre en Belgique, est de la taille d'un rouge-gorge; il a le dessus du corps cendré bleuâtre et la gorge blanche; il est roussâtre en dessous; une bande noire, partant du bec, passe sur l'œil et descend sur les côtés de la tête. Il se nourrit de graines et surtout d'insectes.

La sittelle établit son nid dans un trou d'arbre, qu'elle sait creuser elle-même lorsqu'elle ne le trouve pas tout fait. Si l'ouverture est trop grande, elle la rétrécit avec de la terre grasse ou boueuse, de la mousse ou des excréments de quadrupèdes. A cause de la manière dont elle travaille à la construction de son nid, on l'appelle, en français, torche-pot, perce-pot, pic-maçon; tandis qu'en raison de son plumage elle se nomme encore grimpereau bleu et pic bleu.

Elle est commune et sédentaire.

LUXEMBOURG : Gripelet. — NAMUR : Planeria.

Planeû. (LUXEMBOURG.) Busard Saint-Martin, *Circus cyaneus*, Lin. Oiseau de proie assez nuisible, se rapprochant, par ses mœurs, des rapaces nocturnes. Il est assez rare et de passage au printemps et en automne.

* **Plaque à pareûse.** Gobe-mouche gris. — V. *Hapeu d' mohe*.

Plat pëhon. Pleuronecte, poisson plat. — V. *Plaïsse*.

Plate messe, Plate moûsse. Bouvière amère, *Rhodeus amarus*, Lin. Petit poisson de 5 à 6 centimètres, assez semblable

à la jeune carpe, par la forme. Il se rencontre dans la Meuse où il est peu commun du reste. Selon les pêcheurs, il vit dans la vase. La chair de la bouvière est très amère, comme l'indiquent du reste les noms français et latin de ce poisson.

La bouvière fraye pendant les mois d'avril, mai et juin.

Plate mosse. Nom que le wallon donne aux huitres en raison de leur forme plate, et par opposition à la forme rebondie des écailles des moules. — V. *Huite*.

Plauſe. Plie. — V. *Plaisse*.

Pleinte. Pleine, se dit des femelles d'animaux qui doivent mettre bas ou pondre.

Plêſse. Plie. — V. *Plaisse*.

Plocon. Puceron, puce des jardins, altise bleue. Petit insecte qui s'attache aux feuilles des plantes et surtout à celles des rosiers et des choux. On dit encore *Pocon* et *Plokion*. Voir aussi *Bigot*.

Plonket, Plonkeû, Plonkraf, Plonkroû. Sous ces différentes appellations, l'on comprend : 1° Le petit grèbe ou grèbe castagneux, nommé encore plongeon de rivière, *Podiceps fluviatilis*, Briss. (*Minor*, Gm.). Cet oiseau, qui est de la grosseur d'une sarcelle, a la nuque, la gorge et le dessus de la tête noirs, les côtés et le devant du cou couleur marron vif ou couleur d'une *Chastaignette* ; de là, le nom de castagneux sous lequel on le désigne en français. On le voit apparaître sur la plupart de nos rivières, au printemps et à la fin de l'automne. 2° Les différentes espèces de plongeurs. Ces oiseaux marchent avec difficulté mais nagent et plongent avec aisance. Ils n'apparaissent dans nos parages que pendant les hivers très rigoureux.

Plotêſe. Se dit de la perdrix lorsqu'elle est égarée et cachée seule. *Les piètri sont plotêſe*, elles ne sont plus en compagnie.

Ploumer. 1° S'emplumer, se garnir de plumes, en parlant d'un oiseau. 2° Plumer, arracher les plumes à un oiseau.

Ploumion. Vanneau. — V. *Vanai*.

Ploumion. Sarcelle. — V. *Sarcelle*.

Plouvi, Pluvi. Les pluviers n'ont que trois doigts ; ils sont totalement dépourvus de pouce. Leur bec est médiocre et renflé en dessus. Le nom de ces oiseaux vient de ce qu'ils n'apparaissent chez nous qu'à l'époque des pluies de l'automne et du printemps. L'espèce la plus commune est le pluvier doré ou ordinaire, *Charadrius pluvialis*, Lin. ; il a le plumage d'un noir profond, pointillé d'un jaune doré très vif, avec la gorge et le ventre blancs. Parfois l'on donne aux pluviers le nom de *Hufflât*, sans doute parce qu'ils s'annoncent de loin par d'aigus sifflements.

Pochâ, Pochet. Étalon, cheval entier pour saillir les cavales. — V. *Stalon*.

Pochâ, Pochette. Sauterelle. *Pochette* se dit aussi des petits insectes sauteurs comme les altises, les puces, etc. — V. *Poch'tâ*.

Pochi. Sauter, couvrir, saillir. Se dit des quadrupèdes. Synonyme : *Covri*.

Poch'tâ. Sauterelle et criquet. La sauterelle appartient au genre locuste et est assez inoffensive. Le criquet est un insecte du genre acridion ; il cause parfois de très grands dégâts. Sauterelles et criquets abondent dans les prairies vers la fin de l'été ; de là, on les a nommés *Coq di fôûr* et *Coq d'aousse*. Comme ils s'avancent en sautant, on les appelle *Pochâ, Pochette* et *Poch'tâ*. On donne encore le nom de *Sam'resse* à ceux de ces insectes qui se couvrent de bave lorsqu'ils sont inquiétés.

La grande sauterelle verte, *Locustra viridissima*, Lin. est considérée comme le type de la tribu des locustiens. On la désigne souvent mais improprement sous le nom de cigale. La cigale ne se rencontre point dans les régions tempérées ou froides ; en Europe, elle ne dépasse pas le 45° degré de latitude.

Elle aurait peine à vivre sous notre climat, elle qui, dans les pays chauds, recherche l'ardeur d'un soleil brûlant.

Pendant les chaudes soirées d'été et d'automne, les sauterelles mâles font entendre un bruit aigu que l'on appelle improprement *Chant*, car c'est par le frottement de la portion basilaire de leurs élytres qu'elles le produisent. En raison de ce cri strident, on a donné à ces insectes les noms de *Saïette*, *Sèïette* et *Süïette*.

ARDENNE : Coq du four. — MALMEDY : Soterodde. — NAMUR : Sautralle, Sauturia. — MONS : Sautiau, Sautriam, Co d'aoutte.

POCON. Puceron. Autre forme de *Plocon*.

POÏE. Poule, femelle du coq. Nos basses-cours nourrissent nombre de poules indigènes et exotiques ; les noms wallons servant à les désigner ressemblent aux dénominations françaises. Les deux races indigènes principales sont la race ardennaise et la race campinoise. Selon Forir, *Les poïe craikset qwand 'll' volet ponre ; elles coq'set qwand 'll' ont ponou ; elles cloupset qwand 'll' covet ou qwand 'll' houket leus poïon*. Les poules craquètent quand elles veulent pondre ; elles caquètent quand elles ont pondu ; elles gloussent quand elles couvent ou qu'elles appellent leurs poussins.

Les poules noires sont réputées les meilleures pondeuses. On prétend que les œufs pointus contiennent des mâles et les œufs non pointus des femelles ; cette assertion est fausse. D'après Parmentier, qui, dans ce but, mirait les œufs à la lumière, l'œuf dont la couronne est horizontale doit produire un coq, et, quand elle est oblique, une poule.

La poule imitant le chant du coq annonce quelque malheur, disent les gens crédules. D'autres, plus naïfs encore, prétendent que, pour évoquer le diable avec efficacité, il suffit de se rendre, porteur de trois poules noires, dans un carrefour isolé, *Ine creûhlêie vôié*, un vendredi, à minuit, et d'y crier : *Poïe neûre à vinde*.

ANC. WALL. : Poule. — Verviers : Païe. — LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT : Pouie. — MONS : Glenne.

Poïe à coïne. Pintade commune, *Numidia meleagris*, Lin. Ce gallinacé qui, pour la grosseur, tient le milieu entre le dindon et le faisan, a le plumage bleu ardoise, couvert de taches rondes et blanches. Il a la tête surmontée d'une crête calleuse; de là son nom wallon. La pintade est originaire de l'Afrique. Elle était connue des Grecs et des Romains ; même, ces derniers estimaient la chair de cet oiseau. A la suite des bouleversements produits par l'invasion des barbares, l'espèce se perdit en Europe et ce n'est qu'au commencement du XVI^e siècle qu'elle nous fut apportée de nouveau par les Portugais, dit-on. La pintade est excellente pondeuse, mais les cris aigus et perçants qu'elle pousse, et surtout son caractère turbulent et querelleur, font que l'on renonce souvent à l'élever.

Poïe d'atwe. Poule d'eau ordinaire, *Gallinula chloropus*, Lin. Elle a le dessus d'un brun olivâtre foncé ; le dessous est gris ardoise ; elle a du blanc aux cuisses, au ventre et au bord de l'aile. Elle est sédentaire et commune sur la plupart des eaux tranquilles. Par extension, *Poïe d'atwe* se dit des oiseaux non palmipèdes et de la grosseur d'une poule environ, vivant sur les marais et les étangs.

Poïe di bois. Poule faisane ou faisane, femelle du faisan. On la nomme encore *Savage poïe*.

Poïe di bois. Gélinothe des coudriers, *Bonasia betulina*, Scop. Un peu plus grosse que la perdrix, elle offre assez de ressemblance avec celle-ci pour qu'on l'appelle souvent *Savage piètri*. La gélinothe est sédentaire dans certains bois du sud de l'Ardenne. Elle se nourrit d'insectes, de vers, de grains, de graines ; on dit qu'elle affectionne les baies de myrtille. La chair de la gélinothe est saine et délicate.

ANC. WALL. : Corette.

Poïe di brouwîre. Femelle du coq de bruyère.

Poïe d'île, Poïe dîne. Dinde. — V. *Coq d'île*.

Poïetirèle, Poïetrèle. Ensemble de coq, de poules et de poussins composant un poulailler. Peut se dire des dindons, des canards, etc., et des autres oiseaux appartenant à la basse-cour.

Mons : Pouïetrie.

Poïette. Poulette, jeune poule, de quatre à six mois environ.

LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT : Pouïette.

Poïon. Poussin, petit poulet nouvellement éclos. Il garde ce nom jusqu'à quatre mois environ et se nomme ensuite *Poïette* ou *Polet*. *Les poïon chiptet*, les poussins piaulent.

Poïon d'âwe, oison. *Poïon d' cane*, jeune canard. *Poïon d'âwe*, jeune poule d'eau.

LUXEMBOURG : Pouïon, Pouïan. — **Mons :** Pouïon.

Poïou, Poïowe. Poilu, velu. *Poïowe halenne*, chenille velue. *Poïowès mohe*, mouches velues,

Poir. Porc, ne se dit que du porc abattu. *Magni dè poir*, manger de la viande de porc.

Poirtéle, Poirteûre. Portée, ventrée. Tous les petits qu'une femelle de quadrupède porte et met bas en une fois.

MALMEDY : Létée.

Poirteû d'clabot. Chèvre, bélier, bœuf, vache qui porte la clochette ou grelot et qui marche en tête du troupeau. On dit encore dans le même sens : *Prumi dè l'hiède* ou *Roi dè l'hiède*.

Polenne. Pouliche, jeune cavale, jusqu'à trois ans.

Selon Lobet, *Polenne* signifie jument poulinière, propre à produire des poulains.

Polenne. Colombine, fiente de volaille, de pigeons, etc.

Polet. Poulet, petit de la poule.

Polf. Poulailler. Ensemble des volailles composant un poulailler. Synonyme de *Poïetirèle*.

Polin. Poulain, jeune cheval. Il se nomme ainsi jusqu'à l'âge de trois ans. Synonyme : *Poutrin*.

Poliner. Pouliner, donner un poulain, mettre bas en parlant de la cavale. Synonyme : *Poutriner*.

Pondresse, Pondeuse. Poule qui pond. *Les netrès poie sont des bonnès pondresse.* Se dit encore : *Ponresse* et *Poun'resse*.

Mons : Ponerresse.

Poner (Mons.) Pondre. — V. *Ponre*.

Ponre. Pondre, en parlant de tous les animaux ovipares. On dit aussi *Pouner* et *Poùre*. A Mons, *Poner*.

Pope, Poupée. Nid de chenilles.

ANC. WALL. : Poupée.

Popioûle. Autre forme de *Pâpioûle*.

Popioûle. Têtard, grenouille à son premier point de développement. — V. *Maklotte*.

Porçaf. (ARDENNE.) Porc. — V. *Pourçaf*.

Forceal, Porchea. (ANC. WALL.) Porc. — V. *Pourçaf*.

Porette. Petits oiseaux.

Potée di soris. Potée de souris, ensemble de jeunes souris dans un même nid.

Pouce. Puce, insecte parasite qui vit sur le corps de l'homme et d'un grand nombre d'animaux. La puce commune ou puce irritante, *Pulex irritans*, Lin., est d'un rouge brun ; elle se nourrit du sang de l'homme.

Sa réputation comme sauteuse est bien connue. On a calculé que les sauts de cet insecte dépassent jusqu'à deux cents fois sa longueur. L'esprit de lucre a su tirer parti de la puce : chacun a pu voir dans nos foires des puces dites savantes ; les exercices qu'on leur fait exécuter peuvent paraître étonnants.

Mons : Puche.

Pouce d'abe. Petit insecte ailé, chargé de points noirs. On le rencontre sur les poiriers en espalier et les légumes.

Pouce d'afwe. Gyrin. — V. *Molinaï.*

Pouce d'afwe. Selon Lobet, petit scarabée aquatique qui, en se plongeant dans l'eau, sait introduire et renfermer dans sa queue une petite bulle d'air.

Pouche. Chat, surtout dans le langage des enfants.

Pouchelant. (LUXEMBOURG.) Cochonnet. — V. *Cosset.*

Pougnârd. Terme de pêcheur. Barbillon, petit barbeau âgé de trois à quatre ans. On dit aussi *Reûd pougnârd*. Ces expressions s'emploient encore pour désigner le jeune brochet, plus connu sous le nom de *Bèchtâ*.

Pouïan, Pouïon. (LUXEMBOURG.) Poussin. — V. *Poïon.*

Pouïe. (LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT.) Poule. — V. *Poïe.*

Pouïetrie. (MONS.) Coqs et poules. — V. *Poïetirèie.*

Pouïette. (LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT.) Poulette. — V. *Poïette.*

Pouïce. (MONS.) Pouliche, cavale, jusqu'à trois ans.

Poumlé. Cheval gris pommelé.

Pounâhe. Saison de la ponte.

Pounège. Ponte, action de pondre. Œufs pondus, résultat de la ponte.

Pouner. Pondre. — V. *Ponre.*

Poun'resse. Pondeuse. — V. *Pondresse.*

Poupéle. Autre forme de *Pope*.

Pourçaf. Pourceau, porc, cochon domestique. Il descend du sanglier ordinaire, mais une antique domesticité a modifié, jusqu'à un certain point, le physique et le caractère de cet animal.

On le représente à tort comme le type de la saleté. Il aime au contraire à se baigner dès qu'il a de l'eau à sa portée. La malpropreté dans laquelle on laisse ordinairement les toits à porcs est une source de nombreuses maladies chez ces animaux.

Il y a quelque cinquante ans, les courses de porcs étaient un divertissement favori dans une localité de l'arrondissement de Verviers. Et, tous les ans, le dimanche qui précédait la fête du village, M. le bourgmestre faisait insérer dans un des journaux de Verviers l'annonce suivante :

« Il y aura dimanche prochain, à D..., une course de cochons ; les personnes qui désirent y prendre part sont priées de se faire inscrire chez le bourgmestre. »

Le porc se nomme *Cucusse* dans le langage des enfants ; on l'appelle plaisamment *Kipagnon d' saint Antône*, *Oûhat d' saint Antône* et *Long grognon*. On donne à la viande de porc le nom de *Poir*.

ANC. WALL. : Porceal, Porchea. — LUXEMBOURG : Porçai. — MALMEDY : Kista. — NAMUR : Pourcia, Cuche. — HAINAUT : Pourciau, Pourcha, Couche, Cucuche.

Pourçai d'afwe. Meunier chevenne. Les pêcheurs lui donnent ce nom en raison de sa grande voracité ; tout lui est bon : proie vivante ou morte, petits poissons, grenouilles, mouches, insectes, vers, ainsi que les détritrus apportés par les égouts dans les rivières. — V. *Chvenne*.

Pourçai d'bois. Synonyme de *Pourçai singlé*.

Pourçai d'câve. Cloporte ordinaire, *Oniscus murarius*, Cuv. Le cloporte, que l'on nomme aussi porcelet, habite les lieux humides et obscurs ; il est commun dans les caves ; de là sa dénomination wallonne. Il vit de fruits gâtés et de substances végétales en décomposition.

Il a été longtemps employé en médecine comme fournissant des remèdes diurétiques, absorbants ou apéritifs.

Les bonnes femmes l'utilisent encore aujourd'hui dans leurs remèdes familiaux.

En wallon, il se nomme aussi *Crâs pourçai*.

NAMUR : Couchet singlet. — MONS : Pourciau singlé.

Pourçai d' havéie. Cochon d'Inde. — V. *Pourçai d' montagne.*

Pourçai d' mér. Porc-épic, mammifère rongeur dont le corps est armé de piquants. Le porc-épic d'Europe, *Hystrix cristatus*, Lin., se trouve dans le midi de l'Italie et de l'Espagne. Lorsque le porc-épic est effrayé, il redresse ses piquants à la manière des hérissons ; ses épines se détachent facilement, mais c'est à tort qu'on lui attribue la faculté de les lancer contre ses ennemis. C'est très improprement que le wallon a donné au porc-épic le nom de *Pourçai d' mér*, cet animal habitant en général les côteaux arides et pierreux.

Pourçai d' montagne. Cochon d'Inde, *Cavia cobaya*, Lin., joli petit rongeur à robe bigarrée, de couleur noire, jaune et blanche ; il a la taille inférieure à celle du lapin et il pousse des grognements semblables à ceux du porc. L'espèce la plus commune se trouve dans les bois du Brésil et du Paraguay.

Elle s'est beaucoup multipliée en Europe, où on l'élève dans les maisons, parce qu'on croit que son odeur fait fuir les rats, les souris, les punaises, etc.

On l'appelle encore *Pourçai d' havéie*.

Pourçai singlé. Sanglier, *Sus scrofa*, Lin. Il porte en français des noms divers, selon son âge. Dans les premiers mois, il s'appelle marcassin ; à un an, il vit par troupes : les chasseurs le nomment alors bête de compagnie. Entre deux et trois ans, il prend le nom de ragot ; c'est alors qu'il s'isole, car il est assez fort pour résister à ses ennemis. A trois ans, c'est un sanglier fait ; à quatre, un quartan ; entre cinq et six ans, un grand sanglier ; à sept ans, un solitaire. Il vit de vingt-cinq à trente ans. Les sangliers se rencontrent dans les montagnes boisées de l'Ardenne et dans les grandes forêts des provinces de Liège et de Namur. En automne et en hiver, il leur arrive d'habiter et de délaisser alternativement certains lieux sans que les causes de ces émigrations et immigrations

successives soient toujours connues. Ils se réunissent par troupes plus ou moins nombreuses et exercent souvent de grands dégâts dans les champs de blé et de pommes de terre. Le sanglier se nomme aussi *Pourçai d' bois* et *Savage pourçai* ou simplement *Singlé*.

HESBAYE : Singli. — MALMEDY : Singlin. — LUXEMBOURG : Sangli. — NAMUR : Pourcia singlé.

Pourcha. (MONS.) Porc. — V. *Pourçai*.

Pourcia. (NAMUR.) Porc. — V. *Pourçai*.

Pourclau. (MONS.) Porc. — V. *Pourçai*.

Pourclau singlé. (MONS.) Cloporte. — V. *Pourçai d' cève*.

Poute. Pouliche, jeune cavale, jeune jument qui n'a pas encore porté. On dit aussi *Polenne*, *Poutre* et *Poutrenne*.

Poutner. Pouliner, mettre bas, en parlant d'une cavale, d'une jument poulinière. On dit encore *Poliner* et *Poutriner*. A Namur, *Pouterner*.

Poutre, Poutrenne. Pouliche. — V. *Poute*.

Poutrin. Poulain, dénomination du cheval jusqu'à l'âge de trois ans. Synonyme : *Polin*.

ANC. WALL. : Poultrain.

Poutrin d'ine âgne. Anon, bourriquet.

Poutriner. Pouliner. — V. *Poutner*.

Prêcheux. (MONS.) Hanneton. On lui a donné ce nom parce que, lorsqu'on le tient par l'abdomen, la pointe fixée dans la terre glaise, la tête en l'air, il semble imiter les gestes d'un prédicateur ; ou bien encore, à cause du bruit qu'il produit en volant. Se dit aussi *Princheux*. — V. *Abalowe*.

Preût, Preûte. Ardent, amoureux. Se dit surtout des pigeons et des colommes.

Preûti. Se rengorger, parader, être en amour, en parlant des pigeons.

Prihnfre. Cage longue servant aux tendeurs. Ensemble d'oiseaux contenus dans cette cage.

Prike. Lamproie de rivière. — V. *Amprôie*.

Primioûle, Promioûle. Nom donné à certaines vaches. Génisse, vache qui a donné son premier veau. Premier veau que donne une génisse ou une vache. Veau premier né de l'année, dans une étable.

Princheux. (MONS.) Hanneton. Autre forme de *Prêcheux*.

Prumf dè l'hiède. Synonyme de *Poirteû d' clabot*.

Pû. (NAMUR.) Pou. — V. *Piou*.

Pucelège. Pucelage ou coquille de Vénus, nom vulgaire des espèces du genre porcelaine. Les porcelaines sont des coquilles brillantes, à surface lisse et polie, ce qui leur a valu la dénomination sous laquelle elles sont connues. Quelques-unes sont employées à faire des tabatières, entre autres la porcelaine argus.

Puche. (MONS.) Puce. — V. *Pouce*.

Pud pud. Huppe. — V. *Bouboute*.

Puri cou d' champeinne. (VERVIERS.) Goût de quelques oiseaux aquatiques ou de bêtes sauvages ; ces oiseaux.

Puttoir. (ANC. WALL.) Héron butor, *Botaurus stellaris*, Lin. On le rencontre surtout dans les Polders et dans les marais de la Campine.

Pûvion. Pigeonneau. Autre forme de *Pivion*.

Q

Quatepè. (MALMEDY.) Lézard. — V. *Qwatte pèce*.

Quatre pierre. (MONS.) Salamandre. Dans quelques villages, on dit *Katerpiège*. A Liège, *Qwatte pèce*.

Quoue d'awèle. (LUXEMBOURG.) Epinoche à queue lisse, *Gasterosteus leiurus*, Cuv. — V. *Spind*.

Quowet. Chien auquel on a coupé la queue. A Namur, l'on dit *Squèwet*.

Quowette. 1° Petite anguille; terme de pêcheurs. 2° Petite couleuvre. — V. *Anwèie* et *Colowe*.

Qwafe. Caille. — V. *Cwaïe*.

Qwan qwan. Onomatopée servant à rendre le cri des canards. — Aux importuns demandant avec instance : « *Qwand telle affaire arrivret-elle?* » le wallon répond : « *Qwan qwan, dit-st-elle li cane.* »

Qwatte pèce. Nom générique des lézards. Ce sont des animaux agiles, sveltes, à formes élégantes et dont la peau est écailleuse ou chagrinée. Ils ne rendent que des services; leur nourriture consiste en insectes divers. Ils aiment à se réchauffer au soleil brûlant.

Certains lézards creusent des galeries souterraines pour y habiter; d'autres ne se contruisent même pas de demeure et ils se réfugient dans des creux de rocher, dans des crevasses de vieux murs ou dans des trous de souris abandonnés. Ils sont très sensibles aux variations atmosphériques et ils passent l'hiver dans un engourdissement plus ou moins complet. On sait avec quelle facilité se brise la queue de ces reptiles et l'on n'ignore pas que la queue ainsi détruite se reproduit en quelques jours.

On trouve dans notre pays trois espèces de lézards.

1° Le lézard gris ou lézard des murailles, *Lacerta muralis*. C'est l'espèce la plus commune. On le voit fréquemment sur les vieux murs, sur les rochers, dans les vignobles et dans les carrières.

2° Le lézard des souches, *Lacerta stirpium*. Il est rare dans les environs de Liège et il se trouve surtout sur la lisière des bois, dans les haies et les jardins de la province de Luxembourg.

3° Le lézard vivipare, *Lacerta viviparia*. Il ne se rencontre guère que dans les parties montagneuses de la Belgique : en Ardenne, sur la rive droite de la Meuse et dans les dunes de la Campine.

Loin d'être vénimeux, ainsi que le croient beaucoup de personnes, ces reptiles ne causent même pas de mal.

Par analogie avec l'orvet fragile, on donne encore aux lézards le nom de *Dzi*.

LUXEMBOURG: Tette di vache. — MALMEDY: Quatepè.

Qwatte pèce d'afwe. Nom générique des salamandres terrestres et des tritons ou salamandres aquatiques.

La salamandre terrestre ou tachetée, *Salamandra maculosa*, la seule espèce indigène, est noire avec de grandes taches d'un jaune vif. Elle se plaît dans les lieux humides et ombragés.

Les tritons diffèrent peu des salamandres. Ils ont la queue comprimée latéralement et vivent dans l'eau pendant la plus grande partie de l'été.

On trouve quatre espèces de tritons dans notre pays.

1° Le triton crêté, *Triton cristatus*. C'est la plus grande espèce indigène. Le mâle porte une crête découpée en festons.

2° Le triton alpestre, *Triton alpestris*. Il est commun surtout en Ardenne.

3° Le triton ponctué, *Triton punctatus*. C'est l'espèce la plus commune.

4° Le triton palmé, *Triton palmatus*. Il a les pattes postérieures palmées.

Les salamandres, tant celles de terre que celles d'eau, ont une propriété merveilleuse : elles résistent aux mutilations les plus graves, reconstituent et remplacent même très rapidement les parties qu'on leur enlève.

Elles ne nous rendent que des services. Leur nourriture se compose, en effet, de vers, de limaces, de larves et d'insectes. Cependant la vue de ces batraciens inspire en général un profond dégoût. On les accuse faussement d'être très vénimeux, d'empoisonner l'herbe sur laquelle ils passent, de communiquer des maladies à la main qui les touche, etc. C'est pour cela qu'on les nomme encore *Rogne* ou *Ragne*. La vérité est qu'ils émettent une sécrétion analogue à celle du crapaud et aussi peu dange-

reuse que celle-ci. Les comparaisons populaires *Esse, fer comme ine qwalte pèce*, en parlant d'une personne très méchante ou très effrontée, sont donc complètement fausses.

LUXEMBOURG: Tette di vache d'aiwe, Lazåde. — NAMUR: Trawe pid, Trawe pice, Trawe pire.

Qwitte po qwitte. Onomatopée rendant le cri de la caille ; en français *Paye tes dettes* et à Mons *Caye cayot*.

Se dit aussi du sansonnet, mais plus rarement. Le courcaillet est considéré comme un présage de pluie.

R

Rabo. (MALMEDY.) Crapaud. Il faut, je pense, prononcer *Râbau*. GRANDGAGNAGE. *Dictionnaire*, t. II, p. 262.

Rafschafschaf vfditû, Rafschaf vfditû. Onomatopées du chant de certains pinsons. L'oiseau possédant ce chant.

Ragne. Autre forme de *Rogne*.

Raignon. Meunier argenté, *Leuciscus argenteus*, Ag. Il est plus petit que le chevenne et se fait remarquer par la teinte argentée de ses écailles.

Ce nom qui s'écrit encore *Raïon, Rayon, Râyon* et *Règnon* s'applique aussi à différents poissons tels que le gardon, la vandoise, etc.

Raille. Râle ordinaire. — V. *Râlç*.

Rafnne. Grenouille. Souvent confondues avec les crapauds, les grenouilles en diffèrent par des formes plus élégantes, plus sveltes, plus élancées. Elles ont la bouche largement fendue. Elles nagent et sautent très bien. Leur peau est lisse, et les mâles ont, de chaque côté du cou, une membrane mince qui se gonfle d'air, quand ils coassent. Les grenouilles vivent sur la terre et dans l'eau. En hiver, elles se tiennent dans des trous souterrains ou elles s'enfoncent dans la vase des marais et leur

engourdissement est plus ou moins complet. Elles nous rendent de grands services en consommant quantité d'insectes.

L'espèce la plus nombreuse est la grenouille commune, surnommée encore verte ou mangeable, *Rana esculenta*, Lin. Elle est presque exclusivement aquatique. Sa chair est délicate.

La grenouille rousse ou grenouille à tempes noires, *Rana temporaria*, vit à terre et ne va dans l'eau que pour pondre. Elle habite les bois, les prés et les jardins et coasse beaucoup moins que la précédente.

Les œufs de grenouille portent le nom de *Covisse di rainne* et les têtards s'appellent *Maklotte* et *Popioûle*.

NAMUR et CHARLEROI : Guernouïe. — MONS : Raine.

Rainnette. Rainette verte ou graisset. Elle est caractérisée par la forme de ses doigts. Les extrémités de ceux-ci sont élargies et arrondies en une espèce de pelotte visqueuse ; ce qui permet à la rainette de se fixer aux corps sur lesquels elle grimpe et de monter aux arbres. Cette petite grenouille est du plus beau vert velouté et se confond avec le feuillage des arbres et l'herbe des prairies ; de cette façon, elle échappe facilement à ses ennemis. Le graisset est assez rare dans notre contrée. Certaines personnes conservent la rainette verte dans un bocal rempli d'eau et prétendent la faire servir de baromètre, jugeant des variations atmosphériques d'après la position occupée par l'animal au fond de l'eau ou à sa surface. C'est un tort car la rainette a une répugnance assez prononcée pour se tenir à l'eau ; il vaudrait mieux se servir de la grenouille ordinaire. Le graisset se nomme encore *Vette rainne*, *Rainne côrassse*, *Côresse*, *Côrette* ou *Côûrresse*.

CHARLEROI : Rainne caurette.

Rafon. Autre forme de *Raignon*.

Râle, Râlet. Râle ordinaire ou râle de genêt, *Crex pratensis*, Bechst. Oiseau à plumage brun fauve, tacheté de noirâtre en dessus, grisâtre en dessous, avec les ailes rousses et des

raies blanches sur les flancs ; son cri rauque rappelle le bruit de la crécelle. On l'a surnommé le roi des cailles, parce qu'on le voit arriver et partir avec ces oiseaux ; comme il est un peu plus gros que ceux-ci, on a pu croire qu'il les conduisait. Le râle a le vol lourd et peu soutenu, mais c'est un coureur infatigable. Le wallon l'appelle aussi *Râlet di gn'niesse*. Au lieu de *Râle* on prononce encore *Raille*.

Râlet d'afwe. Râle d'eau, *Rallus aquaticus*, Briss. Il est un peu plus petit que le précédent, mais il a le bec plus long que celui-ci. Ses flancs sont rayés de noir et de blanc. Comme l'indiquent ses noms, il vit au bord des rivières et des étangs. Il nous arrive en mars et nous quitte en novembre ou décembre et séjourne même dans le pays quand l'hiver n'est pas trop rigoureux. Il nage et plonge avec aisance et court avec légèreté, mais vole difficilement.

LUXEMBOURG : Râle d'eau.

Ramage. Ramage, gazouillement, chant des oiseaux.

Ramagf. Ramager, gazouiller, chanter.

Rameû. Oiseau rameur, oiseau de haut vol, dont les ailes sont minces, peu convexes et fortement tendues à l'état de déploiement.

Ramneû d' bégasse. Milan royal. — V. *Mohet dx poie*.

Rantue. (MALMEDY.) Toile d'araignée. — V. *Teule d'araigne*.

Rapêheû. Martin-pêcheur, *Alcedo ispida*, Lin. Bel oiseau dont le plumage est d'un vert bleuâtre luisant en dessus et d'un roux de rouille en dessous. Il est commun et sédentaire ; on le rencontre sur la plupart de nos cours d'eau. Sa nourriture se compose de petits poissons et d'insectes aquatiques. Il les prend en se précipitant du haut de quelque branche où il se tenait perché pour guetter sa proie. C'est un oiseau farouche, défiant et solitaire.

On croit que la dépouille du martin-pêcheur a la singulière propriété d'éloigner les teignes qui pourraient dévorer les draps et les étoffes. Certaines personnes empaillent cet oiseau, le suspendent à un fil et le font servir de baromètre.

Le martin-pêcheur se nomme encore : *Pèheû*, *Roi pèheû*, *Mâvi d'atwe*, *Verde d'atwe*, *Verdin d'atwe* et *Solitaire*.

VERVIERS : Blanc cou. — LUXEMBOURG : Vert pèheû, Vert pècheû, Varre pêcheur. — NAMUR : Roi pècheûr.

Raquin. Requin, gros poisson de mer, du genre squalé. Le requin proprement dit est un des animaux les plus dangereux. Sa force est extrême et sa voracité est très grande. On sait que sa vaste gueule est garnie de dents triangulaires et mobiles. Ce monstre se rencontre dans presque toutes les mers. Le wallon prononce aussi *Rèquin* et *Riquin*.

* **Râskignoû.** Rossignol, *Erithacus lusciniæ*, Lin. Ce précieux insectivore est commun dans nos jardins et surtout dans nos bois ; il y arrive dès les premiers jours d'avril et nous quitte vers la fin de septembre pour gagner les côtes d'Afrique ou les terres d'Asie. C'est le chantre des nuits sereines et le roi des chanteurs. Son chant, suivant l'expression pittoresque de M. Toussenel, est une élégie amoureuse inspirée par la passion brûlante d'un amant jaloux à la fois de sa maîtresse et de son art.

NAMUR : Râskignô.

Râskignoû àx longuès orêle. Rossignol d'Arcadie. Sobriquet de l'âne, par allusion à son cri discordant.

Râskignoû d'afwe. Bruant des roseaux, *Emberiza schœniclus*, Lin. Cet oiseau, comme l'indiquent ses noms, se rencontre surtout dans les endroits marécageux. Sa nourriture ne se compose guère que d'insectes. Il arrive fin mars pour nous quitter en automne. Son chant est triste et monotone.

* **Râskignoû d'hiviér.** Accenteur mouchet. — V. *Morette*.

* **Râskignoû d'mêr.** Rouge-queue de muraille, *Ruticilla phœnicura*, Lin. Il est brun, avec la gorge noire et la queue rousse. Cet oiseau est commun et nous rend de grands services comme insectivore. On le voit revenir dès le mois de mars ; il émigre en octobre. Son chant est doux et mélodieux. C'est improprement qu'on le nomme parfois *Oûhai d'môrt* et *Solitaire* ; ces dénominations conviennent mieux au rouge-queue titys. On l'appelle encore du nom vague de *Roge quowe* ; enfin Thomassin le nomme *Râskignoû d'potat*.

Rat. Il existe en Belgique cinq espèces du genre rat ; toutes sont nuisibles.

1° Le rat surmulot ou rat brun ordinaire, *Mus decumanus*, Pallas. C'est le plus grand, le plus méchant et le plus destructeur de toutes les espèces de rats qui vivent en Europe. Il est omnivore et rien n'échappe à sa voracité. Plus d'une fois des enfants au berceau, des malades, ont été victimes de ce dangereux rongeur. Il vit dans les caves, dans les égouts, sur le bord des rivières et des étangs. C'est improprement qu'on le nomme souvent, en Belgique, rat d'eau, *Rat d'aiwe*. Ce nom convient mieux au campagnol amphibie, *Grosse ratte*.

Le surmulot, originaire d'Orient, paraît avoir été amené de la Perse ou de l'Inde par le commerce maritime, vers 1730. On le remarqua d'abord en Angleterre ; sa présence en France ne fut signalée que vingt ans après. Aujourd'hui, il pullule partout.

2° Le rat noir ou rat domestique, *Mus rattus*.

Il est venu d'Orient en Europe à l'époque des Croisades, disent les uns, tandis que d'autres pensent qu'il est originaire de l'Amérique. Il semble avoir été introduit dans notre pays vers le XVI^e siècle. Jadis très commun, il tend à devenir plus rare, le surmulot, son terrible congénère, lui faisant une guerre sans merci. Le rat noir vit dans les granges et les greniers ; il s'est même introduit jusque dans les houillères les plus profondes. Les Romains ne connaissaient aucune de ces deux races.

3° La souris, *Mus musculus*, en wallon *Soris*.

4° Le mulot, *Mus sylvaticus*, qui habite les jardins, les champs, les côteaux et les bois et que l'on nomme *Rat d'champ*, *Rat d'jardin* et *Ratte*.

5° Le rat nain, *Mus minutus*. Cette espèce est la plus petite du genre actuel. On en rencontre des variétés de couleur blanche ou isabelle.

Quand une maison est vieille et près de tomber en ruines, les rats, dit-on, sont les premiers à s'en apercevoir. Alors ils quittent leurs trous et vont chercher de nouvelles retraites.

Rat d'afwe. Campagnol amphibie, appelé plus souvent *Grosse ratte*. La dénomination de *Rat d'afwe* se donne encore, mais improprement, au surmulot.

Ratte. Femelle du rat. — A Mons, se dit aussi du mâle.

Ratte. Mulot, *Mus sylvaticus*. — V. *Rat*.

Ratte. *Grosse ratte* se dit du campagnol amphibie et *Pitite ratte*, du campagnol souterrain.

Rauwer. (NAMUR.) Être en chaleur, se dit des chats. — V. *Râwter*.

Raverdi. (MONS.) Ce mot s'emploie figurément en parlant d'un coq mal chaponné.

· **Râwe (Aller à).** Être en chaleur, chercher à s'accoupler. Se dit surtout des chats, mais peut aussi se dire des lièvres et des bêtes fauves.

NAMUR : Rauwe. — MONS : Ette ein folie.

Rawhion. Loir croque-noisette, *Myoxus avellanarius*. Il a les yeux brillants, la queue touffue et le pelage roux ou fauve clair en dessus, blanchâtre en dessous. Il habite les bois et les jardins et rarement le voisinage des maisons, car il est farouche de son naturel. Il se nourrit d'herbes, de graines et de fruits sauvages. Il s'engourdit pendant l'hiver. Buffon l'a nommé

muscadin à cause de l'odeur de musc qu'il dégage. On l'appelle encore rat d'or en français, et *Crohe nawaf* ou *Crohe neûhe* en wallon.

VERVIERS : Crahe nawaf. — **LUXEMBOURG** : Loup dormant, Sous dormant.

Râwler, Râwter. Être en chaleur en parlant des chats. On dit encore *Cattler* et *Marotter*. Par extension, *Râwter* peut se dire des lièvres et de quelques bêtes fauves.

NAMUR : Rauwer.

Rayon, Râyon. Autres formes de *Raignon*.

Ré. (MALMEDY.) Rayon de miel, partie de la cire où est le miel.

Récipiew. Chant du pinson ; l'oiseau possédant ce chant.

Régaldi. Capable d'attaquer, en parlant d'un chien.

Règnon. Autre forme de *Raignon*.

Remaff, Remer, Remf. Ruminer. — V. *Rwémi*.

Rénâde. Autre forme de *Grèndde*.

Réploumer (Si). Se replumer, se couvrir de plumes nouvelles. Se dit de l'oiseau qui s'emplume après la mue.

On prononce encore *Riploumer*.

Rèquin. Requin. — V. *Raquin*.

Reûd pognârd. Barbillon. — V. *Pognârd*.

Révoler. On dit que les *Oûhai* sont *rèvolés* lorsqu'étant drus, ils ont pris leur vol pour la première fois.

Révolette. *Taper ine oûhai à l'rèvolette*, c'est lui rendre la liberté.

Ribassner. Être de nouveau en rut, en parlant des moutons.

ARBENNE : Rubassner.

Ribeûrler. Beugler, meugler à nouveau.

Ribiqu'ter. Chevroter de nouveau.

Richâ. Geai commun, *Garrulus glandarius*, Lin., bel oiseau d'un cendré rougeâtre ; ses ailes sont ornées d'une grande tache

d'un bleu éclatant, rayée de bleu foncé et surmontée d'une autre tache d'un blanc vif. C'est la richesse de son plumage qui lui a valu, sans doute, son nom wallon.

Le geai est commun et sédentaire dans nos bois. Il se nourrit de glands, de faines, de limaces et d'insectes; c'est un oiseau plus nuisible qu'utile, car il lui arrive de dévorer des œufs et même de petits oiseaux. Quoique le geai soit irascible et criard, il peut facilement être apprivoisé. Il apprend à reproduire toute espèce de sons, siffle les airs qu'on lui enseigne et parvient même à prononcer quelques mots.

On le nomme aussi *Caïke* en raison de son cri.

LUXEMBOURG : Colâ, Djâ. — NAMUR : Richau, Jurau, Coagneau. — CHARLEROI : Gérau. — MONS : Colâ gérau, Jacques.

Richafter. Recommencer à gazouiller fortement.

Richau. (NAMUR.) Geai commun. — V. *Richâ*.

Richaurder. (NAMUR.) Crier comme un geai.

Richessf. Être de nouveau en rut en parlant des quadrupèdes. *Richessf à covège* se dit des oiseaux. En Ardenne, *Ruchessf*.

Richlchf. Terme enfantin. Oiseau. Synonyme de *Fif*.

Richinnler. Rechercher le mâle à nouveau. En Ardenne, *Ruchinnler*.

Ricipiew. Autre forme de *Rècipiew*.

Ricraikser. Crier de nouveau, en parlant de la poule qui veut pondre ou éloigner ses poussins.

Ricwaker. Croasser de nouveau.

Rifroff. Frayer de nouveau, se dit des poissons.

Rigrévf. Picorer de nouveau, en parlant des oiseaux.

Rigrusiner. Gringotter de nouveau.

Rihenni. Hennir une seconde fois.

Rijônner. Mettre bas de nouveau.

Rikloukter, Rikloupser. Glousser ou closser de nouveau.

Rilûthant viêr. Vert luisant. Nom vulgaire de la femelle du lampyre splendidule, *Lampyris splendidula*. Elle est dépourvue d'ailes ; on la voit communément dans les buissons pendant les nuits chaudes d'été et elle jette une vive clarté autour d'elle. Le mâle de cet insecte a des élytres, des ailes et n'est point phosphorescent.

Le ver luisant se nomme aussi *Loumrotte* et *Mohe di Saint J'han*. Grandgagnage le nomme *Ver goiè* ; de son côté, Forir l'appelle *Viêr à sôie*.

Riploumer. Variante de *Rèploumer*.

Ripoûr. Pondre de nouveau.

Ripoutriner. Pouliner de nouveau.

Riquin. Requin. Variante de *Raquin*.

Riscabiaw. Variante de *Friscabiaw*.

Rivafier. Vêler de nouveau.

Rivet. Sous ce vocable, le wallon comprend différentes espèces de poissons de mer, tels que le merlan, l'aiglefin, le carrelet et même d'autres dont la chair est moins estimée, comme la morue, la limande, etc.

ANC. WALL. : Rinves.

Rnâ. Renard commun, *Vulpes vulgaris*, Lin. Il est bien connu en Belgique et s'y rencontre fréquemment. Il a la queue velue et le museau pointu ; son pelage est plus ou moins roux. C'est un des animaux les plus nuisibles de notre pays. Il est fameux par ses ruses et mérite en partie sa réputation. Le renard est extrêmement vorace ; il est carnassier, mais il aime aussi le miel, les fruits et surtout les raisins. Ce qui le rend redoutable c'est qu'une fois entré dans une basse-cour, il ne se retire qu'après avoir mis tout à mort.

Voir dans le t. VIII (2^e série) du *Bulletin de la Société*, une excellente étude de M. Em. Pasquet sur les mots *Goupil* et *Renart*.

VERVIERS, LUXEMBOURG, NAMUR et HAINAUT : Rnau. — MONS : Ernêrd, Rnêrd.

Robette. Lapin domestique, *Lepus cuniculus*, Lin. Rendu à la liberté, il reprend vite la forme et les allures du type primitif. Sa fécondité est plus grande encore que celle du lapin sauvage, *Savage lapin*. Parmi les espèces domestiques, citons le lapin géant des Flandres, *Robette di Gand*; il est remarquable par sa grande taille. Le lapin domestique porte encore le nom de *Conin*, et le mâle se nomme spécialement *Napat*; ajoutons cependant que ce dernier vocable est peu usité aujourd'hui. M. Deby (*Histoire naturelle de la Belgique*, tome II, p. 76) signale une particularité remarquable de l'instinct du lapin : « Quoique le lapin saute avec beaucoup d'agilité, s'il est placé sur un dressoir à une assez grande hauteur, n'osant bouger, de peur de tomber, ni franchir un espace considérable, il y demeure dans un état d'immobilité parfaite; ne prenant aucun exercice, autre que celui des mâchoires, il engraisse rapidement, pourvu qu'on lui fournisse des vivres de son goût et à volonté. Il paraît que la crainte de se briser en tombant est plus forte chez le lapin, dans cette position, que tous les autres motifs de frayeur qu'il pourrait avoir; l'approche d'un tison allumé, la décharge d'une arme à feu, les aboiements d'un gros chien, ne peuvent le faire sortir de son immobilité. Quand on fait cette expérience, on voit le lapin se ramasser sur lui-même, et fermer les yeux, donnant tous les signes extérieurs d'une résignation désespérée; mais jamais il ne tente de se sauver en sautant. Ce fait est très connu dans une partie du Hainaut et des Flandres, où l'on engraisse des lapins immobiles sur des planches étroites sans rebords. »

Roche. (MONS.) Rosse, poisson.

Rochette. (MONS.) Diminutif du précédent.

Roge. Cheval rouan, à poil mêlé de rouge brun, de gris et de blanc. Synonyme : *Hofflet*.

Roge araigne. Espèce de petite araignée rouge ; elle peut, dit-on, causer la mort d'un bœuf qui l'aurait avalée.

Roge champefinne. Selon Lobet, grive à collier ; mauvais, grive ayant le col rouge. On dit aussi *Roge golé*.

Roge champefinne. Selon Lobet, rousserole, oiseau du genre de la grive.

Roge cou. Synonyme de *Roge quowe*.

* **Roge face, Roge golé, Roge gorge.** Rouge-gorge, *Erithacus rubecula*, Lin. Charmant petit oiseau qui a le dessus gris brun teinté d'olivâtre et le dessous blanc ; la gorge et le devant du cou sont d'un roux ardent et uniforme. Le rouge-gorge est très familier et très gai ; on l'entend chanter sans cesse, même en hiver, car il ne nous quitte pas pendant la mauvaise saison. Non moins utile qu'agréable, il nous rend de grands services comme insectivore.

Quand le rouge-gorge chante, perché au haut des arbres, c'est un signe de beau temps, dit-on. S'il chante caché dans les buissons, c'est un signe de pluie.

On donne encore à cet oiseau le nom de *Louidine*.

CARLSBOURG : Ruche gorge.

Roge golé. (VERVIERS.) Grive à col rouge. — V. *Roge champefinne*.

Roge lignroû. Linotte rouge ou linotte de vigne. — V. *Lignroû*.

Roge mohet. Cresserelle des clochers, *Cerchneis tinnunculus*, Lin. Ce rapace, bien connu par ses cris désagréables et par son vol tournoyant, est commun et sédentaire en Belgique. Il établit son nid au haut des rochers et des vieux édifices. Il est plus utile que nuisible. Sa nourriture consiste en souris, en mulots et en campagnols ; il dévore aussi des reptiles et de

gros insectes. Il n'attaque les petits oiseaux que par exception et quand la faim le presse.

Il se nomme aussi *Rousset mohet*.

Roge pèhon. Dorade de la Chine, *Cyprinopsis auratus*, Lin. Petit poisson originaire de la Chine, bien connu sous le nom vulgaire de *poisson rouge*. On ne l'élève chez nous qu'à titre de curiosité, dans des bocal, dans des bassins, au milieu des jardins, où il finit ordinairement par perdre son éclatante livrée. Son introduction en Europe ne date que du XVII^e siècle, et M^{me} de Pompadour aurait reçu en présent les premières dorades importées en France.

Les Allemands et les Anglais élèvent, en outre, une variété de tanche dont la couleur rouge est aussi éclatante que celle des dorades de la Chine.

On dit encore *Pèhon d'ôr* et *Pèhon doré*.

Roge plètri. Perdrix rouge. — V. *Piètri*.

Roge quowe. Rouge queue. Dénomination sous laquelle le wallon comprend différentes espèces d'oiseaux à queue plus ou moins rouge ou rousse. Synonymes : *Roge cou*, *Rossette*.

Roge viér. Petit ver rouge servant d'appât aux pêcheurs.

Rogès bièsse. Nom donné en Ardenne à la race bovine parce que les animaux qui la composent sont généralement de couleur rouge. L'expression *Bêtes rouges* est employée dans certaines fermes françaises pour distinguer les bœufs, les vaches et les veaux des moutons et des brebis appelés, par opposition, *Bêtes blanches*.

Roget. Rouget, poisson de mer à chair délicate et dont la couleur générale est d'un beau rouge. Les deux espèces principales sont :

1^o Le surmulet ou grand mulle, rayé de jaune, *Mullus surmuletus*, Lin. On le trouve dans la Méditerranée, dans l'Océan et même dans la Manche.

2^o Le vrai rouget ou rouget barbet, *Mullus barbatus*, Lin. Il se

rencontre surtout dans la Méditerranée. Il est de taille plus petite que l'espèce précédente.

Le rouget est un des poissons qui ont été le plus célébrés dans les ouvrages des anciens, autant pour l'excellence de son goût que pour la beauté de ses couleurs. Au rapport de Varron (*De re rustica*, l. III, c. 17), Hortensius avait dans ses étangs une immense quantité de rougets, et il les faisait venir dans de petites rigoles jusque sous les tables où on les mangeait, pour les voir mourir dans des vases de verre et observer tous les changements que leurs brillantes couleurs subissaient pendant leur agonie.

Rogette. Rougeâtre, en parlant des vaches. Vache à robe tachetée de rouge ou tirant sur le rouge.

Rogne. Salamandre et triton. — V. *Qwalte pèce*.

Rogne. Larve de criocère, insecte qui se met sur les lis et qui se recouvre de ses excréments.

Rogn'ler. Agnelier de nouveau.

Roguin. Jeune cochon, cochon de lait. Sanglier de deux à trois ans, ragot.

Roi de l'hiède. Synonyme de *Poirteû d'clabot*.

Roi pêcheûr. (NAMUR.) Martin-pêcheur. — V. *Rapèheû*.

Roi pèheû. Martin-pêcheur. — V. *Rapèheû*.

* **Rôletaf.** Roitelet ordinaire ou roitelet huppé, *Regulus cristatus*, Koch. Il a le plumage olivâtre au-dessus, gris clair en dessous ; le mâle porte sur le sommet de la tête une petite huppe d'un jaune doré, bordée de noir. C'est, avec le troglodyte, le plus petit oiseau de l'Europe. Le roitelet huppé est commun dans notre pays ; il y vit à l'état sédentaire, mais parfois il nous quitte en avril pour gagner les contrées du Nord et nous revenir en octobre. Il est vif et pétulant et les cris qu'il pousse rappellent ceux de la mésange. La nourriture du roitelet consiste exclusivement en insectes, en œufs et larves d'insectes. On ne saurait trop le protéger.

Le paysan professe la plus grande vénération pour le roitelet. C'est un oiseau sacré, dit-il, car c'est lui qui le premier apporta le feu sur la terre : *C'est lu qu'a-st-apporté l' feu so l' monde.*

Lorsque le roitelet chante sur un arbre, c'est, dit-on, un signe de beau temps ; s'il se fait entendre dans les haies, c'est un signe de pluie.

Le wallon l'appelle encore *Rôietat houplé, Pitit rôietat, Covrea, Flaminette et Flaminte.*

MALMEDY : Rôiat. — LUXEMBOURG : Routelet. — NAMUR : Rôtia, Roûtia, Rondia.

* **Rôietat.** Troglodyte mignon, *Troglodytes parvulus*, Koch. C'est la seule espèce que nous ayons du genre troglodyte ; elle est commune, sédentaire et très utile. Cet oiseau a le plumage brun roux, marqué de petites taches noirâtres très épaisses. Il porte la queue relevée à la manière des poules.

Le chant du troglodyte est doux, agréable et varié ; il le fait entendre même en hiver, alors que les autres oiseaux restent muets.

Ce précieux insectivore aime à établir son nid dans les cavernes, dans les fentes des rochers ou des vieilles murailles et c'est de là qu'il a été nommé troglodyte. Les Luxembourgeois le nomment *Musse à haie*, parce que, en cas de danger, on le voit se glisser et disparaître au milieu des fourrés les plus épais.

C'est improprement que le vulgaire l'appelle *Roitelet*, en français, et *Rôietat*, en wallon ; ces dénominations conviennent mieux au roitelet ordinaire ou huppé.

Le wallon lui donne les mêmes épithètes qu'au roitelet huppé, à l'exception de *Rôietat houplé*.

Rôit, Rôieté. Pigeon ayant les ailes marquées de deux lignes. On dit encore *Rôlié* et *Rôliéte*.

Rôkége, Rôkiège, Rôkou. Roucoulement.

Rôki. Roucouler. Se dit des pigeons et des tourterelles.

* **Rôlaf.** Hypolais contrefaisant. — V. *Contrefaisant*.

* **Rôlante favette.** Accenteur mouchet ou favette d'hiver. Il est plus connu sous le nom de *Morette*.

La dénomination de *Rôlante favette* s'applique encore à la fau-
vette grisette et, parfois, à la fauvette des roseaux.

Rôlié, Rôliële. — Synonyme de *Rôü*.

Rômadaire. Autre forme de *Drômadaire*. — V. *Chameau*.

Romine. (ANC. WALL.) Autre forme de *Roumine*.

Ronchin. (MONS.) Étalon. — V. *Roncin*.

Roncin. Étalon, cheval entier, non châtré, destiné à saillir
les cavales. — A Mons, *Ronchin*.

Roncinège. Rut du cheval, de la jument.

Ronciner. Étalonner, saillir une jument. Être en rut.
Chauffer, en parlant d'une cavale.

* **Rondia.** (NAMUR.) Roitelet. — V. *Rôietat*.

Rosinège. Gazouillement, ramage des oiseaux.

Rosiner. Gazouiller. Synonyme de *Grusiner*.

Rosse. Haridelle, rosse, mauvais cheval sans force ni
vigueur. Par extension se dit de tout animal.

Rosse, Rosse di fond, Rossette. Sous ces dénominations, l'on comprend les deux espèces de gardons qui vivent dans les eaux belges, savoir :

1° Le gardon ordinaire, *Leuciscus rutilus*, Lin., que l'on nomme encore able gardon, roche et meunier rosse.

2° Le gardon rouge ou meunier rotengle, *Leuciscus erythrophthalmus*, Lin.

Les gardons sont appelés vulgairement poissons blancs, en wallon *Blancs pèhon*.

Mons : Roche, Rochette.

* **Rossette.** Accenteur mouchet ou roussette. — V. *Morette*.

* **Rossette**. Fauvette grisette. — V. *Fâbette*.

Rossette. Rouge queue. — V. *Roge quowe*.

Rot. Cheval qui n'a qu'un testicule dans le scrotum, l'autre n'étant pas descendu. Cheval qui n'est châtré qu'à moitié, auquel, en le châtrant, on a laissé un testicule. *Rot* se dit encore des moutons et désigne celui dont les testicules sont intérieurs.

* **Rôtaf**. (MALMEDY.) Roitelet. — V. *Rôietaf*.

* **Rôtia**. (NAMUR.) Roitelet. — V. *Rôietaf*.

Roubi, Roubin. Bélier, mâle de la brebis. — V. *Bara*.

Roubiner. Hurtebiller, se dit de l'accouplement du bélier et de la brebis.

Roûdion. Gros frelon, bourdon.

Rouhf. Se dit, selon Grandgagnage, d'un certain ramage d'oiseau.

Roumf. Ruminer. — V. *Rwémt*.

Roumiège. Action de ruminer.

Roumine, Romine. (ANC. WALL.) Nom d'animal mentionné dans les Chartes (tome I, page 314, 18), parmi ceux dont la peau est travaillée par les pelletiers ; sa signification reste à déterminer. Il se pourrait que le mot signifîât *ermine* ; transposé en *remine*, il a pu devenir *romine*.

GRANDGAGNAGE. *Dict. étym.*, t. II, p. 635.

* **Roûpèle**. Nom donné sur la rive droite de la Meuse à l'accenteur mouchet. — V. *Morette*.

* **Roûpèle**. Gobe-mouches. — V. *Hapeu d' mohe*.

Roupire. Oiseau dont M. Courtois (t. II, *Suppl.*, p. 22) déclare ne pas connaître le nom scientifique. Grandgagnage conjecture que ce mot est de même origine que *Roûpèle*.

Rousse agace. (LUXEMBOURG.) Pie grièche rousse, *Lanius rufus*, Briss. — V. *Moudreû d'aguèce*.

* **Rousse queue.** (LUXEMBOURG.) Rouge-queue titys et rouge-queue de muraille. — V. *Oûhat dè l' moirt.*

Rousse souris. (LUXEMBOURG.) Campagnol des champs, *Arvicola arvalis*, Pallas. — V. *Soris d' champ.*

Rousset mohet. Cresserelle des clochers. — V. *Roge mohet.*

Roussette. (LUXEMBOURG.) Grive mauvis. — V. *Champetinne.*

* **Routelet.** (LUXEMBOURG.) Roitelet. — V. *Rôietai.*

* **Routia.** (NAMUR.) Roitelet. — V. *Rôietai.*

Rubassiner, Rubiqueler. (ARDENNE.) Être de nouveau en rut, en parlant des moutons et des chèvres. — V. *Ribassner.*

Rué. (LUXEMBOURG.) Animal venu avant terme ou fort en dessous de la grandeur qu'il devrait avoir.

Ruer. (LUXEMBOURG.) Mettre bas avant terme.

Rugi. Rugir, se dit du cri du lion et de quelques animaux féroces.

Rugihmint. Rugissement, cri des animaux féroces.

Runâ. (NAMUR.) Renard. — V. *R'nd.*

Rûti. (NAMUR.) Grogner comme font les porcs. — V. *Grognt.*

Rûtler. Chanter, se dit du bruant et du verdier. On dit encore *Caiwer.*

Rwémi. Ruminer. Se dit encore *Remaît, Remer, Remt* et *Roumf.*

Rwémiant, Rwémiante. Ruminant. *Les vaches c'est des rwémiantès biêsse*, les vaches sont des animaux ruminants.

S

Sababèle. (MALMEDY.) Ver luisant, mouche de St-Jean.

Sâder. Étalonner. Synonyme de *Sâieler.*

Sâhon. Fil de la vierge. — V. *Aweûre.*

Sâfe. Étalon, cheval entier. Synonyme : *Stalon*.

Sâfeleêge. Action de couvrir une jument ; résultat de cette action.

Sâfeleer. Saillir, couvrir une jument.

Sâfeleû. Étalon, cheval entier.

Sâfemer. Essaimer, se dit des ruches d'où sort un essaim.

Sâfette. Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Samâhe. Époque à laquelle se forme l'essaim.

Sâme. Essaim, volée de jeunes mouches à miel.

Sâmer. Essaimer. Autre forme de *Sâfemer*.

Sâmon. Saumon, *Salmo salar*, Lin. Poisson de mer à petites écailles, à chair rosée, grasse et parfumée. Il ne peut se reproduire que dans l'eau douce ; c'est pourquoi, chaque année, il remonte nos fleuves et nos rivières, revenant toujours dans les eaux mêmes qui l'ont vu naître.

C'est à partir du mois de mai que les saumons quittent la mer ; ils séjournent quelque temps à l'embouchure des fleuves puis ils se mettent à remonter ceux-ci. Rien ne les arrête dans leur marche. S'ils rencontrent une digue, une cascade, ils font les plus grands efforts pour la franchir. S'appuyant sur quelque rocher et redressant tout à coup avec violence leur corps courbé en arc, ils s'élancent hors de l'eau et font dans l'air, un bond prodigieux pour retomber au delà de l'obstacle. Cependant la migration des saumons s'effectue lentement ; en effet, c'est en octobre seulement qu'ils parviennent dans les petites rivières où ils sont nés et où doit s'accomplir la ponte, en novembre et décembre. Celle-ci se fait d'une manière remarquable. Les saumons se réunissent par couples, choisissent un endroit convenable où l'eau est peu profonde quoique bien courante (cet endroit se nomme *frayère* en français, *Frouhenne* en wallon), puis ils creusent dans le gravier un trou long de un à deux mètres et profond de 20 à 30 centimètres, et la femelle y dépose

ses œufs que le mâle imprègne aussitôt de sa laitance. Tous deux recouvrent ensuite ces œufs d'une légère couche de gravier pour empêcher qu'ils ne soient entraînés par les eaux et les mettre à l'abri de nombreux ennemis. Ces opérations, amaigrissant les saumons et épuisant leurs femelles, sont suivies d'un repos plus ou moins long ; puis commence le retour à la mer qui a lieu ordinairement en janvier et en février. Les œufs éclosent dans les premiers jours du printemps et les petits passent dans l'eau douce la première année de leur existence. — V. *Acrawe*.

Sâmoné, Sâmonéle. Saumonnée, se dit de certains poissons dont la chair est rouge comme celle du saumon.

Sâmonet. Saumoneau, jeune saumon.

Sam'resse. Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Sam'rou. Essaim ; de là, bourdonnement produit par les abeilles.

Sangli. (LUXEMBOURG.) Sanglier. — V. *Pourcat singlé*.

Sangsâwe, Sangsoûle, Sangsowe. Sangsue, espèce de ver aquatique se nourrissant aux dépens d'autres animaux qu'il suce ou qu'il avale en entier. Trois espèces de sangsues sont employées en médecine pour opérer des saignées locales ; ce sont : la sangsue grise, *Hirudo medicinalis*, Lin., la sangsue verte, *Hirudo officinalis*, Lin. et la sangsue dragon ou la sangsue truite, *Hirudo troctina*, Lin.

VERVIERS : Sangsawe. — MALMEDY : Sangsouwe. — NAMUR : Sangseroûle, Sangsuwe. — MONS : Sangsure. — CLERMONT-THIMISTER : Chawe-chawe.

Sanre. (LUXEMBOURG.) Troupeau de cochons. — V. *Sonre*.

Sarcelle. Sarcelle. Se dit mieux *Sercelle*.

Sartouille. (LUXEMBOURG.) Lamproie de Planer. — V. *Amprôie*.

Santiau, Sautriau. (MONS.) Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Santralle, Sauturia. (NAMUR.) Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Savage. Sauvage, féroce, carnassier. Se dit de tous les animaux qui ne sont point apprivoisés. *Les sauvages bièssé*, les bêtes sauvages.

Savage âwe. Oie sauvage ou oie des moissons, *Anser sylvestris*, Briss. (*Segetum*, Gm.). Elle habite le nord de l'Europe et émigre périodiquement vers le Midi.

Elle passe depuis l'automne jusqu'au printemps. Les oies sauvages ne voyagent que de nuit, elles volent toujours à de grandes hauteurs et n'étaient les cris sonores qu'elles poussent, elles resteraient souvent inaperçues.

Savage canârd. Canard sauvage, *Anas fera*, Briss. (*beschas*, Lin.). On le regarde comme étant la souche de nos canards domestiques. Il est sédentaire dans notre pays et commun, surtout aux époques des migrations. Il s'apprivoise avec facilité. Par extension, on donne aussi le nom de *Savage canârd* aux différentes espèces du genre *Anas*.

Savage chet. Chat sauvage, *Felis cattus*, Lin. Il est beaucoup plus grand que l'espèce domestique, son corps est plus allongé, sa fourrure plus épaisse et sa queue mieux fournie. Son pelage est gris jaunâtre. Le chat sauvage est très rare et ne se rencontre plus guère qu'en Ardenne où on le trouve de moins en moins. On le confond souvent avec des chats domestiques fuyards et vivant isolément dans les bois. Il est extrêmement féroce et ne s'apprivoise jamais. Jadis, la chasse au chat sauvage était exclusivement réservée aux seigneurs.

Savage cfne. Cygne sauvage ou chanteur. — V. *Cfne*.

Savage colon. Pigeon ramier. — V. *Colon*.

Savage coq. Faisan. Voyez ce mot.

Savage dfdon. Grue cendrée. — V. *Grawe*.

Savage homme. Orang-outang. — V. *Homme di bois*.

Savage lapin. Lapin sauvage. — V. *Lapin*.

Savage piétrl. Gelinotte des coudriers. — V. *Poë di bois*.

Savage poie. Femelle du faisan. — V. *Poie di bois*.

Savage pourcaf. Sanglier. — V. *Pourcaf singlé*.

Saxon. Espèce de canari dont le chant est très estimé. Certains *Saxons* imitent le chant du rossignol.

Scaflette. (LUXEMBOURG.) Coquille, écaille d'huttre, de moule, etc. — A Liège, *Hâgne*.

Scaille. (NAMUR.) Écaille, coquille de mollusque.

Scarbotte. (ARDENNE.) Bousier, escarbot.

Scavège. Autre forme de *Escavège*.

Scogne. (NAMUR.) Écaille d'œufs. — V. *Hâgne*.

Scotrpion, Scôrpion. Scorpion. — V. *Bièsse à l'ôle*.

Scole, Scolkin. Poisson plat séché et salé. — V. *Plaisse*.

Scorio, Scorlot. Orvet fragile. — V. *Dzi*.

Scaufe. (LUXEMBOURG.) Coque, coquille d'œuf. — V. *Hâgne*.

Scurlot. (NAMUR.) Culot. — V. *Houlot*.

Sêlette. Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Sêlette. (VERVIERS et HESBAYE.) Mite. — V. *Viér di fromage*.

Sercelle. Oiseau aquatique du genre canard ; c'est le plus délicat des oiseaux de marais. Il en existe deux espèces qui sont :

1° La sarcelle d'été, *Querquedula circia*, Lin. Elle est commune lors des passages ; elle nous arrive au commencement de mars et nous quitte en automne. Elle vit dans certains marais, à l'état sédentaire.

2° La sarcelle d'hiver, ou arcanette, en wallon *Mercanette*, *Querquedula crecca*, Lin. Elle apparaît vers la fin de l'automne et repart en février.

Les sarcelles se nomment encore en wallon *Sarcelle*, *Pitite poie d'aîwe* et *Ploumion*.

ANC. WALL. : Cercelle, Cerchelle, Cherchelle.

Serpint. (NAMUR.) Serpent. — V. *Sierpint*.

Sierpint. Serpent, reptile à corps très allongé, cylindrique, sans pieds, et dont la peau est garnie d'écailles. Certaines espèces sont très vénimeuses et leur morsure est suivie d'une mort rapide. Le venin du serpent n'est point contenu dans la langue fourchue de cet animal, comme on le croit vulgairement, mais dans une glande située de chaque côté de la tête.

Cette glande, mise en rapport avec une dent plus longue que les autres et percée en canal, est placée de manière à être comprimée quand l'animal mord, et le terrible venin vient de la sorte se déverser dans la plaie.

Le genre serpent est représenté en Belgique par les inoffensives couleuvres, par les vipères qui sont vénimeuses et très rares, et par les orvets que l'on place aussi dans la classe des sauriens.

NAMUR : Serpint.

Siette. Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Sinche. (HAINAUT.) Singe. — V. *Mârticot*.

Singlé (LIÈGE). **Singli** (HESBAYE). **Singlin** (MALMEDY). Sanglier. — V. *Pourçat singlé*.

Sins orêle. Cheval monaut, à oreilles coupées.

Sirefne. Sirène, monstre fabuleux, moitié femme et moitié poisson, qui, par la douceur de son chant, attirait les navigateurs sur les écueils de la mer de Sicile.

Il existe à Liège deux rues dites *rowe dè l' sireinne*.

Siset. Autre forme de *Ciset*.

* **Sissideû.** Mésange charbonnière. — V. *Masinge*.

Siwagne. (MALMEDY.) Cigogne. Voyez ce mot.

Sizraf. Tarin ordinaire. — V. *Ciset*.

Skelvisse. Merlan, espèce de gade, poisson de mer. —
A Mons, *Merlin*.

Skiran, Skiron. (ARDENNE.) Écureuil. — V. *Spirou*.

* **Solitaire.** Rouge-queue de muraille et Rouge-queue titys.
— V. *Oûhat dè l' moirt*.

Solitaire. Martin-pêcheur. — V. *Rapèheû*.

Sonre. Probablement le même mot que l'ANC. WALL. *Soure*.

Soré, Soret. (MONS.) Hareng-saur. — V. *Haring*.

Soris. Souris, *Mus musculus*, Lin. Petit quadrupède rongeur du genre rat, qui vit dans une sorte d'intimité avec l'homme dont elle partage les habitations. Chacun connaît les nombreux dégâts qu'elle cause.

Quelques personnes croient encore qu'en faisant manger des souris rôties aux enfants affectés d'incontinence d'urine, ils ne tarderont pas à être guéris.

MONS : Soritte. — MALMEDY : Suris.

Soris d' champ, Soris d'jardin. Campagnol des champs, *Arvicola arvalis*, Pallas. Cet animal, véritable fléau de l'agriculture, est justement redouté des cultivateurs. Dans certaines années, il se multiplie d'une façon si prodigieuse qu'il détruit entièrement les récoltes et réduit des cantons à la famine.

Sorisette. Souriceau, petite souris. Synonyme de *Misoile*.

Soritte. (MONS.) Souris. — V. *Soris*.

Sôrt. *Coq di sôrt, oûhai d' sôrt*, coq, oiseau de race.

Sot doirmant. Nom générique des loirs. Il se rencontre en Belgique trois espèces de loirs, ce sont :

1° Le loir croque-noisette ou muscadin, *Myoxus avellanarius*, spécialement désigné en wallon sous les vocables *Crohe nawaf*, *Crohe neâhe* et *Rawhion*.

2° Le loir des chênes ou lérot, *Myoxus quercinus*. Son pelage est gris fauve en dessus, blanchâtre en dessous ; il a la queue terminée par une épaisse touffe blanche et il porte sur l'œil et sur l'épaule une large tache noire. Le lérot est très commun

dans les vignobles et les espaliers des collines qui bordent la Meuse ; il est plus rare dans les bois et les villages des plaines. C'est le fléau des arbres fruitiers. On le nomme encore *Pitit sot doirmant*.

3° Le loir vulgaire, *Myoxus glis* ; il est gris cendré en dessus et blanc roussâtre en dessous. Il est un peu plus petit qu'un rat et sa queue bien fournie ressemble à celle d'un écureuil. Le loir vulgaire est très rare dans notre pays ; il habite les forêts méridionales de l'Europe.

Les loirs s'engourdissent pendant l'hiver ; de là l'expression *dormir comme un loir*, et de là aussi les noms wallons de ces animaux.

VERVIERS : Leûp d' têrre. — ARDENNE : Soudormant. — LUXEMBOURG : Soudormant, Loup dormant.

Soteroûle. (ARDENNE.) Sauterelle. — V. *Poch'tâ*.

Soukf. Cosser, se dit des bêtes à cornes qui heurtent de la tête, qui donnent de la corne. — A Namur, *Suker*.

Soure. (ANC. WALL.) Troupeau de porcs. Se dit *Sanre* dans le Luxembourg. — V. *Sonre*.

Soverdia. (NAMUR.) Moineau. — V. *Mohon*.

Spâmé. (ARDENNE.) Se dit d'un porc qui a atteint un certain degré d'engraissement. *On pourçat qu'est spâmé*, qui est à moitié gras.

Spawta. Hirondelle de mer. — V. *Aronge di mér*.

Sperlin. Éperlan, *Osmerus eperlanus*, Lin. Salmonide marine de petite taille dont la chair est très délicate et fort estimée. On ne le vide pas et on peut le manger tout entier sans être incommodé par les arêtes. On le prend dans la mer et à l'embouchure des grands fleuves, où il remonte à l'époque du frai, c'est-à-dire au printemps, sans dépasser le point où se fait encore sentir la marée.

ANC. WALL. : Sperlin.

Spinâ, Spinette, Spinoke. Épinoche. Les épinoches portent sur le dos des épines libres remplaçant la première nageoire dorsale ; c'est de là qu'ils tirent leurs noms. Ce sont les plus petits poissons de nos eaux douces et, en même temps, les seuls qui construisent un nid et qui s'occupent de leur progéniture. Malheureusement, ils sont très voraces et nuisent beaucoup au frai des autres poissons, surtout lorsqu'ils sont nombreux. On trouve dans les rivières l'épinoche, *Gasterosteus aculeatus*, Lin., qui fraie d'avril à juin, et l'épinochette, *Gasterosteus pungitius*, Lin., qui fraie en mai et en juin. Cette dernière espèce porte plus particulièrement le nom de *Spinette*.

LUXEMBOURG : Quoue d'awèie. — CHARLEROI : Pepinoke. — MONS : Épinoke.

Spinceron. (CARLSBOURG.) Pinson. — V. *Piçon*.

Spireu, Spireul. (HAINAUT.) Écureuil. — V. *Spirou*.

Spirou. Écureuil, *Sciurus vulgaris*, Lin. Charmant petit quadrupède rongeur qui a le pelage d'un roux vif avec le ventre d'un beau blanc. Chacune de ses oreilles se termine par un pinceau de longs poils tandis qu'une belle queue retroussée au-dessus de la tête, en forme de panache, embellit encore sa jolie figure. La légèreté, la vivacité et l'adresse de l'écureuil sont proverbiales. Il vit dans les bois, où il saute de branche en branche comme un oiseau. L'écureuil est frugivore mais, à l'occasion, il suce les œufs ou dévore même les oiseaux qu'il parvient à surprendre dans leur nid. Il est doué d'une grande prévoyance et s'amasse pour l'hiver des provisions qu'il sait cacher dans des retraites différentes. L'écureuil est commun dans tous les grands bois de notre pays.

ARDENNE : Écuran, Skiran, Skiron. — HAINAUT : Boquet, Bosquet, Bosquetiau, Spirou, Spireu, Spireuil.

Spité. Éclaboussé, se dit de la couleur, de la robe ou des plumes d'un animal.

Spitraf. Saumoneau mesurant plus de 12 à 18 centimètres de longueur. — V. *Acrawe*.

Spoi. Pic grand, *épeiche*, très probablement. *Vert spoi* : pic vert. *Pitit spoi* ou *Planeria* : sittelle. *Joli spoi* : épeiche ou cul rouge. GRANDGAGNAGE. *Dict. étymol.*

Sponge. (CHARLEROI.) Éponge. — V. *Éponge*.

Sporon. Ergot, en Ardenne *Sporan*. — V. *Esporon*.

Sprêwe, Spreuwe, Sprohon. Étourneau commun ou sansonnet, *Sturnus vulgaris*, Lin. Cet oiseau a le plumage noir à reflets métalliques violets ou verts, tacheté de roux au-dessus et de blanc en dessous ; il a le bec jaune. Il est commun et sédentaire et nous rend d'immenses services comme insectivore. L'étourneau s'apprivoise facilement ; il imite le chant de plusieurs oiseaux, les bruits les plus divers et jusqu'à la voix humaine.

Rappelons une anecdote bien connue : Lors des troubles de la Révolution française, un campagnard, venu à Liège pour affaires, entendit parler de l'*Être Suprême*. De retour chez lui, notre rustique s'empressa de raconter à ses compagnons scandalisés et ahuris que désormais Dieu s'appellerait *laide siprêwe*.

MALMEDY : Sprawe. — LUXEMBOURG : Spriff, Étourniet. — NAMUR : Spreuwe. — MONS : Sproon.

Spriff. (LUXEMBOURG.) Étourneau. — V. *Sprêwe*.

Sprivi. Épervier. — V. *Mohet*.

Sprohon. Étourneau. — V. *Sprêwe*.

Sprougner. S'ébrouer. Ce mot se dit des animaux domestiques, lorsqu'ils font une espèce d'éternuement, comme pour dégager leurs naseaux de ce qui y cause de la gêne ou de l'irritation. Il se dit également, d'un cheval qui fait un ronflement à la vue des objets qui le surprennent ou qui l'effraient.

DASNOY. *Dict. wallon-français*.

Spruvi. Épervier. — V. *Mohet*.

Squêwet. (NAMUR.) Chien à queue coupée. — V. *Quowet*.

Stâ. Étable, écurie, rang de porcs. Ensemble des animaux qui s'y trouvent ; dans ce dernier sens, on dit mieux *Stâvlêie* ; en Ardenne, *Stauvelée*.

Stalon. Étalon, cheval entier.

Stalonner. Étalonner.

Stâvlêie. Ensemble d'animaux contenus dans une étable. — V. *Stâ*.

Stèche. Perche, poisson, selon Gothier. Ce mot nous paraît douteux dans cette acception. Les autres auteurs donnent à *Stèche* le sens de perche, grand échalas. — V. *Piche*.

Sterwche, Stirwiche. Abréviation de *Disterwtche*.

Steûlé. Autre forme de *Asteûlé*.

Steûle di mër. Étoiles de mer ou astéries ; elles doivent leur nom à leur apparence étoilée.

Stierdin. Autre forme de *Cherdin*.

Stockfesse. Morue sèche et non salée. Se dit encore de la merluche commune. — V. *Molowe*.

Strugeon, Sturgeon. Esturgeon, *Accipenser sturio*, Lin. Sorte de gros poisson de mer qui n'apparaît dans nos eaux douces que pour frayer, c'est-à-dire en mai et en juin. Autrefois, l'esturgeon remontait jusqu'à Liège et même plus haut.

Suker. (NAMUR.) Cosser. — V. *Souki*.

Suris. (MALMEDY.) Souris. — V. *Soris*.

Surlet, Surlette. Pigeon dont les ailes blanchâtres sont marquées de deux ou trois lignes rousses.

* **Sussideû.** Onomatopée. Nom que l'on donne à la mésange charbonnière en raison de son chant. — V. *Masinge*.

T

Tabaré. Grivelé, tacheté, mêlé de gris et de blanc.

Selon Body, *Tabaré* s'applique à la couleur d'une vache, d'un bœuf qui est marqué de grandes taches sur un fond quelconque, blanc ou brun.

Tachan. (LUXEMBOURG.) Blaireau ordinaire. — V. *Tesson*.

Tahon. Taon, *Asilus tabanus*. Sorte de grosse mouche à aiguillon, qui, pendant l'été, tourmente les bestiaux, les chevaux surtout et, parfois, les hommes.

LUXEMBOURG et NAMUR : Tahan, Taïan.

Taïe taïe. Terme pour appeler les vaches. On prononce aussi *Tèie tèie*.

Taitai. (NAMUR et HAINAUT.) Petit chien. — V. *Tata*.

Taklin, Taklenne. Griset, jeune chardonneret qui n'a point encore revêtu sa brillante livrée rouge et jaune. Par extension, jeune oiseau qui n'a quitté le nid que depuis peu de temps.

Talneû. Étalon.

Tambour. Pigeon tambour. — V. *Colon*.

Taper ses jône. Mettre bas.

Tapiné. Tacheté, tavelé, se dit surtout en parlant des bêtes à cornes.

Tarcou. Poule sans queue. Se dit encore *Tinrecou*.

Tasson. Blaireau. — V. *Tesson*.

Tata. Terme enfantin. Chien, petit chien, toutou.

NAMUR : Taitai. — MONS : Taitai, Têtée.

Taure. Taureau. — V. *Torai*.

Taurier. (MONS.) Entrer en rut. — V. *Torler*.

Tavlé, Tavléie. Tacheté, pommelé, grivelé, mêlé de gris et de blanc, en parlant des animaux.

Tè tè. Terme pour appeler les chiens.

Tèchelou, Tèchelowe. Tacheté. Synonyme du précédent.

Tègne. Teigne. Se dit mieux *Motte*.

Tèff. Se dit des chiens. *Tèit on chin* c'est le flâtrer, lui appliquer un fer chaud sur le front, pour le garantir, dit-on, de la rage. Cette opération, qui s'appelle *li tête*, se fait à St-Hubert, en Ardenne.

* **Tèrinia.** (NAMUR.) Hirondelle des villes. — V. *Aronde*.

* **Terlili, Terliri.** Fauvette babillarde. — V. *Fâbette*.

Tesson. Blaireau ordinaire, blaireau d'Europe ou taison, *Meles taxus*, Desm. Quadrupède à jambes courtes et à poils gras, qui a la taille d'un chien de médiocre grandeur ; il vit solitaire, se construit pour demeure un terrier oblique et tortueux et ne quitte sa retraite qu'à la nuit pour y rentrer avant le lever du soleil. Le pelage du blaireau d'Europe présente une particularité remarquable : il est grisâtre en dessus et noir en dessous. On sait que, chez presque tous les mammifères, le contraire a lieu, c'est-à-dire que le dos est de couleur plus foncée que le ventre.

Le blaireau nous rend service en dévorant bon nombre d'animaux nuisibles, mais il s'attaque aussi aux oiseaux et aux fruits. Les poils de sa queue sont employés pour la fabrication des pinceaux et des brosses à barbe, tandis que sa graisse passe, chez le peuple, pour être un remède souverain en cas de blessure. On l'emploie aussi pour obtenir la guérison de divers maux.

Le blaireau fait preuve d'un courage extraordinaire quand il est attaqué. Aussi, jadis, exploitant ce courage, s'efforçait-on de prendre le blaireau en vie afin de le mettre aux prises avec des chiens auxquels il faisait de cruelles morsures avant de succomber. Ces divertissements barbares sont aujourd'hui prohibés.

LUXEMBOURG : Tachan. — NAMUR et HAINAUT : Tasson.

Tèteie. (MONS.) Petit chien. — V. *Tata*.

Tette di vache (LUXEMBOURG.) Léopard. — V. *Qwatte pèce*.

Tette di vache d'afwe. (LUXEMBOURG.) Salamandre et triton. — V. *Qwatte pèce d'afwe*.

Toile d'araigne. Toile d'araignée. Se dit *Toile d'aragne* à Namur et *Rantuc* à Malmédy. — V. *Araignecrin*.

Tex tex. Terme pour appeler les moutons. — V. *Brrr*, *tex tex*.

Thié. (BORINAGE.) Chien. — V. *Chin*.

Tibu, Tilu. Bécassinne. — V. *Bègassenne*.

Tiche. Tanche. — V. *Tinche*.

Tigresse, Tfkresse. Tigresse, femelle du tigre.

Tigue, Tike. Tigre, *Felis tigris*, Lin. Bête féroce dont le pelage est d'un fauve vif en dessus, d'un blanc pur en dessous et partout irrégulièrement rayé de noir en travers. Sa queue est annelée de noir et de blanc. On le nomme souvent tigre du Bengale, parce qu'il est commun dans cette contrée et tigre royal, pour le distinguer de certaines espèces dites improprement tigris. La réputation de cruauté qu'on lui a faite est usurpée. La vérité est que ce félin se montre plus audacieux, plus rusé et plus courageux que le lion. La taille du tigre égale et surpasse même celle de ce dernier animal.

Timonf. Timonier, cheval qu'on met au timon.

Tinant, Tinon, Tiquet. Tique. Noms vulgaires donnés aux espèces du genre ixode et surtout à l'ixode ricin, *Ixodes ricinus*, Lin. Cet insecte, qui n'est guère plus gros qu'une puce quand il est à jeun, acquiert, la femelle surtout, en se gorgeant de sang, le volume et la forme d'une petite olive ou d'une graine de ricin; d'où ses noms latin et français. Il s'accroche aux animaux domestiques avec tant de ténacité qu'on ne peut l'arracher qu'au moyen de pinces et il arrive qu'il y laisse la tête.

LUXEMBOURG : Tiquet, Lauche.

Tinche, Tiche. Tanche, *Tinca vulgaris*, Cuv. Poisson d'eau douce remarquable par la petitesse extrême de ses écailles et de ses barbillons. La tanche se plaît dans les eaux stagnantes à fond vaseux. Elle fraie très tard, en juin et juillet. La chair de ce poisson est estimée.

Selon la croyance populaire, une tanche vivante appliquée à l'estomac peut guérir un malade atteint de la jaunisse.

On élève en Allemagne et en Angleterre une variété de tanche qui se distingue par sa belle couleur rouge. — V. *Rogepèhon*.

Mons : Tinke.

Tinrecou. Poule sans queue. Synonyme de *Tarcou*.

Tiquet. Tique. — V. *Tinant*.

Tiquêt, Tiqueû, Tiqu'teû. Cheval tiqueur, qui a le tic.

Tiqu'ter. Avoir le tic, tiquer. Le tic consiste dans une contraction brusque des muscles de l'encolure et des parois du ventre.

* **Tirlili, Tirliri**. Fauvette babillarde. — V. *Fâbette*.

Titl. Terme enfantin. Poule, poulet.

Toi. (NAMUR.) Taureau. — V. *Torat*.

Toichecô, Toicheroûle, Torcou. Torcol vulgaire ou torcol verticille, *Yunx torquilla*, Lin. Cet oiseau, le seul du genre en Europe, doit son nom à la singulière faculté qu'il possède de tourner la tête en tous sens, de manière qu'il semble parfois avoir le cou tordu. Il est assez rare ; il arrive en avril et repart en septembre. Sa nourriture consiste en larves, en chenilles et en fourmis. Le torcol a la langue longue et extensible ; il l'introduit dans la fourmilière qu'il veut exploiter et ne la retire que lorsqu'elle est couverte d'insectes.

On le nomme aussi *Coloûve di chetnne*.

LUXEMBOURG : Tourd cou.

Torat. Taureau, *Bos taurus*, Lin. Nom du mâle entier dans l'espèce bovine. On dit encore *Taure* et *Gaiet*.

Torai dè l'dîme, Torai banêve, taureau banal auquel les manants recouraient pour faire saillir leurs vaches.

ANC. WALL. : Toreal, Toureais. — NAMUR : Toria, Taure, Toa, Toi, Twa.
— CHARLEROI : Toria.

Torlåde. (NAMUR.) Beuglante. — V. *Beurlante*.

Torlège. Etat d'une vache en chaleur ; ses mugissements.

Torler. Etre en chaleur, en rut, chauffer, en parlant de la vache. Mugir ; se dit de la vache qui pousse des cris pour être conduite au taureau.

Mons : Taurier, Torier.

Tosaf. Mouton tondue entre le 1^{er} juin et le 1^{er} octobre. On n'employait cette laine que pour faire des couvertures.

S. BORMANS. *Gloss. des Drapiers*.

Tot seû. Un des chants du pinson.

Toumalabelle. Ver luisant. — V. *Rilâhant viér*.

Toup. Nom que l'on donne, je crois, aux chiens qui n'ont pas de queue, et particulièrement aux chiens de berger, dont la vraie race, si je ne me trompe, nait sans queue.

GRANDGAGNAGNE. *Dict. étymologique*.

Tourd cou. (LUXEMBOURG.) Torcol. — V. *Toiche cô*.

Tourneû. Se dit d'un coq qui sait se garantir en tournant et en poussant la tête sous l'aile de son adversaire.

Exemple :

I m'dimanéf mi vlx, qu'esteut co fleur di biêsse,
Li prumi des *tourneû*, po savu cachi s'tiesse.

J.-G. DELARGE. *Les Coquett*.

Tourniquet. Pigeon culbutant. — V. *Colon*.

Tourtourelle, Tourturelle. (NAMUR.) Tourterelle. — V. *Turturelle*.

Trâgnèie. Chant d'oiseau. Se dit surtout du pinson, du linot et du chardonneret.

Trâgner. Chanter, dégoiser avec explosion.

Traique. Grive draine. — V. *Champeinne*.

Trawe orèie. Scolopendre et forficule. — V. *Mousse ès l'oreie*.

Trawe pice, Trawe pîd, Trawe pîre. (NAMUR.) Lézard et salamandre. — V. *Qwalte pèce*.

Trawe pîd, Trawe pîre. Petite lamproie, lamprillon. Par extension, on donne encore ces noms à certains insectes aquatiques, qui, selon la croyance vulgaire, trouent les pieds des baigneurs. On dit aussi *Clawe pîd*.

Treule. (LUXEMBOURG.) Truie. — V. *Trôie*.

Treûte. Truite. — V. *Trûte*.

* **Triketrake.** (NAMUR.) Traquet rubicole. — V. *Wichâ*.

Trô. Se dit de la retraite de certains animaux. *Trô d'robette*, terrier, garenne. *Trô d'foyant*, taupinée, trou que fait la taupe. *Trô d'pourçai*, rang de porcs.

Trôle. Truie, femelle du porc.

LUXEMBOURG : Treuie. — MONS : Trouie.

Trôle di leûp. Louve, femelle du loup. — V. *Lovesse*.

Trôle di singlé. Laie, femelle du sanglier.

Trôfelêle. Cochonnée, portée, ventrée d'une truie, les petits qu'elle met bas en une fois.

Trôfeler, Trôff. Cochonner, mettr ebas en parlant de la truie.

Trolette. Jeune truie.

Tropaf, Trope, Troupaf. Troupeau, réunion d'animaux de même espèce. On dit mieux *Hiède*.

Trosse quowe. Pigeon paon. — V. *Colon*.

Trotteû. Trotteur, cheval dressé à n'aller qu'au trot, cheval dressé au trot.

Troumchat. (FRAMERIES.) Hirondelle. — V. *Aronde*.

Trûte. Truite commune, *Trutta fario*, Lin. Poisson d'eau douce fort délicat; il a la tête et la bouche plus grandes que celles du saumon et son corps est plus trapu. La truite fraye

d'octobre à janvier dans les petits ruisseaux à fond de gravier. La livrée de la truite est très riche et se modifie facilement selon les lieux habités par ce poisson. Aussi existe-t-il un grand nombre de variétés de la truite commune. On pêche parfois dans nos rivières des truites dont la couleur et le goût rappellent ceux du saumon. C'est improprement qu'on les appelle truites saumonées; ces dernières ne se rencontrent point dans nos cours d'eau et vivent presque exclusivement dans la mer.

L'épithète *Blanke trâte* sert à désigner l'ombre de rivière.

On prononce souvent *Treûte*.

Tu. (ARDENNE.) Bouvreuil. — V. *Pimâie*.

Turlu. Cochevis huppé. — V. *Cokélet*.

Turturelle. Tourterelle ordinaire, *Peristera turtur*, Briss. Oiseau du genre pigeon, mais qui est plus petit. La tourterelle arrive en avril et nous quitte en automne; elle émigre en Afrique. Elle est nuisible et cause surtout des dégâts dans les champs emblavés en graines oléagineuses.

On élève dans les volières une espèce distincte de la précédente. C'est la tourterelle à collier, *Columba risoria*, Lin. Elle a le plumage isabelle et porte sur la nuque un collier noir. Elle est originaire de l'Afrique.

On dit encore *Tourtourelle* et *Tourturelle*.

* **Tutu, Tutute.** Hochequeue. — V. *Hossequowe*.

Twa. (NAMUR.) Taureau. — V. *Toraî*.

U

Û ! Cri du charretier pour arrêter le cheval. On dit aussi *lû* !

Urson. Hérisson. — V. *Lurson*.

* **Utihe, Utique.** Gobe-mouches gris. Ces mots sont des onomatopées du chant de cet oiseau. — V. *Hapeû d' mohe*.

* **Utihe, Utique.** Rouge-queue tithys. — V. *Neâr diale*.

V

Vache. Vache, femelle du taureau. *Vache à lèçai*, vache laitière. *Vache beurlante, torlante*, vache taurelière, qui a des fureurs utérines continuelles.

MONS : Vake.

Vache d'Ârdenne, Vache di saint J'han, Vache d'ôr. Coccinelle, petit scarabée appelé vulgairement en français bête à Dieu, bête à Bon Dieu, bête du Bon Dieu, bête à la Vierge, vache à Dieu. La coccinelle a le corps hémisphérique, plus ou moins ovalaire ou arrondi, luisant et finement pointillé.

Quand on la saisit, elle sécrète une liqueur jaune et de mauvaise odeur qui sort en gouttelettes de ses articulations. C'est un insecte utile : sa nourriture consiste principalement en pucerons. Le genre coccinelle est répandu sur tous les points du globe ; près de 120 espèces en font partie. La plus connue chez nous est la *Coccinella septempunctata*, Lin.

Le wallon l'appelle encore *Bièsse à Bon Diu, Bièsse di saint J'han, Pîpoîre* et *Pipou*.

ARDENNE : Catherinette. — BORINAGE : Mariée salée. — MONS : Biette du paradis.

Vachullerie. Ensemble des vaches d'un cultivateur.

Vai. Veau, petit de la vache. Dans les fermes on distingue le veau mâle du veau femelle : *Vai torai, Vai gnihe*.

Moirné vai, veau mort-né ou veau tué avant d'avoir tété. Veau se dit *Bisou* et *Bousou* dans le langage des enfants.

ANCIEN WALL. : Laictreau. — NAMUR : Via. — HAINAUT : Viau, Via.

Vai d'haring. Laité ou laitance de hareng.

Synonyme : *Lèçai*.

Vai d'mér, Vai marin. Sous ces appellations, le wallon comprend les phoques, les requins et autres monstres marins. Il dit encore dans le même sens *Chin d'mér, Leup d'mér, Lion d'mér* et *Ours di mér*.

Vafler. Vêler, mettre bas, en parlant d'une vache.

Vake. (MONS.) Vache. — V. *Vache*.

Vanaf. Vanneau huppé, *Vanellus cristatus*, Lin. Le vanneau est assez semblable au pluvier, mais il s'en distingue, à première vue, par l'existence d'un pouce; en outre, il porte sur la tête une huppe noire. Il arrive en mars et repart en automne. Il nous rend service en purgeant la terre d'une foule d'insectes. Le vol de cet oiseau rappelle assez bien le bruit que fait un van et c'est de là que lui vient son nom français.

Le Wallon l'appelle *Piwiche* et *Kiwitte* en raison de son cri ordinaire, lequel consiste en deux notes répétées deux ou trois fois de suite, par reprises. Souvent aussi, surtout pendant la nuit, le vanneau fait entendre un son particulier qui ressemble au miaulement d'un chat; d'où les épithètes *Chawette*, *Gnawette* et *Minouette* sous lesquelles on le désigne encore. Ajoutons, pour terminer, qu'il se nomme aussi *Ploumion*, appellation qu'il partage avec la sarcelle.

Vanaf. Grosse plume de l'aile et, par extension, l'aile elle-même. *Blanc vanaf*, pigeon à rémiges blanches.

Vanner. Se dit des poules, cailles et beaucoup de gallinacés nommés, pour ce motif, pulvérateurs, qui se frottent le derrière dans la terre en agitant les ailes et en faisant voler la poussière. C'est alors, disent nos paysans, signe de pluie.

J. SIGART. *Glossaire montois*.

Varre linette. (LUXEMBOURG.) Verdier ordinaire. — V. *Vért lign'roû*.

Varre pêcheur. (LUXEMBOURG.) Martin-pêcheur. — V. *Ra-pèheû*.

Vavafe. Terme enfantin. Cheval. — V. *Babaie*.

Vèchau. (ARDENNE et NAMUR.) Putois. — V. *Wiha*.

Vèchè, Vècheû, Vèheû. (ARDENNE.) Putois. — V. *Wiha*.

Vêlin, Vênin, Vinin. Venin, liqueur plus ou moins venimeuse sécrétée chez certains animaux par un organe spécial.

Vèmion. Insecte qui ronge la racine du jeune blé et de certains choux.

Vérâ. Verrat, pourceau mâle non châtré. Peut se dire du sanglier.

VERVIERS : Vèrau. — **MONS :** Vèrau. — **BORINAGE :** Vier. — **HAINAUT :** Daïe, Daille.

Verdé d'afwe, Verdin d'afwe. Martin-pêcheur. — *V. Rapèheû.*

Verdelot. (MONS.) Verdier. — *V. Vért lign'roû.*

Verdier, Verdière. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Bruant jaune. — *V. Jàsrenne.*

Vérjêlin, Vêrjênin. Autres formes de *Vêrzêlin*.

Verler. Appéter, se dit de la truie en chaleur.

Verlinette. (ARDENNE.) Verdier. — *V. Vért lign'roû.*

Vermeau. (MONS.) Petit ver qui attaque le blé encore jeune.

Vermenne, Vermin. Vermine. Toute sorte d'insectes nuisibles.

Vért. Verdier ordinaire. — *V. Vért lign'roû.*

Vert frion. (MONS.) Verdier. — *V. Vért lign'roû.*

Vért lign'roû. Verdier ordinaire, *Ligurinus chloris*, Lin. Cet oiseau qui a le plumage généralement vert jaunâtre, est un peu plus gros que la linotte et plus petit que le bruant ; il est commun, sédentaire et utile.

On le nomme encore *Vért* et *Gros vért*.

Le français donne souvent l'épithète de *Verdier* aux différentes espèces de bruants, surtout au bruant jaune et au bruant ortolan ; cette confusion se retrouve en wallon.

LUXEMBOURG : Varre linette, Verlinette, Vertelinette, Verdière. — **NAMUR :** Verdier, Verdière. — **MONS :** Verdelot, Vert frion.

Vert pêcheû, Vert péheû. (LUXEMBOURG.) Martin-pêcheur.
— V. *Rapèheû*.

Vérzèlenne, Vérzèlin. Fringille cabaret ou sizerin boréal, *Linaria borealis*, Vieill. (*Fringilla linaria*, Lin.). Cette espèce de linotte, plus petite que la linotte ordinaire, habite le Nord et nous arrive irrégulièrement, mais souvent par bandes énormes, au commencement de novembre ; elle repart en février. La variété *Rufescens*, Vieill. est plus commune que l'espèce type. On dit aussi *Vérjèlin* et *Vérjènin*. Le vocable *Vérzèlin* s'emploie souvent comme épithète blessante ; cependant rien ne justifie cette acception. En effet, le sizerin nous est utile comme insectivore ; il est vif, pétulant, familier et rempli de gentillesse ; il possède un chant doux et agréable et sa livrée est brillante. Il se pourrait que l'emploi de ce terme injurieux provint d'un jeu de mots approximatif *Vért-z-et laid*, cette façon de s'exprimer étant habituelle chez le peuple.

On donne le nom de *Gris vérzèlin* à la linotte de montagnes ou tartin à bec jaune, *Cannabina flavirostris*, Lin. Cet oiseau assez rare se nomme encore *Gèget* ou *Jèjet* ; quelques oiseleurs le considèrent comme un métis du sizerin et de la linotte.

Vèsu. Oeuf dépourvu d'écaille. Synonyme : *Wèse*.

Vette qwatte péce. Lézard vivipare, *Lacerta vivipara*, Lin. Lézard d'un gris verdâtre ; il est ovovivipare, c'est-à-dire que le petit sort de l'œuf au moment où celui-ci est pondu.

Vette rafinne. Rainette verte ou graisset. — V. *Rainnette*.

Via. (NAMUR et CHARLEROI.) Veau. — V. *Vai*.

Viau. (MONS.) Veau. — V. *Vat*.

Vier. (BORINAGE.) Verrat. — V. *Vèrà*.

Viér. Ver, insecte long, rampant, qui n'a ni os ni vertèbres.

Viér à quowe. Synonyme de *Warbeau à quowe*.

Viér à sôfe. Ver-à-soie, chenille du bombyx du mûrier, *Bombyx mori*, Lin. Il est originaire de la Chine et ne fut intro-

duit en Europe qu'au VI^e siècle. L'élève du ver-à-soie constitue une des principales richesses des provinces méridionales françaises.

Viér à sôye. Ver luisant, selon Forir. — V. *Rilâhant viér*.

Viér di bois. Xylophage, ver qui ronge le bois.

Viér di ch'vâ. Vers intestinaux du cheval.

Viér di coirps, Viér di cou. Vers intestinaux de l'homme.

Viér di farenne. Larve du ténébrion de la farine, *Tenebrio molitor*, Lin. Elle est cylindrique et d'un jaune d'ocre ; elle vit dans le son et la farine. Les rossignols sont friands de cet insecte. — V. *Goiè*.

Viér di fromage. Mite. On la nomme encore *Mègne* ou *Mène*. Ne pas la confondre avec la *Motte*.

VERVIERS et HESBAYE : Sèiette.

Viér di grain. Larve du charançon ou calandre du blé, *Calandra granaria*, Lin. — V. *Câlon*.

Viér di mouton. Vers intestinaux du mouton.

Viér di terre. Ver de terre, *Lumbricus terrestris*, Lin. Le rôle des lombrics est diversement apprécié. Tantôt on les accuse de causer des dégâts dans les semis et de ramener au jour des bactéries charbonneuses enfouies avec des animaux morts de la contagion et, par suite, de renouveler celle-ci. D'autre part, Darwin vante leurs services ; ramenant sans cesse à la surface les parties profondes du sol, ils facilitent le contact de celles-ci avec l'air ; par eux, la terre est divisée, aérée et les matières fertilisantes accumulées dans le sous-sol sont mises à la portée des plantes à racines courtes.

On donne le nom de *Roge viér* au petit ver rouge qui sert d'appât aux pêcheurs.

Les jardiniers croient que le ver de terre coupé par le milieu peut se ressouder. A la vérité, il possède la faculté de se multiplier par la simple division du corps.

Viér di vègne. Ver coquin, chenille de la vigne. On dit aussi *Halenne di vègne*.

Viér solitaire. Ver solitaire. — V. *Magnant viér*.

Viertaf. Vermisseau, petit ver.

Vigo. (NAMUR.) Jeune cochon. — V. *Cosset*.

Vijû, Vivjû. Onomatopées du chant du pinson.

Vilmeux, Vilmeuse. Venimeux, qui a du venin, en parlant des animaux et de tout ce qui touche aux animaux.

Vindoise. (NAMUR.) Vandoise. — V. *Raignon*.

Vinin. Venin. — V. *Vèlin*.

Vintrée. Ventrée, portée, les petits qu'une femelle met bas en une fois. Synonyme de *Poirée* et de *Jônée*.

Vipère. Vipère commune, *Vipera berus*, Daud. Elle est répandue dans toutes les parties chaudes et tempérées de l'Europe, surtout dans les cantons boisés, montueux et pierreux. Elle est assez commune dans plusieurs taillis marécageux des Flandres. Sa morsure est venimeuse.

Virginer. Essaimer, en parlant des jeunes abeilles de l'année. *Les vèies mohe à l'cheteur ont samé et les jône ont virginé.*

Volée. Volée, bande d'oiseaux qui volent ensemble.

Volfre. Volière, grande cage dans laquelle on nourrit des oiseaux. Ensemble d'oiseaux contenus dans une même volière.

W

Wádion. Punaise. — V. *Wandion*.

Wahemer, Wâfemer. Muer, perdre ses plumes. — V. *Wèmi*.

Waldfre. (LA REID.) Bêtes à cornes au pâturage indistinctement, selon Body.

Wake. Se dit des animaux libres, non à l'attache. *On chin wake*, un chien en liberté.

Wamafe. Autre forme de *Warmaie*.

Wandion. Punaise des lits, *Acanthia lectularia*, Lin. Insecte plat et de mauvaise odeur, parasite de l'homme. Se dit encore *Wádion*.

HESBAYE : Andion. — NAMUR : Letûvrin.

Warbeau. Achée, asticot. Larve de différents insectes. Se dit surtout de la larve du hanneton connue en français sous le nom de mans, ture ou ver blanc, en wallon *Blanc viér*. Elle est facilement reconnaissable : Une tête jaune, avec de fortes mandibules, très tranchantes, un corps blanc jaunâtre, de longues pattes jaunes, un abdomen dégoûtant, en forme de sac à travers lequel on aperçoit les excréments de couleur foncée contenus dans le rectum, tels sont les caractères qui la distinguent à première vue. Les vers blancs sont très nuisibles et causent de grands dommages aux racines des plantes.

LUXEMBOURG : Warabeau, Werbâ, Chalan. — NAMUR : Waribeau, Molon, Châlon. — HAINAUT : Molon, Moulon.

Warbeau à quowe. Larve de la mouche scatophage, celle des lieux d'aisance. — A Mons, *Moulon à queue*.

Warbeau d'châr. Larve de la mouche bleue, *Mohe à l'châr*, et de la mouche dorée, *Mohe d'ôr*.

Warbla. (NAMUR.) Lamprillon, petite lamproie.

Waribeau. (NAMUR.) Larve du hanneton. — V. *Warbeau*.

Warmafe. Ephémère. Cet insecte doit son nom français et latin, à la courte durée de sa vie à l'état parfait. L'éphémère commun, *Ephemera vulgata*, Lin., est brun avec le ventre jaune foncé. On dit parfois *Wâmaie* et les deux vocables servent encore à désigner les phalènes ou papillons de nuit.

Les expressions *Blanke mohe* et *Biësse di gaz* sont synonymes de *Warmaie*.

Wasse. Guêpe, grosse mouche jaune assez semblable à l'abeille et armée comme elle d'un aiguillon.

Se dit encore *Wespe*, *Wesse* ou *Woisse*.

MALMEDY: *Webse*. — **LUXEMBOURG** et **NAMUR:** *Waspe*. — **MONS:** *Wesse*, *Wèche*.

Wass'perle, Wess'perle. (LUXEMBOURG et NAMUR.) Guépier.

Wâterzode. Matelotte, nom donné au poisson cuit à l'eau avec du persil.

Wèche, Wesse. (MONS.) Guêpe. — V. *Wasse*.

Wellen. Araignée fauchoux. — V. *Caïetresse*.

Wémi. Muer. Synonymes : *Diwèmi*, *Mouwer*, *Wahemer*, *Wâïemer*.

Wène, Wenne. Meunieride, *Cyprinus idus*, Lin. Ce poisson est assez rare chez nous ; on le trouve dans la Meuse et dans l'Ourthe, mais seulement au printemps et en été.

On écrit encore *Ouenne*.

Wenki. (MALMEDY.) Grogner, comme font les porcs.

Werbâ. (ARDENNE.) Achée, larve. — V. *Warbeau*.

Weschenne. (NAMUR.) Putois. — V. *Wiha*.

Wèse. Oeuf dépourvu d'écaille. — V. *Oû*.

Wespe, Wesse. Guêpe. — V. *Wasse*.

Whôtu. (NAMUR.) Nase. — V. *Hôtiche*.

* **Wichâ, Wichetrake, Wichoke.** Traquet pâtre ou traquet rubicole, *Pratincola rubicola*, Lin.

Cet insectivore se rencontre presque partout, sans être commun nulle part. Il est sédentaire ou migrateur ; dans ce dernier cas, il arrive vers le milieu de mars et nous quitte en octobre. Les noms wallons du traquet rubicole sont des onomatopées. Buffon rend le cri de cet oiseau par l'expression *ouistratra*.

NAMUR : *Triketrake*.

Wignf, Wign'ter, Winf. Glapir, se dit de la voix aiguë des petits chiens, des petits chats et surtout des renards.

Wign'tège. Jappement, glapissement.

Wiha, Wiheû. Putois, *Mustela putorius*, Lin. Quadrupède carnassier à pelage brun marron foncé en dessus, fauve sur les côtés et jaunâtre sous le ventre ; il a le museau blanc. Le putois est la plus grande espèce européenne des animaux du même genre. Il est la terreur des basses-cours et des garennes, où il met tout à mort dès qu'il s'y introduit. L'odeur que répand ce carnassier est infecte et c'est de là qu'il tire son nom ; néanmoins sa fourrure est recherchée et fait l'objet d'un commerce assez important. C'est improprement que le wallon l'appelle parfois *Pitite fawenne des bois* ; cette qualification conviendrait mieux à la marte commune ou des sapins, *Mâdrai*.

ANC. WALL. : Wixha, Wixhat. — LUXEMBOURG : Vêchau, Vêcheû, Vêheû, Vêchè, Wischau, Weschenne. — HAINAUT : Fichau.

Winf. Glapir. — V. *Wigni*.

Z

Zûnège. Bourdonnement.

Zûner. Bourdonner, bruit que font entendre en volant certains insectes tels que le hanneton, la mouche, etc. Se dit *Brouier*, dans le Luxembourg.

NOMENCLATURE

FRANÇAISE-WALLONNE

DES

NOMS D'ANIMAUX

CONTENUS DANS LE VOCABULAIRE.

VOCABULAIRE DE LA FAUNE WALLONNE.

NOMENCLATURE FRANÇAISE-WALLONNE.

A

- ABEILLE. — Mohe à l' chèteû, Mohe à l' lâme, Mohe d'api.
ABLETTE. — Ablette, Amlette.
ABLETTE-SPIRLIN. — Ablette corante *ou* coreuse, Coreû, Goge.
* ACCENTEUR-MOUCHET. — Chirou, Fâson, Grette hovêie, Hou-
vêie, Morette, Râskignou d'hiviér, Rôlante favette, Rossette,
Roupêie.
ACHÉE. — Warbeau.
AGNEAU. — Ognaf.
AGNEAU FEMELLE. — Gernon, Oûviette.
AGNEAU MALE. — Ognaf à mouton.
AGNELET. — Ogn'let.
AIGLE. — Aique.
AIGLE BALBUZARD. — Madaiwe, Madowe.
ALEZAN. — Alzan.
ALOSE. — Abèie, Aloïe, Alose.
ALOUETTE. — Alaude, Alauïe, Alauze, Alouette, Mâviette.
ALOUETTE DES BOIS. — Alauïe di bois, Coklivis.
ALOUETTE DES CHAMPS. — Alauïe di champ.
ALVIN. — Awlhaî.
AMONNITE. — Moha di steûle.
ANE. — Agne, Agne roncîn, Bourrique, Bâdet, Râskignou
àx longuès orêie.
ANESSE. — Agnesse, Agne cavalesse.
ANGORA. — Angolât, Angolâte.
ANGUILLE. — Aweie, Anwêie, Quowette.

ANIMAL. — Biësse, Bisteû, Bîbisse, Dîdisse.

ANIMAUX FANTASTIQUES. — Bouboutte, Bouga, Dragon, Iernotte, Lursette.

ANON. — Agne bassette, Bourriqua.

ARAIGNÉE. — Araigne, Arône.

ARAIGNÉE FAUCHEUX. — Araigne di champ, Araigne di tère, Caietresse, Clawt, Wellen.

ASTÉRIE. — Steûle di mër.

ATTELAGE. — Attèlège, Attèléie.

B

BALEINE. — Balefne.

BARBEAU. — Barbat.

BARBILLON. — Barbiion, Pougnaerd.

BAVEUX. — V. *Perche goujonnière*.

BÉCARD. — Acrawe, Bécârd.

BÉCASSE. — Bégasse.

BÉCASSINE. — Bégassenne, Bégassenne huffâte, Blanc cou, Neppe, Tibu.

BEC-CROISÉ. — Creuxhtë bêche, Pimâie.

* BEC-FIGUES. — V. *Gobe-mouches noir*.

BEC-FIGUES (gros). — V. *Pipi des arbres*.

BEC-FIGUES (petit). — V. *Pipi des prés*.

BEC-FIN. — Fin bêche.

BÉCUNE. — Bèchet d' mër.

BELETTE COMMUNE. — Marcolte.

BÉLIER. — Bara, Basin, Bassi, Bèraud, Mamet, Roubi, Roubin.

* BERGERONNETTE. — V. *Hochequeue*.

BÉTAIL. — Bèsstieû, Bièsstieû, Bièsstrèie, Bisteû.

BÊTE. — V. *Animal*.

BICHE. — Bihe.

BIDET. — Bidet, Escalin.

BLAIREAU. — Tasson, Tesson.

- BLATTE DOMESTIQUE.** — Marihâ, Neûre biêsse.
BOEUF. — Boûve, Oûhai d' saint Luc.
BONNETIER. — V. *Bruant proyer*.
BOUC. — Bo, Boc, Bouc, Boukin.
BOULEDOQUE. — Bouledoke, Chin doke, Doke, Doguin.
BOURDON. — V. *Mouche à dard*.
BOUSIER. — Cabawin, Mar'hâ, Mohe à stron, Mousse ès flatte.
BOUVIÈRE AMÈRE. — Platte messe, Platte mousse.¹
BOUVILLON. — Ama, Amâ, Aumâ, MA, Beûtin, Botelet, Botin, Bofflet, Bovet, Bovelet, Bouto, Boucal.
BOUVREUIL VULGAIRE. — Hufflât, Pimâie.
BREBIS. — Berbis.
BREBIS (jeune). — Berbisette, Berbisotte, Germotte, Gernon.
BREBIS (mère). — Létenne.
BREBIS (vieille). — Broukéie.
BRÉHAIGNE. — V. *Stérile*.
BRÈME BORDELIÈRE. — Pitite brâme.
BRÈME ORDINAIRE. — Grande Brâme.
BROCHET. — Bèchet, Brochet.
BROCHET (petit). — Bèch'tâ, Pognârd, Reûd pognârd.
BRUANT. — V. *Verdier ordinaire*.
BRUANT DES ROSEAUX. — Râskignou d'alwe.
BRUANT JAUNE. — Jâdrenne, Jâsrenne.
BRUANT ORTOLAN. — Ortolan, Vért lign'rou.
BRUANT PROYER. — Grosse alauie di pré.
BRUCHE DES POIS. — Mohe di peu.
BUSARD DE MARAIS. — Madaiwe, Madowe.
BUSARD SAINT-MARTIN. — Plâneû.
BUSE COMMUNE. — Brouht.

C

- CABARET.** — V. *Sizerin boréal*.
CABILLAUD. — Cabiawe.

- CAFARD. — V. *Blatte domestique*.
CAILLE. — Cwaïe, Qwitte po qwitte.
CALANDRE DU BLÉ. — Câlön, Mohe di grain, Mohette di grain.
CALANDRE DU BLÉ (Larve de la). — Viér di grain.
CAMPAGNOL AMPHIBIE. — Grosse ratte, Rat d'afwe.
CAMPAGNOL DES CHAMPS. — Soris d' champ, Soris d' jardin.
CAMPAGNOL SOUTERRAIN. — Pitit leûp d' tэрre, Piuite ratte.
CANARD DOMESTIQUE. — Canârd.
CANARD SAUVAGE. — Sâvage canârd.
CANARI. — Canâri.
CANE. — Awette, Cane, Kenne.
CANTHARIDE VÉSICANTE. — Cantharike, Mohe cantharike, Mohe d'Espagne.
CARABE DORÉ. — Chivâ d'ôr, Clâ d'ôr, Costfre.
CARNASSIER. — Carnassieux, Carnassieuse.
CARPE. — Câpe, Cârpe.
CARPE OEUVÉE. — Fouseresse.
CARPEAU. — Cârpaï, Cârpette.
CARRELET. — V. *Plie franche*.
CASTOR. — Castôr.
CAVALE. — V. *Jument*.
CERF. — Ciér.
CHABOT COMMUN. — Chabot, Maklotte.
CHAMEAU. — Chameau.
CHANTERELLE. — Houkeû, Mowe.
CHARANÇON. — V. *Calandre du blé*.
CHARDONNERET. — Cherdin, Cherdonf, Stierdin.
CHARDONNERET (jeune). Taklin, Taklenne.
CHAROGNE. — Charogne, Cûrèie.
CHAT DOMESTIQUE. — Chet, Minette, Minou, Minousse, Mou-mouche, Mouche, Pouche, Nounou, Macascou, Pirou.
CHAT HUANT. — Chawette, Houlotte, Houloutte.
CHAT MALE. — Marcou, Marou.
CHAT SAUVAGE. — Sâvage chet.

- CHAT TRICOLORE. — Harliquin.
CHATTE. — Catte, Chette.
CHAUVE-SOURIS. — Chawe-soris.
CHENILLE. — Halenne, Hèlenne, Houlenne, Houyenne.
CHEVAL. — Chivá, Babaïe, Dadaïe, Iúú, Vavaïe.
CHEVAL A DOS CREUX. — Esselé.
CHEVAL A PIEDS BLANCS. — Blanc pld.
CHEVAL AUBÈRE. — Blanc baïet.
CHEVAL BAILLET. — Baïe, Baïet, Baïette.
CHEVAL GRISON. — Grisaf, Grison.
CHEVAL GRIS POMMELÉ. — Poumlé.
CHEVAL HONGRE. — Hongue.
CHEVAL LIMONIER. — Limonf, Drf train.
CHEVAL MALLIER. — Malf.
CHEVAL PANARD. — Paná.
CHEVAL PIE. — Aguèce chivá.
CHEVAL ROUAN. — Hofflet.
CHEVAL TIMONIER. — Timonf.
CHEVAL TIQUEUR. — Tiquét, Tiqueû, Tiqu'teû.
CHEVAL TROTTEUR. — Trotteû.
CHEVENNE. — V. *Meunier chevanne*.
CHÈVRE. — Bique, Gade, Gatte.
CHEVREAU. — Biquet, Biquette, Cabri, Gado, Gadou.
CHEVRETTE. — Chèvrette, Chivroûle.
CHEVREUIL. — Chivroû.
CHIEN. — Chin, Tata.
CHIEN ENRAGÉ. — Chin arègt, Mâle bièsse, Malâde chin, Mâva chin.
CHIEN MALE. — Go, Lèhret.
CHIENNE. — Chenne, Chfne, Lèhe, Lèhrette.
CHIENNE (vieille). — Brotte.
CHOUCAS D'S CLOCHERS. — Châwe, Coirbâ d' clokt, Pitite coirnèie.
CHOUETTE. — Châwe, Chawette, Harfan, Oûhai d' moirt.
CHOUETTE CHEVÈCHE. — Chawette, Pitite houlotte.

- CHRYSLIDE. — Pápâlôlô.
CIGOGNE. — Cigogne.
CLOPORTE ORDINAIRE. — Gràs pourçat, Pourçat d'câve.
COCCINELLE. — Bièsse à Bon Diu, Bièsse di saint J'han, Pîpoire, Pîpou, Vache d'Ardenne, Vache di saint J'han, Vache d'ôr.
COCHENILLE. — Cochinelle, Coknelle, Couchinelle.
COCHET. — Coquat.
COCHEVIS HUPPÉ. — Cokelet, Coklivis, Houpléie alauïe, Turlu.
COCHON. — Pourçat, Cucusse, Kipagnon d' saint Antône, Long grognon, Oûhaf d' saint Antône.
COCHON CHATRÉ. — Maïaf, Maïet, Maïelé, Maït, Mâlié.
COCHON D'INDE. — Pourçat d' havéie, Pourçat d' montagne.
COCHON LADRE. — Jârdeû.
COCHONNET. — Cosset, Goret, Nourin, Nourson, Roguin.
COMPÈRE LORIOT. — V. *Loriot d'Europe*.
CONGRE. — Anwèie di mér.
* CONTREFAISANT. — V. *Hypolais contrefaisant*.
COQ. — Coq.
COQ DE BRUYÈRE. — Coq di brouwîre.
COQUILLAGE. — Coquillège.
COQUILLAGE FOSSILE. — Caracole di pîre.
COQUILLAGE MARIN. — Caracole di mér.
COQUILLE DE VÉNUS. — V. *Porcelaine*.
CORBEAU ORDINAIRE. — Coirbâ, Coicre, Colas, Couac, Crahâ, Cro, Crok, Gros coirbâ, Jâcques.
CORNEILLE. — Coirnèie.
CORNEILLE A COLLIER GRIS. — Châwe, Coirbâ d' clokf, Pitite coirnèie.
CORNEILLE FREUX. — Coirbâ, Coirnèie.
CORNEILLE MANTELÉE. — Blanc mantaf, Coirnèie à gris mantaf.
CORNEILLE NOIRE. — Coirbâ d' marasse.
COUCOU. — Coucou.
COULEUVRE. — Coloûve, Colowe, Quowette.
COURLIS CENDRÉ. — Cørlis.

COUSIN. — Cusin, Lourdau, Pikron.
COUVEUSE. — Covresse, Kêuvreſse.
CRAPAUD. — Crapaud, Crapaud vènin.
CRAPAUD VOLANT. — V. *Engoulevent*.
CRESSERELLE DES CLOCHERS. — Roge mohet, Rousset mohet.
CREVETTE DE MER. — Grénade, Rénade.
CRICRI. — V. *Grillon*.
CRIQUET. — V. *Sauterelle*.
CUJELIER. — V. *Pipi des arbres*.
CULOT. — Coulot, Houlot, Houlotte.
CYGNE. — Cine.
CYGNE CHANTEUR. — Sâvage cine.

D

DAGORNE. — Dihoirné, Écoirné, Éhoirné, Hoirué.
DAIM. — Daim.
DAINE. — Dainne.
DEMOISELLE. — V. *Libellule*.
DINDE. — Dîne, Poïe d'île, Poïe dine.
DINDON. — Dédon, Dïdon, Coq d'île, Coq dine, Jârs.
DINDONNEAU. — Dïdonat
DOGUE. — Doke, Duket, Doguet, Doguette, Doguin.
DORADE DE LA CHINE. — Pèhon d'ôr, Pèhon doré, Roge pèhon.
DROMADAIRE. — Drômadaire, Rômadaire.
DUC. — V. *Hibou*.

E

ÉCHASSIER. — Hesseû.
ÉCREVISSE. — Grêvesse.
ÉCUREUIL. — Spirou.
ÉLÉPHANT. — Éléphant.
ENGULEVENT. — Crapaud d'vègne, Crapaud volant.

ÉPAGNEUL — Épagnol, Épagnot, Épagnotte.
ÉPERLAN. — Spierlin.
ÉPERVIER. — Brouhi, Mohet, Sprivi, Spruvi.
ÉPHÉMÈRE. — Biësse di gâz, Blanke mohe, Wamaïe, Warmaïe.
ÉPINOCHÉ. — Spinâ, Spinette, Spinoke.
ÉPONGE. — Éponge, Flotte.
ESCARGOT. — Caracole, Caricole.
ESSAIM. — Jônaf, Sâme, Sam'rou.
ESTURGEON. — Esturgeon, Strugeon, Sturgeon.
ÉTALON. — Estalon, Pochâ, Pocheû, Roncin, Sâie, Saïeleû, Stalon, Talneû.
ÉTOURNEAU COMMUN. — Spreuwe, Sprêwe, Sprohon.

F

FAISAN. — Coq di bois, Coq faisan, Faisan, Sâvage coq.
FAISANE. — Poïe di bois, Sâvage poïe.
FARLOUSE. — V. *Pipi*.
FAUCHEUX. — V. *Araignée*.
FAUCON. — Fâcon.
* FAUVETTE. — Fâbette, Fâbitte, Favette.
* FAUVETTE A TÊTE NOIRE. — Fâbitte à l' neûre tiësse, Coqsante.
* FAUVETTE BABILLARDE. — Terlili, Tirliri.
* FAUVETTE DES JARDINS. — Grise fâbitte, Groûlante fâbitte.
* FAUVETTE D'HIVER. — V. *Accenteur mouchet*.
* FAUVETTE GRISETTE. — Fâbitte à l' blanke tiësse, Fâbitte di haïe, Rôlante fâbitte, Rossette.
* FAUVETTE LUSCINIOLE. — V. *Hypolais contrefaisant*.
FEMELLE. — Frumelle, Furmelle.
FORFICULE. — Mousse ès l'orèie, Trawe orèie.
FOUINE. — Fawenne.
FOULQUE COMMUNE. — Coq d'aïwe, Poïe d'aïwe, Poïon d'aïwe.
FOURMI. — Froumihe, Frumi, Frumihe, Furmihe.
FOURMI (grosse.) — Capiche, Capicho, Copiche, Corâ, Coralfi, Corâte, Marihâ, Pih'rant.

FRELON. — V. *Mouche à dard*.

FRETIN. — Awhaf, Grévi.

FURET. — Furet, Mousseù.

G

GALE. — Gale, Hôpe.

GARDON. — Blanc pèhon, Rosse, Rosse di fond, Rossette.

GEAI COMMUN. — Cafke, Rieha.

GÉLINOTTE DES COUDRIERS. — Corette, Poie di bois, Savage piètri.

GÉNISSE. — Amaïe, Aumaïe, Gènihe, Gini, Ginihe, Gnihe.

GIBIER. — Gibî, Jubî, Jubier, Jubîf.

* GOBE-MOUCHES. — Hapeù d' mohe, Happe mohe, Roupèie.

* GOBE-MOUCHES GRIS. — Plaque à pareûse, Utihe, Utique.

* GOBE-MOUCHES NOIR. — Chip chip.

GORET. — V. *Cochonnet*.

GORGE-BLEUE A TACHE BLANCHE. — Blanc golé, Chieù.

GOUJON. — Govion.

GRAISSET. — V. *Rainette verte*.

GRÈBE CASTAGNEUX. — V. *Plongeurs*.

GRÉMILLE. — V. *Perche goujonnière*.

GRENOUILLE. — Ræinne.

GRILLON. — Crèkion, Crékion, Crichon, Crition, Crikion.

GRIMPEREAU DE MURAILLES. — Grosse gripette.

* GRIMPEREAU FAMILIER. — Gripesâcisse, Gripette.

GRISSET. — Taklenne, Taklin.

GRIVE. — Champeinne, Châpeinne.

GRIVE A PLASTRON. — Blanc collet, Blanc golé.

GRIVE CHAMPENOISE OU MAUVIS. — Châpeinne à l'roge éle, Châpeinne française, Roge châteinne.

GRIVE COMMUNE OU CHANTEUSE. — Châteinne dè pays.

GRIVE DRAINE. — Chactresse, Hènistresse, Hènsâle, Traique.

GRIVE LITORNE. — Chactresse, Châteinne à jenne bèche, Fagn'resse, Grosse châteinne, Mavi d' fagne.

GROS BEC. — Gros bèche.

GRUE CENDRÉE. — Grawe, Growe, Sàvage dîdon.

GUENON. — Mårtikenne.

GUÊPE. — Wasse, Wespe, Wesse, Woisse.

GYRIN. — Molinaf, Pouce d'afwe.

H

HANNETON. — Abalowe, Balowe, Bièsse abalowe.

HANNETON BRUN. — Capucin.

HANNETON FEMELLE. — Bisâte, Bisawe.

HANNETON MEUNIER. — Moûni.

HANNETON SOLSTICIAL. — Abalowe di foûr, Bièsse di foûr.

HARENG. — Haring.

HARENG-SAUR. — Bokhô, Boxhô, Flande, Églitin, Ingliitin.

HARIDELLE. — Cûrèie, Gatte, Haguèie, Harotte, Kîkèie, Mazette, Rosse.

HARLE. — Gîve.

HASE. — Hâse.

HÉRISSON D'EUROPE. — Hirson, Ièrson, Irson, Leurson, Lurson, Nièrson, Urson.

HERMAPHRODITE. — Bique et bouc, Boc et hèlenne, Boc et hénin, Bohelin, Bouc et gatte, Coq et poie.

HERMINE. — Blanke marcotte, Hermenne.

HÉRON AIGRETTE. — Blanc héron.

HÉRON CENDRÉ. — Héron.

HÉRONNEAU. — Héronnet.

HIBOU. — Bouboube, Hibou, Houlpaf, Houprale, Oûhaf d' moîrt.

* HIRONDELLE. — Aronde, Aronge, Orente, Oûhaf dè Bon Diu.

* HIRONDELLE DE CHEMINÉE. — Aronge di ch' minéie, Neûre aronge.

* HIRONDELLE DE FENÊTRE OU DES VILLES. — Aronge di f'nièsse, Blanc cou, Chirou.

HIRONDELLE DE MER. — V. *Sterne*.

* **HIRONDELLE DE RIVAGE.** — Aronge di rivage.

* **HOCHEQUEUE.** — Hossequowe, Tutu, Tutûte.

* **HOCHEQUEUE BOARULE.** — Hossequowe d'âfwe.

* **HOCHEQUEUE GRIS.** — Grise hossequowe, Chirawe, Chirou, Doudou.

* **HOCHEQUEUE JAUNE.** — Jenne hossequowe, Moûnf, Pitit mâvi.

HOMARD. — Grèvesse di mér.

HUITRE. — Huite, Mosse di riche, Plate mosse.

HULOTTE. — Chawette, Houlotte, Houloutte.

HUPPE VULGAIRE. — Boubouboude, Bouboude, Bouboutte, Boutbouboutte, Pîwiche, Pudpud.

HYDROMÈTRE DES ÉTANGS. — Passeû d'âfwe.

* **HYPOLAÏS CONTREFAISANT.** — Contrefaisant, Fâson, Jenne rolaf, Jôielet, Jôliet, Machot, Moqueû.

I

INSECTE. — Insek.

INSECTE AILÉ. — Mohe, Mohette.

J

JARDINIÈRE. — V. *Carabe doré*.

JARS. — Jârs.

JUMENT. — Cavale, Jumint.

L

LAIE. — Trôie di singlé.

LAMPILLON. — Clawe pîd, Trâwe pîd, Trawe pîre.

LAMPROIE. — Amprôie, Prike.

LAPIN DOMESTIQUE. — Conin, Napaf, Robette.

LAPIN SAUVAGE. — Lapin, Sâvage lapin.

LARVE. — Châlon, Viér, Warbeau.

- LARVE DE LIBELLULE. — Chazette.
LARVE DU TÉNÉBRION. — Viér di farenne.
* LAVANDIÈRE. — V. *Hochequeue*.
LENTE. — Lint, Mègne.
LÉOPARD. — Liopârd, Lâpard.
LÉROT. — Pitit sot doirmant.
LEVRAUT. — Lèvroto.
LEVRETTE. — LÈVRETTE.
LÉVRIER. — Lèvrî.
LÉZARD. — Dzi, Qwatte pèce.
LÉZARD VIVIPARE. — Vette qwatte pèce.
LIBELLULE. — Cizette, Coq d'île, Coûtaî, Makraî, Mârtâî
d' diale, Molinaî.
LICE. — Lèhe, Lèhrette.
LIÈVRE. — Biquet, Haso, Lîve.
LIMACE. — Doreù, Lim'çon, Lum'çon.
LIMAÇON. — Caracole, Caricole.
LINOTTE GRISE. — Gris lign'roû.
LINOTTE ROUGE. — Roge lign'roû.
LION, LIONNE. — Lion, Lionne.
LIONCEAU — Lionçaî.
LITTORINE. — Harîcrûte.
LOCHE. — Barbotte, Mostèie, Pâpioûle.
LOIR. — Sot doirmant.
LOIR CROQUE-NOISETTES. — Crohe nawâî, Crohe neûhe, Rawhion.
LOIR DES CHÊNES ou LÉROT. — Pitit sot doirmant.
LORIOT D'EUROPE. — Mâvi d'ôr, Miel, Orimiel, Orumiel.
LOTTE COMMUNE. — Barbotte, Boulotte, Lotte, Pâpioûle.
LOUP COMMUN. — Leûp.
LOUTRE D'EUROPE. — Lotte.
LOUVE. — Loufe, Loufresse, Louvresse, Lovesse, Lovresse,
Trôie di Leûp.
LOUVETEAU. — Leûton, Leûvraf.

M

- MALE.** — Maïe.
MANS. — Blanc viér, Warbeau.
MAQUEREAU. — Maqu'ro.
MARQUETTE TACHETÉE. — Pitite poïe d'afwe.
MARSOUIN. — Brumwis, Merswin.
MARTE COMMUNE. — Mâdraî, Mandraî.
MARTINET NOIR. — Airchî, Airchîche.
MARTIN-PÊCHEUR. — Mâvi d'afwe, Pêheû, Rapêheû, Roi pèheu, Solitaire, Verdé d'afwe, Verdin d'afwe.
MAUVIETTE. — V. *Alouette*.
MERLAN. — Skelvisse.
MERLE A PLASTRON. — Blanc collet, Blanc golé.
MERLE COMMUN. — Mâvi.
MERLE D'EAU. — Mâvi d'afwe, Roge quowe.
* **MÉSANGE.** — Masinge.
* **MÉSANGE A LONGUE QUEUE.** — Masinge à l'longue quowe, Moûnî, Moûnraî.
* **MÉSANGE A TÊTE NOIRE.** — Masinge à l'neûre tiêsse.
* **MÉSANGE BLEUE.** — Bleûve musinge, Moûnî.
* **MÉSANGE CHARBONNIÈRE OU GROSSE MÉSANGE.** — Grosse masinge, Sissideû, Sussideû.
* **MÉSANGE HUPPÉE.** — Masinge huppée.
* **MÉSANGE NOIRE.** — Pitite masinge.
MEUNIER ARGENTÉ. — Raignon, Raïon, Râyon.
MEUNIER CHEVANTE. — Chvenre, Moûnî, Pourçai d'afwe. Chvinaî, Coreû.
MEUNIER IDE. — Ouenne, Wène, Wenne.
MEUNIER ROSSE. — V. *Cardon*.
MILAN ROYAL. — Mohet àx poïe, Ramneû d'bégasse.
MILLEPIEDS. — Biêsse à cint jambe.
MITE. — Mègne, Mène, Viér di fromage.
MOINEAU. — Mohon.

MOINEAU DOMESTIQUE. — Chirippe mohon, Gros bèche, Mohon d' pot, Mohon d' trô d' mani.

MOINEAU FRIQUET. — Chabotroû, Chabottif, Goraf mohon, Gros bèche di hâie, Mohon d' chabotte, Mohon d' hâie, Mohon d' pré, Pitit mohon.

MORPION. — Moîrpèion, Pèion, Moûnf.

MORUE. — Molowe.

MOUCHE. — Mohe, Moke.

MOUCHE A DARD. — Chesseûte à pètion, Malton, Mohe à l'awion, Mohe à l' pèpin, Mohe à l' pètion, Motraf, Roûdion.

MOUCHE A FEU. — Mohe à feu, Mohe di feu, Mohe di Saint J'han.

MOUCHE A MIEL. — V. *Abeille*.

MOUCHE BLEUE. — Barbat, Mohe à l' châr.

MOUCHE D'ESPAGNE. — Cantharike, Mohe cantharike, Mohe d'Espagne.

MOUCHE DORÉE. — Mohe d'ôr.

MOUCHE DU CHEVAL. — Mohe di ch'vâ.

MOUCHERON. — Mohette.

MOUCHERON JAUNE. — Jenne mohe, Jenne mohette, Mohe à stron.

MOULE COMESTIBLE. — Mosse.

MOULE D'EAU DOUCE. — Mosse d'alwe.

MOUTON. — Bèdot, Mouton, Tosaf.

MULET. — Moulet, Moulette.

MULOT. — Rat d' champ, Rat d' jârdin, Ratte.

MUSARAIGNE. — Misoite.

MUSC. — Mus.

N

NASE. — Balowe, Hôtiche, Hôtin, Hôtu, Houtin, Païasse.

* **NONNETTE.** — V. *Mésange à tête noire*.

O

OIE DOMESTIQUE. — Awe.

OIE SAUVAGE. — Sâvage âwe.

OISEAU. — Fifi, Oûhaf, Richichi.

OISEAU CHANTEUR. — Châftu û.

OISEAU DE PASSAGE. — Oûhaf d'passe, Oûhaf d'passège,
Passant.

OISEAU DE PROIE. — Brouhf, Chove, Mohet, Sprivf.

OISEAU NOCTURNE. — Oûhaf d'nute, Oûhaf d'mâle aweûre.

OISEAU SÉDENTAIRE. — Jouante, Manant.

OISILLON. — Taklin, Taklenne.

OISON. — Awette.

OMBRE DE RIVIÈRE. — Blanke trûte, Ombe.

ORANG-OUTANG. — Homme di bois, Sâvage homme.

ORTOLAN. — Ortolan, Vért lign'rouû.

ORVET FRAGILE. — Cîsaf, Colowe di hâie, Dzi, Scoriot.

OURS. — Ours.

OUTARDE. — Oûtars.

P

PAON. — Pâwe.

PAONNE. — Pawenne.

PAONNEAU. — Pawon.

PAPILLON. — Ambion, Pâvion, Pâwion.

PÉLICAN. — Pèlican.

PERCE-OREILLE. — Mousse ès l'orèie, Trawe orèie.

PERCHE DE RIVIÈRE. — Moûnf, Pîche, Stèche.

PERCHE GOUJONNIÈRE. — Ogl, Orlogl.

PERCOT. — Percot, Pîchette, Piercot.

PERDREAU. — Piètreau.

PERDRIX. — Piètri, Piètrihe.

PERDRIX GRISE. — Grise piètri.

PERDRIX ROUGE. — Roge piètri,

PERLE. — Pîelle.

PERROQUET. — Parroquet.

PERRUCHE. — Pâpigâie, Pâpiguêie, Pâpugaie.

PETIT D'UN ANIMAL. — Jône, Jônne.

PHOQUE. — Chin d' mэр, Leùp d' mэр, Lion d' mэр, Ours di mэр, Val d' mэр, Val marin.

PIC. — Bèche fet, Bèche fiér, Bèche pá, Fôre pá, Jahlá.

PIE-GRIÈCHE. — Crawéie aguèce, Moudreù d'aguèce, Moudriheù d'aguèce.

PIE ORDINAIRE. — Aguèce, Mahotte, Pâquette.

PIGEON. — Colon.

PIGEONNEAU. — Plvion, Pùvion.

PINSON D'ARDENNE. — Caïeùke, Calkeù, Coikeur, Fagnard, Pîçon d'Ardenne, Pîçon d' fagne.

PINSON DE NEIGE. — Pîçon d'hiviér, Pîçon d' nvaïe.

PINSON ORDINAIRE. — Péçon, Pîçon, Pinçon.

PINTADE COMMUNE. — Poïe à coine.

PIPI. — Chiráwe.

PIPI DES ARBRES. — Alauïe di pré, Bèguenne, Grosse bèguinette.

PIPI DES CHAMPS. — Grosse bèguenne.

PIPI DES PRÉS. — Alouette russiefinne, Bèguinette, Pitite bèguinette.

PLIE. — Plâisse, Plat pèhon, Plauïe, Plèisse, Scole, Scolkin.

PLONGEONS. — Plonket, Plonkeù, Plonkraf, Plonkroù.

PLUVIER. — Hufflât, Plouvl, Pluvi.

POISSON. — Pèhon.

POISSON A LA DAUBE. — Escavège, Scavège.

POISSON ROUGE. — V. *Dorade de la Chine*.

PONDEUSE. — Pondresse, Ponresse, Pounresse.

PORC (viande de). — Poïr.

PORC ÉPIC. — Pourçaf d' mэр.

PORCELAINE. — Pucelège.

PORCELET. — V. *Cloporte*.

POU DE LA TÊTE. — Griblette, Gripette, Moùnt, Piou.

POU DES OISEAUX. — Mègne, Mènc.

* POUILLLOT. — Chic chac, Chif chaf, Chiw chaw.

* POUILLLOT FITIS. — Covreù.

POULAIN. — Polin, Poutrin.

POULE. — Coqsâte, Pikette, Poïe, Tarecou, Tinrecou, Titi.

POULE D'EAU. — Poïe d'atwe.

POULE D'INDE. — Poïe d'île, Poïe dîne.

POULET. — Polet, Titi.

POULETTE. — Poïette.

POULICHE. — Polenne, Poute, Poutre, Poutrenne.

POURCEAU. — V. *Cochon*.

POUSSIN. — Poïon.

PUCE. — Pouce.

PUCE D'EAU. — V. *Gyrin*.

PUCERON. — Bigot, Plocon, Plokion, Pocon.

PUNAISE DES LITS. — Wadion, Wandion.

PUTOIS. — Pitite fawenne des bois, Wiha, Wiheû.

R

RAINETTE VERTE. — Côresse, Côrette, Coûresse, Rainne
côrasse, Raïnette, Vette rainne.

RALE D'EAU. — Râlet d'atwe.

RALE DE GENÊT. — Râle, Râlet, Râlet di gn'niesse.

RAT. — Rat.

RAT (femelle). — Ratte.

RAT D'EAU. — V. *Campagnol amphibie*.

RAT MULOT. — Rat d'champ, Rat d'jârdin, Ratte.

RAT SURMULOT. — Rat d'atwe, Grosse ratte.

RENARD. — Rnâ.

REQUIN. — Raquin, Rèquin, Riquin.

* ROITELET HUPPÉ. — Covreû, Flaminette, Flaminte, Piuit
rôïetaî, Rôïetaî, Rôïetaî houpplé.

RONGEUR. — Brosdeû.

ROSSE. — V. *Haridelle*.

ROSSE. — V. *Gardon*.

* ROSSIGNOL. — Râskignoû.

* ROUGE-GORGE. — Louîdine, Roge face, Roge golé, Roge
gorge.

* ROUGE QUEUE. — Roge cou, Roge quowe, Rossette.

* ROUGE-QUEUE DE MURAILLE. — Oûhai dè l' moirt, Râskignoù d' meûr, Râskignoù d' potai, Solitaire.

* ROUGE-QUEUE TITYS. — Jahlâ, Neûr diale, Oûhai dè l' moirt, Solitaire, Utihe, Utique.

ROUGET. — Roget.

RUMINANT. — Rwémiant.



SALAMANDRE. — Qwalte pèce d'atwe, Rogne.

SANGLIER. — Pourçai d' bois, Pourçai singlé, Sâvage pourçai, Singlé.

SANGSUE. — Sangsêwe, Sangsoûle, Sangsowe.

SANSONNET. — V. *Etourneau commun*.

SARCELLE. — Mercanette, Pitite poë d'atwe, Ploumion, Sarcelle, Sercelle.

SAUMON. — Acrawe, Ancrawe, Bécârd, Sâmon.

SAUMONEAU. — Allon, Avion, Ayon, Sâmonet, Spitrai.

SAURET. — V. *Hareng-saur*.

SAUTERELLE. — Coq d'aousse, Coq di fôur, Pochâ, Pochette, Poch'lâ, Sam'resse, Saïette, Sêïette, Siïette.

SCOLOPENDRE. — Mousse ès l'orèie, Trawe orèie.

SCORPION. — Biêsse à l'ôle Scôrpion, Scôrpion.

SERIN. — Canâri.

SERPENT. — Sierpint.

SINGE. — Homme di bois, Mârticot, Sâvage homme.

SIRÈNE. — Sireîne.

* SITELLE D'EUROPE. — Planeraî.

SIZERIN BORÉAL. — Vérjêlin, Vérjênin, Vérzèlenne, Vérzêlin.

SONNEUR EN FEU. — Cloktaî, Clouke, Clouktaî, Coulouke, Lurtai.

SOURICEAU. — Misoite, Sorîsette.

SOURIS. — Soris.

STERNE. — Aronge di mër, Spawia.

STOCKFISCH. — Stockfesse.

STOMAX. — Mohaf, Mohalle.

T

TANCHE. — Tiche, Tinche.

TAON. — Tahon.

TARIN A BEC JAUNE. — Gèget, Gris Vérzèlin, Jèjet.

TARIN ORDINAIRE. — Boute ès train, Ciset, Cizraf.

TAUPE COMMUNE. — Foiant, Foïon.

TAUPE-GRILLON. — Costfre, Crèhion, Leûp d' terre.

TAURE. — Amaïe, Aumaïe.

TAUREAU. — Bul, Gaïet, Taure, Toraf.

TEIGNE. — Motte, Tègne.

TÉNIA. — Magnant viér, Viér solitaire.

TÉTARD. — Maklotte, Popioûle.

TICHODROME ÉCHELETTE. — Grosse gripette.

TIGRE ROYAL. — Tigue, Tike.

TIGRESSE. — Tigresse, Tikresse.

TIQUE. — Bokhô, Tinant, Tinon, Tiquet.

TORCOL. — Coloûve di cheinne, Toiche cô, Toicheroûle,

TORCOU.

TORTUE. — Crapaud d' mér.

TOURNIQUET. — V. *Gyrin*.

TOURTERELLE. — Tourtoureille, Tourturelle, Turturelle.

* TRAINE-BUISSON. — V. *Accenteur Mouchet*.

* TRAQUET. — Mousse ès brouwyre.

* TRAQUET MOTTEUX. — Bèche fiér, Blanc cou.

* TRAQUET RUBICOLE. — Wichâ, Wichetrake, Wichoke.

* TRAQUET TARIER. — Bèche fiér, Chic chac, Machâ, Machet, Machot.

TRITON. — Qwatte pèce d'atwe, Rogne.

* TROGLODYTE MIGNON. — Covreû, Flaminette, Flaminte, Pitit rôietaf, Rôietaf.

TROMBIDION SATINÉ. — Cossin dè Bon Diu.

TRUIE. — Trôï-, Troïette.

TRUIE CHATRÉE. — Coche, Maie, Mâielêie, Mâliêie.

TRUITE. — Allon, Treûte, Trûte.

TURC. — V. *Mans*.

V

VACHE. — Vache.

VACHE MARQUÉE. — Asteûlêie, Bridon, Hafmêie, Hamêie, Hamotte, Steûlêie.

VACHE (mauvaise). — Crakette, Haguette.

VACHE STÉRILE. — Forpassêie, Hèlenne, Monse.

VACHE TAURELIÈRE. — Beûrlâde, Beûrlante, Torlante.

VAIRON LISSE. — Grévî, Grêvl.

VANNEAU HUPPÉ. — Chawette, Gnawette, Kiwitte, Minouette, Piwiche, Ploumion, Vanaf.

VEAU. — Bisou, Bousou, Val.

VER. — Viér, Roge viér.

VER A SOIE. — Viér à sôie.

VER BLANC. — V. *Mans*.

VER-COQUIN. — Halenne di vègne, Viér di vègne.

VER LUISANT. — Loum'rotte, Mohe di Saint J'han, Rilôhant viér, Ver goiè, Viér à sôie.

VER SOLITAIRE. — Magnant viér, Viér solitaire.

VERDIER ORDINAIRE. — Gros vért, Vért, Vért lignrou.

VERMINE. — Bièsse pûnêie, Mègne, Vermenne, Vermin.

VERMISSEAU. — Vierteraf.

VERRAT. — Gooî, Vèrà.

VIPÈRE COMMUNE. — Vipère.

VOLUCELLE. — Mohe di rôsl.

X

XYLOPHAGE. — Viér di bois.

XYLOCOPE. — Mohe trawe bois.

OUVRAGES CONSULTÉS.

1787. — CAMBRESIER, M.-R.-H.-J. — *Dictionnaire wallon-français*. Liège, Bassompierre, in-8°.
1793. — VILLERS, AUGUSTIN-FRANÇOIS. — *Extraits d'un Dictionnaire wallon-français*. (Dialecte de Malmedy.) Liège, Carmanne, 1863, in-8° (*Bulletin* ⁽¹⁾, 1^{re} sér., t. VI).
1806. — THOMASSIN, LOUIS-FRANÇOIS. — *Mémoire statistique du département de l'Ourte* (commencé dans le courant de l'année 1806). Liège, Grandmont-Donders, 1879, in-f°.
- 1823-1839. — REMACLE, L. — *Dictionnaire wallon et français*, 1^{re} édition, Liège, Bassompierre, 1823, 1 vol. in-8° ; 2^e édition, Liège, Gnusé, 1839, 2 vol. in-8°.
1828. — COURTOIS, RICHARD. — *Recherches sur la statistique physique, agricole et médicale de la province de Liège*. Verviers, Beaufays, 2 vol. in-8°.
1831. — DE SELYS-LONGCHAMPS, EDMOND. — *Ornithologie de la province de Liège*. (Dictionnaire géographique de la province de Liège, par PH. VAN DER MAELEN.) Bruxelles, in-8°.
1841. — DEL VAUX DE FOURON, HENRI. — *Dictionnaire géographique de la province de Liège*, 2^e édition. Liège, A Jeunehomme, 2 vol. in-8°.
1842. — DE SELYS-LONGCHAMPS, EDMOND. — *Faune belge, 1^{re} partie, indication méthodique des mammifères, oiseaux, reptiles et poissons observés jusqu'ici en Belgique*. Liège, H. Dessain, in-8°.

(¹) Par *Bulletin* nous entendons *Bulletin de la Société liégeoise de Littérature wallonne*.

1843. — HENAU, FERDINAND. — *Etudes historiques et littéraires sur le wallon*. Liège, Oudart, in-8°.
1843. — SIMONON, CHARLES-NICOLAS. — *Poésies en patois de Liège, précédées d'une dissertation grammaticale sur ce patois et suivies d'un glossaire*. Liège, Oudart, in-8°.
- 1845-1880. — GRANDGAGNAGE, CHARLES. — *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne*, 3 vol. in-8°,
 1^{re} partie, Liège, Oudart, 1845 (A inclus H).
 Tome II, 1^{re} livr., Liège, Desoer, 1850 (I inclus O).
 Tome II, suite et fin, Bruxelles, Muquart, 1880.
 Cette dernière livraison a été publiée, selon le vœu de l'auteur, par AUG. SCHELER.
1846. — *Armonaque de Mons*. Mons, Masquillier, in-12. (Années 1846 et suivantes.)
1847. — VAN HULST, FÉLIX. — *Histoire naturelle des oiseaux de volière* (Revue de Liège, t. VIII). In-8°.
1848. — DEBY, JÜLIEN. — *Histoire naturelle de la Belgique. Mammifères*. Bruxelles, Jamar, 2 vol. in-8°.
- 1851-1856. — D (EHIN), J. et B (AILLEUX), F. — *Fèves de la Fontaine mettowes des ligeois*. Lige, Carmanne, in-8°.
1854. — LOBET, MARTIN-J. — *Dictionnaire wallon-français*. Verviers, G. Nautet-Hans, in-8°.
- 1854-1857. — GRANDGAGNAGE, CHARLES. — *Vocabulaire des noms wallons d'animaux, de plantes et de minéraux*. (Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. II, 1854.) Tiré à part, Liège, Carmanne 1856. in-8°.
 2^e édition, Liège, Gnusé, 1857, in-8°.
1856. — DASNOY, J.-B. — *Dictionnaire wallon-français à l'usage des habitants de la province de Luxembourg et des contrées voisines*. Neufchâteau, chez l'auteur, in-12.
1857. — HUBERT, J. — *Dictionnaire wallon-français*. Liège, F. Renard, in-12.
1860. — POULET, NICOLAS. — *Li Pésonni* (Bulletin, 1^{re} s^{re}, t. IV), in-8°.

1860. — DEJARDIN, JOSEPH. — *Dictionnaire des Spots ou proverbes wallons* (Bulletin, I^e s^e, tome IV), in-8°.
1863. — DELARGE, J.-G. — *Li Tindeu* (Bulletin, I^e s^e, tome VII), in-8°.
1863. — GRAHAY. — *Manuel du Tendeur*. Liège, Renard, in-8°.
- 1863-1878. — LITTRÉ, ÉMILE. — *Dictionnaire de la langue française*. Paris, Hachette, L., 5 vol., in-4°.
1864. — GRANDGAGNAGE, CHARLES. — *Lettre des Venalz* (Bulletin, I^e s^e, tome VIII), in-8°.
1865. — DELARGE, J.-G. — *Les Coquelé* (Bulletin, I^e s^e, tome IX), in-8°.
- 1865-1873. — DE LA FONTAINE, ALPHONSE. — *Faune du pays de Luxembourg*. Luxembourg Buck, in-8°. (Société des sciences naturelles du Grand-Duché de Luxembourg, tomes 8, 9, 10 et 13. Le tome 13 est intitulé : Publications de l'Institut royal grand ducal de Luxembourg. Section des sciences naturelles et mathématiques.)
1866. — DELARGE, J.-G. — *Li Chesseu* (Bulletin, I^e s^e, t. X).
1866. — HANNAY, CHARLES. — *Li Mâie neûr da Colas*, suivi de commentaires et d'un glossaire par DELBOEUF, JOSEPH (Bulletin, I^e s^e, tome X), in-8°.
- 1866-1874. — FORIS, HENRI. — *Dictionnaire liégeois-français*. Tome I, A-G., Liège, L. Severeys et Faust, 1866; tome II, H-Z., Severeys, 1874, in-8°.
1870. — SIGART, J. — *Glossaire étymologique montois ou dictionnaire du wallon de Mons et de la plus grande partie du Hainaut*. Bruxelles, Claessen, in-8°.
1873. — DELARGE, J.-G. — *Les Pèheux à l'vège* (Bulletin, II^e s^e, tome I), in-8°.
1873. — BERNUS, LÉON. — *Les faufes dè J. Lafontaine in patoès d' Charleroët*. Charleroi, Aug. Piette, in-8°.
1873. — DUBOIS, ALPHONSE. — *Histoire populaire des animaux utiles de la Belgique*. Bruxelles, Ad. Mertens, in-12.

1874. — DELARGE, J.-G. — *Li batte di Liège* (Bulletin, II^e s^e, tome III), in-8°.
1877. — DELARGE, J.-G. — *Les Poïetresse* (Bulletin, II^e s^e, tome II), in-8°.
1879. — GOTHIER, GUSTAVE. — *Dictionnaire français-wallon*. Liège, J. Gothier, in-12.
1880. — BODY, ALBIN. — *Etude sur les noms de familles du pays de Liège* (Bulletin, II^e s^e, tome IV), in-8°.
1885. — GENS, EMILE. — *Notions sur les poissons d'eau douce de Belgique*. Bruxelles, E. Guyot, in-8°.
1885. — BODY, ALBIN. — *Vocabulaire des agriculteurs de l'Ardenne, du Condroz, de la Hesbaye et du pays de Herve* (Bulletin, II^e s^e, tome VII), in 8°.
1886. — JACQUEMIN, ACHILLE. — *Vocabulaire wallon-français du Tendeur aux petits oiseaux* (Bulletin, II^e s^e, t. IX).
1886. DEFRECHEUX, JOSEPH. — *Recueil de Comparaisons populaires wallonnes*. (Bulletin, II^e s^e, t. IX).
1886. — DUBOIS, ALPHONSE. — *Revue des oiseaux observés en Belgique. — Compte rendu des observations ornithologiques faites en Belgique pendant l'année 1885* (Bulletin du musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, tome IV), in-8°.
1887. — DE SELYS-LONGCHAMPS, EDMOND. — *Révision des poissons d'eau douce de la Faune belge* (Bulletin de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 56^e année, 3^e s^e, tome 14), in-8°.
-

RAPPORTS

SUR LES

CONCOURS DE 1886 & 1887.

3^e CONCOURS : UN RECUEIL DE CONTES POPULAIRES
DU PAYS DE LIÈGE.

MESSIEURS,

De tout temps les *boteresse* et les curés (les anciens, bien entendu) ont fourni le plus grand contingent à nos contes populaires, les premières par leurs reparties vives et hardies, les seconds par leurs expressions facétieuses ou naïves. Aussi la plupart des contes dans lesquels ils sont acteurs sont assez corsés, car, en général, les *boteresse* ne respectent ni le fond ni la forme : c'est notre langage populaire, ne faisant pas de périphrases et ne voyant aucun mal à appeler chaque chose par son nom. Les histoires attribuées à nos vieux curés ne sont pas souvent édifiantes; eux aussi ne tournent pas autour du pot et expriment crûment leurs sensations. Les anecdotes où le commun des mortels est en jeu possèdent également toutes ces qualités ou tous ces

défauts, selon qu'elles sont racontées devant un auditoire tolérant ou grincheux.

Le Liégeois est gouailleur ; dans tous ses contes il se moque de quelqu'un ou de quelque chose, mais toujours en termes peu choisis. Si cette condition n'existait pas, le conte serait fade et vite oublié ; il lui faut du piquant, une haute saveur, qui ne se trouve que dans les expressions que, par retenue, nous appelons populaires.

Ces diverses considérations sont un grand obstacle à la publication des contes de notre pays et il nous faut soumettre à un triage très scrupuleux le seul recueil qui nous a été adressé avec la devise : *Qui n'a jamâie ainmé.*

Ce recueil contient 35 contes de toutes sortes ; des bons, des faibles, des passables, des odorants, des gazés ; enfin, un peu de tout. Plusieurs ont déjà été imprimés, soit en vers, soit en prose ; devons-nous les reproduire ? Oui, c'est une preuve de leur popularité ; non, car c'est un double emploi. Nous penchons pour l'abstention.

Nous éliminerons les faibles comme peu intéressants, et les gazés, parce qu'ils ont perdu tout leur charme : on peut les raconter au naturel, mais on ne les écrit pas.

Tout ce travail est rendu en très bon wallon ; l'auteur nous dit naturellement ce qu'il a entendu souvent raconter, ce que tous nous avons eu l'occasion d'entendre, car tous ces contes sont dans le domaine public et si quelques-uns ne sont pas

éloignés de leur éclosion, nous dirons que nous les transcrivons pour donner aux générations futures un spécimen du langage et des mœurs populaires au commencement de notre siècle. La tradition orale pourrait les conserver, mais aussi les modifier et leur faire perdre le parfum de terroir qui leur est inhérent. C'est contre ces modifications que nous devons réagir.

Nous n'entrerons pas dans l'examen détaillé des pièces de ce recueil ; nous proposons l'impression des nos 1, 2, 3, 12, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 33, 34 et 35. Nous demanderons à la Société d'accorder à l'auteur un second prix, soit une médaille d'argent, pour récompenser un travail fait avec soin, mais peu complet, et dont nous ne pouvons publier qu'une partie.

Le Jury :

A. FALLOISE,

E. DUCHESNE,

et J. DEJARDIN, *rapporteur.*

La Société a donné acte au Jury de ses conclusions dans la séance du 15 février 1887.

L'ouverture du billet cacheté a fait connaître que

l'auteur du Recueil de contes populaires est M. Joseph Kinable de Liège.

La Société avait inscrit dans son programme des concours de 1886 un recueil de contes populaires du pays de Liège. Cette question avait reçu une réponse et un recueil de 35 contes avait été examiné par un jury dont nous faisons partie ; pour des motifs spécifiés dans le rapport que nous fîmes alors, un certain nombre de ces contes devait être éliminé ; cependant l'auteur obtint une médaille d'argent comme récompense d'un travail fait avec soin, mais très incomplet ; aussi la question fut-elle maintenue au programme des concours de 1887.

Il nous a été adressé pour ce second concours un recueil de 138 contes populaires, mais dont la qualité ne répond pas à la quantité. L'auteur ne s'est pas tenu dans les limites du concours, donnant souvent une forme wallonne à des contes de partout, à de véritables contes d'almanach : ainsi nous ne pouvons admettre comme contes wallons la traduction de l'anneau d'Hans Carvel de Lafontaine, ni tels ou tels contes traduits de Boccace et de Brantôme, ni d'autres pris dans Mélusine. Il y a donc là une première élimination à faire.

Cependant, il en est bon nombre qui sentent le terroir... Malheureusement, (est-ce un vice du genre ou un travers du compilateur ?) il y en a trop de

gras et même de malpropres : j'en ai compté une cinquantaine dont la mère ne permettrait pas la lecture à sa fille; dans cette catégorie, il faudra aussi éliminer les meilleurs, car les meilleurs sont les moins bons. Il ne faut pas perdre de vue que par l'augmentation considérable du nombre de nos sociétaires, nos publications sont aujourd'hui fort répandues; nous ne devons pas nous exposer au reproche de distribuer de méchants livres. Ce n'est pas que les contes en question ne puissent avoir du succès auprès d'un certain public; mais si l'auteur tient à ce succès, il doit, nous semble-t-il, le rechercher sous sa seule responsabilité.

Il y a encore à supprimer dans ce recueil quelques contes qui ont été mis en vers, qui ont été imprimés et dont plusieurs ont été publiés dans nos bulletins, tels que *les deux Mofe* du général Brixhe; *li k'fession da Getrou*, de Delarge; *li baptême dè curé*, de Remouchamps et quelques autres. Il eût été préférable d'en faire simplement la transcription plutôt qu'une traduction en prose.

Après toutes ces suppressions que restera-t-il? pas grand'chose et c'est dommage, car l'auteur a de la verve, il conte bien, c'est un vrai liégeois qui écrit en bon wallon et qui nous paraît bien intime, croyons-nous, avec le concurrent de l'an passé; aussi nous proposons à la Société de lui accorder également une médaille d'argent pour récompenser, comme nous l'avons dit il y a un an, « un travail fait

» avec soin, mais peu complet et dont nous ne
» pouvons publier qu'une partie. »

Si, comme nous le supposons, ces deux recueils
sont du même auteur, ils pourront être fusionnés et
l'un formera le complément de l'autre.

Le Jury :

A. FALLOISE,

L. POLAIN,

et J. DEJARDIN, *rapporteur.*

La Société a donné acte au Jury de ses conclusions
dans la séance du 15 janvier 1888.

L'ouverture du billet cacheté a fait connaître que
l'auteur du recueil de contes populaires est M. Joseph
Kinable de Liège.

Ce recueil sera fusionné avec celui qui a été
présenté au concours de 1886, sauf de nombreuses
éliminations renseignées dans les rapports.

CONTES POPULAIRES DU PAYS DE LIÈGE

PAR

Joseph KINABLE.

I. *Li diale nè l's areut nin fou.* — On curé d' viège esteut on dimègne à préchi à grand'messe. Après avu fini s' siermon i d'véve, comme todi, rikmander les âme des trépassé, et il aveut mettou so on boquet d' papt, les no dè ci qu'estit moirt ès l' poroche li samaine di d'avant po les rikmander à pârt. Tot préchant il aveut, sins y fer attintion leï intrer s' papi d'vint n' creveûre dè l' pirloge. L' siermon fini, tot quoirant a r'sechl s' papt, i dit : on rikmande à vos priire les âme des fidèles trépassé et surtout les âme.... (Ni polant v'ni à bout dè ravu s' papt), les âme, dist-i, di tos les ci qui sont chal ès l' creveûre, ca l' diale nè l's areut nin fou.

II. *Pârt à nos deux.* — On monsieu qui d'hindéve on jou li roualle di Vottem, veut à lon ine bottresse accropowe disconte ine hâie, et qui comptéve des cence qu'elle aveut r'viersé ès s' haut. Noste homme aime li p'tit mot po rire ; pârt à nos deux, disti qwand il est tot près dè l' bottresse. Mais cisse chal li respond co pus vite. Prindez tot por vos tot seu. Et tot s' rilèvant elle fait veie qui c' n'esteut nin seul'mint po compter des cence qu'elle s'aveut accropou.

III. *Ji louque si n'y a-st-assez po vos deux.* — I n'y a rin d' pareie qui les bottresse po v' bin clawer, ell's ont todi l' pèce à mette so l' trô, c'est çou qu'ès français on lomme di l'esprit ou d' l'à-propos. I s'agihe co chal d'ine bottresse. Comme l'aute

elle esteut accropowe, mais c' n'esteut nin po deux sôr d'ovrègè, elle ni complève nin ses cense. A deux còp d'fisique di wisse qu'elle esteut on veïève so l' vôiè vini deux jôn's homme. Oak dit à s' camarade : Avez-v' déjà r'marqué qui qwand ine bottresse est' occupaie comme li cisse qui nos veyans là à coron, si vite qu'elle a fini elle louque çou qu'elle a fait. — Nenni dist-i l'autè. — Eh bin ! v's allez veie.

Effectiv'mint si vite qui l' feumme a fini s' bèsogne elle si r'toune po louqui.

Après vol'rila so vôiè, elle vint dè costé d' nos deux camarade et elle z-f dit bin honnêt'mint bonjou, tot passant ad'lez comme coula s' fait à l' campagne.

Li ci qu'aveut adviné s' manège l'arrestaie et dit. — Houtez n' gotte, sour, toratte qwand v's avez avu fini voste occupâchon, poquoi v's avez-v' ritourné, comme fet tote les botresse ? C'est bin simpe, fré, dist-elle, ji louquive si n'y èune aveut assez po vos deux.

IV. *J'a clappé l' poite.* — C'esteut d'vin on cabaret qu'on bai jou, d'hans pus vite ine belle nute on dist' à Pierre qui so l' timps qu'il est à beûre ses verre, n'i a-t-on jône homme qui tint k'pagneie à s' feumme. — C' n'est nin possibe dist-i. — Allez' veïè, respond-on. — J'y vas.

Volla evôie. On pau après vol' l'richal.

— Qué nouvelle ? Il d'mande-t-on. — V's aviz raison, n'i aveut d'lez leie on jône homme, il y est co. — Qu'avez-v' dit ? — Oh ! j' n'aveut wâte di rin dire, mais tot n' n'allant j'a si foirt clappé l' poite qu'is âront bin veïou qui j' n'esteus nin contint.

V. *Li baleine èt Jónas.* — On curé aveut po habitude di n' jâser, d'vin ses sièrmon qui des pus grands mirâque, po z'estonner les pauvès campagnard. On dimègne qu'il esteut à préchl, i raconte çou qui n'y a d' pus randahe divin l'histoire sainte. Onk arrestéve ii solo, ine aute rotéve so l'aiwe, enfin,

dist-i, i n'y a rin d' pus étonnant qui Jónas. Ci gaillard-là avala 'n' baleine, et il rifa à bout d' treus jou, après avu pris n' foite pruge.

On paysan, pus rusé qui l's aute ratind l' curé qwand i d'hint di s' pirlôge èt li dit : — Monsieu l' curé, c'est l' baleine qu'a st-avalé Jónas. — Eh bin ? — C'est qu'vos avez dit torate qui c'esteut Jónas qu'aveut st-avalé l' baleine. — Taisse-tu, ènocint, est-c' qui l' miràque n'est nin bin pus grand, comme jè l' raconte.

VI. *Pont d' sous, pont d' trippe.* — On curé èvoïve sovint quoiri dè l' trippe à crédit amon on crâssl di s' poroche ; li compte esteut monté haut ; li marchand, on l' louméve David, s'aveut dit qui n' donreut pus rin sins cense.

On dimègne tot s' rindant à grand'messe, li curé èvôïe co quoiri dè l' trippe, et i chège dè l' commission li sacrustien, qu'esteut on bon grand valet arrivé d' pôïe quéque jou di Halleux, si viège.

Qwand i r'vint, i passe po l'èglise, l' curé esteut à précht so l' veïe histoire : i jâséve dè roi David et i repètève : Qu'a dit David ? qu'à dit David ?

Li sacrustien, pinsant qu'on s'adresse à lu, respond :

— Il a dit : pont d' sous, pont d' trippe. — Chitte, fait l' curé.
— N'y a ni chitte ni chatte, vor'la voste assiette.

VII. *Ji l'aide.* — On maisse féve li tour di s' fabrique, il aparçu d'vin 'n' coinne deux ovrl qui balzinf. I va à z'elle. Qui fez-v' ? dist-i à onck. — Ji n' fait rin. — Et vos ? — Oh mi, ji l'aide.

On pau après, tot z'allant ès magasin li mainme maisse trouve onk di ses manœuvre èdoirmou so l' planchi. È l' dispiette et dit : Kimint, vos doirmez ? — Qui volez-v', maisse, ji n' sés nin d'mani sins rin fer, mi.

VIII. *Pouïeu.* — Ine homme si porminéve on joû avou s'

feumme à boird di Mouse, et po on rin v'la qu'i s' mettet à s' disputer. Madame fou d' leie, traite Monsieu d' pouïeu. — Si vos l' dihez co, dit l'homme, v's allez-st-ès Mouse. — Pouïeu, pouïeu, dist-elle co po fer veie qu'i li plait; i l' tappe ès l'aiwe dusqu'à l' ceinture et l' soutint po l' hanette. — Vis tairez-v' à c'st heùre? — Pouïeu, pouïeu. — l'afonce dusqu'à l' tiesse. — Vis tairez-v'? — Pouïeu, pouïeu, brait-elle co pus foirt. — Di s' còp là i l'afonce tiesse et tot; i pinsève qui c'esteut fini.

Nona dai, q'ui k'nohéve pau les feumme !

Tot d'on còp, li neyeie choquant ses mains fou d' laiwe, spata eunne conte l'aute les onque di ses deux pòce, comme qwand on towe on piou, c'esteut s' manfre di co traiti si homme di pouïeu.

L'expériince fineie, li bon homme risècha s' feumme fou d' l'aiwe; elle esteut tote mouïée, mais nin corrègeie.

IX. *Qwand on est moirt on n' jåse pus.* — On p'tit sav'ti esteut r'quoirou po z-aller passer l' nute wisse qui n'iaeut on moirt. A des gins qui l' vanti di n'avu mâie sogne, estant tot seu avou on cadåve, ine homme derit : Nos l' veurans bin, si n'a mâie sogne.

Il arrange ine chambe di moirt, mette divin 'n' plèce d'a costé les tèmon qui d'vît vèi trônner l' sav'ti. L'arrangeu d' l'affaire si couque ès lét, on l' ricouve d'on voile comme on moirt et on fait v'ni li p'tit coip'ht.

Tot passant ainsi les nute, par conv'nance, i n' battève mâie li s'melle, mais il appoirtéve avou lu quéquès paire di solé, po cueuse ou racueuse bin tranquill'mint. I n' fève nou brut ainsi, mais sovint i li arrivève dè huffer 'n' pitite air tot z'ovrant et on l' saveut.

Cisse nute là, comme à si habitude, i s' mette à huffer, mais tot douc'mint; alors li ci qu' fait moirt brait : — Qwand on wåde on cadåvre on n' huffèle nin. — Li sav'ti s' live et respond : — Qwand on est moirt, on n' jåse pus. —

Et si l'fà moirt ni s'aveut nin r'sèchi, l'sav'ti li d'foncéve li batême dè còp d'martai qu'i li d'nève, mais qui n'poirta qu'so l'cossin. Vât mi ainsi.

X. *Il est là dri l'hâie.* — On p'tit valet allève à catrucemme po fer ses Pâque. On jou l'curé li dit d'fer l'sègne dè l'creux. Ossi vite li p'tit valet dè dire. — à nom dè père, dè saint esprit, ainsi soit-il. — Qui est-c' d'on qui v's'a st-appris à fer l'sègne dè l'creux ? — C'est m'père. — Et bin ! allez quoiri vosse père et v'nez m'trover avou lu.

Li p'tit rècourt ès s'mohonne houqui s'papa, qui s'dispèche dè v'ni amon l'curé.

L'efant aveut-i sogne ? On n'sét çou qu'i n'y a, c'est qu'i s'plainda, tot v'nant tot près d'l'eglise, di grands mâ d'vinte.

C'n'est rin, dit l'père, va fer là conte li hâie, mi fi, ci n'sèret rin ; et lu va tot dreut à curé.

— Ah ! vos v'la, dit l'priesse, fer on pau l'sègne de l'creux.

— A nom dè père, dè saint esprit, ainsi soit-il. — Et l'fi, donc, et l'fi ? — Il est là dri l'hâie qui s'vude, mossieu l'curé.

XI. *Taise-tu, p'tit hittâ.* — Ine jône feie allève tos les jou, mette divins 'n'eglise ine chandelle à la Vierge, tot fant s'priire qu'esteut todis l'mainme. Binamaie sainte Vierge, avoiz-m'on galant, et tos les jou v'sarez deux chandelle.

Li sacrustien, qui s'annoïve d'ètinde todi l'mainme respheu, s'cache on joû dri l'âté, et qwand l'bacelle a fini dè d'mander on galant, i li brait, tot fant ine tote pitite graie voix : Vos n'ârez mâie nouk.

Es l'plèce d'ine voix d'feumme il aveut n'voix d'efant, ossi l'bacelle, si d'hant qu'ès l'plèce dè l'mère c'est l'efant Jésus qu'l'a respondou, brait-elle bin vite : Taise-tu, p'tit hitta c'est à t'mère qui j'enne a.

XII. *Ji n'lé nin les gazette.* — Ine veie brave feumme si

k'fesséve ; po avu ine saquoi à dire elle raconte qu'elle a on vinrdi, magni on p'tit boquet d' char.

Kimint, dit l' curé, magni dè l' châr li vinrdi, mais n'avez-v nin assez d' jou ès l' samainne po n'ès prinde : Et v'la, paraît, vos n'y louquez nin po z'offenser l' bon Diu, qu'est moirt po nos aute. — Qui d'héve, mon père, li bon Diu est moirt ? — Est'-i possible qui vos n' savez nin qu'il est moirt po nos aute. — Qui volez-v', monsieu l' curé, mais ji n' lé mâie les gazette.

XIII. *Dusqu'à li ch'veie.* — On z'aveut fait d'mander a l'intro-prêneûr de nettoieiment public, deux ovri po vudi 'n' fosse, ine macite fosse.

Qwand les ovri riv'net à l' nute d'avu fait leu bèsogne, onk dit à s' maisse : J'a bin maqué di n' nin v' rivèie, Monsieu. — Kimint çoula ? — J'a toumé ès l' fosse, et sins m' camarâde qui m'a r'sècht à pus vite, ji d'manéve divin. — Enne aviz-v' haut ? — Dusqu'à l' chiveie, Monsieu. — Bin çoula vâ co les pône. — C'est sûr, j'enne aveut dusqu'à l' chiveie, mais c'esteut l' tiesse enne avant.

XIV. *C'est todi l' mainme diale.* — Deux feumme marchandit on cruc'fix à on marchand ; eune dihéve, j'ainme ni cichal, l'aute j'ainme mi cila, èdon marchand, cila vâ mi. I s' valet tot, dist-i, prindez l' qué qu' vos volez, c'est todi l' mainme diale.

XV. *Kimint, qu' li p'tit fât veie qu'il esteut ine homme.* — On brave paysan alléve présinter s' fi à curé po li fer fer ses Paque ; c'est m' pus vi, dist-i, il a onze ans, et v'là l' pus jône qu'enne a qwate.

Li curé examenne li pus vi, et li d'mande kibin qu'i n'ia d' bon Diu. Li valet d'meure court.

Kimint, dit l' curé, vos avez onze ans et vos n' savez nin kibin qui n'ia d' bon Diu, c'est honteux, louquitz, vosse pitit fré, qui n'a qu' qwate ans va mè l' dire.

Vinez m' pitit, avancez. L'èfant fait deux pas enne avant.

Allons vos, m' binamé, fez veie qui v's estez st-ine homme.

Et sins hésiter n' seconde li p'tit valet... trosse si jagò, et mosteure à curé... qu'i n'esteut nin 'n' bâcele.

XVI. *Li trô des sottai* (*). — I n'iaveut d'vin l'timps à Lige, à Saint Lorint, justumint wisse qu'on a fait n'vôie po li ch'min d'fiér, on trô qu'on loupéve li trô des sottai. Les sottai estît des tot p'tits homme qui s'tintt ès l'montagne et c'est po l'trô qu'ji v'dis, qu'i sôrtit d'leu gtse et qu'is y rintrit. C'esteut des ovri foirt adrette po to fer. A l'vespraie on n'aveut qu'à l's y mette à l'intraie di leu trô, ine ovrège, si málacheie qu'i s'fourihe, et l'leddimain on esteut sûr dè l' poleur aller r'quoiri fini et bin fini, si on n'aveut nin rouvi, po les païi d'leus pône, dè mette avou l'ovrège à fer, des pan, dè boure, des où ou çou qu'on voléve po les r'pahe.

Malgré qui v'l'âie pus di cint et cint an qu'les massouquet nos ont quitté, i s'acquittit si bin d'leu bèsogne qui po l'jou d'houie qwand ine ovri a bin fait ine ovrège on dit, et c'est la li fer on complumint, qu'il ouveure comme on sottai.

Sèreut-i vraie qu'à Nameur on les traitive di nawe ? (*).

V'sârez qui n'iaveut di ces p'tits homme on pô d'tos les costé : A Vervi c'esteut à l'montagne ès crotte ; à Hu, à trô mantia ; à Grand Halleux, à l'roche d'Ennal ; sins compter Rimouchamp et u'masse d'autes endroit wisse qui n'iaveut les mainmes sottai à qui on d'néve les no d'luton, nuton, manottai ou massottai.

(*) Dans sa notice, J. Grandgagnage dit à propos des sottais dont il signale l'existence dans un grand nombre de pays que « une tradition aussi généralement répandue fait soupçonner quelque chose de vrai et de purement historique. »

Bulletin de l'Institut archéologique Liégeois, tome II, page 261 à 288.

(*) Même notice dans laquelle il est fait allusion à une lettre de M. Zoude, affirmant qu'on donne le nom de luton (nom des sottais à Namur) aux gens oisifs, casaniers.

On n'a mâie polou dire çou qu'c'esteut qu'ces p'tits homme, on les lounméve bin des p'tits diale, mais on s'trompéve. S'is avi stu des diale, si p'tit qui c'seuie, is ârl quoirou à fer dè l'pône as bravès gins et jamâie on n'a oïou dire qu'enn'âiesse fait à personne.

XVII. *Les lounrotte.* — Savéz-v' bin çou qu'est' ine lounrotte, et bin c'est'ine pitite blame qui sôte fou d'terre et qui v's assèche à leie po s'fer sûre. Nè l'sûvez nin, savez, elle vî môreut st'ès l'aiwe et v'nès r'vairi jamâie. I n'ia des cint et des cint gins qu'ont stu nèi ainsi tot sùvant les lounrotte.

Li mèieu des moyen po s'sâver quand on fait, n'sifaites resconte c'est dè planter à pus vite on coutai ès tère. Alôrss' li mâdeie pitite blame ni v'pou pus assèchi et vos n'ès rallez à voste âhe.

XVIII. *Li coqmâre qu'on n'adusève nin.* — Ci n'est pus houïe li môde, mais d'vint l'timps i n'iaeut n'belle grosse coqmâre di keuve pindowe ès l'sâle dè l'Mohonne dè l'Veie, wisse qu'on mareie. On prétind qu'on l'a r'sèchi pasqui pendant ottant d'annaie qu'elle âie situ hâgnaie, jamâie personne ni l'a réclamé.

Poquoi ? d'mandrez-v'.

Ji v'sel va dire tot v'rappoirtant l'brût qu'les malès linwe ont fait cori. C'est qu'cisse coqmâre-là n'polève esse dinaie qu'à ine bâcelle qui v'nève di s'marier, mains po l'poleure accepter, l'jône mariaie divève ni s'avu mâie rouvi... Et on dit... c'est ainsi qu'il belle coqmâre di keuve est passaie as riquette d'avant qu'nolle jône feumme n'avahe avu l'dreut d'l'aduser.

XIX. *On bossou bin fait.* — N'ia bin longtimps d'çoula, c'esteut ès l'auto siéke, li curé d'Visé v'nève dè fer on siermon d'ine dimèie heure po mostrer qui tot çou qui l'bon Diu aveut fait esteut bin fait, i l'provève tot d'nant meie eximpe. Comme i d'hiendève di s'pirlôge, on p'tit crouffieu s'aveut stu mette à pld dè l'montaie et qwand l'curé passe tot près d'lu i li dit :

Mocheu l'curé v's' avez dit toratte qui tot çou qui l'bon Diu a fait est bin fait. Louquize-m' on pau s'iv'plait et d'hez : kimint trovéz-v' qui j'sos fait ? Mains foirt bin, respond l'curé, v's estez bin fait po on bossou, on n'areut polou v'fer 'n'pus belle crouffe.

XX. *Ine berwette di chandelle.* — Tonton d'veve fer ses pâque, elle va t'à k'fesse et s'accuse d'ine masse d'affaire, qwand elle a fini li curé kmince :

Hantéz-v' ? dis-t-i.

Comme di jusse, respont-elle.

N'avez-v' maie fait li p'tit péchi ?

Cia, èdon.

Kibint d'feie ?

Ji nè l'sâreu maie dire.

Alórss ji n'pou nin v'diner l'absoluchon.

Houtez, r'print-i, po n'nin v'fer l'affront, ji n'clapret nin foirt li bawette, mais v's'allez fer ine examin di vosse conscïnce et po d'main à matin, quand j'âret dit m'prumire messe, vos m'apportrez ottant d'chandelle qui v's avez fait d'feie li péchi qu'vos savez, ci sèret vosse pénitince.

C'sèret fait, moncheu l'curé.

Li leddimain li curé v'néve dè fini s'messe quand il ô on drolle di brut ès l'èglise, i louque et i veut Tonton qui vint à lu, avou n'berwette di chandelle.

Kimint, dit l'curé, v's'avez fait tant d'péchi qu'çoula ?

O ni v's èwarez nin, respond Tonton, j'enn'a co bin po deux berwette.

XXI. *Allez co m'quoiri on pareie.* — Ine aute, c'esteut 'n'veie feumme, esteut ossi èvôie à k'fesse po poleur fer ses pâque et elle difilève li chaplet d'tot ses péchi à curé qui l'lève aller s'train tant qu'elle volève, portant quand elle riknohe qui pendant tot l'quaremme elle n'a nin juné on seul jou, l'curé l'arrestaie po l'ahonti.

Kimint, dis-t-i, vos n'avez nin polou v'passer dè magni ine heuraie, vos n'avez nin avu l'corège dè d'mani on jou s'ins rin prinde, c'est abominâbe ! Et dire qui l'bon Diu a d'manou po nos sâver quarante jou et quarante nute s'ins d'serrer les dint.

C'est vraie, respond l'pauve femme, mais allez co m'ès quoiri onk comme cila.

XXII. *I fâ-t-esse ! I fâ-t-esse chin.* — On juif riquévê ine aute juif po jâser d'affaire. C'esteut à l'nute is estit assiou d'avant l'feu. Tot d'on còp l'maisse dè l'mohonne soffelle si chandelle tot d'hant : Fait assez clér ainsi po vèie çou qu'nos avans t'à nos dire.

Quéquès munute après i veut s'confré qui s'live et après qui s'rassît so s'hame.

Qu'avéz-v' fait dit l'prumi ?

N'fêz nin attinchon, dit l'aute, j'a fait r'toumer m'pâtalon po n'nin l'allouer so l'timps qu'nos copinans.

XXIII. *Et l' live ?* — On paysan aveut v'nou consulter 'n' avocat d' Lige so 'n' affaire d'héritège. Po qu' cichal ne l' sitrôn-nahe nin trop tot s' fant paï, li campagnard li dit : Mocheu l'avocat, ji v' rimercihe di voste avis, vos polez compter qui l' prumi live qui j' resconteure, ji v' l'avôie.

Li live n'arriva nin.

Portant l'avocat aveut stu raisonnâbe, on pout bin l'dire, çoulà n'arrive qui si rar'mint.

On bai jou l'avocat r'trouve si pratique.

Dihez donc, brait-i, v's avî promettou d' m'avoï on live, il est todi à v'ni.

Kimint, respond l' paysan, vos m'êwarez. J'a portant t'nou parole, l' prumi live qui j'a rescontré, ji li a brai : allez on pau àmon mi avocat.

Li âreu-je mâ d'né voste adresse ?

Et on dit qu' les paysan sont boubiet !

XXIV. *Poquot li fallève-ti dè sé ?* — On p'tit valet d' quatre an esteut avou s' père à on grand dîner. I s'y k'duhéve comme on vî, vos âriz dit on p'tit homme tél'mint qu'i s' tinéve pâhul-mint à tâve; mais nos pitit homme esteut si p'tit qu'on nè l' vèiéve quâsi nin, et il arriva on còp qu' tot chervant l' châr on passa oute di lu sins li rin d'ner. S' vèiant ainsi rouvi, li p'tit d'mande tot d'ine feie, on pau dè sé à s' père. Dè sé, dist-i cichal, mais poquoi fer donc m' fi ? — Papa, respond l'effant, c'est po mette avou l' châr qu'on m' donret toratte mutoi.

On tapa 'n' hahlaie gènèrâle à tâve et chaque feie qu'on fa rôler les plat on n' mâqua pus dè d' ner s' pârt à p'tit gruzai.

XXV. *On piede dè tîmps à mahi.* — On brave homme qu'ain-méve foirt à jower âs kwârjeu et po qui l' mache et les... cinq rôie estit les pus agrèâbe des passetîmps, esteut à s' kifesser. Comme i n'aveut wère des pèchi à dire, i raconte qu'il est' on si fameux joweu.

C'est éco on pèchi di tant jower, dit l' curé.

-- Kimint, moncheu l' curé, c'est pèchi d' jower à mache ?

— C'est sûr, vos jomez trop târd et v' rouvi, d'avant d'aller doirmi, dè dire vos priire.

— C'est vraie mon père.

— Et puis qué tîmps n' piètte-t-on nin quand on jowe âs kwârjeu.

— A mahi, c'est co vraie, mon père.

XXVI. *C'est por vo qui j' les côpe dai maisse.* C'esteut 'n' feie on p'tit valet qui ès l'plèce d'aller ès scole esteut èvôie à l' ma-raude. Si fâflant oute d'ine hâie, il inteûre divint 'n' praireie, grippe so on peûrf et après avu magni dè peure po l' mons s' sò, vola qui rimplihe ses poche.

Tot d'on còp, l' maisse arrive, court à l'âbe et l' hosse en braiant : Ah ji v's a, p'tit voleur, c'est vos qui m' vint happer mes frute. Et li p'tit tot choûlant responsa : C'est por vos qui j' les côpe dai maisse.

XXVII. *J'a rouvi dè mette li lessai avou.* — Ine marchande di lessai esteut v'nowe à Lige po d'biter s' marchandeie. Arrivant à l' mohonne d'eune di ses cande, elle prind à pus vite eune di ses jusse; elle sonne, on vind, elle vude... Mais dit l' madame qu'elle chervève, c'est d' l'aiwe qui v' tapez ès m' paillette.

Hie mon Diu, escusez-m' savez, j'a rouvi dè mette li lessai avou, respond l' bâcelle.

XXVIII. *Ossi malin onk qui l'aute.* — On d'nève ine fiesse divin on viège. Li mayeur qu'esteut in homme foirt instruit et qui saveut kimint qu'on féve les fiesse dè tims dè vi bon Diu, s'aveut dit qui l'principâ c'esteut dè sogni l'gosi et dè d'ner à beure à tot l'monde, main n'saquoi d'bon. Il aveut donc scrî à totes les gins di s'commeune qu'estît à leus âhe, qu'i freut placer ine fontaine divant l'église so l'grande plèce et qui di s'fontaine là, i n'courreut qu'dè vin, mais falève qu'elle fornihahi tot essonne.

Tot l'monde acceptaie.

Li fontaine est dressaie et so l'costé on a mettou 'n' grande couve wisse qui tot les gros hér dè l'commeune d'vet aller tour à tour vudi ine jusse di vin.

Is estît à 'n'quarantainne qu'avit accepté dè mette leu part.

Li prumi qui va vudi s'jusse s'aveut dit so quarante posson si on mette onk d'aiwe, personne ni s'enne aparçuret; les aute suvet.

Li jou fixé po beure arrivé, tot l'viège esteut là po profiter d'l'occasion di s'poleur fer roge ès vinte.

On toune li crâne, vola l'fontaine qui spriche et elle ni spriche qui dè l'clère aiwe.

Qui fourit stoumaké. Tot l'monde.

Les trinte nouf qu'avi sùvou l'prumi avit pinsé et fait comme lu; les quarante avi stu ossi malin onk qui l'aute. On knoha leu niméro.

XXIX. *On vèritabe diserteur.* — On câbarti dè l' rowe pierreuse aveut d'mandé à ine artisse pondeu di li fer n' esseigne riprésintant on diserteur li pus à naturél possibe. L'artisse fait s' bèsogne avou n' ère di couleur qu'enne alla tote à prumi lavasse.

Li câbarti s' veyant ainsi attrapé court à mon l' pondeu et s' plaint dè tour qui li a jowé.

Kimint, dit l' pondeu, vos n'estez nin contint, v's estez bin malâheie, vos m'avez d'mandé on d'serteur à naturél et ji v' l'a fait si naturél qu'il a d'serté.

XXX. *Trisse à n' poleur plorer !* — Simon Cherdai, qui l' Bon Diu âie si âme, esteut onk dè plorâ às ètèrr'mint, et il esteut r'nommé po onk des mèieu. On d'hève Simon Cherdai est sûr ès l' cowaie, houtez comme on creïe.

On joû qui n'iaveut on grand ètèr'mint à fer, on va trover noste homme et on vout l' rat'ni po l' leddimain.

— Impossibe, respond-t-i, ni po d'main, ni mutoi co po tote li samainne, ji n' sâreut co jamâie aller plorer.

— Poquoi donc ?

— Pasqui m' bell'-mère vint dè mori.

XXXI. *Çou qu' c'est d' nos aute.* — On sincî aveu n' vache malâde. I va avou s' feumme à stâ po vèie kimint qu'i lî va. Li pauve biesse esteut qwitte di tot ses mâ.

D'avant d'enne aller l' sinc'resse s'apprèpiaie di s' vache et li soulive on pau s' tiesse qui r'tome comme ine clicote.

Li lâme à l'ouïe li brave feumme si r'tournant vès si homme li dit : Çou qu' c'est d' nos aute, hein fré.

XXXII. *Vos m'avîz dit qu'on nè l' sâreut mâie.* — On dit qu' c'est' à on curé qui cisse farce chal a st'arrivé, c'est' ine minte ; c'est à on vi r'civeu des contribuchon qui d'manéve à... ci còp la, ji n' diret nin wisse vos âriz trop aheie dè mette li deugt d'sus ; mains c' n'esteut nin foir lon d' Lîge.

Donc ci vî r'civeu aveut on bai jou des camaråde à diner et onk di zelle aveut appoirté des grèvesse po régaler tote li tâvlaie.

Tins dit l' maisse dè l' mohonne vos m' fez on bai cadeau mains i fât qu' ji v' l'avowe ji n' sés kimint qu'on apotikaie ces biesse là.

Sèiz tranquille, respond l' camaråde, ji vas expliquer à vosse couh'nire li manire di les arringi ; wisse est'-elle ?

— Elle est è l' couhenne.

— J'y vas.

— Babette, dis-ti, tot intrant, vochal des grevesse, vos allez les cure ès l'aiwe.

— Bin monsieur.

— Savez-v' bin çou qu'elles ont di r'marquâve ces biesse-là.

— Nenni, monsieur, c'est l' prumtre feie qui j'ennès veus.

— Et bin, c'est qui qwand c'est, ine feumme mariaie qui les cût elles divnet roge et quand c'est' ine jônne feie elles dimanet neure.

— A bin l' dimeuront neur avou mi.

L' camaråde vint trover li r'civeu et les autes invité on reie, on blaue, on magne, on beut.

A bout d'on p'tit timps l'homme à grèvesse va r'fer on tour ès l' couhenne po vèi si les biesse cuhet bin.

Babette, riprind-t-i, ji v's a dit torate qui les grèvesse divnet roge quand c'est ine feumme mariaie qui les cût, main c'est tot pareie quand c'est ine jônne feie dè moumint qu' cichal doimme avou ine homme.

Babette live li coviêke, les grèvesse estît roge.

So l' côp elle cora d'lez s' maisse tot d'hant : Vos m'aviz portant dit qui jamâie personne nè l' sâreut.

Tote li tâv'laie qu'esteut d'vin li scret tapa des hahlaie et qwand li r'civeu kinoha l' farce qu'on li aveut jower... i hahla comme les autes. C'est çou qu'il aveut d' mî à fer.

Et l' chervante dirêve ?

Elle ria st'ossu mais c' fout on pau après.

XXXIII. *Et vosse père qui fait-i ?* — Ine homme précautionneu, sogne qui si efant, pitite bâcelle di treus an, ni s' pierdahe, li aveut appris à responde à tote les d'mande qu'on poreut li fer s'il arrivève on jou qu'elle âreut pierdou s' vôte.

C'est l' prumt qu'on d'vreut todi apprinde âs efant avou leu priire.

Von' la nin longtims, çou qu'ji v'raconte est tot frisse; li père esteut so çou qu'on lomme à Lige si commode et tot veyant s'feie ès jârdin i l'houque po li fer repèter s'lèçon.

Elle accourt.

Kimint v'lomme-t-on ?

— Henriette Halben.

— Wisse dimanève ?

— Rowe dè Grand Chvâ.

— Qué nimèro ?

— Nimèro traze.

— Et qu' fait-i donc vos père ?

— Il fait caca.

Vos vèiez l'père d'estant chal.

XXXIV. *I soffelle si narenne avou ses deugt.* — Ine bâcelle qui s'aveut on pâu k'traillé so l'rowe avou s'galant, esteut minaie à l'permanence. Si moncœur ossi.

Qu'avéz-v' à dire ? dimande li sous-commissaire.

— Mocheu dit l'valet cisslale mi maltraitive et ji l'a bouhi avou m'noret d'poehe po n'nin li fer dè mâ.

— Awet dai, brait l'crapaute, i n'vis dit nin mocheu le sous-commissaire qu'i soffelle si narenne avou ses deugt.

XXXV. *Attaquans turtos.* — L'curé examinaie les efant qui d'vet fer leu pâque. Allons, Geor, dihez vos bènèdicité.

Geor dimeure li boque à lâge.

Kimint, r'prind l'curé, vos n'savez nin vos bènèdicité, mais qu'diss' t'i donc vosse père quand v' s'estez tos a tâve et qu'on va diner ?

— I dit : attaquans turtos (ou : attaquans mes éfant).
Geor a stu r'mettou à ine an po fer ses pâque.

XXXVI. *Mariège et pènitince.* — Gèrà qui d'veve si marier l' leddimain allève on joû à k'fesse à s' curé ; i raconte tos ses pèchi, i n' n'aveut n' fameuse kâkaie, mais v' comprindez qui ji n' vas nin v' les dire. Si k'fèchon fineie, li curé li sohaite tote sôr di bonheur et puis c'est fini. Tot nn'èrallant, Gèrà s' dit : l' curé a rouvi di m' diner 'n' pènitince et i court ell' ritrover.

— Mon père, disset-i, j'a v'nou torate à kfesse et v's avez rouvi di m' diner 'n' pènitince.

— Ni m'avez-v' nin dit qui vos v's allez marier ?

— Cia.

— Èh bin, c'est bon ainsi alôrs.

Gèrà, qui n'esteut nin pus malin qu'i n' fâ, n' comprinda nin tot d'sûte. Creuriz-v' qu'il alla quasi on meus divant d' s'aporçure qui l' mariège est ine pènitince., et ine deure éco, dèrit-i pus târd.

XXXVII. *As treus sangsowc.* — On brave homme aveut treus fi à qui il aveut fait fer des ètude : onk esteut div'nou avocât, ine aute méd'cin et l' treuzainme notaire. C'esteut treus braves valet qui s'ètindt foirt bin, ainmant mî n' nin s' marier qui dè d' veûr qwitter leu père. On joû cichal fait v'ni on pondeu po s' fer apotiquer 'n' èssègne.

J'a, diss-t-i à l'årtisse, on fi avocât, onk méd'cin et onk notaire, qui v's ès sônne-t-i, qui mettrigne bin so l'essègne.

Ah ! dit l' pondeu, c'est bin simpe, on n'a qu'à mette : As treus sangsowe.

XXXVIII. *Po couchal ci n' sèreut rin.* — Diale mi speie, dihéve ine homme qu'aveut avu d' tote sôr di chagrin so'n' anneie, ènne a-je vèiou dispôie ine an ! Comptans 'n' gotte :

J'a t-avu l' feu ès m' cinse ;
J'a pierdou m' vache qu'allève vailer ;
J'a stu malâde ;
On m'a fait 'n' arrègeie banqueroutte ;
Mi ch'vâ s'a cassé 'n' jambe ;
J'a pierdou m' feumme.
Tot d'on côp, i s' rihappe en d'hant : Po couchal, ci u' sèreut
rin si j' n'aveu nin avu tot l' resse.

XXXIX. *On chir complumint.* — On vârlet qu'âreut rindou
des pont à Cartouche, s'aveut fait mette à l'ouhe di s'cinçi. A si
air vos ll arlz d'né l'bon Diu sins k'fession. Comme i d'véve
qwitter l'viège, i va trover l'curé ès s'mohonne.

Mocheu l'curé, diss-t-i, j'inteuve demain d'vin 'n' nouvelle
plèce et comme j'a todi l'habitude dè fer m'bonjou divant d'intrer
d'vin on novai posse, ji vins v'dimander di m'kifesser, j'a volou
aller ès l'eglise, main elle est sèraie.

L'curé sôrte on moumint et tot rentrant i dit :

V'palez raller ès l'eglise ji v'vas r'jonde.

Pô après, l'curé est' ès confessionnâl et v'la s'pènitint qui
s'kifesse. I nn'a bin vite fini, ca i n'a maie mâqué messe et n'a
rouvi qu'ine feie dè dire ses priïre.

Portant après avu dit ces ptitès misère i dit co :

J'a 'n'aute pèchi, mon père.

— Quoi donc ?

— On jou j'a happé 'n'monte.

— Et bin i fâ l'rinde à qui v' l'avez pris.

— È l'voléz-v' ?

— Mi, nenni, savez.

— C'est qu'ji va v'dire mon père li ci à qui j'a fait baï so
s'monte est l'homme li pus brâve, li pus gènèreu qui n'iaïe so
l'térre, quand j'li a volou rinde i n'la nin volou.

— Adon c'est qui v's ès fait cadeau, v'palez l'wârdèr.

— Merci mon père.

Et v'la l'pénitint évôie sins mainme ratinde l'absolution.

Tins s'dit l'curé i m'dit merci et i s'sâve, vola on drole d'ingén. Mains rintrant ès s'mohonne li brâve priesse vèla poquoi qu'on l'aveut r'merci, c'est so s'giva qui l'filou aveut escamoté l'monte.

I polève bin dire, pinsa-t-i, qui j'sos l'pus brâve et l'pus gènèreu, mais s'je l'ra qu'i louque à lu. I ne l'rava mâie et i paya di s'monte li complumint qu'on li aveut fait.

XL. *Qui chescueune poite si creu.*— On curé préchive so toi les mèhin qu'arrivet d'vins nosse vicâreie et i constive à tos ses paroissien d'avu qwand i l'fat dè corège. Suvez m'conseie, diss-t-i, po fini, ayîz à pon li hasse di cour et qui chescueunne poite corrègeusemint s'creu.

Ine homme oîant çoula happe si feumme so si spale et court évôie avou.

Prinde si feumme po 'n' creu. Fallève-t-i qu'elle fourihe amistave !

XLI. *Ine bonne response da Dèhin.* — On joû Dehin, nosse v' poète Dehin, esteut avou s' camarâde Demeuse, li chap'lt, à mon si aute camarâde Waha qui t'nève li café dè Musée, à rempârt di Hochâpoite. Comme i fève chaud, i s'avit mettou à l'friscâde ès jârdin. Arrive on Français qu'aveut stu visiter l' Musée, avou l' maisse Andrien. Cichal prévint l'ètringir qu'i vat avu l'honneur di s' trover avou nosse principâ poète, c'esteut v'la 'n' traintainne d'annaie.

Li Français kimine à raconter des blague qui n'avit ni cou ni tiesse, et i volève fer aller Dehin. Après nn'avu tot plein d'filé, i s'mette à jâser di ses ouïe qui sont si bon.

Creuriz-v' dist-i, s' prindant à Dehin, qui ji veu si clér qui d' chal, po l' moumint, ji veu, comme ji v' veu là, ine mohe qui s' pormône so l' cokrai di c' cloki là.

— Ji n'a nolle pône di v' creure, respond Dèhin, et j' pou mainme acertiner qu' c'est bin vraie çou qu' vos d'hez.

— Kimint çoula ? dit l' Français.

— C'est bin simpe, li mohe qui vos veyez si bin s' porminer so l' cokrai, mi j' l'ô qu'elle rotte.

So cisse response la, on cherva st-ine tournaie, c' fourit Andrien què l' payat di contint'mint tot veyant l' narenne qui l' Français féve.

XLII. *Ji n' sos nin dè l' poroche.* — On grand prédicateur féve on siermon si touchant qu' tot l' monde ploréve. Portant on gaillârd qu'esteut intré à l'église po lèi passer on lavasse, féve exception. On voisin li d'mande kimint en oïant des s' faitès parole, i pout s' ratni dè plorer. Ji va v' dire, respond noste homme, c'est qu' ji n' sos nin dè l' poroche.

XLIII. *Hawe tant qu'ti vous t'es t'on pourçai.* — Ine homme aveut stu ach'ter on cosset à l'fôre et l'aveut mettou d'vin on sèche. Vèyant on câbaret il y inteure et lait s'sèche à d'fou. So l'timps qu'i beut on verre ou sihe, onk des ci qu'il aveut régaté li jowe ine laide zaffe. I prind l'chin dè l'mohonne, è l'choque ès sèche, happe li cosset et court èvôie à pus vite.

Quand l'aute a bin paï tote les tournaie qu'il a k'mandé, sôrte fou dè câbaret, rimette si sèche so sès s'pale et s'mette à roter vite.

Li chin estant k'bouï, hawe.

Tins, s'dit noste homme, comme li cosset grogne.

Li chin hawe co et puis hawe co.

C'est'ainsi, dit l'trop bonnasse, et bin hawe tant qu'ti vous ji sés qu' t'es st'on pourçai.

Ci n'fout qu'arrivé ès s'mohonne qu'i veïa l'tour qu'on li aveut jouwer. On m'a t-assuré qu'il a fini par ravi s'cosset.

XLIV. — *Jè l'ra d'jà.* — On d'véve quetter à l'église po n'bonne ouve di charité et l'curé aveut todi bonne sogne dè louqui les deugt des ci qu'fit l'offrande po vèi çou qu'i d'nît. Hinri, qu'ovréve tot plein po l'poroche et qu'aveut l'pratique d

l'église ni poléve fer autrumint qui d'aller à l'grand messe li dimègne qu'on alléve briber. Mains qu'fait-i ? I fait on p'tit trô divint n'pèce di deux franc, il y attèle on crin marin comme on mette as lignoule pos bin serrer l'inche, et à messe quand l'curé vint quetter i li tape bin haïettement so s'platai li pèce di deux franc.

Li curé tot contint d'ine pareie gènèrosité, brait pus haut qui n'â'e brait as aute on clapant :

Qui l'bon Diu v' s'el rinsse.

Hinri respond : l' bon Diu ! en levant s'main.

L'curé lîve les ouïe.

So c'timps la, l'aute rihappe si pèce et comme li curé li a dit :
Qui l'bon Diu v's el' rinsse.

I respond : Jè l'ra d'jà.

XLV. *Vos v'la frèhe ossu.* — On brave fôrgeu aveut n'cânôie di feumme. On joû qui tot rivnant dîner, il aveut stu pris d'vint on grand lavasse i rinteure trimpé comme ine sope. Il aveut à pône on quart d'heure po dîner pacequ'il aveut n'longue vôië à fer pos arriver à s'botique. L'veyant rintre, si femme li dit : tinez pusqui v's'estez frèhe, allez on pau quoiri on sèiai d'aiwe à l'pompe chal ès l'rowe, mi ji n'mi mouiêret nin ainsi.

L'fôrgeu nn'èva. Cinq minute après i rinteure, todi pus mouïi avou l'sèiai... qu'i vude tote ètire so s'feumme tot d'hant, asteur vos v'la frèhe ossu, allez à l'pompe.

Li cânôie ni oïsa rin dire. J'ô bin qui l' lèçon li profita.

XLVI. *Fat-i l' fer moirt ou viquant?* — Des tireu fant parteie d'ine Société d'arbalette sont èvoi àmon on pondeu d' Lîge po fer fer on tâvlaï r'présintant St-Sébastien. Li tot c'est d' l'avu po l' nouvainne qui k'mince hût joû après.

Quand nos homme ont bin fait leu messège l' pondeu d'mande si fâ fer l' saint moirt ou viquant.

Les tireu s' rilouquet et d' manet l' boque à lâge.

L' pondeu r'prind :

Fat-i fer l' St-Sébastien moirt ou viquant ?

Les tireu s' rilouquet co.... enfin l' pus ârgotté d' zelle respond.

Houtez, mocheu, on n' nos a rin dit la dessus, mains comme nos n'avans nou tims à piède, fez todi l' saint viquant, si on l' vou moirt on poret l' touer pus târd.

XLVII. *Qui l' cisse qu'a toirt jâse li prumire.* — Deux r' vindresse di so l' marchî après s'avu atroci des pus laids mot, si k'trâlî so l' pavaie ; des agent les arrestet et les minet à l' permanence wisse qu'elle continuet leus arrêge, mais vochal li commissaire Guillaume qu'intoure, i l's i fait des mècheants ouïe et fât bin qu'elle si taihesse.

Bon, dit l' commissaire, a c't heûre houtez bin çou qu' ji v' vas dire : Vos allez m'esplicher vosse câse, mais c'est l' cisse di vos deux qu'a toirt qui deut jâser l' prumire.

Ces mots là les rinda^gmouwalle et nolle des deux n' vola pus drovière si boque.

Les veyant si bin maistreie l' commissaire les lèiya nn'aller.

XLVIII. *Ji vas taper m' bonnette.* — On curé préchive so sainte Madelainne qu'aveut stu condamnaie à esse cahouïeie di pire pos avu fait trop sovint l' qwaré. On l'allève prinde po ine esse et hinner d'sus, quand l' Bon Diu accourt et dit : qui l' ci qu' n'a mâie fait nou pêchi tape li prumire pire. Personne ni oisa jeter.

Et bin riprind l' curé vola tot c' costé chal visse qui sont les feumme. N'iat-i nin d'vin zelle dè cisse qu'on gouré leus homme ? Ji so sûr qui cia, et j' vas hinner m' bonnette qui r'toumret vos veurez so eune qu'a fait çou qu' ji v' dis. Vola qu' fait les qwance dè jèter et tote les feumme si cachet avou leu bresse po n' nin esse kinohowe tos attrapant l' bonnette so l' tiesse.

XLIX. *Quand j' soulive li Bon Diu, c'est l' diale.* — Vola n' choque di çoula. Li curé dè Mèneu s'aveut fait fer n' nouve soutâne, main elle li esteut baicôp trop streute. Il èvôie houqui s' coturi.

— Main, diss-t'i, mi soutâne mi strind qu'arrège.

— Awet ji veu, dè vinte, mocheu l' curé ?

— Nin seulmint d' là, main des bresse.

— Nos alârgihrans wisse qui fât.

— Awet allez, ca j' sos comme divint on visse et tot d'hant messe quand j' soulive li Bon Diu, c'est l' diale.

L. *Esse trosseie et.... n'rin montrer.* — A D... p'tit viège tot près d'Lige n'y aveut on pauve vi sacrustien qu'esteut divnou aveule, main comme i s'aveut todi acqwité di s'besogne en parfait brave homme et qui knohève so les bèchette di ses deugt les nihe et les nahe di l'église, on l'aveut wardé po chervi messe et malgré qu'i n' veyahé gotte, nouk nè l'chervève mi qu' lu.

On jouù portant qu'i rimplihève cisse sainte occupâchon, à moumint dè l'élévation i sint après s'sonnette, i l'aveut rouvî et vla qu'i va tot doucemint vès l'sacrusteie po l'aller r'quoiri.

Ine veie feumme vèiant qui en bardouhant ainsi i n' pôret esse rivnou à tims po lèver l'chassepe, mousse ès chœur et si vite qui l'curé s'abahe elle li soulive çou qui fât.

Li sacrustein rinteure; às priire qui l'priesse dit, i riknohe qui c'est l'moumint dè fer aller s'hillette et il fait aller tot v'nant r'prinde si plèce; main ci n'est nin dri l'curé qu'i s'trouve, c'est dri l'veie feumme et tot sonnand i li trosse ses cotte pinsant trossi l'curé.

On n' veïa portant rin. Kimint dirève ? Ji v' s'el vat esplikuer.

D'abôrd, li curé esteut tourné vès l'âté, et comme i n'aveut nin des ouïe à cou i n' veïa rin.

Après, l'sacrustein ? et bin cichal esteut aveule et c'est co la n'raison po n'rin veie.

Et les gins qu'estlt à messe? Rapp'lève qui l'affaire si fat pendant qui l'sacrustein hillève timpesse et tot qui s'trovéve ès l'èglise divève à c' moumint là avu les ouïe ès tэрre.

LI. *Po l'anciuf.* — Ayant scrî tos nos conte ligeois, ji houque on jou ès l'mohonne on bon vi wallon et jè l's i lé. Qwand j'a bin fini dè lére, i m' falla n'longue çise po çoula, mi homme mi dit.

Divint tot çou qu'vos v'nez dè lére vos n' m'avez rin appris du tout. I nia nin on conte divin tot çoula qui ji n' kinohahe comme i sont, jè l'wage, kinohou di tot les vis ligois.

— C'est tot çou qu'ji voléve savu, responda-jе.

— Main, r'prind-t-i, vos nn'avez co bin rouvi, vos n'avez nin jâsé ni d'çouci ni d'çoula.

Çouci et çoula c'est des conte wisse qu'on lomme on chet on chet, et si vos v's avisez dè dire c'est'on minou, vos oistez tote li saweure à l'affaire.

J'esplique di m'ni à m'vl camarâde qui j' n'a déjà stu qu'trop long et qu'i nia des saquoi qu'on deut lèi d'costé qwand on scrit po tot l'monde.

Pa diss-ti co, nia qu'ces affaire là po bin fer rire.

— Awet, main si c'est trop crâs ?

— Qu'est-ce qui çoula fait ?

— Çoula fait qu'on les lait là.

— Et qui frez-v' dè ciss qui ji v'a s' dit ?

— Les crâsse ?

— Awet.

— Ji les mettret so l'anciuf.

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE

CONCOURS DE 1886.

**RAPPORT DU JURY SUR LE CONCOURS N° 9 : MOTS WALLONS
EMPLOYÉS DANS LES ORDONNANCES DU PAYS DE LIÈGE.**

MESSIEURS,

Un travail vous a été adressé en réponse à la 9^{me} question du concours : « Rechercher les mots wallons employés comme mots français dans les anciennes ordonnances du pays de Liège. »

Il n'est pas d'une étendue fort considérable, quoiqu'il se compose de deux parties, soit une courte introduction et le glossaire.

En indiquant dans la première le sens dans lequel il s'est dirigé, l'auteur nous dit que, pour s'en tenir rigoureusement aux conditions du programme, il écartera les mots qui, malgré leur apparence wallonne, sont réputés appartenir au vieux français, de même que ceux qui, d'apparence aussi wallonne, relèvent du roman.

La distinction n'est pas juste et elle tend à éliminer une partie utile, intéressante, du travail ; c'est encore user d'une discrétion vraiment excessive d'écarter, par surcroît, les mots wallons francisés,

sous prétexte que, sans devenir français, ils ont perdu leur qualité de wallons. Il eût été désirable que l'auteur les comprît dans son travail... (1)

S'il est facile de corriger ainsi certains détails, autre chose serait sans doute de faire donner à la réponse en général toute l'extension désirable. Dans l'intérêt de l'histoire de notre idiôme, on ne peut s'empêcher de remarquer que le même sujet pourrait être traité encore, étant d'ailleurs de ceux que peuvent agrandir de nouvelles recherches personnelles.

Malgré ces critiques, il restera — après remaniement — du travail qui vous est soumis une partie assez considérable, fruit d'une étude sérieuse et présentant l'intérêt attendu.

Aussi le Jury vous propose-t-il d'accorder à l'auteur la récompense d'une médaille d'argent.

Le Jury :

J. STECHER,

L. POLAIN,

et J.-E. DEMARTEAU, *rapporteur*.

La Société a donné acte au Jury de ses conclusions dans la séance du 15 février 1887. L'ouverture du billet cacheté portant la devise a fait connaître que M. Jos. Kinable est l'auteur du mémoire couronné.

(1) Le Rapporteur faisait ici des observations de détail dont le lauréat a tenu compte.

RECUEIL

DE

Mots wallons employés comme mots français dans les anciennes ordonnances du Pays de Liège,

PAR

Joseph KINABLE.

DEVISE : Ainmans nos comme des fré.

Sans avoir eu à consulter aucun manuscrit, il a été possible de faire les recherches nécessaires pour répondre à la question du concours, grâce au recueil des ordonnances de la principauté de Liège, dont l'admirable arrangement est dû à M. Polain, ancien conservateur des archives de l'Etat.

Cet ouvrage, le seul consulté donc pour la recherche des mots wallons employés comme mots français dans les actes officiels, contient les ordonnances concernant la Principauté de Liège pour les années 974 à 1794.

La première pièce qu'on y trouve est un édit de l'Empereur Otton daté d'Erfurt, 974, accordant à Notger, évêque de Liège, le droit de percevoir le tonlieu, d'établir un marché, de battre monnaie et de fabriquer de la drèche à Fosses.

Cette pièce est en latin et commence ainsi :

« In nomine sanctæ et individuæ trinitatis, Otto, divina favente clementia imperator. »

« Noverit omnium fidelium nostrorum, presentium videlicet et futurorum, etc. »

Une note indique que cet édit a été extrait du Liber cartarum ecclesiae leodiensis, n° 134.

Les ordonnances qui suivent sont également en latin. C'est à l'année 1175 (page 22) qu'on voit apparaître le roman, encore est-ce comme traduction d'un document dont l'original est en latin. En voici le titre :

« Gérard, comte de Looz, accorde aux habitants de Brusthem les privilèges dont jouissent les bourgeois de Liege. »

Une note insérée dans le recueil porte que la traduction a été faite le 17 octobre 1460 sur « unne lettre ou chartre très-ancienne escripte sur parchemin, en latin, laquelle avoit par devant nous avantrainement et depuis brieff terme esté » apportée et la mymez veyut saine et entiere, pendant adont à icelle un grand scel de blanche siérre sus emprintée la figure » d'un seigneur ou prince seant à cheval. »

La traduction débute comme suit :

« En nom de la sainte inseparable trinité. Connut soit a tous » tant futures que presens que je, Gerard, par la grâce de Dieu » comte de Looz, ensemble madamme ma mere Agnes, comtesse et son fil Hugo mon frer, avecque moi assistans et participans assçavoir Rogier de Curtereces et Ida sa seure, » consentans avecque nous d'une miesme volonte.... »

» 1. Dont leur nous (avons) ottroyé et concedé ceste premiere et principale liberté, que quiconque qui demurerat au » village de Bruystem sera franc et libre de toute taille, crenée » et toute aultre exaction violente. »

» 6. S'il y ai quelcun qui soit condampné pour quelque faulte » ou mesuz qu'il aiet commis, le jage punirat son corps, s'on » le peult apprehender, de tele paine que le mesuz requiert; » mais sa femme ou scs enfans ou proismes aront ses biens et » possessions. »

» 12. Des gaiges et hypoteques des possessions et heritaiges » la loix sera tele que personne ne porat legitimement hypothicker sa maison ou heritaige synon qu'en la presence des » mayeur et eschevins. »

.

« 16. Et apres la mort du marit la femme arat legittement
» tous les biens, maisons et aultres possessions jasoit qu'elle
» n'en fusse advestie et qu'elle n'en eusse quelque hoir..... elle
» ne porat donner l'heritaige lassie de son marit à nul homme,
» jasoit qu'elle l'aie espouzé. »

Cette traduction est du ^{xv}e siècle, ce qui explique sa correction relative eu égard à d'autres pièces transcrites à la suite, mais qui n'en sont pas moins d'une traduction ou d'une rédaction plus ancienne.

A la page 29 du même volume, se trouve un second document avec traduction romane; il est du « tier none de junne 1208 » et intitulé :

« Philippe, roi des Romains, confirme les coutumes, les franchises et tous les privilèges octroyés aux bourgeois de Liège par leur évêque Albert. »

Il débute comme suit :

« En nomme de la sainte Triniteit, Philippe par le debonnaire
» octroy de Dieu, secons rois des Romains.

» Nostre benigniteit at aconstumeit de mettre son assent aux
» pryers des feables, maiement à celles qui honnestes sont et
» raisonnables et de mettre œvre diligemment à leur pays et à
» leur tranquilliteit..... »

Les considérants se poursuivent de même.

Quelques articles du dispositif :

7. (Il s'agit de l'administration de la communion et de l'extrême onction.)

« Ons ne porat de nul citain de Liege qui se volrat acom-
» mungnier ou ennolyer, prendre denirs, s'ilh ne vult dont par
» cariteit donneir de sa volonteit. »

.

8. (Le bourgeois qui voudra plaider en justice.)

« Ly citains de Liege, tant qu'il vorat steir en justice par
» devant le mayer et les esquivins, ne puet estre trois par
» devant plus grande justice. »

.

14. (Le habeas corpus à Liege en 1208.)

« Ons ne doit prendre nuls citains ne tenir sens jugemens
» d'esquevins..... »

.

17. (Les relevailles.)

« Ly femme, quant elle yrat a purification d'enfant, doit donner
» une chandelhe et faire son offrande. »

A part la traduction des deux édits dont nous venons de
donner des extraits, il n'y a jusqu'ici dans le recueil que du
latin.

Il faut arriver à la date de septembre 1241 pour trouver un
premier document en français, mais ce semble être encore
plutôt du roman que du vieux français. Le voici :

« Nos, Robers, par la Dieu grace eveskes de Liege, faisons
» asavoir a tous chiaus ki ches letres verront, ke nos, par
» l'otroi et par le requeste de nos eskevins et de toutte la vile de
» Revoigne, avons doneie, ordeneie et deviseie à nostre volente,
» ceste forme de pais ki en ces letres est escrite :

» Se un hom dist lait a autre (l'injurie) V sous doit.

» Se uns hom fiert autre sans saine (sang) corant XX sols
» doit et se il y a sanc ou plaie IX s doit et l'hom faire garir de
» le plaie et un an issir fors de la vile.

» Ki tout membre ou ochist home, se il est tenus cors et
» avoires est à la volenteie le signeur, et se il ne puet estre
» tenus, li avoires est en le main le signeur, a sa volenteie et
» banis doit estre tant come le seignor ploira.

» Ceste pais doit aleir a vertei et les amendes en sont le
» signeur.

» Et por cho ke cho soit ferm et estaule nos avons mis a
» ches letres no saiel et li vile de Rivoigne son sael avec le
» nostre.

» Che fut fait en l'an del incarnation nostre Signeur mil et
» deus cens et quarante et un el mois de septembre. »

On remarque que dans cette paix les mêmes mots s'écrivent

de façons différentes ; il en est de même dans beaucoup d'autres documents en français de dates moins anciennes.

Y avait-il des flamingants au commencement du XIV^e siècle ? Sans doute. La principauté de Liège comptait plusieurs villes flamandes. Est-ce à cause de la sage prévoyance, de la paternelle sollicitude des autorités voulant se faire bien comprendre de leurs administrés, ou bien est-ce sur les réclamations de ceux-ci, c'est difficile à dire, toujours est-il que les documents qui les concernaient étaient publiés en flamand.

C'est par une ordonnance en cette langue que, le 3 octobre 1303, Arnould, comte de Looz, confirme et augmente les privilèges de la ville de Beeringen.

Des documents flamands alternent dans la suite avec des documents latins, et ce n'est qu'à partir du XVI^e siècle que le français occupe une place qui va s'élargissant toujours. Mais c'est un français spécial, émaillé de mots wallons et surtout de mots wallons imparfaitement francisés.

Transformés de la sorte, ces derniers vocables, sans être devenus français, du bon français, ont cessé d'être wallons. On les compte par milliers. En faire le relevé serait sortir des conditions tracées par le programme. Il doit cependant être permis d'en citer quelques-uns :

ACCOSTUMÉ	devient	accoustumé	—	accoutumé
AFFOLEURE	—	affolure	—	foulure, blessure
AIWE	—	eawe	—	eau
BANSLÎ	—	banslier	—	vannier
CHERRAIE	—	charrée	—	charretée
DISEUR	—	deseur	—	dessus
FLÅWMINT	—	flawement	—	faiblement
FOU	—	four	—	hors
LINSMINCE	—	linsmence	—	graine de lin.
MOUSINEU	—	mousineur	—	courtier
MOSSE	—	Mosque	—	moule

ÔLE DI TRANE	—	huile de trâne	—	huile de poisson
RICOPEU	—	recoupeur	—	revendeur
TOUMER	—	tomér	—	tomber

Ainsi qu'il a été dit, les mots de cette catégorie abondent dans les écrits officiels de la principauté de Liège et il y aurait probablement un grand intérêt au point de vue philologique à en faire un relevé complet; mais *non est hic locus*; pour s'en tenir aux conditions du programme du concours, on s'est borné à ne dresser la liste que des mots purement wallons employés comme mots français dans les ordonnances de l'ancien pays de Liège.

Voici cette liste :

Les numéros placés en regard de chaque mot indiquent le volume et la page où se trouvent ces vocables dans le recueil des ordonnances de la principauté de Liège.

Ce recueil, tel qu'il est déposé au bureau des archives de l'Etat, forme 9 volumes.

Le 1 ^{er} volume comprend les années 974 à 1409				
» 2 ^e	»	»	»	1409 à 1502
» 3 ^e	»	»	»	1507 à 1580
» 4 ^e	»	»	»	1581 à 1620
» 5 ^e	»	»	»	1621 à 1684
» 6 ^e	»	»	»	1684 à 1708
» 7 ^e	»	»	»	1709 à 1744
» 8 ^e	»	»	»	1744 à 1765
» 9 ^e	»	»	»	1765 à 1794

Mots wallons employés comme mots français dans les anciennes ordonnances du pays de Liège.

	Volume.	Page.
ABEILLE, alose.	6	242
ADONT, alors	2	550
ADVENANT, avenant	4	81
ADVERTANCE, avis, avertissement	6	158
AIME, tonneau, contenant une tonne et demie, soit environ 175 litres	6	240
APPRENDICE, apprenti.	5	26
ARAIGNE, araignée.	5	135
ARONT, auront, 3 ^{me} pers. plur. fut. du verbe avoir	2	615
AVANTRAINEMENT, auparavant	1	22
AVENRAIT, adviendra, 3 ^{me} pers. sing. futur du verbe advenir	2	552
ÂWE, oie. Porte aux âwe	6	158
Az, aux (à les).	4	157
BANSE, manne	4	178
BASTON, bâton	4	303
BATTE, trottoir à niveau d'un cours d'eau ; grosses pierres d'amarre	7	468
BEGA, Bégard	6	158
BÉOLE, bouleau	7	548
BERWETTE, brouette	4	149
BISAWÉ, nom des barques qui faisaient le service accélééré entre Liège et Huy.	6	255
BODET, manne ou coffre d'osier avec couvercle	7	534
BOT, hotte, panier qu'on porte à dos.	4	149
BOTERESSE, hotteuse, qui porte la hotte. — A Liège, femme qui confectionne les <i>hochet</i>	4	149
BOTILLON, blutoir	7	761
BOTION, synonyme de botillon.	7	761
BOUTÉ, poussé.	7	88

	Volume.	Page.
BOUTENT, poussent	3	247
BOUTEUS-FOU, portefaix	6	277
BOUTTANT, chassant, expulsant.	2	615
BRANSCHATTER, tourmenter, violenter	3	430
BY, biez ou bief	9	523
CABLIAWE, cabillaud	3	103
CABUS, tête de chou, chou pommé.	8	322
CHALIÉ, saillie du bétail	7	771
CHAMBRE, boîte, pétard	8	99
CHENNE, chanvre, chenevis.	4	157
CHÉRIOT, chariot	3	249
CITAIN, citadin.	1	29
CLICHET, charrette qu'on fait basculer sur son essieu pour la décharger.	4	157
COCHET, petit morceau de houille et synonyme de <i>hochet</i>	8	88
COCHETAI, menu morceau de houille	8	88
COGNE, modèle, air, allure, apparence	3	29
COLON, pigeon	4	280
CÔPER, couper.	3	285
CORANT, coulant	1	39
CORONISSE, corniche	8	326
CORONNE, couronne, monnaie, pièce d'argent valant 6 francs	3	29
COROTTE, rigole, ruisseau dans les rues pour l'écou- lement des eaux	4	395
COSTANGE, coût, frais.	4	9
COSTÉ, côté.	3	29
COUGNET, clou, coin	7	198
COUGNOUX, gâteau, synonyme de <i>wastai</i>	5	213
CRAMEU, terrine	4	281
CRANE, robinet.	4	26
CRENNÉ, fendu, taillé	4	179
CRESSES, copeaux	5	255

	Volume.	Page.
CRÔYE, craie	4	350
DAGUET, goudron, poix, bitume	6	70
DEL, de la, contracté.	1	39
DEMORER, demeurer	5	154
DISCOMPTER, décompter	5	109
DIVENTRAINE, première semelle, doublure de la semelle	7	645
DORSÉNAVANT, dorénavant	3	55
DRESSEIE, abatis de porc. Assortiment de viandes de porc pour un repas	3	301
EMITRAINE, qui tient le milieu, moyenne.	5	213
ESCOT, écot.	4	181
ESPIQUE, épi, synonyme de <i>paulte</i>	3	285
ESPORON, éperon	5	26
FAGNE, terrain fangeux, dans les bruyères	9	626
FAWE, hêtre	7	447
FAZ, faisceau, sorte de panier.	8	324
FEISSENT, fassent, 3 ^{me} pers. plur. subj. de faire	2	535
FIERT, frappe	1	39
FIEVEZ, Feudataire de l'église qui avait mission de garder et défendre la chasse du patron de la cité quand on la portait dans les expéditions militaires.	7	442
FLOT, étang, mare d'eau, abreuvoir pour les bestiaux.	7	614
FORENT, fourrent, 3 ^{me} pers. plur. ind. de se fourrer.	5	106
FOUWAILLE, le menu, la terre de la houille dont on fait les <i>hochet</i> , les boulets.	4	157
FRESCHÉ (frehe), humide, mouillé.	4	178
FRÔYE, frai. Temps pendant lequel a lieu la ponte des poissons.	5	109
FRUMENT, froment.	4	81
GADDE, chèvre.	5	278
GALET, gaufre	7	761
GONESSE, pain de gonesse. Nom d'un petit pain blanc.		

	Volume.	Page.
— C'est donc à tort que l'on croirait que ce nom lui vient de la ville de France appelée Gonesse.	7	761
GONCHE, poids pour peser les houilles	8	161
GRÉ, bon vouloir, acquiescement ; degré	7	802
HALETTE, échelle, tréteau, échoppe	3	250
HAMAIDE, tête de moulin à eau ; établi des tanneurs dans un cours d'eau ; hie	6	27
HANS COTTE, étoffe de laine grosse et commune	5	276
HAUWE, houe	8	323
HAVEROULE, filet de pêche	3	159
HAYENER, étaler	3	37
HEPPE, hache, cognée, couperet	4	303
HIERCHIEUX, traîneur, qui traîne la berline dans les houillères	8	87
HOCHET, briquette faite de pâte de houille	6	108
HOP, tas, monceau (<i>hopai</i>)	5	6
HORAI, petit fossé dans les campagnes pour l'écou- lement des eaux	7	545
HUITANTE, quatre-vingts.	6	82
JAMA, grande fête, les quatre grandes fêtes de l'année	5	269
JUS, à bas, mettre à bas.	4	395
JUSSE, cruche, mesure de capacité	5	198
KEUVRE, cuivre	4	157
LAMAI, bâton qu'on attache transversalement à la tête du bétail pour qu'il ne puisse traverser les haies	7	551
LATON, son.	1	165
LÈGNE, bois découpé, de chauffage.	4	171
LEVEURE, levure	4	173
LI, article employé pour le ou la.	1	29
LOWAIGE, loyer, terme de loyer (<i>trescens</i>)	5	155
MAMBOUR, tuteur, administrateur, chef des archives; on dit aussi mambor.	6	112
MANGON, boucher	3	31

	Volume.	Page.
MAPPE, nappe	3	301
MAQUELAIRE, marqueur dans les houillères, et carrières.	7	445
MARCHOTAI, petit marchand, détaillant	7	798
MATÉRIAL, métal, matière, matériaux.	4	119
MAYEUR, bourgmestre	2	534
MICHE, petit pain	6	108
MITAN, milieu, moitié	5	213
MOUSSARS, brindille de bouleau	6	240
MOYE, meule, marché aux grains.	6	291
NAIVER, naviguer	3	430
NOUVICE, neuvicé	5	256
NOÛX, neuf, nouveau.	4	157
NUT, nuit	2	533
ÔRONT, entendront.	2	552
PALE, bêche	8	323
PALETTE, pelle.	5	375
PANNE, tuile.	9	724
PANNÉ, ruiné pour les personnes, saisi pour les choses (meubles).	5	102
PARMI, moyennant	7	804
PAULTE, épi, synonyme de <i>espique</i>	3	285
PILOT, pilotis	5	272
PENNES, bouts de laine, résidu du tissage	8	303
PICQUE, saumure des harengs.	4	178
PIRE, pierre	1	205
PLAINDAIT, plaignait	5	26
PLEUSS, plie, poisson plat et large	6	242
PLOCQUES (de houblon), fruit du houblon	8	323
PLOCTER, cueillir les <i>plocque</i>	8	323
POGNOUL, mesure de contenance pour les graines.	8	160
PONTON, bateau	6	278
POQUES, pustules de la variole	7	771

	Volume.	Page.
PORAT, pourra	1	29
PROVER, prouver	2	552
QUANTES, tant, autant, chaque.	4	150
QUI, que (que se rend par qui en wallon)	1	29
QUARESME, carême	4	82
RAMASSE, avec le sens wallon de s'accumuler.	6	27
RAMON, balai	7	548
RASE (à), à niveau	6	27
RESAIWE, seigle mélangé à d'autres grains pour faire un bénéfice illégitime	7	438
RESPONDE, répondre	4	181
RESTANCE, arrérages.	9	592
ROWAY, petit fossé. Synonyme de <i>horai</i>	7	545
SAINS, sans.	2	535
SAIWÉ, séché	7	548
SAMON, saumon	5	103
SAYEN, saindoux, graisse de porc fondue	1	165
SECRÊTE, lieu d'aisance	5	6
SEIMME, espèce de bâtardeau, filet pour pêcher l'alose.	5	272
SÉRRE, cire.	1	22
SESCHÉ, sec.	4	178
SMACK, grosse toile pour voile.	9	724
SOVENT, souvent	2	552
SORLONC, selon.	1	255
SPAMER, rincer.	4	281
SPIERLIN, éperlan	5	103
STAIN, étain	4	157
STALON, baliveau	7	447
STAMPERONT, estampilleront.	5	276
STRAIN, paille	3	247
TAMIS, blutoir, synonyme de botillon	7	761
TENGNE, tienne	1	534
TOMER, tomber (on dit plus souvent <i>toumer</i>)	2	552

	Volume.	Page
TRESCENS, loyer de ferme, etc.	9	592
TRIGUS, décombres	9	525
TRIPAILLES, issues, dépouilles, entrailles d'animaux.	7	614
TRÔYE, truie	3	301
VENNE, vanne, venteau	5	272
VENTA, écluse, porte d'une vanne	5	272
VÉRONNE (Ste), Ste-Véronique	8	305
VORONT, voudront.	2	550
WAIDER, pâturer	7	602
WANGNANTE, gagnante	1	534
WARSELLE, noir de fumée, badigeon noir	9	724
WASON, gazon.	8	327
WASSEND, seigle	4	81
WÈRE, chevron, pièces de bois sur lesquelles on cloue les lattes d'un toit	9	724
WÉRIXHAS, pâturage commun à l'usage du bétail de tous les villageois du lieu	5	235
WEYNE, rame, séchoir du drapier	4	119
XHANSON, mesure de contenance pour prise d'eau.	5	352
XHAVER, gratter, draguer, froter.	9	523
XHOVER, balayer	5	6

Bien qu'on n'ait indiqué qu'une seule application des mots qui précèdent, il est à noter qu'ils sont reproduits fréquemment dans les anciennes ordonnances et qu'ils sont employés directement comme mots français, c'est-à-dire que dans aucun cas on ne les ajoute, pour en expliquer le sens, à côté d'un vocable français.

SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE.

CONCOURS DE 1886

RAPPORT DU JURY SUR UN MÉMOIRE HORS CONCOURS.

MESSIEURS,

Un mémoire vous avait été adressé, il y a deux ans, en réponse à la question : « Rechercher les anciens mots wallons venant du latin et dont l'emploi tend à disparaître. »

Il vous est représenté aujourd'hui, hors concours, amendé sans doute, mais surtout restreint.

Tout en rappelant le sens général des critiques déjà formulées, il convient d'insister encore spécialement sur différents points.

Rechercher personnellement tant à la campagne que dans les écrits liégeois les vieux mots attardés, en se guidant suivant les principes certains de l'étymologie, tel était le but qu'avait à se proposer l'auteur, tel était aussi le moyen à employer.

Parfois l'auteur réussit. Mais trop souvent il recourt

au travail déjà fait des lexiques, et, bien que animé des meilleures intentions, il tombe dans l'erreur, faute de connaître la valeur des affixes ou les lois de la transformation des désinences, recourant même au grec comme à une source de dérivation directe.

Sans doute, à supprimer la plus grande part du court appareil scientifique qui accompagne ce glossaire, on perd une partie de l'intérêt que le travail pouvait offrir au lecteur ; mais c'est une nécessité, aujourd'hui que l'étude des langues romanes a fait tant de progrès, d'user d'une certaine rigueur, d'ailleurs parfaitement justifiée.

On ne peut, par exemple, dans l'intérêt de la discussion, remettre en cause des questions déjà résolues autrement, accepter des dérivés pour des radicaux, ou discuter des étymologies diverses quand l'une est reconnue comme étant la véritable.

S'agit-il plus simplement du wallon, l'auteur est plus heureux souvent que dans le travail de déduction. Il retrouve des termes appartenant à la vieille langue, marqués au bon coin, qu'il est bon de rappeler si l'on veut que l'usage ne s'en perde. Voyez, à la lettre A, les mots *acelameur*, *accléri*, *adouler*, *arère*, *assertiner*, ou *atnou*... Ainsi il arrive à nous donner un glossaire, court sans doute, puisqu'il ne compte guère que 142 vocables, mais intéressant.

C'est en une pareille matière, plus importante qu'étendue, apporter à l'étude du wallon une part de contribution qui n'est pas à dédaigner. Aussi vous

proposons-nous d'encourager les efforts de l'auteur en lui décernant la médaille de bronze.

Le Jury :

J. STECHER,

L. POLAIN,

J.-E. DEMARTEAU, *rapporteur.*

La Société a donné acte au Jury de ses conclusions dans la séance du 15 février 1887. L'ouverture du billet cacheté fait connaître que M. Jos. Kinable est l'auteur du mémoire.



GLOSSAIRE

D'ANCIENS MOTS WALLONS

VENANT DU LATIN ET DONT L'EMPLOI TEND A DISPARAITRE,

PAR

Joseph KINABLE

DEVISE :

Qui l'âreut dit ?

HORS CONCOURS : MÉDAILLE DE BRONZE

N.-B. L'auteur a jugé superflu de faire figurer dans ce glossaire les mots se trouvant, avec étymologie indiquée, dans le dictionnaire étymologique de Ch. Grandgagnage ainsi que dans le glossaire de l'ancien wallon d'Aug. Scheler.

A

Acclameur, n. m. Clameurs, cris de désespoir, d'angoisse et parfois de joie. — Elle tape des acclameur à fer ranaircî les gins qui passet.

Étymologie : de *ad* et *clamor* ou *clamare*.

On dit aussi èclameur.

Accléri, v. a. Eclaircir, rendre clair, se dit principalement du temps. Quand le ciel a été longtemps couvert de nuages et que ceux-ci commencent à se dissiper, on dit : Li tims s'acclérihe. Si c'est après un court orage, on dit : Li tims s'racclérihe.

Étymologie : *acclaro*, même sens ; voir le dictionnaire Freund et Theil.

Adouler, v. a. Amadouér, cajoler, aduler. — Ni v' lèlz nin adouler avou tote ses fassès manîre.

Étymologie : *adulari*, même sens.

Adrette, adj. Adroit. — C'est l' pus adrette di nos tireu.

Étymologie : *ad* et *directus*.

Littre et Scheler donnent cette même étymologie au mot adroit.

Adverti, v. a. Avertir. — On nos a-st-adverti mains trop târd.

Étymologie : *advertere*, même sens.

Advina, n. m. Énigme. — I gn'a nouke comme lu po trover les advina.

Etymologie : *ad divinatum*.

Afflouhe, adv. En abondance, de la famille du mot français affluer, couler vers, couler en abondance. — I gn'i aveut 'n' télé afflouhe è l'èglise qu'on n'y polève intrer.

Etymologie : *affluere*.

Litré et Scheler donnent la même dérivation au mot affluer.

Afronté, adj. Effronté, audacieux, qui a du front, de l'audace. — I fât esse afronté po oiseure dire ine sifaite.

Etymologie : *frons, frontis*.

Agènf (S'), v. p. S'agenouiller.

Grandgagnage écrit s'aglègni qui ressemble au rouchi s'agligner ; mais il semble que ce mot s'aglègni est peu connu à Liège, où l'on traduit communément s'agenouiller par s'agèni.

— On n' s'agène qui d'avant l' bon Diu.

Etymologie : *genu*.

Aguesse, s. f. Pie. En vieux français *agace* ou *agasse*.

Litré et Scheler indiquent en outre le Bourguignon *aiguaisse*, le picard *agache*, l'italien *gazza, gazzera*.

On peut ajouter le mot grec *χίτσα* ayant la même signification.

Li pus grand régal po 'n' aguesse c'est-st-ine makèie.

Afte. Cimetière. — On n' lait pus fer des afte disconte les èglise.

Etymologie : *atrium*, cloître.

Alibi. Ce mot qui ne figure dans aucun dictionnaire wallon a deux sens bien distincts. Il signifie : *hic*, difficulté, et l'on dit *volà l'alibi* pour dire voilà le hic, voilà la difficulté. Il signifie aussi, absent, parti, en fuite. — On quoirève après lu, mains : *alibi*.

Etymologie : *alibi*, ailleurs.

A l'ongue, So l'ongue. A point nommé, dans la plus grande perfection ; allusion au dernier poli qu'on obtient en passant l'ongle sur une surface. — Çoula est fait à l'ongue. I sèt s' lèçon so l' bèche des ongue.

Etymologie : *unguis, ad unguem.*

Anuter (S'), v. p. Rester tard sur pied, s'attarder pendant la nuit. — È l' plèce dè riv'ni en qwittant si ovrège, i fât todîs qui s'anutaie.

Etymologie : *nox, noctis.*

Grandgagnage donne aussi *nox, noctis*, pour l'étymologie de nute, nuit.

Appougnî, v. a. Empoigner, attaquer, assaillir. — Ji n' li d'hêve rin et tot d'on côp i m' vina-st-appougnî.

Les agent appougnet les voleur.

Etymologie : *appugno.*

En tenant compte que l'u se prononce ou en latin on trouve une complète similitude entre le vocable latin et le mot wallon qui en dérive.

Aquoirliture, s. f. Synonyme de quoiriture : voir ce mot.

Arsis. Nom du plateau au sommet de la rue Ste-Marguerite. — On pinse qui l' no d'Arsis vint d'on grand feu qu'a-st-avu so l' plèce qu'on lomme les Arsis.

Etymologie : *ardeo, arsi, ardere.*

Ârder, v. n. Brûler ardemment. — J'a mettou des lègne è feu po qu'il âde po l' fer ârder.

Etymologie : *ardere*, même sens.

Arère, s. f. Charrue. On dit plus souvent cherrowe, mais le mot arère est toujours en usage. En Ardenne, il est même le seul employé actuellement encore pour désigner cet instrument. En Hesbaye, on dit èré. Li tîmps est-st-à sohait po r'mouwer l' tère, habeie vite âx arère.

Etymologie : *aratrum*, même sens.

Artisse, s. m. Seul nom sous lequel le wallon désigne le médecin-vétérinaire par abréviation d'artisse-vétérinaire. En Français on dit aussi artiste-vétérinaire. — Nosse chivâ est malade, i fât fer v'ni l'artisse.

Etymologie : *ars, artis*.

A respect. Eu égard, en considération. — C'est-st-à respect d' vos qu' j'a fait 'n' si longue coûsse.

Etymologie : *respectus*, même sens avec adjonction de la préposition à.

Aspergesse, s. f. Goupillon. — Qwand l'curé donne l'aspergesse, c'est qui l' messe est fineie.

Etymologie : *aspergere*, arroser ; *aspergillum*, goupillon. Ou mieux *Asperges-me*..... Commencement d'une prière, pris par le wallon pour nommer le goupillon.

Assertiner, v. a. Assurer, certifier et par extension appuyer, approuver ou protéger quelqu'un. — Vos polez m' creure, c'est bin comme ji v' l'assertinaie. — I fret s' vòie è l' càrire qu'il a chûsi, il a qut li fât po l'assertiner.

Etymologie : *assero, assertum, asserere*, sens identique pour toutes les acceptions d'acertiner.

Atnou, adj., au fém., atnowe. Asthmatique. — On est bin à plaine qwand on est-st-atnou.

Cet adjectif s'emploie aussi substantivement. — On sogne pus d' dix atnou po l' moumint à Bavire.

Etymologie : *ad tenere*, tenir, retenir.

Litré et Scheler donnent pour étymologie au mot asthme : *asthma* et *ασθμα*.

Atrocf, v. a. Donner des injures à quelqu'un, lui faire de sanglants reproches, le qualifier durement. — Qwand is s' ont resconstré, is s' ont atrocf en s' diant les pus laids mot.

Etymologie : *atrox, atrocis*.

Auricule, s. f. Petite oreille, lobe, le bout de l'oreille. Par extension le wallon a donné le nom d'auricule à diverses

parties du corps et ce mot est devenu obscène par l'usage qu'on en a fait dans des refrains orduriers. — Ine feumme ni s'compte bin callêie qui qwand elle a ses auricule garneie d'orillette.

Etymologie : *auricula*, même sens, mais non celui appliqué par extension.

B

Babouïeu, adj. Qui parle difficilement, qui articule défectueusement. — C'est-st-on babouïeu, on n'comprend mâie rin d'çou qu'i raconte.

Rapprochement : *bambalio*, *onis*, qui bégaie, par vice de langue ou par stupidité; βαμβαίνω, même sens.

En wallon bègue, *balbus*, se rend par bechtâ, dont babouïeu est un diminutif s'appliquant aux individus qui, sans être affligés de l'infirmité du bégaiement, parlent de façon à ne pouvoir se faire comprendre, sans pour cela recourir à une langue inconnue de leur interlocuteur.

Berbi, s. f. Nosse berbi est crèvêie tot mettant jus ses jône.

Etymologie : *berbex*, même sens.

Dans les étymologies indiquées par Littré au mot brebis on trouve : Berry, *berbis*, *barbis*; picard, *berbis*; provençal, *berbitz*; italien, *berbice*; bas latin, *berbix*; ce qui montre que le français seul a recouru à une métathèse pour la formation de son mot. Le wallon comme tous les autres dialectes romans a conservé intacte la première syllable.

Freund et Theil donnent *vervex*, *berbex* et *verbex*.

Boleu. Champignon. Grandgagnage cite le mot boleu dans son dictionnaire en lui donnant la seule acception d'amadou. — I gn'a bin des Wallon qui d'het : i crêhe comme on boleu sins s'doter qui boleu vout dire châpion.

Etymologie : *boletus*, βωλιτης, même sens.

Brioss, adj. Soûl, pris de boisson, en état d'ivresse. — Qwand il a lèvé s'qwinzainne i n'erva mâie s'i n'est brioss.

Etymologie : *ebriosus*, ivrogne, sujet à s'enivrer, adonné aux boissons alcooliques.

Broque, s. f. Dent de devant en saillie. Le wallon se sert de ce terme pour les personnes aussi bien que pour les animaux. — Ciste homme là a des broque comme on chin.

Etymologie : *brochus* ou *brocchus*, parlant des dents des animaux proéminents, en saillie. (Dictionnaire Freund et Theil.)

C

Caduc. En mauvais état, qui penche, qui menace, qui est sujet à tomber ; mais le wallon n'emploie ce mot qu'au figuré et ne l'applique qu'aux personnes. Dire de quelqu'un, en wallon, qu'il est caduc, c'est faire entendre que ce quelqu'un est bien malade et tout prêt à succomber. — Nosse mononke est bin caduc, on n'li dôreut pus ine heure à viquer.

Etymologie : *caducus*, *cadere*.

Camuse. *Camusette*, ou *musette*, s. f. Sac contenant de l'avoine qu'on attache à la tête des chevaux quand on ne peut les rentrer assez tôt à l'écurie pour leur donner leur pitance. — Mettez l' musette ou l' camusette âx ch'vâ.

Etymologie : *camus*, même sens.

Catte, s. f. Chatte. Au mot chat, Littré cite dans son dictionnaire : wallon, *chet* ; bourguignon, *chai* ; picard, *ca* ; provençal, *cat* ; catalan, *gat* ; espagnol et portugais, *gato* ; italien, *gatto* ; en faisant observer que le latin *catus* ou *cattus* ne se trouve que dans les auteurs relativement récents et était un mot vulgaire. Il ajoute que ce mot appartient au celtique et à l'allemand. Irl., *cat* ; Kymri., *kath* ; angl. sax., *cat*, etc. Il conclut, d'accord avec Scheler, que la tardive apparition de ce mot dans le latin porte à croire qu'il est d'origine celto-germanique.

Le wallon a deux mots distincts pour désigner le chat mâle (chet) et le chat femelle (catte). — Nosse catte a treus jône.

On dit pourtant aussi : chette.

Etymologie : bas-latin *catta*, allemand *katze*, néerlandais *kat*.

Cére, s. f. Cire. — Li chetteur est rimpleie di céré.

Etymologie : *cera*, même sens. Κηρός.

Chârter, v. a. Ecourter, couper court. — I fâret chârter nos wazon.

Etymologie : *curtare*, même sens.

Litré et Scheler donnent cette origine au mot français écourter.

Cinse, s. f. Ferme. — Volà l' pus belle cinse dè viège.

Etymologie : *censa*, revenus, fermage.

Cinsieu, adj. Sensé, judicieux. — Tot jône qu'il est, vosse fi est dèjà bin cinsieu.

Etymologie : *censeo*, *censere*, juger. — *Sensatus*, sensé.

Claure, clore, v. a. Fermer. — I fât claure l'ouhe tot 'nn' allant.

Etymologie : *claudere*, même sens.

Coisser, v. n. Coasser ou croasser ; il est à remarquer que le wallon exprime par le même mot le cri de la grenouille et celui du corbeau. — Qwand les rainne coisset, les oùhat s' taihet.

Etymologie : *coaxo*, κοάξ ?

Les correspondants de croasser sont *erocio* et κρώξω.

La grande ressemblance de ces différents mots provient de ce qu'ils sont des onomatopées.

Colibette, s. f. Quolibet, propos de fantaisie, farce, plaisanterie. — C'est-st-on drole di coirps, qwand vos li jâsez raison i v' respond par des colibette.

Etymologie : bas latin *quodlibetum*, latin littéraire *quod libet*.

Telles sont les étymologies que Littré et Scheler assignent au mot français quolibet.

En raison de sa dérivation le mot wallon devrait s'écrire quolibette.

Conscrit, s. m. Même mot en français, mais il n'est plus usité dans cette dernière langue ; inscrit pour la conscription, pour la levée de milice.

On sét qui l'joû dè tirège,
Les conscrit minet d' l'arège.

Etymologie : *conscriptus*, même sens.

Copette, s. f. Tasse, coupe. — Dimanez co on pau, vos beurrez 'n' copette di café avou mi.

Etymologie : *cupa*, vase, coupe, tasse.

Littre et Scheler donnent la même origine au mot coupe.

Corôle, s. f. Courroie. — J'a loyi l' paquet avou 'n' bonne foite corôle.

Etymologie : *corium*, *corius*, cuir.

Coronisse, s. m. Corniche.

Si vite qui l' coronisse est monté so on batumin, les ovri mettet l' bouquet.

Etymologie : *coronis*, même sens ; κορωνίς.

Côrpulent, adj. Qui a de l'embonpoint. — Vosse père divint bin côrpulent.

Etymologie : *corpulentus*, même sens.

On peut se demander si côrpulent n'est toutefois pas directement d'importation française.

Cotte, s. f. Jupon, jupe. — Qwand m' grand' mère a mettou s' roge cotte.....

Etymologie : bas latin *cotta*, même sens.

Littre et Scheler donnent cette étymologie au mot français identique au mot wallon.

Crapule, s. f. Grossière débauche surtout dans le boire (Littre).

Le mot crapule signifie aussi concrètement en wallon : gens de mauvaise vie, de mauvaises mœurs, mais primitivement il s'appliquait particulièrement sans doute aux ivrognes.

Etymologie : *crapula* (κραπάλη), sens analogue.

Crèveure, s. f. Crevasse, fente. — Ji m'a fait 'n' crèveure en m' coihant avou l' coutaf. Lèyfz 'n' crèveure à l'ouhe po ranairi l' chambre.

Etymologie : *crepare*, craquer, crever, se fendre.

Dans les mots venant du latin on remarque souvent le changement du *p* en *v* médian.

Crostillon, s. m. Bonbon croustillant cuit dans l'huile. — Tos les èfant ainmet les crostillon.

Etymologie : *crusta*, croûte.

Croston, s. m. Croûte, croûton. — Qwand on a bin faim, on s' régale avou on croston d' pan.

Etymologie : *crusta*, croûte.

Crotale, s. f. Excrément des chèvres et des brebis. — Li pasai est rimpli d' crotale. — Grappe de groseilles. — Nos grusalt vont bin, 'is sont chergt d' crotale. — Pendants d'oreille en forme de grappe de groseilles. — Po-zaller à bal, elle mettret ses crotale divins ses oreie.

Etymologie : *crotalia*, pendants d'oreille dont les perles s'entrechoquent avec bruit au moindre mouvement qu'on leur imprime.

D

Décliner, v. n. S'approcher de la mort. En wallon dire de quelqu'un « qu'i decline », c'est exprimer qu'il va rendre bientôt le dernier soupir, qu'il est incliné vers la tombe, penché vers le cercueil. — L' médecin n'a pus rin à fer, on veut bin qui l' pauve homme decline.

Etymologie : *declinare*, pencher, faire pencher, incliner.

Densf, v. a. Mâcher. — Mi fi, i fât bin densf vosse chære divant d' l' avaler.

Etymologie : *dens*, dent.

Densî a pour augmentatif kidenst : voir ce mot et ce qui est dit à la particule ki.

Distrinde, v. a. Desserrer. — Lèlz wàker l' coide, dispè-chîz-v' del distrinde.

Etymologie : *stringere* avec la particule d'éloignement *de*, en wallon di.

Les deux dernières syllabes de *stringere* sont remplacées par la finale *de*, comme au mot *spargere*, dont le wallon fait *spåde*.

Divintraie, s. f. Gros ventre. C'est le mot le plus en usage pour dire d'une personne qu'elle est obèse ; le wallon manque de termes du reste pour dépeindre l'embonpoint très prononcé et il retombe toujours sur ce mot. — Qui fait-i don, vosse père, po s'êcrâhi ainsi ? I li vint ine fameuse divintraie.

Etymologie : *venter*, ventre, ventrée, masse intestinale.

E

Escabelle ou **Scabelle**, s. f. Escabelle. — Prindez l'escabelle po netî les finiesse.

Etymologie : *scabellum*, sens identique.

Le vrai mot wallon est plutôt scabelle que escabelle ; la prosthèse n'est pas ici immuable, elle disparaît quand elle n'est pas euphonique. — On dit : ine escabelle, li scabelle.

Estaler, v. a. Étaler. — Toute échoppe ou boutique en plein vent portait en wallon le nom de stâ, mot encore en usage à Verviers et autres localités.

A Vervî qwand on va ach'ter à on stâ, on brait : à stâ, comme à Lige on brait : à botique.

Etymologie : *stabulum*.

De stâ, étal, s'est formé le verbe staler, devenu par euphonie estaler, synonyme de hâgner.

D'estaler, est venu estalège. Dreut d'estalège, droit d'étalage ; on ne dit jamais dreut di hâgnège.

F

Fâssé, adj., fém. Fâssèie. Faux, fausse. Ne s'emploie que dans fâssé valet, petite fille aux allures garçonnières et fâssèie bâcelle, petit garçon trop efféminé. — Qu'il est timide, vosse fi, c'est-st-ine fâssèie bâcelle. Qu'elle est hardeie, vosse feie, c'est-st-on fâssé valet.

Etymologie : *falsus*.

Fèner, v. a. Faner, tourner et retourner l'herbe fauchée pour la faire sécher. — Nos avans on chaud solo, c'est l' moumint dè fèner.

Etymologie : *fenum*.

Fèri, v. a. Frapper. — I n' fât maie fèri les éfant po les fer houter.

Etymologie : *ferire*.

Flesse, s. f. Fête. — Vochal li flesse, nos magnerans dè l' dorèie.

Etymologie : *festum*.

Litré et Scheler citent, au mot fête, de même étymologie, bourguignon *fête*; provençal *feita*; espagnol *fiesta*; portugais et italien, *fiesta*. On voit que le wallon est, de tous les dialectes romans, le seul qui abandonne le *t* de la syllabe finale.

Florain ou **Florain d'four**, s. m. Semence de foin. — Po avu on bai curège, i fât sèmer des florain — ou des florain d'four.

Pour le mot florain : Etymologie : *flos*, *floris*, fleur.

Flot. Étang, pièce d'eau. — C'est so les hauteur qui les flot v'net l' pus à pont.

Etymologie : *fluctus*.

Litré et Scheler assignent la même étymologie au mot français flot.

Fôr, s. m. Four. — I fât dix fâhenne po châffer nosse grand fôr.

Etymologie : *fornax*, même sens, *fornix*, *fornus* et *furnus*.

Fôre, s. f. Foire, marché. — I gn'aveut nin baicôp d' baraque so l' fôre. — Divins l' tîmps, i gn'aveut qui deux fôre âx ch'vâ à Lige.

Etymologie : *forum*, marché.

Forer, v. a. Trouer, percer, forer. — I gn'a houïe des foittès machine po forer les canon.

Etymologie : *forare*, même sens.

Foreu, s. m. Foreur, ouvrier qui fore. — On bon foreu wangne ses cinq franc l' joû.

Etymologie : *forare*.

Fornai, s. m. Fourneau, foyer. — Po ralloumer l' feu, i fât mette des gaiette inte les beinne dè fornai. — Avez-v' vèyou les hauts fornai d'Ougrée ?

Etymologie : *fornax*.

Fossale, s. f. Petite cavité au menton ou aux joues, fossette. — Qwand elle reie, i li vint deux fossale âx chiffe.

Etymologie : *fossula*.

Fossi, s. m. Fossoyeur. — C'est dè tîmps dè cholèrà qui les fossî ont l' pus d'ovrège.

Etymologie : *fossor*.

Fricasser, v. a. Ce mot a en wallon deux acceptions : fricasser et fracasser. — Mi feumme m'a fricassé deux où. — Il esteut sau qwand il a fricassé s' manège.

Etymologie :

Au mot fricasser, Littré et Scheler citent le vocable italien *fracassare*, qu'ils croient formé de *fra* pour *infra* et de *cassare*, *quassare*. Diez n'admet pas cette dérivation, l'italien ne connaissant pas le suffixe *asse*, et suivant lui, fricasser aurait pour étymologie le radical gothique *fric* ou *friks* qui se retrouve dans *fricot*, *fricandeau*.

Frumint. Froment. — Li frumint a bin v'nou ciste annèie.

Etymologie : *frumentum*.

G

Gablou. Douanier. — Les commis d' l'octroi, comme les cis dè l' douane, on les louméve des gablou.

Etymologie : bas latin, *gablum*, impôt sur le sel ou impôt en général.

C'est l'étymologie que Littré et Scheler donnent pour le mot gabelle.

Gamelle, s. f. Bidon en fer blanc dans lequel on sert la soupe aux soldats. — J'a sèchl on mâva nimèro, ji sos po l' gamelle.

Etymologie : *camella*, vase, coupe, calice.

Gèmi, v. n. Gémir. — Li malåde n'a fait qu' dè gèmi tote li nute.

Etymologie : *gemo*, *gemere*.

Gentès, s. f. Gens de même sorte, terme de mépris. — Vosse fi s' pièdret à n' hâbiter qui dè l' gentès.

Etymologie : *gens*, *gentis*.

Goster, v. a. Goûter, déguster. — Fez nos goster d' vosse couhenne. — Li câv'li a gosté nosse vin.

Etymologie : *gustare*, *degustare*.

Changement de l'*u* en *o* comme dans *cupa*, copette.

Grawe-dint, s. m. Cure-dent. — Si vite qu'il a diné, i fât qu'i prinsse si grawe-dint.

Etymologie :

Pour grawe, voir le mot suivant.

Pour dint : *dens*, *dentis*.

Grawl, v. a. Fouiller, creuser. — C'est à tort que l'on traduit grawl par gratter, il n'a nullement ce sens. — Il a grawl è l' terre po fer 'n' fosse, is vont jower âx mâie. — Ni grawîz nin todi ainsi è vosse narenne.

Etymologie : de l'allemand *graben*, fouiller.

Le changement de *b* en *v* ou *w* est fréquent dans les mots wallons, qu'ils viennent du latin ou du germain.

Gretter, v. a. Gratter, égratigner. — I m'a gretté comme on chet.

Etymologie : Au mot gratter, Scheler cite : ital. *grattare*, esp. prov. *gratar*, bas latin *cratare*, allem. mod. *kratzen*.

Gronif ou **Grognef**, v. n. Grogner. — I n' fait qu' dè gronif comme on pourçai.

Etymologie : *grunnire*.

Gueule, s. f. Gueule. — C'est les chin anglais qu'ont les pus laitès gueule.

Etymologie : *gula* ; disparition de la consonne médiane.

H

Henni, v. n. Hennir. — Li ch'vâ odant si stâ, s'a mettou à henni.

Etymologie : *hinnio*, *hinnire*.

Hôrloge, s. f. Horloge. — L'hôrloge est-st-arrestèie, i fâret l' rimonter.

Etymologie : *horologium* ; ὥρολογιον.

Hossf ou **Ossf**, v. a. Bercer, balancer. — Hossîz bin l'êfant si vos volez qui s'êdoime vite.

Etymologie : *oscillare*, *oscillo*.

I

Ideie, s. f. Idée. — Ji n'a nin l'ideie qu'i vèret d'main.

Etymologie : *idea*, ἰδέα.

Littre donne cette même étymologie à idée.

Infler, v. a. et n. Infler. — Li còp qui s'a d'né li a fait infler s' bresse.

Etymologie : *inflo*, *inflare*.

J

Jêter, v. a. Jeter. — Jettez-m' li stau, c'est-st-à vosse tour.

Etymologie : *jacio*, *jactum*, *jacere*.

Jontf, s. m. Chantier, pièces de bois jointes, assemblées pour former support. — Li jontf est trop p'tit po mette qwatte tonnai d'sus.

Etymologie : *unctio*, jonction, liaison, union, assemblage.

K

Ki. La particule *ki* est ajoutée à un grand nombre de verbes wallons avec différents sens : augmentation, opposition, réciprocité ; parfois elle donne au mot un sens tout nouveau, comme on peut en juger par ces quelques exemples :

Hachf, hacher.	Kihachf, hacher énergiquement.
Hèrer, pousser.	Kihèrer, pousser, bousculer.
Maht, mêler.	Kimahf, embrouiller.
Bouter, pousser.	Kibouter, bousculer.
Blessf, blesser.	Kiblesst, meurtrir.
Taper, jeter.	Kitaper, déjeter.
Jèter, jeter.	Kijèter, prodiguer, jeter follement.
Jâser, parler.	Kijâser, calomnier, diffamer.
Batte, battre.	Kibatte, mélanger.
Magnf, manger.	Kimagnf, démanger, causer une dé-

mangeaison. — Ji sos kimagnf des pouce. Pronominalement, si k'magnf a encore un autre sens : si k'magnf, c'est se faire du mauvais sang, se chagriner à l'excès.

Kidensf, v. a. Mâcher avec effort, densi signifie mâcher simplement. — On a todi âheie po densf 'n' tâte. Li coïenne est si deure qui ji n'poux l' kidensf.

Etymologie : *dens* et la particule *ki* ici augmentative.

Kijèter. Jeter sans discernement, dépenser son argent mal à propos. — S'is n'avît nin todi kijètè, is arît polou s'ramasser on bai mago.

Etymologie : *jacio*, *jactum* et la particule *ki* changeant ici complètement le sens du mot auquel on l'ajoute.

L

Lamper, v. a. Boire. — Si on l' lèyve fer, i beurent cèque et tonnai.

Etymologie : *lambo*, *lambere*.

Loquince, adj. Loquace, grand parleur. — Il est si loquince, c'est todi à s' tour à jâser. = Eloquence. — Il a tant d' loquince qu'on deut todi li d'ner raison.

Etymologie : *loquentia*, loquacité, verbosité, faconde, bavardage.

Lucifer, s. m. Allumettes phosphoriques. Ce mot a été introduit dans le wallon, via Néerlande en transit; il était autrefois d'un usage très répandu. — Dispôie qu'on a les lucifer, on n' si siève pus d' brocale.

Etymologie : *lucifer*, lumineux, qui porte la clarté.

Lumerotte, s. f. Feu follet. — Ni sùvez maie ine lumerotte, elle vis mônreut-st-è l'aiwe. (Ancienne croyance populaire).

On dit aussi loumerotte.

Etymologie : *lumen*.

La désinence *otte* indique les proportions restreintes : Lumerotte, petite lumière, comme hacherotte, fligotte, etc.

Loumerotte est le diminutif de loulmre, pitite loulmre.

M

Man'cf, v. a. Menacer. — Li maisse a man'cf d' rèvoyt les scoli s'is minet co dè bru.

Etymologie : *minax*, *minatio*, *minari*.

Man'cihège, s. m. Menace, action de menacer, fréquentatif du mot suivant. — I nos anôie avou tos ses man'cihège.

Etymologie : *minax*.

Man'cège, s. m. Menace. — Ji v's a fait on man'cège, c'est l' prumi et l' dierrain.

Même étymologie.

Manique, s. f. Manique ou manicle, demi-gant, mitaine. mitaine en cuir, que les cordonniers s'adaptent aux mains pour ne pas se blesser en tirant le ligneul. — Sins s' manique, li coipt ni pôreut sèchi s' chettai.

Etymologie : *manica*, mitaine.

Grandgagnage renseigne le mot manique avec le sens de adresse, agilité, dextérité.

Marcus (côp d'). Coup de marcus. Nom du coup que l'on donne sur la tête au porc pour l'abattre, avec un marteau de forme spéciale, pointu d'un côté et tranchant de l'autre. — I fât esse agette po bin d'ner l' côp d' marcus.

Etymologie : *marcus*, marteau, probablement celui de la forme indiquée.

Miswette ou **Muswette**, s. f. Petite souris de jardin. — Les miswette ni s' polet fer d'vins zouve.

Etymologie : *mus*, souris, rat.

Musse, s. m. Muscle. — C'est-st-on foirt valet, il a des bons musse. On dit plus communément aujourd'hui : il a des bons niér ; mais le mot musse est toujours en usage.

Etymologie : *musculus*.

Musse, s. m. Musc. — L'odeur dè musse mi fait mâ m' tiesse.

Etymologie : *muscus*.

N

Niér, s. m. Nerf. — Tot lèvant 'n' grosse chège, i s'a foircî on niér.

Etymologie : *nervus*.

L'intercalation de l'i avant *er* est fréquente en wallon, ferrum, fiér ; vermis, viér ; perdix, piètri.

O

Oler, s. m. Huiler, enduire d'huile. — Po bin ôler les solé, i fât di l'ôle di trâne.

Etymologie : *oleum*.

Huiler, oindre, se traduit par *ônde*.

Ongue, s. t. Ongle. — Ji m'a hinné ine ongue.

Etymologie : *unguis*.

Ostai, s. m. Os d'animaux dont on fait des pièces pour le jeu dit *âx ostai*, jeu qui consiste à relever successivement les ostai un à un, puis par deux, puis par trois, puis par quatre pendant qu'un cinquième, qu'on doit ressaisir, est lancé en hauteur. — Amusans-nos à jower *âx ostai*.

Etymologie : *os*, *ὀστέον*.

Oxô. Tonneau de la contenance d'une tonne et demie ou de deux tonnes suivant les lieux. — Ji m'a fait amener ine oxô d' bire.

Etymologie : *oxys*, vase; *oxybaphe*, mesure employée pour les liquides.

P

Paroche ou **Poroche**, s. f. Paroisse. — C'est d'vins qwinze jòu li fiesse di nosse poroche.

Etymologie : *parochia*, paroisse.

Pâti, v. n. Pâtir. — I fait pâti l's aute di totes ses pône.

Etymologie : *patior*, *pati*.

Piône, s. f. Pivoine. — C'est todi â meu d'mâie qui les piône florihet.

Etymologie : *paeonia*.

Pirette, s. f. Noyau. — Avou les pirette di cêlihe, on fait des bonnès liqueur.

Etymologie : *pyren*, *πυρην*, même sens.

Plicf, v. a. Plisser. — Vos n'avez nin bin plicf m' cornette.

Etymologie : *plicare*, *plicitum*.

Littre écrit le mot wallon plisst et le renseigne comme étymologique de plisser.

Pône, s. f. Peine. — Il a dè l' pône avou ses éfant.

Etymologie : *pœna*, *ποίνη*.

Potai, s. m. Flaque d'eau ; une mare d'eau se reproduisant après chaque pluie au même endroit a fait donner à cet endroit le nom de Potai, à Potai, aujourd'hui, rue du Potai. — Ji n'sâreus ascoki on pareie potai.

Etymologie : *puteum*, puits.

Potd'kése. Espèce de fromage mélangé de caillebotte. — Divins l' tîmps, ji m' régalève avou 'n' tâte di potd'kése.

Etymologie : *poterium*, pot, vase, goblet, et *caseum*, fromage.

Pougnî, v. a. Saisir avec la main en fermant le poing. — Li fi d' nosse voisin a pougnî on bon nimèro.

Etymologie : *pugnus*, poing.

Poupâ, s. m. Prunelle de l'œil. — On li a sèchî 'n' pai, qui coviève li poupâ di s' dreut oûie.

Etymologie : *pupula*, même sens.

Prêhî, v. a. Estimer une marchandise, l'évaluer à son prix, par extension la mettre à trop haut prix ; cette dernière acception a seule cours actuellement. — I n' fât pus prêhî si vos volez qui j' vinsse co à vosse botique.

Etymologie : *praedicere* ou *praedicare*, surfaire.

Purer. Employer la passoire, nettoyer, purger. — Lèyîz-m' li tîmps dè purer mes cromptîre.

Etymologie : *purgare*.

Q

Quoiriture, s. f. Agacerie, chicane, recherche des procès. — S'il est ruiné c'est di s' fâte, c'est lu qu' s'a-st-aquoirou tos les procès qu'il a pierdou a câse di ses quoiriture.

Etymologie : *quaeritur*, premier mot d'une formule juridique.

Le wallon qui ajoute la préposition à à un grand nombre de

mots sans en altérer le sens, l'a fait aussi pour ce vocable, mais aquoiriture est moins employé que quoiriture.

R

Rigâdi (si). Se réjouir. — Ni v' rigâdihez mâie dè mâ d'ine aute.

Etymologie : *gaudere*.

La particule ri est ajoutée pour donner plus de consistance au mot ; ga pour gau est une des dérivations familières au wallon comme le remplacement de la finale ere par i.

Règuillite, s. f. Rangée, choses placées en ligne droite. — Volà 'n' belle règuillite di mohonne.

Etymologie : *regula*, règle, ligne.

Riluhant, Rilûre. Luisant, luire. — C'est bin poli, çoula r'lût, rilût comme on clâ d' keuve.

Etymologie : *lucere*.

Il y a pour la formation de ce mot suppression de la consonne médiane et addition en préfixe de la particule ri, qui marque la réfraction.

Risèle, s. f. Risée, moquerie, plaisanterie. — On n' si deut nin māv'ler po des risèle.

Etymologie : *risus*, même sens.

Rose d'Egype. Par corruption rose-gégype, réséda.

« Le réséda odorant (*reseda odorata*) originaire d'Egypte est très cultivé chez nous à cause de l'odeur suave de ses fleurs » [Encyclopédie universelle.]

L'appellation wallonne, composée de deux mots venant du latin, rappelle l'origine de la fleur qui prend ici, on ne sait pourquoi, le nom de rose, à moins que ce ne soit en raison de son parfum exquis.

A Lige cisse fleur là a todi pointé l' no d' rose d'Egype, mais à Vervi on n'el kinohe qui so l' no d' résette.

Etymologie : *rosa Ægypti*.

Rûle (des maçon). Règle. — I fât l' rûle âx maçon po dresl les meur ; **rûle**, mesure de longueur, etc.

Etymologie : *regula*, règle.

S

Scabelle, s. f. Voir Escabelle.

Secréte, s. f. Lieu d'aisance. — A ç'ste heure on fait des secrète à tos les astège d'ine mohonne et on les lomme des anglesse. Ce mot qui a perdu de sa vogue nous est venu du vocable néerlandais *sekreet*.

Etymologie : *secretum*, lieu écarté, secret, retiré, solitude.

Sègne, s. m. Signe. — On li fait sègne dè v'ni.

Etymologie : *signum*, même sens.

Semson, s. m. Comme au mot florain, on ajoute parfois : di fôûr. Semson d' fôûr, semence de foin. — Il a mettou on bon semson, il est sûr d'avu on bai curège.

Etymologie : *semen*, *seminis*, semence.

Siervule, adj. Serviable. Il est si siervule, on a d' lu tot çou qu'on vout.

Etymologie : *servire*, servir ; *servus*, serviteur.

Littre donne la même étymologie à serviable.

Sourdaud, adj. Sourd. — Il est sourdaud comme ine pîre.

Etymologie : *surdus*.

Steuler, v. a. Produire par un heurt une brisure en forme d'étoile dans un objet en cristal ou en verre. — Li carafe ni vât pus rin ; elle est steulèie.

Etymologie : *stella*, étoile.

T

Talnai, s. m. Talon. Li talnai d'ine chasseure deut bin jonde à pld.

Etymologie :

Litré après avoir cité : bourguig. *taulon*, provenç. *talo*, etc., attribue pour origine à ces mots une forme fictive *talonem* dérivée du latin *talus*, cheville du pied, talon. Cette forme fictive a dû servir à la formation du mot wallon talnai. *Talo* se disait de la partie de la chaussure qui enserre le talon, or c'est précisément le sens de talnai : partie de la botte qui emboîte le talon et qu'on nomme aujourd'hui talon.

Tére ou **Tinre**, adj. Tendre. — On nos a chervou dè gigot tére comme on polet.

Etymologie : *tener*, *τεργν*, même sens.

Tfique, s. f. Taie d'oreiller. Les blanquès tfique sont les pus belles.

Etymologie : *theca*, étui, gaine, etc.

Todi, adv. Toujours. — Li ci qui s' mavelle a todi toirt.

Etymologie : *tota*, tout, et *dies*, jour.

Tortai. Gâteau, tourte que l'on fait dans les ménages avec ce qui reste de pâte dans le pétrin après la confection des pains. — Qwand s' mame cûret, elle a promettou d' li fer on tortai.

Etymologie : *torta*, même sens.

Trèpfd, s. m. Trépied. — I fât on trèpfd à l' boueresse po mette si tenne.

Etymologie : *tripes*, qui a trois pieds.

▼

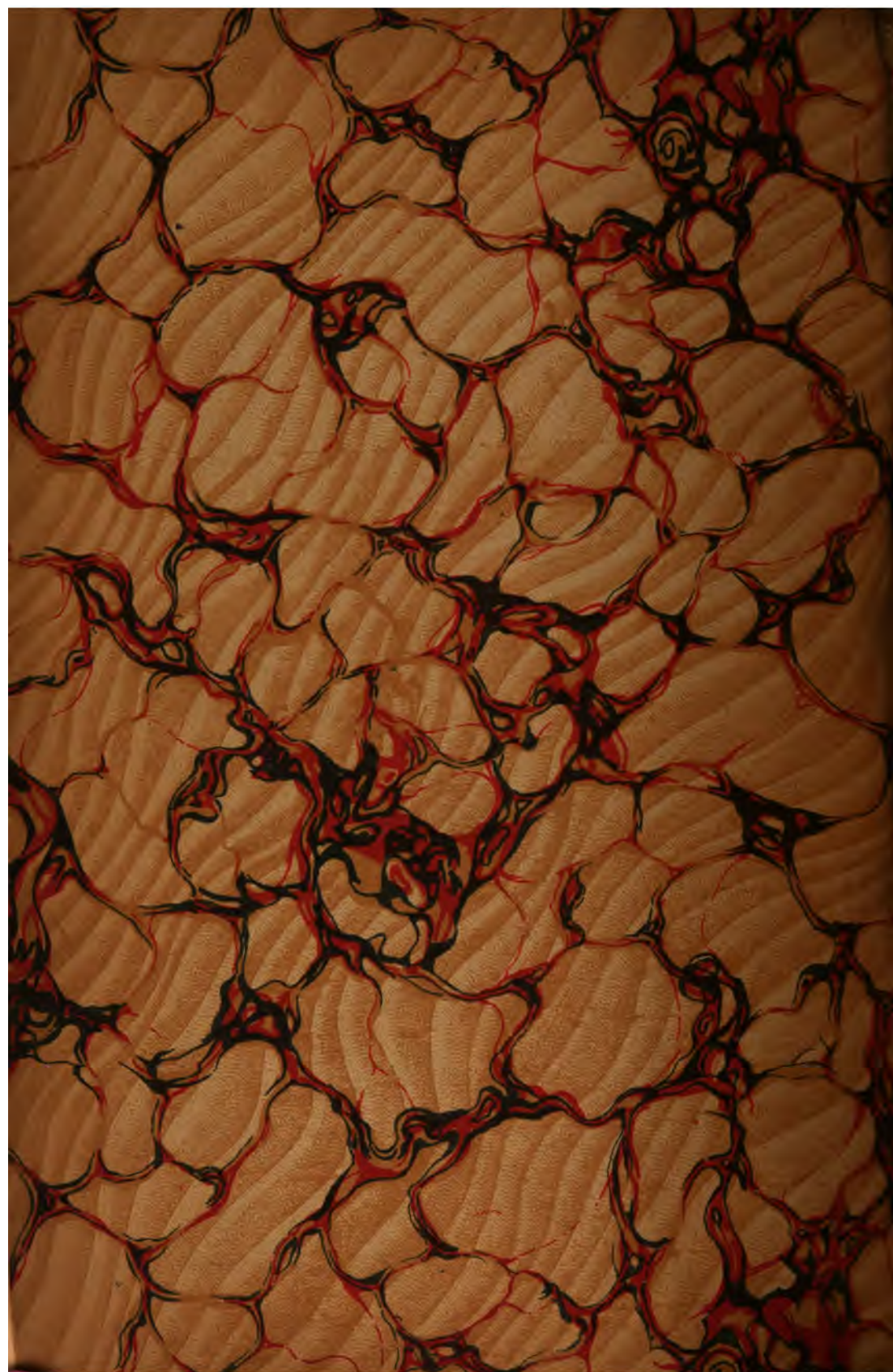
Vergf, v. n. Pencher, être flexible. — J'a 'n' canne qui vergeaie comme ine oizire.

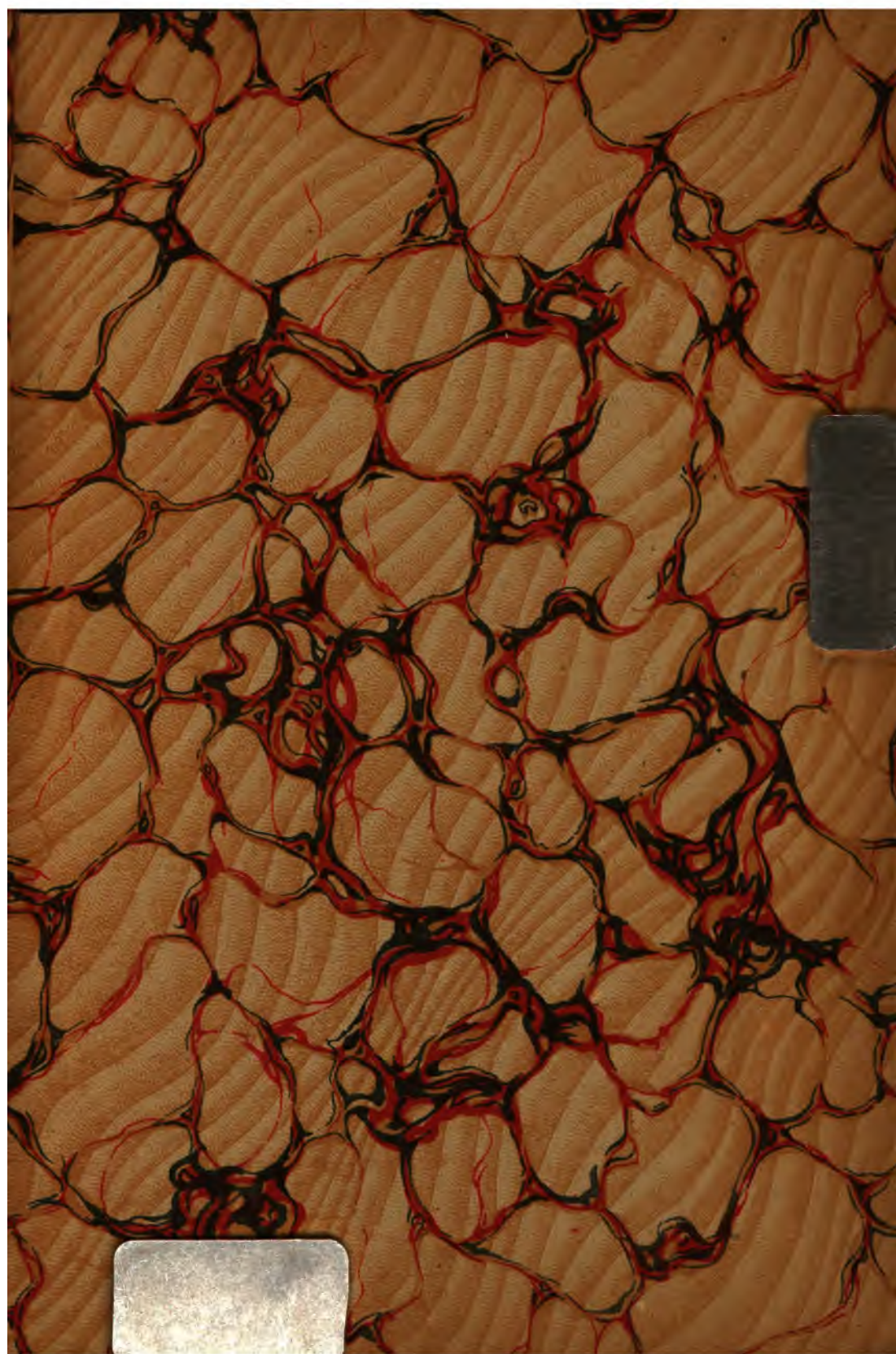
Etymologie : *vergere*, pencher vers.

TABLE DES MATIÈRES.

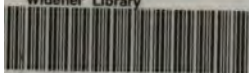
	Pages.
Rapport sur le 10 ^e concours de 1886	1
Vocabulaire de la Faune wallonne (Liège, Luxembourg, Namur, Hainaut), suivi d'une nomenclature des noms d'animaux, par Joseph Defrecheux. .	11
Nomenclature française-wallonne des noms d'animaux contenus dans le Vocabulaire.	243
Rapports sur le 3 ^e concours de 1886 et 1887	269
Contes populaires du pays de Liège par Joseph Kinable.	275
Rapport sur le 9 ^e concours de 1886. . . , ...	299
Recueil de mots wallons employés comme mots français dans les anciennes ordonnances du pays de Liège par Joseph Kinable.	301
Rapport du jury sur un Mémoire hors concours de 1886.	315
Glossaire d'anciens mots wallons venant du latin et dont l'emploi tend à disparaître, par Joseph Kinable.	319
Table des matières.	343







Widener Library



4 098 627 086

